FRANCE Football

Littbarski « Le retour de la grande Allemagne »

La RFA se mesure à l'equipe de France, demain soir à Montpellier, dans le cadre d'un test grandeur nature. Avec Pierre Littbarski, bien remis de son passage à Paris, et qui se voit déjà champion du monde en Italie.

FRANCE-R.F.A. Le test de croissance

COUPE D'AFRIQUE L'Algérie contre tous

MENDY Papa Rambo

M 0705 - 2290 - 12,00 F
3790705012008 22900

Photo Jean-Claude PICHON

Belgique : 85 F.B. Luxembourg : 86 F.L. Espagne : 375 pesetas. Suisse : 4,20 F.S. Maroc : 15 dirhams. Antilles françaises : 19,20 F. Sénégal : 900 FCFA. Côte-d'Ivoire : 960 FCFA. Italie : 3 400 lires. La Réunion : 19,20 F. Gabon : 950 FCFA. Tunisie : 1 600 millimes. Canada : 3,25 dollars canadiens.

ISSN 0015-9557 ● 44e ANNÉE ● 27 FÉVRIER 1990 ● N° 2290

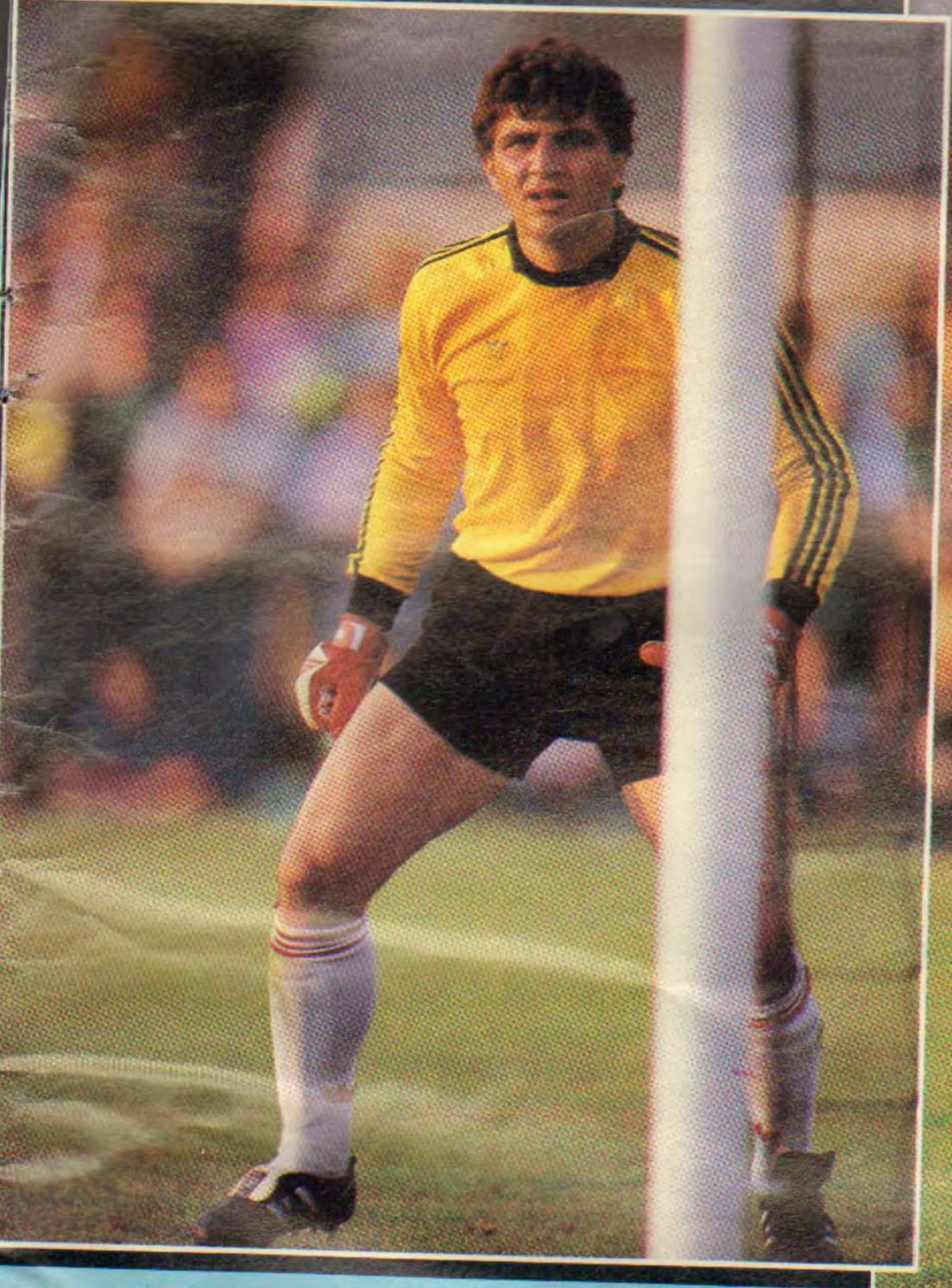
Huit jours encore et les clubs français attaqueront le premier volet de leur maîtrise en sciences européennes. Ils ont déjà révisé, visionné, supervisé, F F leur offre maintenant quelques images pour patienter. A Monaco, probablement le

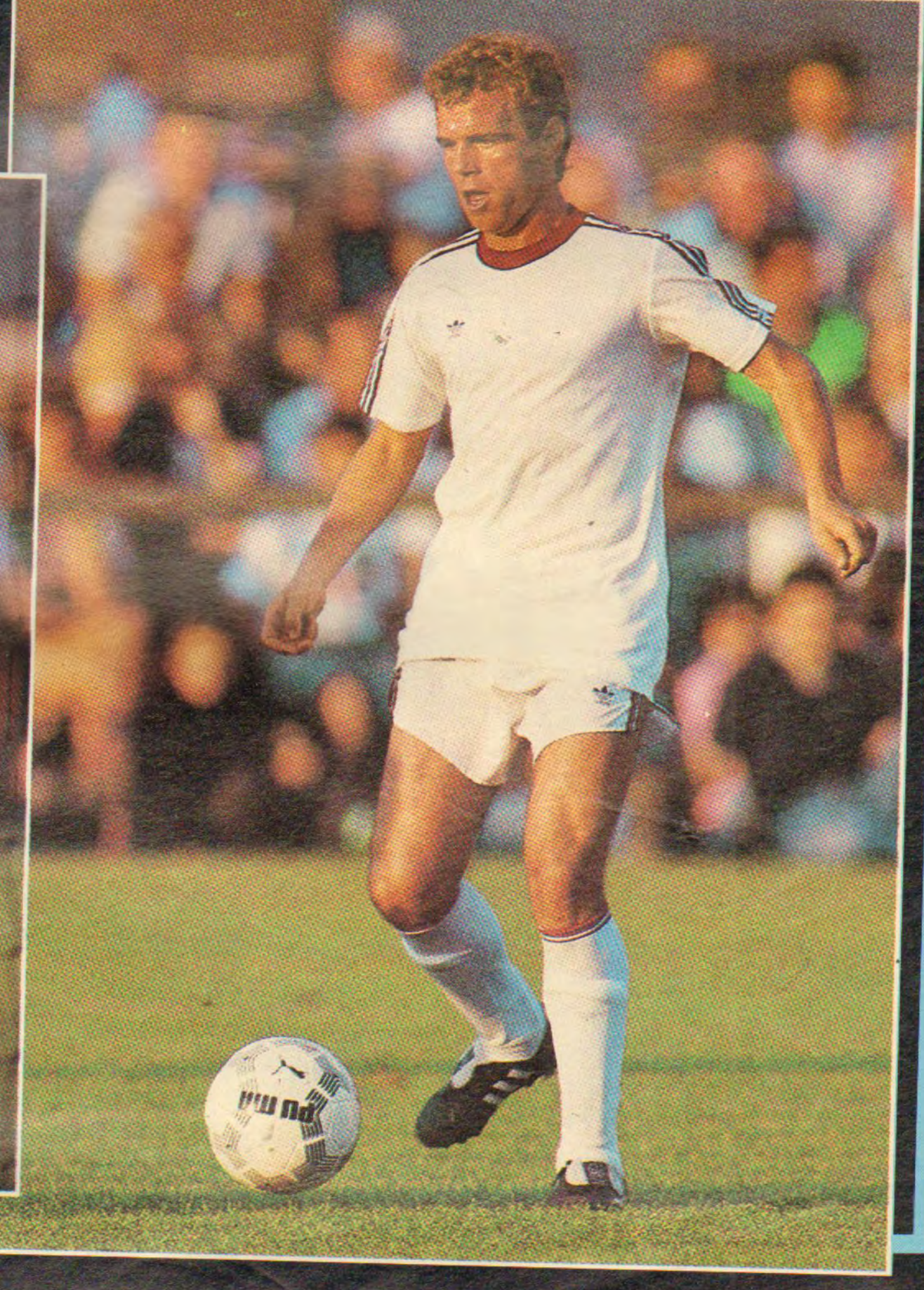
Ils rêvent tous de la

mieux loti des trois candidats, un extrait de Valladolid qui lutte surtout actuellement pour ne pas se perdre dans le Championnat d'Espagne. Avec la bouille encore bienheureuse de Fernando Redondo, son responsable technique, successeur de Jose More, débarqué il y a quinze jours comme l'avait été Josip Skoblar. Avec le franc coup de pied de Lopez (ci-dessus, au centre) et la conduite de balle de Moya (ci-dessus, à droite, contre l'Atletico Madrid). A Auxerre, un zeste de Fiorentina que Sochaux a bien connu lors du dernier automne. Avec Dunga (ci-contre, à droite), le parfait second de Roberto Baggio. A Marseille, enfin, une poignée de Sredets. Avec Valov, corpulent gardien de but sofiote (ci-contre, au centre), et Guetov, meneur d'une équipe bulgare qui ne pense plus qu'à manger du Papin. Huit jours et l'image s'animera.

Photos Nicolas LUTTIAU

France





Photos Guy JEFFROY

Duels sur fond bleu

Mercredi dernier à Alicante, l'Espagne et la Tchécoslovaquie étaient en répétition sur la route du Mondiale 1990. Sans penser à l'Euro 92. Au contraire des superviseurs français qui n'ont rien perdu du match. Espagnols et Tchèques seront en effet les adversaires des Bleus dans les qualifications pour le Championnat d'Europe à partir du mois de septembre prochain. L'occasion de prendre note des couples à surveiller. Chovanec et Milla (ci-contre), Michel et Bilek (ci-dessous, à gauche), Nemecek et Villaroya (ci-dessous, à droite).

Photos Franco RICHIARDI

Editorial

Jacques THIBERT

Wie geht's *Astérix* ?

FRANZ BECKENBAUER et Michel Platini appartiennent à la même confrérie des joueurs d'exception ; et chacun d'eux, dans son pays, porte la couronne mythique du roi. Les Allemands sont même allés un peu plus loin que les Français dans leur idolâtrie, Beckenbauer étant pour eux le Kaiser. Il est vrai que cet empereur-là fut immense, à la fois parce qu'il l'était réellement et parce que, le premier, il donna enfin à ses compatriotes le sentiment qu'ils pouvaient être, en football, autant créateurs que guerriers, aussi latins que teutons.

Il est vain d'essayer de savoir qui, de Beckenbauer ou de Platini, fut le meilleur balle au pied. *France Football* a joué à ce jeu-là récemment, et ce fut... Di Stefano qui sortit du chapeau. Il n'est même pas raisonnable de dire, malgré le numéro 10 de Michel et ses guirlandes de buts, que l'un fut plus offensif que l'autre. Les deux étaient des monstres de le compréhension du jeu, de la vision périphérique et longue, et du geste ciselé. Les deux avaient une influence décisive sur leur équipe et sur les matches. Les deux donnaient au spectacle de la hauteur et de la noblesse. Ni l'un ni l'autre n'ont été remplacés.

Quelque chose, pourtant, sépare ces deux champions. Le palmarès. Beckenbauer a été champion du monde en jouant les deux finales de 1966 (perdue à Wembley) et de 1974 (gagnée à Munich). Platini n'a pu l'être en perdant deux demi-finales en 1982 et en 1986. Contre qui ? Contre les Allemands, que Beckenbauer dirigeait au Mexique.

Mercredi, les deux hommes vont se retrouver à la Mosson. Debout, près de leur banc, mais pas en petite culotte. Une seule chose est sûre : ils ne se donneront pas de coups de pied.

LES deux hommes ont quelques souvenirs en commun, qui ne sont pas tous très connus. Le plus savoureux concerne le France-Allemagne de 1977 au Parc des Princes. Michel Platini, qui avait débuté onze mois plus tôt en équipe nationale et connaissait sa sixième sélection, avait lancé en boutade à ses amis nancéiens : « Je vais faire un petit pont au Kaiser. »

Celui-ci, en négociation de transfert avec le Cosmos de New York et en approche de sa 103e et dernière sélection, n'avait pas le cœur à plaisanter ni le souhait de se voir chatouiller l'âme gothique par un impertinent freluquet. Informé par Hans Blickensdorfer du rêve platinien de petit pont, il avait seulement commenté : « Ah ! bon. » Mais quand Platini se présenta face à lui, balle frétillante et regard brillant, le Kaiser offusqua le Parc tout entier d'un grand coup de faux qui ne lui était pas naturel. Les choses étant claires, on joua ensuite au ballon. Et l'équipe de France gagna 1-0, sur un tir tordu de Rouyer que Sepp Maier regarda flotter, en l'estimant très incongru.

Les chemins de Beckenbauer et de Platini ne devaient plus se croiser, le Kaiser s'informant de loin des détails de la déroute infligée par ses successeurs à la bande à Platini, un soir de novembre 1980, à Hanovre (4-1). Avec ce commentaire de Derwall : « Platini m'a fait penser à un général suivant l'offensive à la jumelle. »

Une semaine après, exactement (le 26 novembre 1980), le général à la jumelle impulsait un formidable coup de tonnerre dans le ciel européen avec une victoire stéphanoise, 5-0, en C 3, sur le terrain de Hambourg, contre Kaltz, Jakobs, Hartwig, Hrubesch et consorts.

MICHEL PLATINI, qui n'avait pas encore entamé sa superbe carrière italienne et donc pas encore conquis ses principaux titres de gloire, venait d'abattre son sceptre sur la tête du football allemand. A Hambourg, dix ans après, on en parle encore. Malheureusement, cette amorce de pouvoir psychologique fut, on le sait, détruite par Séville 1982. Et carbonisée avec Guadalajara 1986, que Beckenbauer analyse ainsi objectivement : « Les Français étaient meilleurs que nous, techniquement et collectivement, mais c'est nous qui avons gagné. Parce que, en compétition, nous faisons peur. Parce que nous avons la faculté assez étonnante de savoir et de pouvoir nous dépasser quand il le faut. »

Ce que Beckenbauer ne dit pas, mais que nous pouvons dire à sa place, c'est son rôle primordial dans la gestion de l'équipe d'Allemagne 1986 qui emmena celle-ci en finale contre l'Argentine et lui permit même de se retrouver à 2-2 à la 82e minute. Le Kaiser, devenu sélectionneur, tirait là la quintessence des possibilités offertes à un groupe relativement limité et vieillissant. Il démontrait, par la même occasion, son don multiforme pour le football, son intelligence et son rayonnement.

Trois ans et demi après, Beckenbauer a rebâti une équipe diablement compétitive qui regroupe, en vingt-deux, six anciens (Berthold, Brehme, Littbarski, Matthäus, Völler, Augenthaler), autant de jeunes internationaux confirmés (dont Hässler) et une dizaine de petits loups affamés. L'équipe de RFA gagne et séduit. C'est elle qui, mercredi, sera à Montpellier.

RENCONTRER l'équipe d'Allemagne, quand on est footballeur, est un honneur et une grande chance. Cela peut être également un péril si l'on s'écarte des cohérences, des équilibres et d'une volonté tenace de s'imposer. Mais on nous a tellement dit ces derniers temps que tout était cohérence et embellie chez les Bleus, que nous sommes bien obligés de le croire, surtout après les trois « étincelantes victoires » sur Al Qadisiya (3-0), le Koweït (1-0) et la RDA libérée (3-0). Nous ne comprendrions pas bien, par exemple, que la défense de fer tricolore (« Pas un but encaissé en trois matches », nous a-t-on précisé) ne manifeste pas de manière irréfutable son talent naissant et ne contribue pas à faire s'épanouir, contre un adversaire étalonné, l'ensemble de l'équipe platinienne.

Notre sélectionneur, qui vient de se voir confirmer dans ses fonctions pour quatre ans, a passé le cap des dix matches officiels. Pour être franc, il n'a pas révolutionné le Landerneau et, en perdant cinq points sur huit en éliminatoires de Coupe du monde, probablement pas fait mieux que n'eût fait un technicien de base en poste en Division I. Il a aussi utilisé trente-cinq joueurs dont la plupart, selon lui (et selon nous), ont manifesté autant de limites que de perspectives attrayantes. Au bout de ce temps, il a défini un groupe avec lequel nous devrons voyager en Championnat d'Europe des Nations 1990-1992 et en Coupe du monde 1992-1994.

Montpellier est donc un rendez-vous important, peut-être un tournant. Nous allons voir si le groupe platinien est du bois dont on fait les poutres ou de celui dont on fait les allumettes, l'important n'étant pas forcément la victoire mais l'avancée. Nous allons voir si, à l'image de son maître qui était né malin, cette équipe de France nouvelles normes est capable d'esprit, de malice, de panache. En somme, si elle est fille d'Astérix ou bien cousine de Bécassine.

Le Kaiser ne sera pas le dernier intéressé. Il nous disait récemment combien il trouvait extraordinaire la manière jupitérienne dont Platini avait enrobé notre élimination de la Coupe du monde, et le crédit fantastique dont il continuait à bénéficier auprès de l'opinion publique française. « Moi, concluait-il, mon passé et mon avenir se sont joués en un match éliminatoire décisif contre le Pays de Galles. Si nous avions été éliminés, je ne serais plus rien, et même pas l'ombre du joueur que je fus. C'est une dure leçon. »

C'est pourquoi Beckenbauer, après six ans de « sélectionnariat », rendra son tablier en juillet. Platini a donc encore quatre ans et demi devant lui pour faire aussi bien que le Kaiser. S'il n'y parvient pas, ce qui n'est pas exclu, il sera toujours temps de se demander quelles sont les parts, dans la réussite d'un football national, de son sélectionneur, de sa force fondamentale et de ses centres de formation. La RFA n'a pas de ceux-ci. Certains pensent, en France, qu'on devrait essayer de lui refiler les nôtres.

Sommaire

2 Ils rêvent tous de la France.

4 Les couleurs d'Espagne-Tchécoslovaquie.

6 **Littbarski : « Ma troisième finale sera la bonne. »**

8 France-RFA : le contrat de confiance.

9 Casoni : « Je suis un joueur régulier. »

10 Forum Division 1.

14 **Dans les coulisses du derby lyonnais.**

15 Bordeaux se fait peur.

16 Division 1 : la 26e journée

17 Division 1 : la 27e journée.

18 Chiffres et statistiques.

19 Les étoiles de *France Football*.

20 Les bannis de Laval.

22 Forum Division 2.

24 Division 2 : la 24e journée.

ENCART ABONNEMENT

26 Division 2 : la 25e journée

28 Le Loto sportif.

30 Le dernier pari de Christophe.

31 Division 3 : la 20e journée

31 Forum Division 3.

34 Division 4 et Division d'honneur.

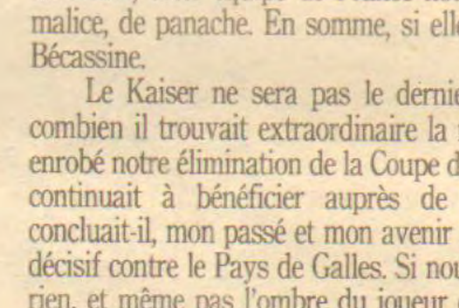
35 Les Championnats étrangers.

40 Classements et challenges.

42 Forum monde.

44 Mendy : « Appelez-moi Rambo. »

46 **Le Mondiale de l'Afrique.**

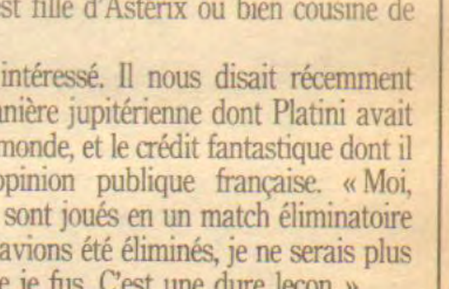


6 France - RFA

Le vrai test pour l'équipe de France, c'est demain soir à Montpellier contre la RFA de Beckenbauer. Avec une promesse de Pierre Littbarski aux Bleus : « C'est la grande Allemagne qui arrive. »

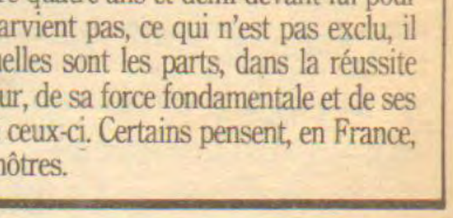
44 Afrique

La succession du Cameroun s'ouvre à la fin de la semaine en Algérie, avec l'ouverture de la Coupe d'Afrique des nations. Ce que vous devez savoir sur le « Mondiale » de l'Afrique est dans *F.F.*



14 Derby

Le choc entre Lyon et Saint-Étienne n'a pas laissé de battus sûr le terrain du stade de Gerland. Du spectacle, du public, mais pas de but. Le sommet du Lyonnais est revu et corrigé par l'envoyé spécial de *F.F.*



Qu'il semble loin, le temps où Pierre Littbarski pouvait admirer la tour Eiffel. Il a oublié son expérience malheureuse au Matra pour mieux se consacrer à Cologne et à l'équipe d'Allemagne. Avec lesquels il vise très haut.

(Photo BONGARTS)

Littbarski : « Ma troisième

De retour à Cologne, Pierre Littbarski a oublié son année noire au Matra. Avec France-RFA, demain à Montpellier, c'est l'occasion ou jamais de retrouver un joueur pétillant, vif, qui ne compte pas à vingt-neuf ans soixante-trois sélections pour rien. Le football français a manqué « Litti ». Impardonnable.

« PIERRE, suivez-vous de près le déroulement du Championnat de France ?

– Je m'intéresse surtout aux clubs où j'ai des amis, comme Allofs à Bordeaux et Francescoli à Marseille. Les Bordelais ont l'air très forts cette saison. Dommage qu'en Allemagne nous ne recevions pas d'images. Nous avons tout, sauf la France.

– **Vous n'avez pas parlé du Racing ?**

– Je regarde ses résultats et son classement, bien sûr, mais je ne connais plus beaucoup les joueurs. Il reste qui ? Alim Ben Mabrouk, Olmeta... tous les autres sont partis.

– **On ne peut pas vous rencontrer sans évoquer votre passage sous les couleurs du Matra ?**

– C'est le passé, et bien le passé. Ce fut une expérience à la fois difficile et intéressante. Difficile parce que nous étions trop d'étrangers, quatre pour deux places, et que je vivais sans ma famille restée à Cologne. Je peux vous dire que je connais l'autoroute Paris-Cologne par cœur.

– **Intéressante ?**

– Oui, intéressante parce que j'ai joué avec de très grands footballeurs. Paz, Bossis, Francescoli, Olmeta, Fernandez... Nous avions une superéquipe, mais le manager, M. Piette, voulait tout de suite la première place, alors qu'il fallait patienter deux à trois ans. Je ne vais pas revenir sur tout ça maintenant.

« Je ne reviendrai pas en France »

– **Vous n'y avez jamais été vous-même ?**

– Je n'étais pas heureux, c'est certain. Toutefois, cela m'a permis de me forger un caractère, d'apprendre à vivre seul, de découvrir Paris et de gagner plus d'argent qu'à Cologne. Mais j'ai joué à seulement cinquante pour cent de ma valeur.

– **Vous gagniez beaucoup plus qu'à Cologne ?**

– Le double. J'étais bien payé. Nettement moins que Fernandez cependant. *(Il rigole.)* Il y avait une mentalité d'argent qui n'était pas bonne.

– **Vous n'êtes finalement resté qu'un an, vous avez même participé au rachat de votre contrat. Vous reviendriez en France ?**

– J'ai signé pour trois ans à Cologne et, plus tard, j'aimerais travailler dans le club comme manager. Je connais le football, j'ai plein de contacts en Europe, cela me plairait. Je n'envisage donc plus de quitter l'Allemagne, à moins que la Coupe du monde change tout. Et puis Cologne a donné beaucoup d'argent pour que je revienne.

– **Votre vie est ici ?**

– Je joue à Cologne depuis onze ans, et je me sens bien, c'est vrai. Quand on réussit un bon dribble, une belle frappe, le public applaudit. Il est présent. A Paris, c'était terrible. Il n'y avait pas de spectateurs. C'était le vide. Demandez à Francescoli ce qu'il en pense.

– **A votre retour, vous êtes devenu le capitaine de l'équipe ?**

– *(Nouveau rire.)* Je suis le plus vieux, c'est pour cette raison. Non, sérieusement, je suis plus calme qu'avant. Je l'avais déjà été il y a cinq ans, mais j'étais trop jeune. Je n'étais pas prêt. Je n'avais d'un capitaine d'équipe que le brassard. Aujourd'hui, je suis bien accepté dans ce rôle.

– **Quel genre de capitaine êtes-vous ?**

– Je suis un intermédiaire entre les joueurs et l'entraîneur. Dans une équipe, il y a beaucoup de problèmes, notamment avec ceux qui sont remplaçants. Je sais ce que c'est, j'ai été numéro 12 au Racing. Ce n'est pas facile d'expliquer à un joueur pourquoi il ne joue pas après une semaine d'entraînement.

– **Vous n'avez pas trop à vous plaindre. Cologne marche plutôt bien cette saison ?**

– Nous sommes qualifiés en Coupe de l'UEFA. Nous allons rencontrer Antwerp, qui a éliminé Stuttgart ; en Championnat, nous figurons dans le peloton de tête avec le Bayern, Leverkusen et Francfort. Nous avons les meilleurs joueurs, mais nous nous laissons emporter par notre tempérament trop offensif. Nous perdons trop de matches à domicile. C'est notre problème. Nous nous sommes inclinés 6-3 contre Francfort, 3-1 contre Düsseldorf.

« Les sept du milieu »

– **A Cologne comme en sélection, vous occupez un poste de numéro 10?**

– Je joue milieu de terrain offensif, et, en équipe nationale, à cette place, il y a du monde. Nous sommes en effet sept au milieu : Matthäus, Brehme, Möller, Hassler, Thon, Dorfner et moi.

– **La concurrence est sévère ?**

– Oui, et je préfère ; être sur le banc n'est pas un problème. L'essentiel est que nous ayons une bonne équipe. J'ai d'ailleurs joué les derniers matches.

– **Beckenbauer ne vous fait pas toujours confiance ?**

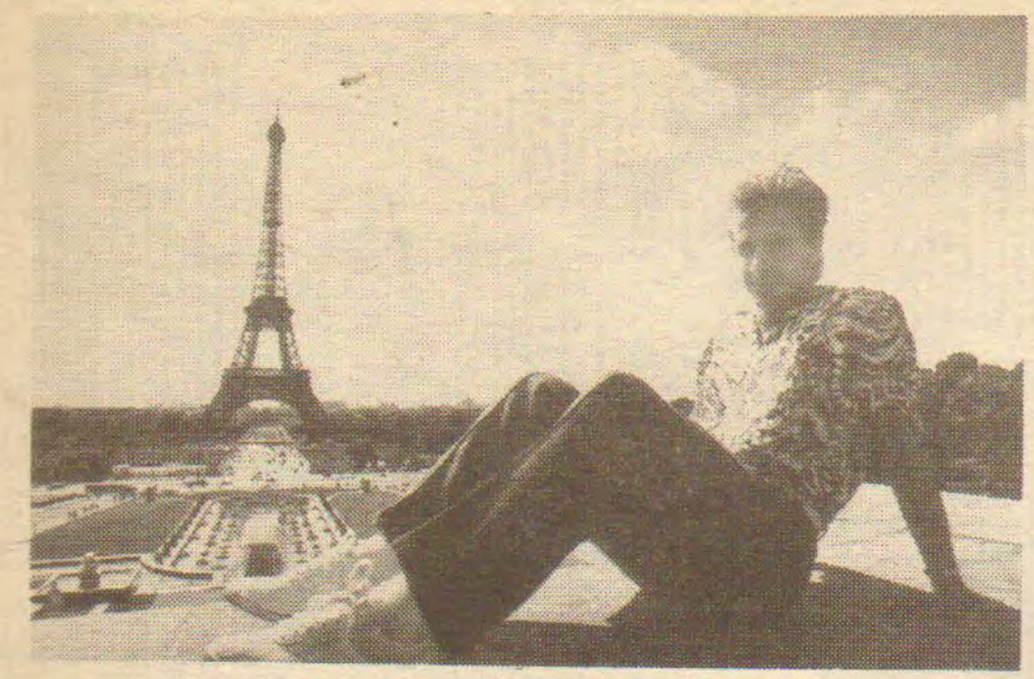
– Il dit que je suis un très bon joueur, mais il veut aussi jouer avec les autres. En Italie, il aura besoin de tout le monde, notamment de ceux qui ont de l'expérience.

– **Combien comptez-vous de sélections ?**

– Soixante-trois. J'ai perdu deux finales de Coupe du monde, mais je vais gagner la troisième.

– **L'équipe actuelle est meilleure que celle qui avait échoué dans la conquête de l'Euro 88?**

– Oui, elle est plus complète, plus technique. Elle peut être aussi forte que l'équipe de 82, où il y avait Schumacher, Kaltz, Rummenigge, Förster... On a un bon gardien, Illner, une défense solide, des bons attaquants, Völler et Klinsmann. C'est un groupe très offensif. Au



(Photo Sven SIMON)

(Photos PRESSE SPORTS)

finale sera la bonne »

milieu, Matthäus est le plus défensif, cela vous donne une idée de notre esprit.

– Ne regrettez-vous pas l'absence de Klaus Allofs ?

– Il pourrait nous apporter beaucoup, surtout en Coupe du monde. Comme Schuster. Dans une phase finale, des joueurs de leur expérience sont précieux. Mais il y a déjà beaucoup d'éléments de qualité dans notre équipe.

« Franz Beckenbauer est attiré par les États-Unis »

– Que pensez-vous de la décision de Franz Beckenbauer, qui arrête au moment où l'Allemagne a retrouvé un potentiel intéressant ?

– Il est attiré par les États-Unis, qui organisent la Coupe du monde 94. Je crois qu'il va travailler là-bas, où il aura une vie plus tranquille. En Allemagne, il y a une pression des journaux qui est énorme. Tous les jours, il y a des gros titres, et quand ce n'est pas un journal de Munich, c'en est un de Cologne. Vous n'avez pas ça en France. Aux États-Unis, où il a déjà vécu, Beckenbauer peut préparer l'équipe nationale, gagner de l'argent et avoir une vie paradisiaque.

– Berti Vogts aura la lourde mission d'assurer le relais ?

– Je l'ai eu comme entraîneur chez les juniors, il réussira. C'est un gros travailleur. Il vit vingt-quatre heures sur vingt-quatre pour le football. Au début, pendant un an, ce sera difficile, car il aura sans cesse au-dessus de sa tête l'image de Beckenbauer. Après, il sera plus libre.

– Croyez-vous que Franz Beckenbauer puisse partir sur un coup d'éclat en menant l'Allemagne au titre en Italie ?

– C'est possible. Nous atteindrons au moins les demi-finales avec l'Uruguay, le Brésil et l'Italie.

– L'Uruguay, cela surprend ?

– J'ai vu plusieurs matches des Uruguayens. Ils m'ont laissé une grosse impression. Ils sont très forts devant avec Paz, Sosa, Alzamendi, Francescoli, et derrière ils sont bien organisés.

– Vous ne citez pas les Pays-Bas ?

– A mon avis, Gullit ne sera pas présent, Koeman a changé son jeu, cela risque de faire beaucoup.

« Susic est un vieux super »

– Vous ne vous faites pas de soucis pour le premier tour. Seule la Yougoslavie peut vous poser un petit problème ?

– Les Yougoslaves restent des adversaires très dangereux par leur technique. En plus, ils sont désormais plus agressifs, nous devrons nous méfier. Personnellement, j'espère que Susic va jouer. J'aime ce joueur. Il est vieux, mais il est bien. C'est un super. Il y aura également la Colombie, une équipe qui joue beaucoup dans ses seize mètres et possède un gardien, comment s'appelle-t-il..

– Higuita.

– Ah, oui, il est complètement fou celui-là. Je veux le voir.

– Avant, il y a l'équipe de France que vous rencontrez demain, à Montpellier. Ce match a-t-il un goût particulier ?

– Non, c'est un match de préparation à la Coupe du monde. J'avoue que je ne connais pas très bien l'équipe française. Elle a changé. Au milieu, il y a Ferreri, un joueur que j'aime bien. Il me ressemble un peu. En attaque, Cantona et Papin ont beaucoup de possibilités.

– La France vous rappelle-t-elle de bons souvenirs ?

– Je garde surtout le souvenir de notre demi-finale de 1982 en Espagne. J'ai revu au moins cent fois le match en vidéo. Au bout de dix minutes, Amoros me met un « tacling » plus qu'appuyé, mais après je marque. Avec Amoros, nous nous connaissons bien. J'ai toujours plaisir à le retrouver.

– A propos de vidéo, vous possédez, paraît-il, une belle collection de cassettes ?

– Je dois en avoir environ mille cinq cents. Des films et beaucoup de matches.

– Pour la RFA, que représente cette rencontre avec les Français ?

– Elle est très importante, puisqu'elle est une des dernières avant la Coupe du monde. C'est donc une répétition qui va nous permettre de nous situer et de faire quelques essais. Au cours de la saison passée, avec des éliminatoires difficiles, nous avons d'abord dû assurer notre qualification. Là, c'est peut-être l'occasion d'essayer quelque chose, des combinaisons. Tout en pensant au résultat. A trois mois du Mondiale, si nous perdons, ce sera mauvais pour le moral.

« J'ai vécu dix-huit ans au pied du mur »

– La France vous réussit assez bien généralement ?

– Je n'ai pas trop d'informations sur ce nouveau groupe, relancé par Michel Platini. Mais les équipes que j'ai rencontrées dans le passé étaient assez extraordinaires. Très correctes, avec des grands joueurs. Et si la RFA a gagné, ça n'a pas tenu à grand-chose. J'aime beaucoup le football français, son coté technique et spectaculaire. C'est pourquoi, je souhaite la réussite de Platini. Quand il y a eu une telle génération, il est difficile de repartir, d'autant que les étrangers occupent maintenant les postes clés dans les équipes françaises. Il y en avait moins il y a dix ans.

– L'Allemagne actuelle, c'est aussi la réunification. Dans quelques mois, vous participerez peut-être à un Championnat avec Carl Zeiss Iéna et Dynamo Dresde ?

– Il ne faut pas aller trop vite. Il vaut mieux en rester à deux ligues pour l'instant, car je pense que les équipes de la Bundesliga sont bien plus fortes. On en retrouverait dix en tête d'un Championnat commun. De même pour les joueurs. Les Allemands, formés dans les clubs de l'Est, n'ont pas la même finesse de jeu, à part quelques-uns.

– Comme Thom ?

– Qui s'impose sans problème en RFA. C'est un très grand joueur. Mais combien y a-t-il de Thom ? Ne soyons pas trop pressés.

– Un mouvement se dégage afin que cette réunification intervienne rapidement, et pas seulement en football ?

– C'est exact, il y a une démarche politique dans ce sens. Cependant, donner une seule direction à deux pays qui ont vécu de manière différente pendant des années n'est pas si facile. Mais c'est passionnant.

– Où étiez-vous le jour où tout a basculé ?

– En stage avec l'équipe nationale. J'ai suivi l'événement à la radio, minute par minute. Je suis né à Berlin, j'ai vécu dix-huit ans au pied du mur et j'ai vraiment imaginé ce qui se passait ce jour-là dans la ville. Aujourd'hui encore, c'est assez fou. Mes parents, qui habitent la ville, me disent qu'il y a un million de personnes de plus dans les rues. On ne trouve pas une place dans les restaurants... A côté de tout cela, le football passe au second plan. »

Jean-Marie LORANT, à Cologne

Le contrat de confiance

Pour affronter la RFA, l'une des valeurs-étalons du football mondial, Michel Platini reste fidèle aux options choisies en août dernier. Depuis Malmö, son groupe, quasiment inchangé, n'a plus perdu. Mais le vrai test est pour demain.

APRÈS la défaite 2-0 de Hampden Park et le nul 0-0 face à la Yougoslavie au Parc, qui scellait pratiquement le triste sort de l'équipe de France, Michel Platini décidait de changer radicalement ses options. « Il n'est plus question de travailler sur le court terme », affirmait-il quelques jours avant la rentrée des Bleus en amical à Malmö face à la Suède d'Ole Nordin.

Le sélectionneur national, conscient que l'Italie n'était plus qu'un mirage, avait déjà tourné ses regards vers des horizons plus lointains. L'Euro 92, en Suède justement, et, au-delà, le Mondial 94 aux États-Unis étant les prochains objectifs de l'équipe de France. D'une équipe de France à reconstruire totalement, malgré tout, les différents essais effectués tant sur le choix des hommes que sur le plan tactique s'étant soldés par autant de fiascos depuis son arrivée aux affaires...

Plus question donc de colmater les brèches en rappelant tantôt un Battiston, tantôt un Tigana. Il fallait bâtir un nouveau groupe. Autour, par exemple, d'un certain Éric Cantona, le banni, rentré en grâce après une suspension d'un an pour les raisons que l'on sait. Pour relancer les Bleus, leur redonner cet esprit de conquête disparu au fil des mois, Platini allait s'appuyer sur quelques convictions.

1. Pour compenser l'absence d'un véritable meneur de jeu, l'équipe de France aurait bien eu besoin tout au long de ces éliminatoires d'un « remonteur de mécanique ». D'un joueur qui se fasse entendre sur le terrain. Ce rôle, il allait le confier au néo-Bordelais Bernard Pardo, devenu l'un des éléments clés du système Goethals. L'ex-Toulonnais n'avait porté le maillot bleu qu'une seule fois, contre la Tchécoslovaquie, un an plus tôt. Aux côtés de Pardo, retour de Didier Deschamps qui avait été l'un des meilleurs Bleus pour ses débuts contre la Yougoslavie au Parc, en ne jouant que le dernier quart d'heure, retour aussi de Ferreri, appelé à jouer à droite le même rôle que Perez à gauche.

2. Trois buts encaissés en Yougoslavie, deux contre Arsenal, deux contre l'Écosse. Tout était à revoir au niveau de la défense. A commencer par l'axe central. En Suède, Platini décidait de jouer la carte de la « couverture mutuelle » avec deux centraux athlétiques, Yvon Le Roux et Franck Sauzée. Ce dernier ayant, selon le sélectionneur, le profil type d'un grand libero. Platini en profitait aussi pour lancer un tout nouveau latéral dans le grand bain, le Marseillais Di Meco.

3. Le retour d'Éric Cantona allait enfin permettre à Platini d'associer le Montpelliérain à Jean-Pierre Papin, toutes les formules essayées jusqu'alors s'étant révélées inefficaces. Cantona-Papin ? Le patron des Bleus était séduit.

Fort de ces certitudes, Platini assénait alors son nouveau credo : « Je pense avoir bâti là un groupe de joueurs capables de faire la différence par leur tempérament. Je veux des gars qui ont « la gagne ». Nous devons absolument retrouver le goût de la victoire. Mais, pour renouer avec ces sensations que nous avons perdues, il faut que l'attaque se crée plus d'occasions qu'elle ne l'a fait jusqu'ici et surtout qu'elle les mette au fond. »

Malmö, point de départ ?

A Malmö, le sélectionneur allait être comblé au-delà de ses espérances. Non seulement l'équipe de France s'imposait 4-2 devant la Suède, mais elle avait enfin pratiqué un football de qualité. Ce qui ne lui était guère arrivé depuis le Mexique. Et, comble de bonheur, Papin et Cantona avaient inscrit deux buts chacun !

On se souvient alors des déclarations de Franck Sauzée à *France Football*, à la veille d'un France-Chypre ne comptant plus que pour du beurre. « Le groupe est né à Malmö, disait le Marseillais. Le vrai départ de la nouvelle équipe de France, c'est la Suède. » Cela dit, depuis ce match référence, premier succès des Bleus à l'extérieur, face à une formation de gros calibre, depuis belle lurette, le nouveau groupe platinien ne s'est pas toujours comporté, loin s'en faut, avec le même brio qu'en Suède.

Ainsi, trois semaines après Malmö, allait-on croiser un Platini bien déconfit à Oslo... Dans l'euphorie du succès suédois, le sélectionneur avait trop vite affirmé qu'il possédait désormais l'un des meilleurs milieux de terrain d'Europe. Face aux Norvégiens, le quatuor bleu n'allait jouer sur la bonne partition qu'une mi-temps avant de se liquéfier. Et c'est encore un autre visage que l'équipe de France, toujours inchangée, à un élément près (Silvestre remplaçant Amoros), allait montrer devant l'Écosse au Parc. Les smokings de Malmö étant remplacés par des bleus de chauffe pour un succès obtenu à la cravache, avec les tripes, sur un score que l'on imaginait pourtant mal avant le coup : 3-0 !

En trois matches, trois facettes différentes. Avant un France-Chypre à Toulouse où les Bleus, victorieux sur le score « riquiqui » de 2-0, sont retombés dans leurs erreurs passées, avec un Cantona perdu parfois entre le 10 et le 11, un Ferreri qui ne finit pas ses actions aussi bien qu'il les entame, ou encore un Laurent Blanc bien trop nonchalant...

Il n'empêche : Platini, qui n'a pas les moyens de jouer les difficiles en ces temps incertains, veut faire confiance à ce groupe-là. Il estime même avoir noté pas mal de progrès depuis ce fameux France-Suède de Malmö, notamment dans le domaine de la « communication ». « Les joueurs ne se parlent plus sur le terrain, dit-il. Il y en a toujours un désormais pour faire replacer les autres, pour gesticuler, crier. Cette évolution est positive. »

Un nouveau rôle pour Papin

L'idéal bien évidemment serait que ce groupe-là soit enfin capable de se doter d'un style de jeu, soit prêt à se prendre en charge au gré des événements au lieu de les subir, fasse preuve d'un peu plus d'imagination et d'un meilleur sens tactique... On en est encore loin.

Et ce ne sont pas les deux matches disputés au Koweït, contre la sélection de ce pays (1-0) et face à une bien faible formation de RDA (3-0), qui vont nous persuader que l'équipe de France a enfin amalgamé tout cet ensemble de qualités propres à lui rendre une réelle compétitivité. On notera d'ailleurs que, au niveau des individualités, les principales satisfactions de cette tournée sont venues de deux nouveaux dans le groupe : le Lyonnais Rémi Garde et l'Auxerrois Pascal Vahirua !

Même s'il joue résolument la carte de la continuité, Platini n'hésitera pas à injecter, à petite dose bien sûr, du sang neuf dans ce groupe, invaincu depuis avril 1989 maintenant. Sur le plan tactique, le sélectionneur n'a pas caché non plus qu'il n'avait pas terminé ses expériences, et il entend, dès demain contre la RFA, confier par exemple un « rôle différent » à Jean-Pierre Papin !

Ce ne sera pas le moindre attrait de cette rencontre qui, pour n'être qu'amicale, n'en constituera pas moins le premier véritable test pour cette équipe de France en devenir. La RFA, on le

L'Allemagne n'a jamais réussi à l'équipe de France. Et à Michel Platini qui a buté à deux reprises (1982 et 1986) sur l'obstacle germanique en demi-finale de la Coupe du monde. Pour Jean-Pierre Papin et Éric Cantona, l'occasion est donc belle de frapper un grand coup. Question de prestige.

(Photos PRESSE SPORTS)

Les seize Français

Gardiens : Martini (Auxerre), Rousset (Sochaux).
Défenseurs : Amoros (Marseille), Boli (Auxerre), Casoni (Toulon), Di Meco (Marseille), Sauzée (Marseille).
Milieu : Blanc (Montpellier), Deschamps (Marseille), Ferreri (Bordeaux), Garde (Lyon), Pardo (Bordeaux), Durand (Bordeaux.
Attaquants : Cantona (Montpellier), Papin (Marseille), Vahirua (Auxerre).

Les quinze Allemands de l'Ouest

Gardiens : Aumann (Bayern Munich), Illgner (FC Cologne).
Défenseurs : Augenthaler (Bayern Munich), Berthold (AS Rome), Brehme (Inter Milan), Pflügler (Bayern Munich), Reinhardt (Bayer Leverkusen), Reuter (Bayern Munich).
Milieu : Bein (Eintracht Francfort), Hässler (FC Cologne), Littbarski (FC Cologne), Matthäus (Inter Milan), Möller (Dortmund).
Attaquants : Klinsmann (Inter Milan), Riedle (Werer Brême).

Les dix derniers matches de la France

19-11-1988	(CM)	Yougoslavie b. France, 3-2, à Belgrade.
7- 2-1989		Eire et France, 0-0, à Dublin.
8- 3-1989		Écosse b. France, 2-0, à Glasgow.
29- 4-1989	(CM)	France et Yougoslavie, 0-0, à Paris.
16- 8-1989		France b. Suède, 4-2, à Malmö.
5- 9-1989	(CM)	Norvège et France, 1-1, à Oslo
11-10-1989	(CM)	France b. Ecosse, 3-0, à Paris.
18-11-1989	(CM)	France b. Chypre, 2-0, à Toulouse
22- 1-1990		France b. Koweït, 1-0, à Koweït City.
25- 1-1990		France b. RDA, 3-0 à Koweït City.

Le 18e France-RFA

15- 3-1931		France b. Allemagne, 1-0, à Colombes
19- 3-1933		Allemagne et France, 3-3, à Berlin
17- 3-1935		Allemagne b. France, 3-1, au Parc des Princes
21- 3-1937		Allemagne b. France, 4-0, à Stuttgart
5-10-1952		France b. RFA, 3-1, à Colombes
16-10-1954		France b. RFA, 3-1, à Hanovre
28- 6-1958	(CM)	France b. RFA, 6-3, à Göteborg
26-10-1958		France et RFA, 2-2, à Colombes
24-10-1962		RFA et France, 2-2, à Stuttgart
27- 9-1967		RFA b. France, 5-2, à Berlin
25- 9-1968		France et RFA, 1-1, à Marseille
13-10-1973		RFA b. France, 2-1, à Gelsenkirchen
23- 2-1977		France b. RFA, 1-0, au Parc des Princes
19-11-1980		RFA b. France, 4-1, à Hanovre
8- 7-1982	(CM)	RFA b. France, 3-3 (5 t.a.b. à 4), à Séville
18- 4-1984		France b. RFA, 1-0, à Strasbourg
25- 6-1986	(CM)	RFA b. France, 2-0 à Guadalajara

Les dix derniers matches de l'Allemagne de l'Ouest

20- 6-1988	(CE)	RFA - Pays-Bas, 1-2
31- 8-1988	(CM)	Finlande-RFA, 0-4
21- 9-1988		RFA - URSS, 1-0
19-10-1988	(CM)	RFA - Pays-Bas, 0-0
22- 3-1989		Bulgarie - RFA, 1-2
26- 4-1989	(CM)	Pays-Bas - RFA, 1-1
31- 5-1989	(CM)	Galles - RFA, 0-0
6- 9-1989		Eire - RFA, 1-1
4-10-1989		RFA - Finlande, 6-1
15-11-1989	(CM)	RFA-Galles, 2-1

Casoni : « Je suis un joueur régulier »

Ballotté avec Toulon en Championnat, faux titulaire ou vrai remplaçant en équipe de France, le stoppeur toulonnais ne prétend pas être génial. Mais pas nul non plus.

sait, n'est pas un adversaire comme les autres. Au-delà des deux éliminations subies en demi-finale contre les Allemands lors des Coupes du monde 82 et 86, Platini est parfaitement conscient que le football ouest-allemand reste une valeur étalon. Et, pour bien prouver à son collègue français qu'il prend très au sérieux ce rendez-vous de la Mosson, Franz Beckenbauer a l'intention d'aligner quasiment son équipe type ! Il faut savoir, en effet, que la RFA ne disputera plus qu'un seul match de préparation avant le Mondiale contre l'Uruguay.

Le conseil de Platini

Devant Bodo Illgner, le gardien de Cologne, le Kaiser fera confiance à une défense impressionnante composée de Reuter, Buchwald, Augenthaler et Brehme. Au milieu, ce n'est pas mal non plus, avec Hässler (l'étoile montante), Matthäus (incertain en raison de problèmes musculaires), Möller et notre vieille connaissance, Littbarski. Devant, le tandem « italien » Klinsmann-Völler constituera un danger constant pour la défense française.

Comme Platini, Beckenbauer semble bien avoir trouvé son groupe. Celui qui ira en Italie et qu'Olaf Thon, qui se remet d'une double opération aux ligaments, rejoindra sans doute. « La RFA possède incontestablement l'une de ses meilleures équipes depuis 1974, affirme Platini, avec l'attaque et le milieu comme points forts. Nous devrons êtres très attentifs. » Il ne déplairait pas au nouveau directeur des équipes de France de réussir un « truc » face à cette impressionnante formation ouest-allemande, dernier examen sérieux de la saison, le match Hongrie-France du 28 mars à Budapest se jouant sans les internationaux appartenant aux clubs qualifiés pour les demi-finales de Coupes d'Europe.

Et Platini de rappeler qu'avant le Mundial 82 les Bleus avaient battu l'Italie 2-0 en amical au Parc, qu'ils avaient récidivé devant l'Argentine, sur le même score avant le Mundial 86, ces deux équipes devenant ensuite championnes du monde ! « Je conseille donc à Franz de perdre ce match contre nous par 2 à 0. Il sait ce qu'il lui reste à faire s'il veut être sacré champion du monde ! » On doute que le Kaiser entende ce message...

Guy MISLIN

« **BERNARD, vous avez déjà joué contre une équipe allemande ?**

— Heu... non. Ou alors il y a longtemps. Ah ! si, on a rencontré Mannheim en amical pendant la trêve. Mais en compétition, jamais.

— **On dit que c'est un football qui ne convient pas trop aux Français ?**

— Non, ça dépend. Je sais que, moi, j'aimerais bien jouer contre les Allemands. Ce sont des gabarits qui me conviennent bien. De toute manière, c'est un football que j'ai toujours aimé. Peut-être moins maintenant — je regarde plus du côté de l'Italie —, mais il m'a toujours attiré.

« La RFA est une référence »

— **Ce France-RFA ressemble à un test...**

— Tous les matches de l'équipe de France sont des tests. Des tests qu'il faut gagner.

— **Que représenterait une victoire contre la RFA ?**

— Plus qu'une victoire sur la RDA ou la Hongrie. A côté, ce sont de petites équipes. La RFA, c'est une référence du football.

— **Jouer à Montpellier ?**

— C'est bien ! C'est dans le Sud ! Et puis ça fait du bien de jouer autre part qu'au Parc des Princes.

— **Vous n'aimez pas le Parc ?**

— Si, mais, puisque c'est un match amical, autant le jouer en province. C'est bon pour le promotion du football.

— **Que savez-vous des attaquants allemands ?**

— Je n'ai pas connu Littbarski au Matra ; il partait quand je suis arrivé. Mais je vois régulièrement Klinsman et Völler sur la RAI. J'ai la parabole, et je suis d'assez près le Calcio. Mais enfin, entre les voir à la télé et les prendre au marquage...

— **Leur style de jeu ne vous rebute pas ?**

— Klinsman non, Völler c'est quand même un gars vif, qui a de bonnes accélérations. Il tricote bien. De toute manière, il faut s'adapter, hein ?

— **Résumez-nous votre trajectoire en équipe de France ?**

— J'ai débuté à l'époque d'Henri Michel pour la tournée en Israël. Ensuite, alors que j'étais au Matra, j'ai disputé encore deux matches jusqu'à Chypre avant de sauter. Mon retour en sélection a eu lieu pour le déplacement en Suède. Remplaçant contre l'Ecosse, titulaire contre Chypre et voilà.

— **Comment faut-il vous situer dans le groupe France ?**

— De toute manière, des titulaires indiscutables, il n'y en a pas beaucoup. Chacun doit se remettre en question. Deux-trois mauvais matches et, hop ! vous n'êtes plus titulaire. Moi, je suis dans la peau d'un gars qui fait partie du groupe des seize, c'est tout.

— **La charnière Sauzée-Casoni semble intéresser Platini ?**

— Sans doute parce qu'à Toulon j'ai l'habitude de jouer en couverture mutuelle plutôt qu'au marquage individuel strict. Comme c'est le système que préfère Platini, je ne suis pas trop dépaysé. Et puis cela demande une bonne communication. Avec Sauzée, Amoros, Di Meco, Pardo et Deschamps, je n'ai pas de problème non plus.

— **Une défense qui a l'accent !**

— Oui, c'est vrai. Enfin, certains l'ont d'adoption, moi je l'ai naturellement !

— **Platini vous a parlé de votre association avec Sauzée ?**

— Pas spécialement. J'ai juste lu quelques déclarations comme quoi il partait sur cette option-là. Si ça marche bien, il continuera, sinon il changera. Cela dit, je sais très bien que Sauzée fait partie de l'ossature alors que moi ce n'est pas le cas.

« Platini peut compter sur moi »

— **Expliquez-vous...**

— Je dois encore m'imposer. Mais dans le bilan, à part mon match à Chypre et mon match disons moyen contre la RDA, je n'ai jamais été vraiment mauvais. Je suis régulier. Il sait qu'il peut compter sur moi. Peut-être que je ne ferai pas monts et merveilles, mais je ne passerai pas à travers. Jamais super bon, mais jamais super mauvais non plus. Même en Championnat, si vous me notez de zéro à vingt, cette saison j'ai toujours entre douze et quinze, vous voyez ? Je ne suis jamais descendu à deux ou trois.

— **Quel objectif vous fixez-vous avec l'équipe de France ?**

— Je ne vois pas à long terme. Si je suis mauvais, je sais que je ne serai plus là.

— **Vous ne semblez pas en faire une maladie ?**

— Non ! Si je ne mérite pas d'y être, c'est normal que je n'y sois pas ! Si je ne suis pas pris, je ne me mettrai pas une balle dans la tête ! Maintenant, attention : je suis intéressé. Jouer au haut niveau, ce n'est pas donné à tout le monde. Alors, si on peut y arriver, autant saisir sa chance et rester le plus longtemps possible.

— **Le passage d'un Toulon qui ne marche pas fort à l'équipe de France ne risque-t-il pas d'être rude ?**

— C'est sûr que, moralement, il vaut mieux jouer à Marseille ou à Bordeaux. Mais c'est aussi une motivation. Je m'accroche, je me bats peut-être davantage.

— **Comment expliquez-vous la situation actuelle de Toulon ?**

— C'est une question de groupe. On comptait sur un gars comme Zahoui, qui est blessé. Et il y a plein de petits problèmes avec la mairie, des problèmes de terrain : tout ça met un peu la pagaille, quoi...

— **Vous avez signé pour cinq ans...**

— Oui, mais ça ne veut rien dire un contrat. J'avais aussi signé pour cinq ans au Matra ! Avec Rolland Courbis, je sais que, si vraiment j'ai une bonne proposition, il me laissera partir.

— **Vous l'envisagez ?**

— Je pense d'abord à sauver mon club. Après on verra mon cas personnel. »

Pierre-Marie DESCAMPS

Division 1

● Milos Djelmas, l'attaquant de l'OGC Nice, ne parvient pas à se débarrasser de ses ennuis musculaires. En désespoir de cause, il suit actuellement un traitement médical à base de piqûres, en Yougoslavie. Détail : Djelmas sera en fin de contrat au mois de juin prochain.

● Pascal Gastien, le Niçois, a hérité de la plus rare des blessures : une déchirure à la voûte plantaire du pied droit. Il peut marcher normalement, mais ne pourra reprendre l'entraînement qu'à l'extinction de la douleur.

● Après le match nul concédé à Cannes, Patrick Blondeau et Roger Mendy sont venus s'ajouter à la longue liste des blessés monégasques. Une douleur au pubis pour le premier et aux ischio-jambiers pour le second. En conséquence, Arsène Wenger a aligné à Marseille une défense expérimentale. Une de plus !

● Marcel Dib marque le pas depuis la reprise. Et il devine pourquoi. Selon lui, il bénéficie d'une surveillance très rapprochée depuis que ses adversaires n'ont plus à s'occuper de Hoddle et de Weah.

● Afin de récupérer des trois matches qu'ils ont joués en huit jours, les Brestois ont rejoint Tréboul hier matin. Ils ont profité des installations de remise en forme de cette station sud-finistérienne.

● Le stade Francis-Le Blé, à Brest, a enregistré en quatre jours deux de ses trois meilleures affluences de la saison. 11 817 spectateurs le samedi pour Plabennec-Bordeaux en Coupe, et 13 585 pour Brest-Bordeaux, le mercredi. Vive Bordeaux à la sauce bretonne !

● Louis Nicollin est rentré de l'île de la Réunion très fatigué et plutôt irrité. A tel point qu'il n'a pas ouvert la bouche la semaine dernière, à l'issue de la victoire de Montpellier sur Nantes. Unique...

● Michel Mézy ne veut pas changer d'avis malgré les résultats encourageants obtenus par Montpellier sur le terrain : « Je souhaite qu'Aimé Jacquet reste au club, dit-il, et qu'il soit l'entraîneur de l'équipe première la saison prochaine. Moi, je n'assure qu'un intérim. »

● Laurent Blanc aime-t-il le poste de libero ? On ne sait plus. « Je n'ai pas d'état d'âme, a-t-il déclaré à ce sujet, et jouer à cette place ne me dérange pas si c'est pour le bien de l'équipe. » Difficile d'être plus précis.

● Carlos Bianchi cultive l'optimisme et l'humour. Interrogé sur le resserrement des positions en bas du classement, il a eu cette réponse : « Je ne sais pas si la situation est nouvelle, je ne m'étais jamais intéressé à la deuxième partie du classement durant toute ma carrière. »

● Le FC Nantes use beaucoup de capitaines, cette saison. Après Loïc Amisse (lorsqu'il joue), Didier Deschamps (avant son départ pour l'OM), Jorge Burruchaga, Joël Henry (désigné à la trêve par Blazevic), c'est l'ex-Brestois Paul Le Guen qui a hérité du brassard. On s'y perd !

● Philippe Tibeuf avoue : « Je ne pense pas être inférieur à certains qui ont déjà eu leur chance en équipe de France et si je devais ne jamais être sélectionné, je serais terriblement frustré. » Peut-être est-il même meilleur que « quelques-uns ».

● Les relations du président brestois, François Yvinec, avec la presse ne sont pas simples. Elles sont même étranges depuis qu'il a repris sa démission annoncée par lui-même avec fracas au mois d'octobre dernier. C'est ainsi qu'il a récemment donné une consigne pour que les accords de sponsoring (au match par match) ne soient annoncés qu'à une partie de la presse avant le jour de la rencontre.

● Les dirigeants lyonnais souhaitaient que Serge Chiesa donne le coup d'envoi du derby, ce dimanche. Mais Chiesa aime trop le football. A près de quarante ans, il évoluait à la même heure sur un terrain avec ses équipiers de Besse.

● Mustapha El Haddaoui, auteur de deux superbes buts de loin face à Toulouse et à Nancy tente désormais sa chance à chaque match. Il a été moins heureux à Lille. Son tir a été détourné par Nadon alors que le ballon prenait le chemin de la lucarne.

● Marseille se mesurera au Gazelec d'Ajaccio en Coupe de France. Et les vieux supporters de l'OM n'ont pu s'empêcher de penser au fameux derby de 1964 où le Gazelec avait éliminé l'OM 5-1 au Stade-Vélodrome, Kanyan marquant même d'une talonnade après avoir dribblé toute la défense.

● Le seul Marseillais qui n'ait pas fait la grimace lors du report de Sochaux-Marseille, mardi dernier, c'est Éric Di Meco. Victime d'une blessure aux ligaments de la cheville et au péroné, il était, de toute façon, infdisponible.

Goethals en colère

Le report du match Sochaux-Marseille a déclenché la colère chez les Girondins et plus particulièrement chez Raymond Goethals : « C'est inadmissible. Pour Bernard Tapie, tous les moyens sont bons afin de retarder les déplacements de Marseille. Si Tapie joue quand il le veut, je dis qu'il dirige le football français. Très sincèrement, je lui demande d'arrêter de nous prendre pour des cons. » En fait, le report de ce match est venu après que les dirigeants olympiens eurent obtenu celui de Saint-Étienne-OM dans le but de bien préparer la Coupe d'Europe. Selon Claude Bez, le président bordelais : « Marseille bénéficie d'un traitement de faveur dont Bordeaux n'a jamais bénéficié en neuf ans. Jamais je n'aurais demandé le report pur et simple d'une rencontre. J'aurais eu trop honte. La seule fois que j'ai demandé un décalage de vingt-quatre heures, cela m'a été refusé. De toute façon, c'est tapiesque. »

● Apparemment, Carlos Bianchi ne se préoccupe pas de son avenir. « Il vaut mieux questionner mon président, dit-il. Moi, je suis niçois jusqu'au 30 juin et ensuite je serai à la tête de mon centre de détection de jeunes footballeurs à Reims. » Il ne déplairait pourtant pas à Bianchi de prolonger son expérience niçoise. En Première ou en Deuxième Division.

● Après une très longue attente, René Marsiglia a retrouvé la compétition, dimanche dernier, avec l'équipe réserve de l'OGC Nice qui se déplaçait à Saint-Raphaël.

● Hippolyte Dangbeto, le défenseur du RP 1, né au Bénin, a été naturalisé français la semaine dernière. Agé de vingt ans, il rêve désormais d'une sélection en équipe de France Espoirs.

● Roger Ricort attend toujours la réponse de Mario Innocentini concernant une éventuelle prolongation de contrat à l'OGC Nice. Le milieu de terrain devait pourtant prendre connaissance de la réponse de ses dirigeants il y a dix jours à Epinal, quel que soit le résultat du match de Coupe. Ça ressemble à une fin de non-recevoir, non ?

clin d'œil

Deux buts en un seul

Les supporters brestois ont assisté à deux événements en une soirée, mercredi dernier. Leur équipe a battu le leader bordelais et ils ont vu Ferrer inscrire deux buts en quinze secondes, record (du monde ?) officieusement homologué. Deux buts, dont un seul accordé par l'arbitre. 61e minute : remise de la tête et frappe de Ferrer, signalé hors jeu* (dessin 1). *Bell s'empare du ballon, relance le jeu... dans les pieds brestois et dans ceux de Ferrer, revenu sur le terrain* (dessin 2). *Il se heurte à Bell* (dessin 3), *redresse la balle et marque* (dessin 4). *Au baby-foot, ça s'appelle une « gamelle ».

● Même s'il a joué contre Marseille, le Monégasque Eric Guerit n'est que rarement titulaire. Ainsi, malgré les « trois ans de contrat » qui le lient à son club, il se demande s'il ne devrait pas essayer d'aller voir ailleurs.

● Douze ingénieurs chinois actuellement en stage dans la région nantaise – des spécialistes en électricité et gaz – ont tenu à visiter les installations de la Jonelière. Présentées comme ce qui se fait de mieux en France dans ce domaine.

télévision

PROGRAMMES

MARDI 27 FÉVRIER :
20 h 35 : TV Sport, Championnat d'Espagne, Real Madrid - Rayo Vallecano. Rediffusion : jeudi à 17 heures et dimanche à 5 heures et 13 heures.
MERCREDI 28 FÉVRIER :
17 h 15 : TV Sport, Championnat d'Espagne, FC Barcelone - Real Sociedad. Rediffusion : vendredi à 11 heures.
20 h 5 : Canal +, match international amical, France - RFA en direct du stade de la Mosson. Commentaires : Charles Biétry, Thierry Gilardi et Philippe Doucet.
22 h 35 : TF 1, France - RFA en différé. Commentaires : Thierry Roland et Jean-Michel Larqué.
JEUDI 1er MARS :
20 h 35 : TV Sport, football argentin. Rediffusion : samedi à 13 heures et dimanche à 22 h 15.
SAMEDI 3 MARS :
23 h 25 : TF 1, *Formule Sport.*
DIMANCHE 4 MARS :
16 h 50 : La 5, *Télé-Matches dimanche.*
18 heures : TF 1, *Télé-Foot.*
18 h 20 : Antenne 2, *Stade 2.*
22 h 25 : M 6, *Sports 6.*
LUNDI 5 MARS :
20 h 35 : TV Sport, un match du Championnat espagnol.
22 h 30 : Canal +, *Lundi Sport.*

Tigana toujours partant

Le milieu de terrain de l'OM a formellement démenti avoir décidé de mettre un terme à sa carrière à la fin de la saison. « J'ai un contrat avec l'O.M. jusqu'en 1991 et je compte bien l'honorer. » La promesse est enregistrée.

● Le Stéphanois Rob Witschge n'a pas été retenu en équipe des Pays-Bas. Au contraire de son frère, Richard, élu meilleur Espoir de son pays par ses pairs. Honorable déclaration de Rob : « Pourvu qu'il y ait un Witschge en sélection, je suis heureux. »

● Le carnaval de Nice et un match de football, c'est la formule que proposaient les supporters du Brest-Armorique, le week-end dernier, à l'occasion du match Brest-Cannes. Partis en avion le vendredi matin, ils sont rentrés en Bretagne le dimanche soir.

● L'ancien joueur de Créteil Milos Milojevic a enfin retrouvé le Championnat avec le RP 1. Mais il ne s'agit pour l'instant que de la Troisième Division. Jean-Christophe Thouvenel, expulsé mercredi dernier à Brest, n'a évidemment pas disputé le match Bordeaux-Toulon. Une absence qui risque de durer longtemps et que regrette « beaucoup » son entraîneur Raymond Goethals.

● L'opération « Un million pour la Roumanie » mise en place par Witt FM, la radio des Girondins, et FR 3 Aquitaine, a été une parfaite réussite. D'ores et déjà, plus d'un million de francs ont été récoltés, qui permettront d'acheminer vers la Roumanie des antibiotiques, un appareil de radiographie mobile et un échographe.

● Michel Mouillot, le maire de Cannes, ne souhaite pas que son club se déchire pour des querelles de personnes. Il a donc décidé de réunir cette semaine le directoire de l'ASC pour tenter de régler l'affaire « Fernandez contre Fernandez ».

Nantes-Auxerre à la Beaujoire

Lorsque le tirage au sort des seizièmes de Coupe eut livré un Nantes-Auxerre de premier ordre, le président nantais, Max Bouyer, décida presque aussitôt que le match aurait lieu à Saupin, l'ancien stade du FCN, tellement le nouveau, la Beaujoire, ne porte pas bonheur à ses couleurs et surtout fait rarement le plein. « C'est malheureusement impossible, nous a avoué Robert Budzinski, car, à l'heure actuelle, une commission d'experts est en train de voir pourquoi certains gradins s'effondrent. D'ailleurs, même notre équipe réserve de Division III ne peut y jouer. « En revanche, si la commission de la Coupe est d'accord (Guy Roux aurait déjà donné le sien), le match serait avancé au samedi après-midi à 15 heures.

● Bébert Gal, le kiné de l'OGC Nice, est en passe de fêter son quart de siècle au service du club. Et il a une façon toute personnelle de mesurer l'évolution du football. Selon lui, « on utilise 2 000 bandes d'Élastoplast pour la saison, là où, il y a vingt-cinq ans, 200 suffisaient... »

● Gilles Irazoqui et Jean-Manuel Thétis, les joueurs du RP 1, ont été sélectionnés pour la première fois en équipe de France Espoirs. Tous les deux comptent déjà des sélections minimes, cadets et juniors. Une progression parfaite.

● La suspension de Jean-Christophe Thouvenel aura au moins fait un heureux dans l'effectif des Girondins. Il s'agit de Jean-Luc Dogon, son successeur, plus habitué à fréquenter le banc de touche depuis le début de la saison.

● Emmanuel Petit, le Monégasque, ne se faisait pas trop de mauvais sang avant de surveiller Papin, dimanche à Marseille. « Je l'ai déjà pris trois fois, et je sais ce qui m'attend. Il va vouloir me faire perdre les pédales et il va me chambrer. Mais je connais et je saurai ne pas tomber dans le panneau ! »

● Yvon Fortunel s'est éteint récemment, victime de la maladie d'Alzheimer, a-t-on appris avec beaucoup de tristesse à Cannes. Fortunel avait porté le brassard de l'équipe cannoise de 1951 à 1957 aux côtés de Rossi et de Casoni, le père de l'actuel international. Il évolua ensuite à Bordeaux et à Toulouse.

● De François Yvinec, toujours. Le président du Brest-Armorique a reproché avec force aux journalistes d'avoir écrit que le leader bordelais avait été « médiocre » mercredi dernier.

● Erwin Vandenbergh, sorti lors du match disputé par Lille face à Nice, n'a pas joué dimanche à Auxerre. Il souffre d'une blessure à une cheville et sera probablement indisponible samedi pour la venue de Lyon.

● Il est probable que Luis Fernandez ne retrouvera pas la Première Division avec Cannes cette saison. Mis hors jeu par Jean, Luis s'entraîne avec la Quatrième Division depuis jeudi dernier. L'ancien international a même perdu sa place dans le vestiaire des pros au profit du jeune Zinedine Zidane.

une-deux

Jean Fernandez : « Luis n'aurait pas dû cracher dans la soupe »

« On a du mal à croire qu'une tasse de café ait été à l'origine de la mise à l'écart de Luis Fernandez.

– Avant le match de Monaco, la semaine dernière, Luis a eu un comportement déplacé. L'incident du café, en fait, a été la goutte qui fait déborder le vase.

– C'est-à-dire ?

– A plusieurs reprises, je l'avais mis en garde. Il allait trop loin.

– Soyez plus précis.

– Déjà, après le match à Marseille, le 14 octobre, je lui avais retiré le capitanat. Pour des raisons que je préfère garder pour moi. Je pensais que cet avertissement aurait suffi.

– On ne vire pas les gens sans raison.

– Ecoutez, je vais juste vous donner un exemple. Je fais partie de la famille du football. D'un milieu sans lequel je ne serais rien. Le foot c'est toute ma vie. Et Luis, lui aussi, en fait partie. Je ne peux pas admettre qu'il crache dans la soupe.

– Expliquez-vous...

– Un jour, je l'ai pris dans mon bureau. Je lui ai dit : « je t'en supplie, tais-toi et joue. Continue de bosser. » Il n'y a pas si longtemps, je tombe sur un article où il critique ouvertement des entraîneurs, des joueurs et même des dirigeants. Il n'en est pas à son coup d'essai. Tout cela est insupportable.

– Ces déclarations ne concernaient pas l'AS Cannes ?

– Et alors ! Je vous le répète : on fait tous partie de la même famille. Vis-à-vis du groupe, une telle attitude est préjudiciable.

– On a l'impression qu'il s'agit d'une querelle de personnes.

– Eh bien on se trompe. Pas un entraîneur n'aurait fait ce que j'ai fait pour Luis. Personne n'en voulait. Moi, je l'ai pris. Pendant trois mois, il a joué alors qu'il n'avait pas le niveau. J'ai seulement voulu le relancer et l'aider. C'était une preuve de confiance. Oui, je croyais en lui.

Jean, l'entraîneur, a viré Luis, la star, sans la moindre hésitation. Une décision que le technicien cannois « mûrissait » depuis longtemps déjà...

– Alors, pourquoi le chasser aujourd'hui ?

– Il n'est pas méchant avec ses partenaires. Mais autant il peut se montrer sympa, autant il est parfois pénible. On ne peut pas travailler sereinement de cette manière. Surtout dans la position de l'AS Cannes, qui se bat pour assurer son maintien.

– A-t-il contesté votre autorité ?

Et est-ce pour cette raison que vous vous passez de ses services ?

– Dans tout club de football, il y a une discipline et des principes à respecter. Si l'on s'en écarte...

– Mais encore...

– J'ai bien lu tout ce qu'il racontait dans les journaux. Par moments, j'ai eu le sentiment qu'il était d'abord préoccupé par l'équipe de France. Son but était d'aller au Koweït, mais Cannes... C'est dommage, car, s'il avait continué à travailler, et dans le silence, il serait revenu tout naturellement chez les Bleus.

– Votre décision est irrévocable ?

– J'ai longtemps réfléchi avant de me décider. Son comportement vis-à-vis du groupe, ses états d'âme, ai-je estimé, s'avéraient avoir des répercussions dangereuses sur le groupe. De plus, il m'a balancé qu'il n'avait rien à apprendre de moi. Si vous dites cela à votre patron, je doute qu'il soit décidé à vous conserver.

– Michel Mouillot, le maire et président de la SEM, n'est pas aussi catégorique que vous. Il est plutôt favorable à la paix des ménages.

– J'ai tranché en mon âme et conscience. Dans l'intérêt du club. Tout le monde doit le comprendre.

– Et si jamais la direction suspendait le joueur quelques matches et vous ordonnait de l'utiliser par la suite ?

– Nous n'en sommes pas là. Mon point de vue est clair et net.

– Vous ne voulez plus revoir Luis ?

– D'ici à la fin de la saison, certainement pas.

– Et après ?

– Alors là... »

Laurent MOISSET

● Absente face à Bordeaux et à Cannes, la charnière centrale brestoise Kane-Van Herpen devrait être sur le terrain samedi à l'occasion de Brest-Mulhouse. Kane souffrait d'une fracture de la mâchoire (merci, Hateley !) et Van Herpen d'un hématome au cou-de-pied.

● Le jeune joueur malien, Djibrill Ba, qui s'illustre en Division d'Honneur sous les couleurs de l'UFC 7e, pourrait signer bientôt à Cannes. Un détail : son conseiller personnel se nomme... Jean Tigana.

● John Sivebaek pourrait rester un an de plus à Saint-Étienne. S'il décide de partir, ce sera pour aller jouer en RFA ou retourner chez lui, au Danemark.

● Monaco n'en finit plus. José Touré a dû déclarer forfait pour le déplacement à Marseille, victime d'une déchirure intercostale. Commentaire fataliste de Wenger : « Me lamenter sur les absences ne sert à rien. Je préfère croire en ceux qui jouent. » La méthode Coué peut parfois servir.

● Pour la première fois de la saison, avant un match de Championnat, les Marseillais se sont mis au vert avant de recevoir Monaco. Preuve de l'importance d'une rencontre qui était, il est vrai, la dernière de l'OM avant son quart de finale aller de la C 1.

● Fabien Piveteau est actuellement en négociation avec le président de l'OGC Nice pour prolonger son contrat. Mais le gardien de but tient à préciser que rien n'est encore signé. Au cas où, probablement...

● Deux joueurs libyens ont participé en début de semaine dernière au traditionnel match d'entraînement de l'OM. Il n'y a aucune chance, à priori, qu'ils aient attiré l'attention de Gérard Gili.

● Après leur triste élimination en Coupe par Ajaccio, l'entraîneur et les dirigeants caennais ont tapé du poing sur la table. Principale « victime » de la mise au point : Éric Péan qui n'a pas figuré dans le groupe de Jeandupeux contre Auxerre et Nantes.

une semaine en ballon

LUNDI 19 FÉVRIER

A l'occasion d'une conférence de presse à Strasbourg, Gilbert Gress annonce qu'il décidera le 11 mars prochain si, oui ou non, il accepte d'être le nouvel entraîneur du RC Strasbourg. Sa décision est suspendue à celle de l'UEFA, qui a infligé trois années de suspension européenne au club et qui statuera en appel. Paris-SG est toujours en course.

Sochaux-Marseille est reporté par la Ligue, les installations du stade Bonal ayant été dévastées par les inondations.

Jacques Georges, président de l'UEFA, dément l'organisation prochaine d'un super-Championnat d'Europe des clubs.

MARDI 20 FÉVRIER

Platini pas content. Il refuse de se passer des services des internationaux sochaliens et marseillais contre la RFA. La demande a été formulée par Bernard Tapie à l'issue du report du match Sochaux-Marseille.

MERCREDI 21 FÉVRIER

Tirage au sort des seizièmes de finale de la Coupe de France, qui se dérouleront sur un seul match, le samedi 10 mars. Bordeaux affrontera Saint-Lô à Caen et Marseille devra aller à Ajaccio. Au programme également, en tête d'affiche : Nantes-Auxerre et Toulon-Valenciennes.

En Championnat de Division I, Bordeaux perd à Brest (0-2 et Thouvenel expulsé), Lyon gagne au Parc contre le RP 1 (1-0) et Paris-SG à Toulon (3-0). Avec Mézy aux commandes, Montpellier bat Nantes (2-1).

En match amical, les Pays-Bas et l'Italie font match nul (0-0) et l'Espagne bat la Tchécoslovaquie (1-0).

VENDREDI 23 FÉVRIER

A l'issue d'une discussion marathon, l'équipe de France connaît son programme dans le groupe 1 éliminatoire du Championnat d'Europe 1992. Les Bleus commenceront en Islande le 5 septembre avant d'accueillir la Tchécoslovaquie le 13 octobre. Dernier match le 13 ou le 20 novembre 1991 contre l'Islande, en France.

DIMANCHE 25 FÉVRIER

Championnat de Première Division : Bordeaux reprend un point à Marseille. Les Girondins ont battu Toulon (2-1), tandis que l'OM concédait un match nul face à Monaco (2-2). Le derby parisien revient au RP 1 aux dépens de P-SG (2-1). Le derby lyonnais entre l'OL et Saint-Etienne s'achève sans but (0-0).

Platini menace

« Si, en 1992, le Championnat de France ne se joue pas avec dix-huit clubs au maximum, je démissionnerai bel et bien. » Le sélectionneur de l'équipe de France s'est exprimé ainsi dans un entretien accordé à *l'Express*, ajoutant qu'il souhaitait préparer l'avenir avec Fournet-Fayard. La partie d'échecs continue.

Division 1

● Il y aura entre 200 et 300 supporters marseillais à Sofia le 7 mars prochain. Ils auront pris place dans trois avions spéciaux.

● Un stage d'entrée au centre de formation de Montpellier aura lieu du 9 au 13 avril prochain. Il sera réservé aux joueurs minimes et cadets.

● Le Sochalien Thomas n'a pas de chance. Il s'apprêtait à effectuer son retour en Première Division, lorsqu'il s'est donné une entorse à la cheville à l'entraînement.

● Pour la première fois depuis qu'il évolue dans le Championnat de Première Division, le Toulouse FC a aligné (contre Montpellier) une charnière défensive issue de son centre de formation. Une charnière composée de Hernandez et Fernandez !

● Le Toulouse FC a rejeté la proposition de la Fédération colombienne de rencontrer son équipe nationale en match amical le 6 mars dans le cadre de sa préparation au Mondiale 90. Raison invoquée : voyage trop long.

COUPE DE FRANCE
(Seizièmes de finale)

DIVISION I ENTRE EUX	
NANTES (Cholet, 2-0)	AUXERRE (Red Star, 1-0)
DIVISION I CONTRE DIVISION II	
MONTPELLIER (Istres, 1-0)	LOUHANS-CUISEAUX 71 (Pavilly, 1-0)
TOULON (Aix-en-Provence, 4-1)	VALENCIENNES (Paris-SG, 1-0)
SAINT-ÉTIENNE (Angoulême, 1-0)	CHAUMONT (Épernay, 2-1)
LILLE (Reims, 3-0)	NANCY (Nice, 2-1)
BREST (Saintes, 4-2)	AVIGNON (Monaco, 3-2)
CANNES (Perpignan, 1-1, 4 t.a.b. à 3)	ALÈS (Toulouse, 1-0)
MULHOUSE (Amnéville, 2-0)	STRASBOURG (Sochaux, 2-0)
METZ (Montceau, 6-0)	RENNES (Saint-Seurin, 1-0)
DIVISION I CONTRE DIVISION III	
SAINT-LÔ (Niort, 2-2 et 7 t.a.b. à 6)	**BORDEAUX** à Caen Plabennec, 4-0)
SEDAN (Beauvais, 2-1)	**RP 1** (Angers, 3-2)
AJACCIO (Caen, 1-0)	**MARSEILLE** (Tours, 4-0)
DIVISION II ENTRE EUX	
GUEUGNON (Créteil, 0-0, 4 t.a.b. à 3)	LAVAL (La Roche-sur-Yon, 1-0)
ROUEN (Roanne, 3-1)	NIMES Lyon, 1-0)
DIVISION II CONTRE DIVISION III	
MARTIGUES (Bastia, 3-1)	CLERMONT-FERRAND (Saint-Pierre de la Réunion, 2-1)
ORLÉANS (Le Havre, 2-1)	ÉPINAL (Lens, 2-1)

● En gras, les clubs de Division supérieure.
● Les matches auront lieu les 9, 10 ou 11 mars sur le terrain du club premier nommé.

● Réflexion d'un supporter de l'OM à l'occasion d'un jeu opposant sur un espace très réduit l'équipe Francescoli - Amoros à l'équipe Mozer - Waddle : « Voilà le terrain le plus cher de France au mètre carré. »

● Le Parisien Christian Perez a déclaré forfait pour France-RFA, victime d'une élongation à la cuisse droite. Pour le remplacer, Platini a appelé Durand, le Bordelais. Lequel a déclaré que c'était « un juste retour des choses ». Durand avait été écarté sur blessure avant la tournée au Koweït.

● Gérard Janvion a assisté au dernier Saint-Étienne-Mulhouse. Actuellement entraîneur-joueur de L'Étrat, dans la banlieuse stéphanoise, il ne désespère pas de pouvoir intégrer un jour le staff technique de l'ASSE pour s'occuper des jeunes.

● C'est Robert Herbin qui le dit : « Le football français n'est pas méchant. Il est pourri par l'antijeu, le truquage et la tricherie. Commençons donc par demander aux arbitres d'appliquer le règlement à la lettre. Et inspirons-nous de la façon dont l'Italie a réglé le problème. »

En septembre à Reykjavik

Peut-on jouer en Islande d'avril à septembre ? Est-ce que l'Albanie veut discuter ? L'Espagne accepte-t-elle de rencontrer la Tchécoslovaquie juste après le Mondiale ? Trois questions parmi des dizaines posées lors du débat marathon qui a « réuni » les participants du groupe 1 éliminatoire du Championnat d'Europe des nations 1992, vendredi dernier à Paris. Neuf heures de discussion pour accoucher d'un calendrier qui ne pouvait pas plaire à tout le monde. Commentaires de Platini : « Dans la mesure où nous ne sommes pas obligés de jouer à des dates farfelues, il s'agit avant tout d'être forts. Si nous le sommes, nous passerons quelles que soient les dates ». Il faudra donc être fort, très fort (un seul qualifié au bout de la course) en commençant par Reykjavik, le 5 septembre prochain.

30- 5-1990 : Islande-Albanie
5- 9-1990 : Islande-France
26- 9-1990 : Tchécoslovaquie-Islande
10-10-1990 : Espagne-Islande
13-10-1990 : France-Tchécoslovaquie
14-11-1990 : Tchécoslovaquie-Espagne
17-11-1990 : Albanie-France
19-12-1990 : Espagne-Albanie
20- 2-1991 : France-Espagne
30- 3-1991 : France-Albanie
1- 5-1991 : Albanie-Tchécoslovaquie
26- 5-1991 : Albanie-Islande
5- 6-1991 : Islande-Tchécoslovaquie
4- 9-1991 : Tchécoslovaquie- France
25- 9-1991 : Islande-Espagne
12-10-1991 : Espagne-France
16-10-1991 : Tchécoslovaquie-Albanie
13-11-1991 : Espagne-Tchécoslovaquie
13 ou 20-11-1991 : France-Islande
18-12-1991 : Albanie-Espagne.

● Une agence spécialisée vient de proposer à l'Olympique Lyonnais l'international olympique soviétique du Spartak Moscou, Prodnikov. On a évoqué aussi l'arrivée du Yougoslave Pudar et du Sochalien Rousset. Si bien qu'on se demande si François Lemasson sera encore à l'OL la saison prochaine. Lemasson a fait savoir qu'il ne souhaitait pas repartir dans des conditions précaires...

● C'est finalement Michel Vautrot qui a arbitré Saint-Étienne-Mulhouse, mercredi dernier. Il a, en fait, permuté avec M. Lainé pour le derby de dimanche entre Lyon et les Verts. Et il était samedi à Cologne pour une remise de prix. Une de plus !

● Aveu de Michel Vautrot à la fin du match Saint-Étienne-Mulhouse, disputé dans un excellent esprit : « S'il devait en être ainsi toutes les semaines, je suis prêt à en reprendre pour dix ans ! »

● De Raymond Domenech, cette phrase qui en dit long sur ce qu'il pense de la rivalité entre Lyon et Saint-Étienne : « Les maillots verts me donnent des boutons à l'endroit comme à l'envers. »

● Le Toulonnais François Zahoui revient fort. Si fort que ses dirigeants envisageaient de lui interdire de participer à la Coupe d'Afrique des nations qui commence en fin de semaine. Sans doute ont-ils trop besoin de lui.

● Alim Ben Mabrouk a encore un an de contrat au RP 1. Mais il pourrait quitter la capitale en cas de rélégation du club parisien.

● En préambule au derby Lyon-Saint-Étienne, un déjeuner a été servi sous un chapiteau dans l'enceinte du stade de Gerland. Il réunissait, entre autres personnalités, le maire de Lyon et celui de Saint-Étienne, MM. Noir et Dubanchet, ainsi que Michel Platini et Alain Prost.

● Guy Clavelloux a reçu la « panthère » destinée à récompenser le meilleur Stéphanois de la tournée aux Antilles. C'est là qu'il avait gagné sa place de titulaire avant l'accident que l'on sait.

● Pour affronter Nantes mercredi dernier, Mézy souhaitait aligner les vainqueurs d'Istres en Coupe de France. Mais la grippe a eu raison de la belle santé de Franck Lucchesi.

● Pour que la nouvelle tribune du stade de la Mosson puisse être inaugurée à l'occasion de France-RFA, demain soir, les ouvriers de ce brillant chantier ont même travaillé la nuit.

● Les dirigeants marseillais ont tout tenté pour que Sochaux - OM ait bien lieu à la date prévue, y compris de disputer le match sur un terrain proche de Sochaux. En pure perte.

● Si l'Olympique Lyonnais engage un gardien de but étranger la saison prochaine, ce sera contre l'avis de Bernard Lacombe, lequel déclare : « Mieux vaut aller chercher à l'étranger un joueur capable de marquer entre quinze et vingt buts, ce sera plus utile. »

● L'ex-Toulonnais et désormais Parisien Thierry Rabat a retrouvé le stade de Bon-Rencontre mercredi dernier, là où il effectua ses premiers pas professionnels. L'air du pays lui fit déclarer : « Si je quitte Paris, ce sera pour un club de la Côte et nulle part ailleurs. »

● Le stade Bonal de Sochaux est resté inutilisable durant toute la semaine dernière, si bien que l'effectif professionnel s'est entraîné sur des terrains de la région pour préparer son déplacement à Mulhouse. Ça lui a plutôt bien réussi.

● Le CA Lisieux (Division IV) se trouvant confronté à de sérieuses difficultés financières, les dirigeants caennais envisagent de disputer un match amical à son profit contre P-SG, le 9 mars prochain.

● Le fait étonne les supporters sochaliens. Oudjani reste le meilleur buteur de son équipe, alors qu'il n'est plus titulaire depuis déjà longtemps. Oudjani a inscrit sept buts depuis le début de la saison.

Fabbri au RP 1 ?

Le RP 1 s'intéresse au défenseur central international argentin Nestor Fabbri. Selon les déclarations du joueur à l'agence Noticias Argentinas, l'ancien Stéphanois Oswaldo Piazza, qui sert d'intermédiaire dans cette affaire, « a dix jours pour boucler l'opération ». Nestor Ariel Fabbri, qui aura vingt-deux ans le 29 avril prochain, joue actuellement au Racing Club Avellaneda, équipe de Première Division. Fabbri, qui débuta en sélection argentine il y a quatre ans, espère être retenu dans le groupe qui disputera le Mondiale. Victime d'une fracture de la jambe en début d'année passée, il n'avait pu prendre part à la Copa America. Bien rétabli depuis, ses qualités techniques et physiques en font l'un des meilleurs défenseurs centraux du Championnat argentin. Interrogé sur cette affaire, Piazza a répondu : « L'un des dirigeants du RP 1, Bernard Caiazzo, est venu récemment à Buenos Aires. Nous sommes allés voir Fabbri alors qu'il s'entraînait avec la sélection. Il m'a ensuite demandé de contacter les dirigeants du Racing Club Avellaneda afin de savoir si le transfert est envisageable. Bien sûr, il ne sera possible que si le RP 1 demeure en Division I. Dans le cas contraire, il serait après achat, prêté à un autre club français. Le prix de la transaction est estimé entre 800 000 et 1 000 000 de dollars. Avant la Coupe du monde...

L'électricien de Bonal

« En ma qualité d'ingénieur électricien, je n'ai pas de leçon à recevoir de M. Tapie pour ce qui concerne la réparation des installations électriques du stade Bonal. » Propos tenus par M. Thouzery à l'issue du chaud débat ayant suivi le report de Sochaux-Marseille, mardi dernier.

VIDÉO

Des buts et des stars

Virgin Video Sport tape haut et fort avec le football en cassettes. De *Diego Maradona de A à Z* jusqu'aux *Plus Beaux Buts du monde* en passant par *les Plus Grands Joueurs* et *Carton rouge*, celui-là document tout à fait d'actualité, c'est un festival de ce que vous voyez de plus en plus rarement sur les terrains de football. Un bol d'air pour les frustrés du Championnat de France. A avaler dans un fauteuil.

(Édition Virgin, 99 F environ.)

L'École du foot

Ce qu'il faut (un peu) apprendre pour réussir des exploits maradonesques. Quatre cassettes d'écolier confectionnées par un fou de foot : *le Sens et la maîtrise du ballon, les Mouvements de base, le Dribble* et *les Exercices et jeux d'équipe.* Ensuite, il ne reste plus qu'à marquer. Des buts.

(Michel Broodcoorens, Watermolenstraat 31, B 9660, Brakel, Belgique. 650 F+40 F port recommandé.)

Extraterrestres

Il y a huit jours, à Brest, Didier Couécou a eu beaucoup de mal à revenir sur terre après la défaite de Bordeaux. Dans la partie magazine de l'émission *Inter Football-France Football,* le directeur général bordelais confia à chaud et complètement éberlué : « Nous avons joué contre des extraterrestres. Les Brestois nous ont balayés, ils ont réussi un match exceptionnel. On n'avait pas le même carburant dans les veines, ou alors les Girondins avaient pris un somnifère. C'était l'aérospatiale qui jouait contre Bordeaux. A ce rythme, Brest va terminer dans les trois premiers. Désormais, je vais les suivre. »

● Thierry Fernier, le Parisien, va être libéré de son plâtre. Dès la fin de la semaine prochaine, il commencera des séances de rééducation.

Les punis

La commission de discipline de la Fédération a pris les sanctions suivantes, après les rencontres de Coupe de France disputées les 17 et 18 février.

Un match ferme : Antoine Kombouaré (Nantes), Alim Ben Mabrouk (RP 1), Basile Boli (Auxerre), Benoît Tihy (Sochaux), Franck Priou (Mulhouse), Jacob Frijs-Hansen, Christophe Galtier et Alain Fiard (Lille), Thierry Rabat (Paris-SG), Thierry Pister (Toulon) et Pascal Despeyroux (Toulouse).

● La blessure d'Alberto Marcico (élongation à la cuisse droite) n'arrange pas les affaires du Toulouse FC, qui ne parvient plus à marquer des buts depuis la reprise. Alors, sans Marcico...

● John Sivebaek s'interroge sur son avenir à l'ASSE. Il s'y trouve bien, mais l'appel de la petite sirène et celui de sa propre épouse semblent être les plus forts.

● Fouka et Assadourian, les Toulousains, sont rétablis de leurs blessures. Mais ils ont été jugés « un peu courts physiquement » par Pierre Mosca pour affronter Montpellier dimanche.

● Le Stéphanois Pierre Haon, victime d'une déchirure abdominale durant la trêve, reprendra contact avec le ballon d'ici à une dizaine de jours.

● Le 16 mars, le TFC organisera un dîner débat avec Dominique Baudis. Il sera animé par Thierry Roland et Jean-Claude Darmon. Le thème choisi : le TFC et les entreprises. Cent cinquante investisseurs locaux et régionaux seront présents.

● Il n'y a plus de grillage autour de la pelouse du Stade-Vélodrome de Marseille. Il a été remplacé par un fossé, jouxté par deux murets de protection. Désormais, les spectateurs du bas des avancées pourront voir les joueurs évoluer.

Sochaux-Marseille le 14 mars

Le match en retard qui opposera Sochaux à Marseille au stade Bonal sera disputé le 14 mars prochain. Pour fixer cette rencontre, la commission sportive de la Ligue a dû repousser le derby Marseille-Toulon au samedi 17 mars. En outre, la rencontre Toulon-Auxerre, reportée dans un premier temps au 25 avril pour protéger l'AJA en Coupe d'Europe, revient à sa date originelle du 3 mars, à la demande de Guy Roux.

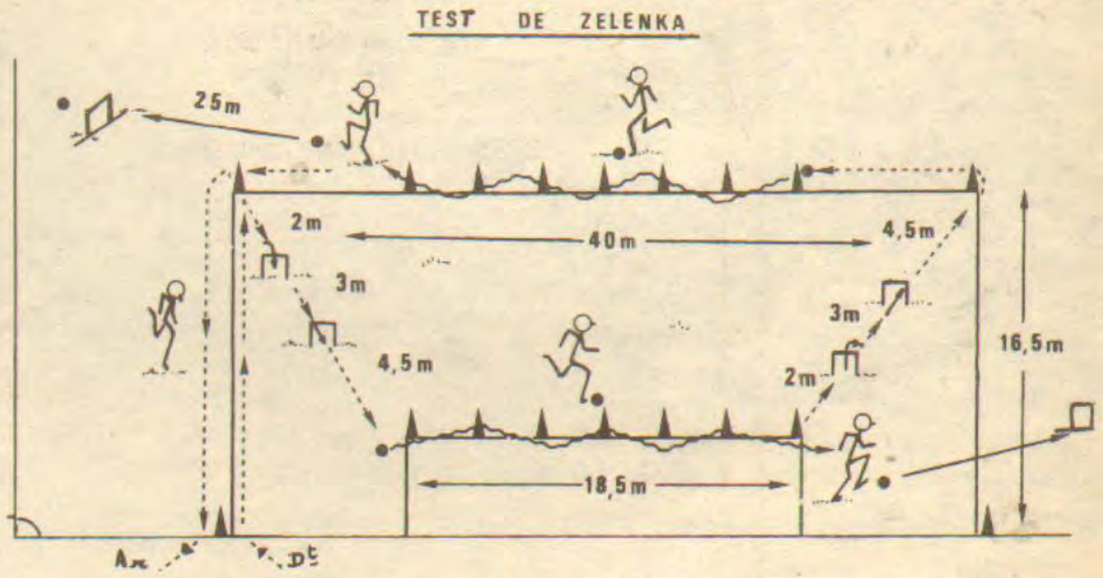
chronique médicale

Endurance, musculation : pas avant douze ans

LA surveillance médicale de l'entraînement, garant de la physiologie, va permettre un déroulement et une planification logiques de celui-ci. Logique qui est, en l'occurrence, synonyme de performances, de sauvegarde contre les deux maux qui le guettent : le sous-entraînement et le surentraînement. Contrastant avec les moyens sophistiqués que les grands clubs peuvent utiliser, l'entraîneur et le médecin des petits clubs, aux moyens plus modestes, disposeront de peu d'indicateurs de surveillance, mais qui suffiront dans la majorité des cas.

Nous avons vu précédemment que les cinq qualités de base requises sont : l'endurance, la résistance, la vitesse, la force et la coordination (voir chronique sur l'entraînement).

TEST DE ZELENKA



On commencera toujours la saison par l'endurance pure pendant 10 à 26 jours, d'abord à rythme modéré, régulier puis plus soutenu. Sur le terrain ou en forêt, d'une durée augmentant de 30 mn à 1 h 30, le contrôle étant effectué par la prise du pouls. Il existe en effet une relation linéaire entre la puissance d'endurance du sujet et sa fréquence cardiaque. Chez toute personne, la fréquence maximale est de 220 moins l'âge de l'intéressé.

Les pulsations seront prises à l'effort (au maximum égales à 220 moins l'âge de l'intéressé), et après deux minutes de repos (65 % de la valeur précédente). Chaque joueur pourra prendre son pouls au bras ou au cou. Le Holter et la télémétrie permettent, grâce à un capteur porté par le joueur, d'enregistrer sur le terrain l'activité cardiaque et sa récupération. On effectue ainsi des courbes de tension et de pouls sur un match (ainsi qu'un électrocardiogramme). Cette phase d'endurance pure sera peu à peu augmentée par des exercices de résistance et de vitesse (entraînement fractionné). Exercices de résistance par des accélérations sur 300 à 400 m (pouls à 180) pendant 45 à 120 secondes, par séries de 2 ou 3 avec intervalle libre de trois fois puis deux fois la durée de l'accélération (pouls à 130-140) entre les séries. L'intervalle libre, initialement sans ballon (marche, étirement, respiration) puis avec ballon (petites passes à trois... plusieurs jonglages...) La vitesse sera travaillée par des accélérations sur 10 à 50 m (pouls à 180-200 voire 220 chez les plus jeunes), en salves (1 h 30 à 2 h entre chaque ; pouls à 120) là également avec et sans ballon. Puis les distances plus longues seront abordées : 50 à 200 m sur 45 secondes (pouls à 180-190) avec repos de 3 à 4 minutes entre les salves (pouls à 90). Le pouls est un bon indicateur, facile à prendre.

Peuvent être inclus, à ce moment, les circuits techniques (test de Zelenka par exemple) qui vont alors associer résistance, vitesse et coordination. Tout au long de la saison une phase minimum d'endurance sera donc nécessaire (un à dix tours de terrain). Physiologiquement vitesse, résistance et coordination doivent être couplées.

Une épreuve l'illustrant bien est le test de Margaria. Après un élan de 3 mètres, le joueur doit monter des marches (10 à 15 d'une hauteur de 40 cm) trois par trois, deux par deux puis une par une. On chronomètre le temps mis, on prend le poids du sujet, et des tables de conversion permettent de situer le sujet en résistance, vitesse et coordination. Les trois paramètres peuvent être étudiés par des investigations multiples : épreuves respiratoires, biopsies de muscles (recherche d'enzymes, de richesse sanguine), de prise de sang (taux d'acide lactique...). La force dépendra essentiellement de la musculation pratiquée avec prudence sur les muscles agonistes et antagonistes (haltères, pompes, flexions sur les jambes et abdominaux).

Quatre fois une heure plutôt que deux fois deux

Les détentes verticale (saut en hauteur sans élan) et horizontale (saut en longueur sans élan, après un à quatre sauts) ne doivent pas être oubliées notamment chez l'enfant ; dès le plus jeune âge la coordination est extrême (jonglages), la vitesse aussi (mais peu, sur distance courte) ; l'endurance et la musculation ne seront explorées vraiment et prudemment que vers l'âge de douze ans.

Il est impératif de se référer à l'âge osseux (âge biologique) et non à l'âge civil. Sur le terrain, des combinaisons d'entraînement à l'infini peuvent être faites rendant cet entraînement d'autant plus motivant.

De nombreuses études montrent que deux séances de deux heures hebdomadaires ne feraient qu'entretenir les performances. Après une bonne préparation générale en début de saison, il serait plus avantageux de s'entraîner quatre fois une heure par semaine que deux fois deux heures.

Les séances intenses devront alterner avec les séances modérées, de même que les longues avec les courtes. Chaque séance pourra aborder toutes les composantes de l'entraînement ou en privilégier une ou deux (vitesse et résistance, endurance et vitesse). On peut considérer qu'il n'y a plus de trace de fatigue au bout de 48 heures.

Avant l'âge de vingt ans, l'entraînement peut améliorer les capacités (20 à 30 % pour l'endurance par exemple). Après vingt ans, cette amélioration est très réduite (10 % au maximum). Ce sont les qualités innées du joueur qui priment, justifiant d'autant plus un bon dosage de l'entraînement pour éviter notamment les sous-entraînement et surentraînement que nous aborderons ensuite.

Docteur Bertrand MALLAT

Ballet blanc

Jack Lang a assisté à Tours-OM, il y a dix jours. Il dit avoir apprécié le spectacle et deviné à travers le jeu « une virtuosité sportive et même chorégraphique peu commune ». « J'ai cru assister à un ballet », ajoute le ministre. Une vraie campagne pour le jeu doux.

La marée verte dans le dos de Kabongo, Tibeuf qui tente de s'envoler, Primard qui s'accroche à Bouafia : images saisissantes de l'éternel derby du Lyonnais.

(Photos Patrick BOUTROUX)

Lyon entretient la

Domenech et ses gones ont le goût de la provocation. Le football de clocher, à contre-courant d'une histoire qui s'emballe, reprend droit de cité à Lyon comme à Saint-Étienne. Mais ces bandes de mômes, provocatrices et constructives, n'ont rien de Dupont-Lajoie. Elles sont l'avenir. Elles entretiennent la flamme.

SUR les coups de 18 heures, dimanche soir, à hauteur de Chasse-sur-Rhône, sur la bretelle d'accès à l'A 47, direction Saint-Étienne, il y avait un bouchon vert. Les supporters rentraient en rangs compacts, en bus et en auto, plutôt satisfaits de leur petit tour à Gerland. Le 64e derby avait eu lieu, sous le soleil de ce février de gala. Il avait eu lieu et bien lieu, sans mauvais coup ni mauvaise foi, sans vainqueur ni vaincu. Il avait été une fête.

39 464 payants, plus deux à trois mille ayants droit, ça vous sauve un match, quelle qu'en soit la qualité. Cet OL - ASSE, intense et intéressant, aura été d'un faible niveau technique, d'une bonne qualité spectaculaire. Ne serait-ce que pour l'ambiance. Michel Platini n'y aura découvert aucune révélation. Mais, souriant, détendu, il y a manifestement pris du plaisir, comme Jean Fournet-Fayard, ravi que tout se passe au mieux, comme les VIP réunis pour un repas gigantesque improvisé sous la toile, comme la foule de ce grand jour qui reviendra l'an prochain.

Provocation, tradition

André Laurent, président modèle, est un sage. Plus que le point rapporté de ce court voyage, il a apprécié le climat : « Une belle éthique sportive a régné sur les débats. Tant mieux. L'esprit a été bon, c'est l'essentiel. » Deux bandes de mômes se sont mesurées, en un singulier duel, et sont restées deux bandes de mômes, gouailleurs, chenapans, pas méchants. Le sel du derby n'a plus un goût soufré. Malgré les efforts de Raymond Domenech pour préserver la tradition. « Les déclarations de Raymond, avant la rencontre ? Elles ne m'ont ni contrarié ni choqué », explique le président stéphanois visiblement amusé. « Il aime mettre de l'huile sur le feu, attiser les rivalités locales, « allumer », comme il savait le faire sur les terrains. Ça fait partie du folklore et j'aime bien. J'ai pris ça au deuxième degré, et c'est ainsi que tout le monde l'a entendu. » Tout le monde.

Raymond Domenech, celui à qui « le vert donne des boutons », celui qui « déteste les Verts », était tranquille, souriant, heureux de ses provocations et de ses malices. Assis sur le bureau de la petite salle de presse, il recevait les journalistes comme chez lui. En détente. La gâchette toujours facile. « Vainqueur moral, ça ne donne pas un point de plus. Les gones ont effectué le match qu'il fallait. Leur problème, le même qui nous a souvent handicapés depuis le début de la saison, ce fut de les mettre au fond. Ils n'y sont pas parvenus, tant pis. » Manque de fraîcheur ? « Difficile d'être déjà au mieux physiquement pour le troisième match après la reprise. Dans un contexte comme celui-ci, face à un hérisson, il faut sans cesse repartir, reconstruire, être en mouvement. C'était très dur, peut-être trop dur. » Hérisson, hérisson... « L'ASSE a évolué comme d'habitude, en contre. Cette équipe ne me rassure pas quant à l'avenir du football offensif. Je ne prends jamais de plaisir à voir jouer les Verts. Sur mon banc j'ai taclé, sauté, je me suis engagé, j'ai hurlé. J'aurais bien voulu les battre. » Un point de perdu ? « Non, un point de gagné. Plus que cinq et nous sommes à trente-trois. Sauvés. Notre objectif. » Provoc', provoc'. Raymond saute sur un reporter. Amicalement, mais la dent dure : « Le titre du *Progrès*, ce matin, m'a fait bondir : « Derby sur fond d'Europe. » Parle pour eux, qui visent l'UEFA. Pas pour nous, à qui le maintien suffit amplement. Ne nous mélangeons pas ! » Provoc', provoc' encore... « Quand Lemasson s'interroge, j'aime bien. C'est vous qui dites qu'il va partir, qu'on lui cherche un remplaçant, qu'il se pose des questions. Aujourd'hui, il sort encore une grosse perf, et Beaufreton, en face, également. Un, ça prouve qu'il n'est pas mauvais du tout. Deux, qu'il s'est passé beaucoup de choses, cet après-midi. » Beaucoup, beaucoup. Mais Kabongo a perdu tous ses tête-à-tête : « Beaufreton a effectué des parades de classe et Eugène, qui a énormément travaillé, a manqué de réussite. Tactiquement, nous étions bien, Techniquement, nous n'avons pu faire la différence. » Avec son groupe de l'an dernier, celui de la montée, Domenech continue à faire front. Avec ses gamins, il commence à investir les sélections (Garde, Roche et, maintenant, Ngotty, incertain pour France - RFA Espoirs, parce que touché aux vertèbres). Avec sa verve, il redonne des couleurs au derby : « Un rendez-vous comme ça, il faut le faire mousser. OL - ASSE, ça ne peut pas être neutre. » Ça ne l'a jamais vraiment été. Ça ne le sera plus. En tout cas, pas tout de suite.

Jean-Michel Aulas, président propre sur lui, affable et influent, président modèle en un mot, comme son confrère d'en face, est appuyé contre le mur, près de la porte, s'efforçant de constituer à lui seul une haie d'honneur aux jeunes joueurs stéphanois sur le départ, sac au dos : « Au revoir, bravo et bon retour. » Les phrases sont répétitives, mais elles témoignent du désir d'être un hôte accueillant quelles que soient les circonstances, les adversaires et les résultats. Le désir du look et du sourire. « Ce qu'a dit Raymond dans les jours qui ont précédé ne m'a pas choqué. Il convient effectivement de l'interpréter au deuxième degré. Évidemment, prises à la lettre, de telles déclarations peuvent être diversement appréciées. Mais, dans le ton, elles relèvent d'une approche psychologique qu'un entraîneur de sa trempe maîtrise à la perfection. J'ai entendu ses paroles d'avant-match. Elles étaient empreintes du meilleur esprit. S'il y avait eu le moindre débordement sur la pelouse, on aurait pu lui adresser des reproches. Mais il n'y en a pas eu, et je sentais bien qu'il en serait ainsi. Raymond, c'est Monsieur Sang-froid. »

Le maintien, c'est l'Europe

Aulas, dont on connaît les ambitions à long terme, ne veut pas aborder le chapitre Europe, lui non plus : « Nous sommes en train de tenir le cap, à savoir rester en Division I. L'an prochain, ce pourrait être différent, un palier au-dessus. Évidemment, si l'occasion se présentait, en fin d'exercice, nous ne cracherions pas dessus... » Ce n'est pas une brèche dans le mur du silence. Ce n'est qu'une petite phrase en l'air, histoire de couper court aux questions insistantes. D'ailleurs, c'est Domenech qui a dit qu'il partirait en congé, une fois la barre des trente-trois points,

flamme

franchie. « Il m'a même confié que ce pourrait bien être à Bordeaux, le 21 avril, ce qui favoriserait ses projets de vacances », sourit le président. « Mais cela aussi, il faut le prendre au deuxième degré ». Bien sûr, mais si c'était avant, dès la fin mars, par exemple, à Caen ou devant Cannes, ce ne serait pas encore le temps du repos. Un parfum d'UEFA flotterait alors, malgré tout, entre les cheminées de Gerland l'industrieuse...

Un malin, surgi des vestiaires, y va de sa petite perfidie : « Si je vous dis, président, que Lyon ne possède pas la meilleure équipe de la région puisque les Verts ont pris trois points sur quatre dans le derby, cette année... » La réponse cingle, un peu trop vive sans doute, au goût de son auteur : « Eh bien, je vous réponds qu'au classement du championnat, l'OL est devant, et que je crois que Saint-Étienne, au décompte final, sera encore derrière ! » Et puis, surpris de sa propre audace, Jean-Michel Aulas tempère illico : « Disons que nous sommes dans un temps intermédiaire et que cette question de suprématie ne se règlera qu'à terme. » « Quand les habitants de la banlieue stéphanoise viendront voir jouer l'OL », avait hasardé Rémi Garde. Si des dents ne poussent pas aux poules, la rivalité a encore de belles saisons devant elles.

Eugène Kabongo continuera-t-il, lui, à l'alimenter ? Seul joueur lyonnais en fin de contrat, il ne sait pas si son avenir lui appartient : « On verra bien, c'est encore tôt pour aborder le sujet. La situation se décantera dans les deux mois. Le plus important, pour moi, c'est de disputer les onze rencontres qui restent au calendrier. » Déçu, le Zaïrois est déçu, sous sa barbiche, d'avoir autant tenté pour tout rater : « C'est un manque total de réussite, c'est tout. Beaufreton était en état de grâce. Tant mieux pour lui. Moi, je suis malheureux. » Il n'a visiblement aucune envie de s'éterniser. Peut-être ne s'éternisera-t-il pas d'ailleurs, lui qu'on a souvent accusé de ne pas pouvoir confirmer au plus haut niveau l'infini potentiel qu'il exprime en Division II.

La douceur et la fermeté du propos, la qualité de la parole sont des caractéristiques qui trompent rarement : Ali Bouafia est un type intelligent, subtil, qui comprend et qui sent. Un peu trop, peut-être. Sensibilité : « Le stade plein, les conditions spécifiques, la tension qui montait m'ont rendu nerveux. Jamais, au moment d'un coup d'envoi, je n'avais ressenti une telle appréhension. Ne serait-ce que par l'affluence à notre dernier entraînement, j'avais perçu combien ce dimanche était un jour à part, attendu par deux villes entières. » Onze cents personnes, samedi, avaient assisté à l'ultime séance préparatoire à Tola-Vologe...

Sensibilité, intelligence. L'Algérien sait que l'équilibre lyonnais est plus fragile qu'il n'y paraît : « Je découvre véritablement la Division I que j'avais à peine rencontrée à l'OM. Honnêtement, je dois dire que nous bénéficions des circonstances : le niveau d'ensemble de la compétition est moins relevé que par le passé et nos six points d'avance, seulement, sur le premier relégable, en font foi ; nous n'avons jamais eu à traverser de période difficile et notre mauvaise entrée en matière, devant Marseille, a pu être immédiatement rattrapée à domicile, devant Toulouse ; nous avons une force, malgré nos soucis à la maison, c'est d'aller chercher des points à l'extérieur : cinq victoires, déjà, dues essentiellement à un système de jeu rationnel et efficace que nous savons maintenant très bien appliquer. » Hommage indirect à Domenech. Appuyé d'un coup de chapeau à la confiance faite à ceux qui ont hissé l'OL à cette place inattendue : « Je suis surpris, évidemment, de notre sixième place. Mais je ne suis pas surpris par le fait que cet effectif jeune, sans vedette, tienne la route. Notre accession avait été la conséquence d'un cavalier seul. Des bilans chiffrés aussi éloquent ne pouvaient mentir : nous étions une équipe en devenir, qui éclate aujourd'hui. »

Domenech, Laurent, Aulas, Kabongo, Bouafia et les autres ont tous intégré, chacun à sa manière, la valeur profonde, traditionelle, du derby, celle qui fera que l'an prochain, à la même époque, il y aura un bouchon sur l'A 47, à hauteur de Chasse-sur-Rhône. Dans un sens ou dans l'autre.

Patrick LAFAYETTE, à Lyon

Bordeaux se fait peur

Jesper Olsen a levé le pied haut (ici, aux dépens de Bosz) et Bordeaux est passé en forçant la porte. (Photo AFP)

Battu à Brest, médiocre face à Toulon, Bordeaux fait semblant d'avoir des soucis. Tout en jugeant son équipe « nulle », le président des Girondins promet qu'elle ira à Marseille « avec sept points d'avance »...

LES Girondins de Bordeaux seraient-ils en train de traverser une mauvaise passe ? C'est la question que nous pourrions nous poser après la défaite mercredi dernier à Brest, puis la difficile victoire face à Toulon, 2-1. Revenons tout d'abord sur la défaite de Bordeaux la semaine dernière en Bretagne, la quatrième depuis le début du Championnat.

Outre cette défaite sur le score sans appel de 2-0, c'est la façon dont ont évolué les Bordelais qui a surpris. Les coéquipiers de Patrick Battiston n'ont jamais pu, à une exception près, se créer des occasions dangereuses. Pire, on aurait cru qu'ils avaient perdu leur football. Une analyse pas du tout partagée par Jean-Marc Ferreri : « La défaite brestoise n'était qu'un simple accident. Nous n'allons tout de même pas remettre tout en cause pour une défaite. Maintenant, il est vrai que nous avons été dominés dans tous les compartiments du jeu. Je pense qu'il s'agissait d'un jour sans. » Soit ! Mais la rencontre de dimanche face à Toulon, remportée sur le score de 2-1, n'a pas non plus rassuré. La preuve, c'est que Claude Bez, à l'issue de la rencontre, déclarait : « Nous avons mal joué. Pire, nous avons été nuls. La victoire de mon équipe, à mes yeux, n'est pas logique. Le match nul, 2-2, aurait été à mon avis beaucoup plus normal. Non, vraiment, je ne suis pas du tout satisfait de mon équipe. Si nous voulons être champions de France, il faudra joueur autrement. Maintenant, je rassure tout le monde, Bordeaux va redevenir rayonnant, il n'y a pas de problème. »

La bonne affaire

Il est vrai que, contre Toulon, les hommes de Raymond Goethals ont éprouvé les pires difficultés à se trouver. Bordeaux a étonné. D'habitude si sereins, les Girondins ont semblé pendant la majeure partie de la rencontre avoir perdu leur football. Après avoir mené 2-0, les coéquipiers de Bernard Pardo ont douté, se montrant fébriles et très maladroits. Jean-Marc Ferreri nous avait habitués à mieux depuis le début du Championnat. Incisif, clairvoyant et décisif depuis quelques mois, il a montré un tout autre visage. Emprunté, râleur et maladroit.

Autre exemple, Patrick Battiston. Souverain depuis plusieurs semaines, le capitaine girondin nous a paru fatigué. Pris de vitesse à plusieurs reprises et malheureux dans sa relance. Voilà en quelques mots le visage bordelais face à Toulon.

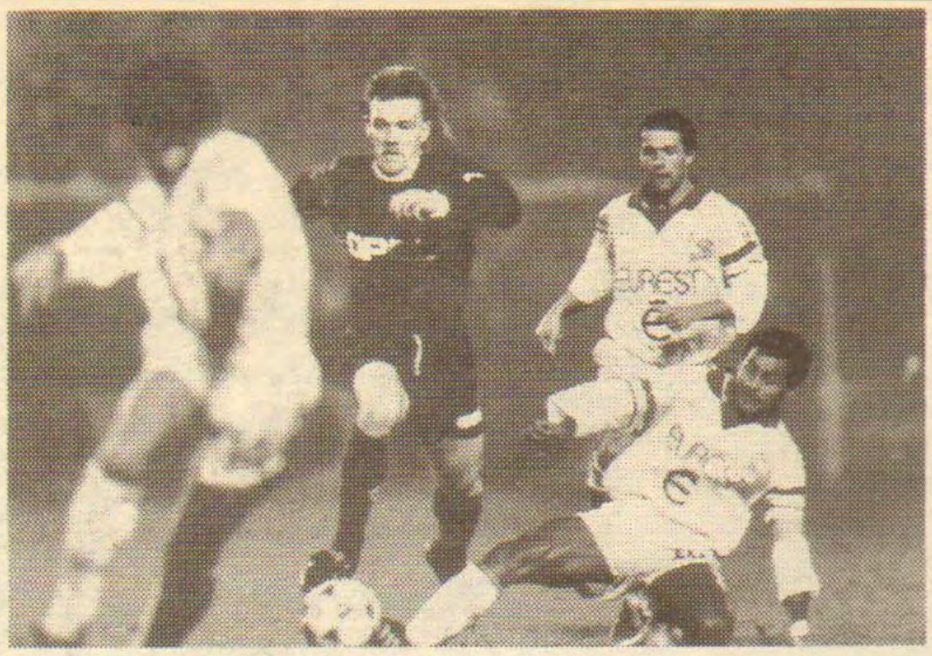
Maintenant, restons lucides, il y a eu tout de même de nombreuses satisfactions. La victoire déjà, s'imposer face à Toulon n'était pas aussi facile que l'on aurait pu se l'imaginer avant la rencontre. La victoire est donc très importante après le match nul concédé par Marseille sur son terrain face à Monaco. En fait, Bordeaux a réalisé une nouvelle fois la bonne affaire. La bonne affaire, en prenant un point supplémentaire à son dauphin, l'Olympique de Marseille. Et c'est l'essentiel, comme le souligne Raymond Goethals : « J'avoue que nous n'avons pas été rayonnants face à Toulon. Mais je remarque qu'en jouant mal, nous réalisons la bonne affaire de la journée. C'est rassurant pour la suite des événements. »

Autre point de satisfaction, la partie de Piet Den Boer, l'avant-centre bordelais. Il a marqué dimanche son treizième but depuis le début du Championnat et s'est montré très dangereux à de nombreuses reprises. De plus, il a beaucoup travaillé défensivement. Une réelle satisfaction pour le coach bordelais. « Piet a fait un bon match. Un match plein. Ça ne m'étonne pas du tout, et j'affirme que je gagnerai mon pari. Piet marquera avant la fin de la saison au minimum quinze buts. »

Il n'en reste pas moins que l'équipe girondine devra retrouver au plus vite sa superbe, qu'elle joue de façon rigoureuse, méthodique. Ce qui a fait sa force depuis le début du Championnat. Car le programme à court terme des Girondins est loin d'être facile. Il y a tout d'abord le déplacement à Cannes, le week-end prochain, puis la réception de Monaco la semaine suivante. Deux rencontres difficiles à négocier. Mais il est certain que si Bordeaux retrouve son fonds de jeu et sa sérénité, on ne voit pas pourquoi et comment les Girondins trébucheraient. D'ailleurs, tout le monde est optimiste, Claude Bez le premier : « Lorsque nous irons jouer à Marseille, le 14 avril, nous aurons sept ou huit points d'avance sur eux. Vous pouvez le constater, je ne suis inquiet. Je suis même plutôt serein, n'est-ce pas ? » Un avis partagé en quelque sorte par Raymond Goethals : « Nous avons une bonne semaine devant nous pour préparer le déplacement de Cannes. Croyez-moi, nous allons travailler pour ne pas perdre la place. Je voudrais quand même vous dire qu'il ne faut pas dramatiser. J'avais prévu, et je vous l'avais dit, que pendant la trêve nous aurions un petit passage à vide, c'était inévitable. Le principal, c'est que nous retrouvions au plus vite notre football, et tout ira bien, je vous l'assure. »

Correspondance Christophe HUTTEAU

Division 1



Avant d'être expulsé, Jean-Christophe Thouvenel avait subi la loi des Brestois et de Cabanas (à terre).
(Photo André LECOQ)

26e JOURNÉE — MERCREDI 21 FÉVRIER 1990

MATCHES														BUTS						
Terrain				Adverse				Total				Classement	Pts	Terr.		Adv.		Total		Diff.
J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.			p.	c.	p.	c.	p.	c.	
12	12	0	0	14	5	5	4	26	17	5	4	1. Bordeaux	39	28	2	12	12	40	14	+ 26
12	10	2	0	13	5	4	4	25	15	6	4	2. Marseille	36	31	7	21	16	52	23	+ 29
13	7	5	1	13	3	6	4	26	10	11	5	3. Monaco	31	14	7	9	9	23	16	+ 7
13	10	2	1	12	3	2	7	25	13	4	8	4. Sochaux	30	22	4	14	23	36	27	+ 9
12	7	3	2	14	5	2	7	26	12	5	9	5. Paris-SG	29	16	9	15	19	31	28	+ 3
12	6	3	3	13	5	2	6	25	11	5	9	6. Lyon	27	17	15	11	12	28	27	+ 1
13	6	4	3	13	3	5	5	26	9	9	8	7. Toulouse	27	15	8	11	19	26	27	— 1
13	7	2	4	13	3	4	6	26	10	6	10	8. Saint-Étienne	26	19	14	13	19	32	33	— 1
14	9	3	2	12	0	3	9	26	9	6	11	9. Lille	24	23	8	9	23	32	31	+ 1
13	6	4	3	12	2	4	6	25	8	8	9	10. Nantes	24	16	9	8	14	24	23	+ 1
14	5	7	2	12	1	5	6	26	6	12	8	11. Metz	24	16	10	10	17	26	27	— 1
13	8	3	2	13	2	1	10	26	10	4	12	12. Brest	24	16	7	6	21	22	28	— 6
13	9	3	1	13	0	3	10	26	9	6	11	13. Caen	24	20	11	6	24	26	35	— 9
12	6	5	1	14	0	6	8	26	6	11	9	14. Auxerre	23	18	8	12	23	30	31	— 1
14	6	4	4	12	1	5	6	26	7	9	10	15. Toulon	23	14	14	7	19	21	33	— 12
12	8	1	3	14	0	5	9	26	8	6	12	16. Mulhouse	22	21	11	9	25	30	36	— 6
12	6	6	0	14	1	2	11	26	7	8	11	17. Cannes	22	20	9	6	23	26	32	— 6
14	8	4	2	12	0	1	11	26	8	5	13	18. Montpellier	21	27	15	7	25	34	40	— 6
13	4	5	4	13	1	5	7	26	5	10	11	19. Nice	20	19	17	7	21	26	38	— 12
14	6	5	3	12	1	1	10	26	7	6	13	20. RP 1	20	22	16	8	30	30	46	— 16

BREST 2 (1) — BORDEAUX 0

Cabanas (17e)
Ferrer (61e)

BARRABÉ	3	BELL	2
PIERRE	3	THOUVENEL	2
PLANCQUE	3	(expulsé, 47e)	
COLLETER	4	SÉNAC	3
MARTINS	4	LIZARAZU	3
BOUQUET	4	BATTISTON	3
SALAÜN	4	PARDO	4
FERRER	3	DURAND	3
(MENDOZA, 78e)		(DOGON, 65e)	
CABANAS	5	FERRERI	4
BUSCHER	2	OLSEN	3
(VAN DEN BERGE, 58e)		(PAILLE, 78e)	
CLOAREC	4	DEN BOER	3
		ALLOFS	3
Total	39	Total	33

Entr. : Muslin — Entr. : Goethals

13 585 spectateurs. Recette non communiquée.
Arbitrage de M. Salon 6
Avertissements : Bouquet (35e), Cabanas (73e), Barrabé (84e), à Brest ; Lizarazu (52e).
Expulsion : Thouvenel (47e), à Bordeaux.

10e : centre de Cabanas de la gauche pour Salaün, mais Sénac dégage in extremis.
17e : passe millimétrée de Cabanas pour Salaün, qui est fauché à l'entrée de la surface par le duo Battiston-Bell. Cabanas transforme magistralement le coup franc grâce à une balle qui se fiche dans la lucarne de Bell **(1-0)**.
47e : Thouvenel est expulsé après avoir donné un coup de coude à Cloarec.
57e : suite à un centre, Cabanas reprend le ballon de la tête, mais le ballon atterrit sur le poteau gauche de Bell.
61e : Bell relance à la main pour Sénac qui cafouille. Ferrer, en embuscade, intercepte la passe en retrait de l'arrière bordelais et marque le deuxième but brestois **(2-0)**.
71e : mésentente Sénac-Pardo, dont profite Cabanas qui ne réussit pourtant pas à marquer.
76e : frappe de Ferreri bien bloquée par Barrabé.
77e : bon centre de Lizarazu pour Dogon, qui rate l'immanquable.

15/20

LA RENCONTRE SOCHAUX - MARSEILLE A ÉTÉ REMISE AU 14 MARS EN RAISON D'UNE PELOUSE IMPRATICABLE

MONACO 0 — CANNES 0

ETTORI	5	DUSSUYER	5
VALERY	3	SASSUS	4
PUEL	4	BURNIER	3
BLONDEAU		RAVERA	4
(FERRATGE, 14e)	3	NACHTWEIH	4
MENDY	3	FERRI	3
POULI-AIN	3	DURIX	3
DIB	3	BRAY	4
BIJOTAT	2	MARTINEZ	4
HATELEY	3	STOPYRA	4
CLÉMENT	2	MLINARIC	3
(FOFANA, 46e)	3		
TOURÉ	2		
Total	34	Total	41

Entr. : Wenger — Entr. : J. Fernandez

5 652 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Veniel 5
Avertissements : Sassus (69e), à Cannes.

7e : Martinez, bien placé, reprend le ballon de volée, mais le ballon passe à côté.
16e : reprise de volée de Martinez aux 16 mètres, mais, d'un superbe réflexe, Ettori détourne.
28e : centre de Dib qui lobe Dussuyer, repris par Clément qui, seul, place le ballon au-dessus.
29e : Stopyra, bien servi par Martinez, reprend le ballon de la tête, mais le tir du Cannois frappe le poteau.
68e : Stopyra reprend de la tête, mais le ballon heurte une nouvelle fois la transversale.

8/20

TOULON 0 — PARIS-SG 3 (0)

Susic (56e)
Vujovic (68e, 71e)

BORRELLI	3	BATS	4
BÉRENGUIER	3	BIBARD	4
ALFANO	4	RABAT	3
(MARQUET, 65e)		TANASI	4
PONS	3	SÈNE	4
CASONI	4	CHARBONNIER	3
BOSZ	3	BRAVO	3
ANZIANI	3	(SIMBA, 85e)	
BERNARDET	4	SUSIC	4
PISTER	3	PEREZ	
(BOGNAR, 57e)		(REYNAUD, 40e)	4
REVELLES	4	CALDERON	3
BURSAC	3	VUJOVIC	4
Total	37	Total	40

Entr. : Courbis — Entr. : Ivic

7 000 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. De Zavas 3
Avertissements : Alfano (50e), Bérenguier (89e) à Toulon ; Rabat (19e), au P-SG.

20e : suite à un coup franc, Bernardet transmet le ballon latéralement à Casoni, qui, du pied droit et des 25 m, place une frappe bien interceptée par Bats.
28e : en pleine surface, Bats retient le pied de Revelles. Penalty indiscutable. Bursac s'élance mais sa frappe atterrit sur la barre transversale.
56e : après un bon travail de Susic, Reynaud réussit à adresser un centre parfait pour Calderon qui remet à Susic. Le Yougoslave marque facilement **(0-1)**.
68e : bien servi par Susic, Vujovic se présente seul devant Borrelli et le lobe d'une pichenette **(0-2)**.
71e : centre de la droite de D. Bravo pour Vujovic, qui place une tête imparable **(0-3)**.

13/20

RP 1 0 (0) — LYON 1 (0)

Bouafia (47e)

OLMETA	3	LEMASSON	3
DANGBETO	3	KNAPP	3
(GOHI, 67e)		N'GOTTY	3
THETIS	4	BES	3
BADE	3	GARDE	3
(LIMA, 67e)		FUGIER	3
BLONDEAU	3	COLIN	4
BEN MABROUK	3	GENESIO	3
GINOLA	4	LASSAGNE	3
BOUDERBALA	3	KABONGO	4
IRAZOQUI	4	BOUAFIA	5
AVENET	3		
PLACIDO	3		
Total	36	Total	37

Entr. : Kasperczak — Entr. : Domenech

5 000 spectateurs environ. Recette non communiquée.
Arbitrage de M. Lartigot 3
Avertissements : Ginola (41e), Dangbeto (60e), Thétis (70e), au RP 1 ; Kabongo (42e), à Lyon.

12e : bon travail de Ginola qui passe à Ben Mabrouk, mais le tir du capitaine racingman est trop enlevé.
35e : suite à un coup franc, Dangbeto s'infiltre dans la défense lyonnaise, mais une fois encore le tir est trop enlevé.
44e : but de Ben Mabrouk refusé pour une faute préalable de Bouderbala.
45e : centre-tir de Bouafia, qui rate de peu le cadre.
47e : sur la gauche, Bouafia trouve Colin en relais qui lui remet. Bouafia s'infiltre dans la surface parisienne et, du gauche, trompe Olmeta d'une frappe en pleine lucarne **(0-1)**.

11/20

METZ 3 (2) — TOULOUSE 0

Bénedet (8e)
Vucicevic (28e)
Kastendeuch (73e s.p.)

LAMA	3	HUC	3
CASINI		F. PASSI	2
(ROMANO, 30e)	3	HERNANDEZ	3
CARTIER	4	LESTAGE	3
OLEKSIAK	4	KHIDIATOULINE	3
KASTENDEUCH	4	(expulsé, 81e)	
HINSCHBERGER	4	DESPEYROUX	3
PAUK	3	PAILLARD	4
GAILLOT	3	(RUTY, 82e)	
BÉNEDET	4	DELPECH	3
RELMY	4	(PAVON, 46e)	3
VUCICEVIC	3	G. PASSI	3
(ZENIER, 81e)		MARCICO	4
		REICHERT	2
Total	39	Total	35

Entr. : Muller — Entr. : Mosca

8 333 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Harrel 5
Avertissement : F. Passi (31e), Lestage (45e), Khidiatouline (70e), à Toulouse ; Oleksiak (58e), Gaillot (80e), à Metz.
Expulsion : Khidiatouline (81e) à Toulouse.

8e : Relmy s'échappe sur la droite et centre pour Bénedet qui reprend de plein fouet. Huc est battu **(1-0)**.
28e : mauvais dégagement du défenseur toulousain Hernandez, Vucicevic reprend et trompe Huc une nouvelle fois **(2-0)**.
73e : F. Passi commet une faute sur Bénedet, en pleine surface, consécutivement à un corner de Vucicevic. Penalty indiscutable, transformé par Kastendeuch **(3-0)**.
81e : M. Harrel expulse Khidiatouline, auteur une nouvelle fois d'un tacle par derrière.

11/20

SAINT-ETIENNE 3 (0) — MULHOUSE 0 (0)

Fournier (47e)
Gros (51e)
Tibeuf (59e)

BEAUFRETON	3	SENCE	3
SIVEBAEK	3	JENNER	3
PRIMARD	3	FICHAUX	3
DEGUERVILLE	4	DIRINGER	3
GEIGER	4	(PEUGET, 15e)	
POULIQUEN	3	STOJKOVIC	3
GROS	4	ANDRIEUX	3
FOURNIER	5	LEMOINE	4
WITSCHGE	3	N'DIAYE	3
TIBEUF	4	SLISKOVIC	3
E. MENDY	3	KRNCEVIC	2
(CHAOUCH, 62e)		(STEPHAN, 83e)	
		PRIOU	4
Total	39	Total	34

Entr. : Herbin — Entr. : Notheaux

12 861 spectateurs. Recette : 419 705 F.
Arbitrage de M. Vautrot 3

7e : petit centre en retrait de la gauche de N'Diaye. Lemoine est contré in extremis.
20e : Peuget repousse de la tête à proximité de sa ligne une reprise de Fournier.
22e : raid de Fournier. N'Diaye dégage tant bien que mal à proximité de sa ligne un ballon brûlant.
41e : à la suite d'un corner joliment tiré de la gauche par Sliskovic, Priou voit sa reprise de près renvoyée par la base du poteau gauche de Beaufreton.
47e : Tibeuf ouvre plein champ pour Fournier, qui ajuste posément Sence **(1-0)**.
51e : passe latérale de Fournier à Gros, qui, de la gauche, expédie un bolide rasant l'intérieur du poteau droit de Sence pour mystifier complètement celui-ci **(2-0)**.
59e : solo de Tibeuf aux 30 m qui prépare sa frappe et trompe à son tour Sence d'un missile du droit **(3-0)**.

11/20

LILLE 1 (1) — NICE 1 (0)

Sauvaget (32e) — Bocandé (84e)

NADON	3	MORISSEAU	4
GALTIER	3	MATTIO	3
DIENG	3	BONNEVAY	3
DA SILVA	3	MARTIN	4
DECROIX	5	ELSNER	3
FIARD	4	GIORIA	3
PERILLEUX	4	(BUFFAT, 71e)	
HANSEN	3	ROY	3
PELÉ	3	EL HADDAOUI	3
VANDENBERGH	3	MAZZUCHETTI	4
(ANGLOMA, 61e)		BOCANDÉ	3
SAUVAGET	4	KURBOS	3
		(SOLER, 85e)	
Total	38	Total	36

Entr. : Santini — Entr. : Bianchi

5 666 spectateurs. Recette : 329 307 F.
Arbitrage de M. Brouet 4

Avertissements : Dieng (85e), à Lille ; Gioria (19e), Bocandé (50e), Elsner (82e), à Nice.
9e : corner de Vandenbergh. Sauvaget reprend de la tête, mais Martin sauve sur sa ligne.
32e : centre de Da Silva, Sauvaget reprend et marque de près **(1-0)**.
45e : Sauvaget sert Pelé, qui se présente seul face à Morisseau mais ne parvient pas à le tromper.
61e : déviation de Bocandé. Nadon intervient in extremis devant Kurbos.
73e : bon tir d'El Haddaoui, mais Nadon détourne.
84e : raté de Galtier, Kurbos sert Bocandé, qui marque en force **(1-1)**.

11/20

MONTPELLIER 2 (0) — NANTES 1 (1)

Julio Cesar (48e)
Ferhaoui (58e)
Ferri (15e)

RUST	3	MARRAUD	3
DER ZAKARIAN	3	BONALAIR	3
BLANC	4	DESAILLY	3
SUVRIJN	4	LOWITZ	3
JULIO CESAR	4	(BURRUCHAGA, 22e)	
LEMOULT	4	KOMBOUARÉ	3
FERHAOUI	4	EYDELIE	3
(ABBÈS, 81e)		LE GUEN	3
GUÉRIN	3	FERRI	4
VALDERRAMA	4	HENRY	3
CANTONA	2	YOUM	3
XUEREB	3	JACOVLJEVIC	2
(CASTRO, 85e)		(ROBERT, 63e)	
Total	38	Total	33

Entr. : Mézy — Entr. : Blazevic

11 000 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. De Pandis 3
Avertissements : Lowitz (18e), Eydelie (86e), à Nantes.

3e : Valderrama récupère le ballon dans le rond central et sert Cantona, qui centre pour Guérin. Ce dernier rate la balle de peu.
15e : coup franc tiré par Eydelie, consécutivement à une faute de Der Zakarian. Ferri, en embuscade aux 6 mètres, marque de la tête **(0-1)**.
32e : combinaison Le Guen-Burruchaga-Henry, mais le tir de ce dernier passe largement au-dessus.
48e : coup franc aux 25 mètres suite à une faute sur Valderrama. Julio Cesar, du gauche, frappe et marque au ras du poteau de Marraud **(1-1)**.
58e : Valderrama talonne subtilement, à l'entrée de la surface nantaise, pour Ferhaoui, qui marque d'un tir fulgurant **(2-1)**.
62e : centre de Cantona pour Xuereb qui, de la tête, place le ballon sur le poteau.
76e : sauvetage de Lemoult devant Henry à quelques mètres du but montpelliérain.

12/20

CAEN 1 (0) — AUXERRE 0

Divert (51e)

MONTANIER	4	MARTINI	4
AVRILLON	4	CATALANO	3
FOURNIER	4	BARRET	4
POINT	5	MAZZOLINI	4
PANZARDO	4	BOLI	4
DUMAS	3	MATYSIK	3
RIO	4	GUERREIRO	3
RIX	4	SCIFO	4
STEIN	3	DUTUEL	4
(PÉRARD, 89e)		KOVACS	3
DIVERT	4	(COCARD, 73e)	
LEBOURGEOIS	3	VAHIRUA	3
(GARCIA, 83e)			
Total	42	Total	39

Entr. : Jeandupeux — Entr. : Roux

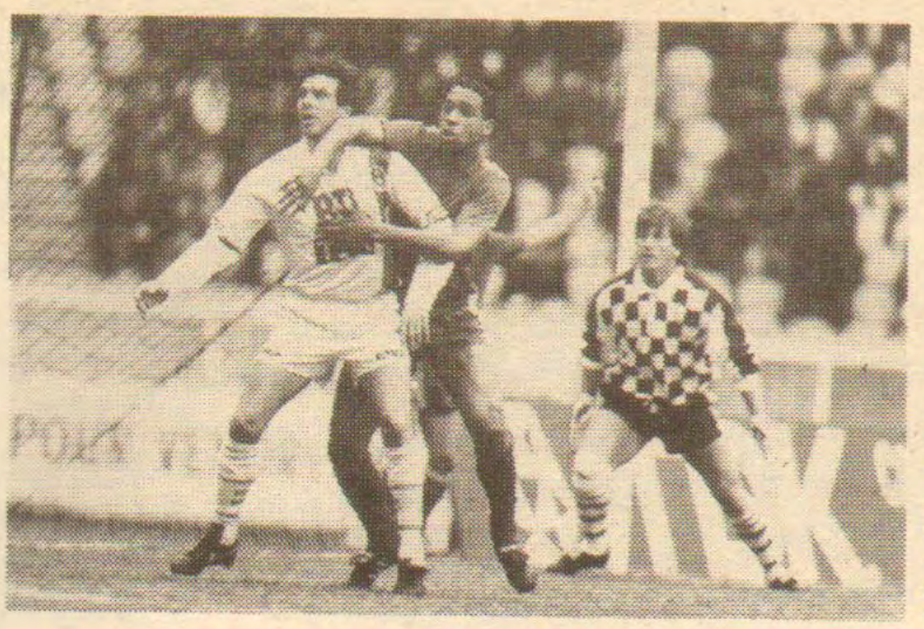
9 939 spectateurs. Recette : 611 550 F.
Arbitrage de M. Batta 4
Avertissements : Catalano (34e), à Auxerre, Rio (55e), Lebourgeois (67e), à Caen.

3e : frappe de Dutuel repoussée par Montanier.
7e : Martini intervient brillamment sur un tir de Rix.
13e : Fournier met en corner. Centre de Vahirua bien repris par Kovacs.
29e : Martini met en corner, suite à une tête de Stein, alerté par Dumas.
45e : joli tir de Scifo à ras de terre. Montanier ne se laisse pas surprendre.
51e : corner de la gauche par Lebourgeois. Frappe de Rio repoussée par Martini. Divert a bien suivi et marque l'unique but de la partie **(1-0)**.
60e : tête du premier poteau de Stein, intervention réflexe de Martini.
65e : Kovacs échoue de peu sur Montanier.

13/20

27e JOURNÉE — DIMANCHE 25 FÉVRIER 1990

MATCHES Terrain J.	G.	N.	P.	Adverse J.	G.	N.	P.	Total J.	G.	N.	P.	Classement	Pts	BUTS Terr. p.	c.	Adv. p.	c.	Total p.	c.	Diff.
13	13	0	0	14	5	5	4	27	18	5	4	1. Bordeaux	41	30	3	12	12	42	15	+ 27
13	10	3	0	13	5	4	4	26	15	7	4	2. Marseille	37	33	9	21	16	54	25	+ 29
13	10	2	1	13	4	2	7	26	14	4	8	3. Sochaux	32	22	4	16	24	38	28	+ 10
13	7	5	1	14	3	7	4	27	10	12	5	4. Monaco	32	14	7	11	11	25	18	+ 7
13	7	3	3	14	5	2	7	27	12	5	10	5. Paris-SG	29	17	11	15	19	32	30	+ 2
13	6	4	3	13	5	2	6	26	11	6	9	6. Lyon	28	17	15	11	12	28	27	+ 1
14	6	5	3	13	3	5	5	27	9	10	8	7. Toulouse	28	15	8	11	19	26	27	— 1
13	7	2	4	14	3	5	6	27	10	7	10	8. Saint-Étienne	27	19	14	13	19	32	33	— 1
13	7	5	1	14	0	6	8	27	7	11	9	9. Auxerre	25	21	8	12	23	33	31	+ 2
14	6	5	3	12	2	4	6	26	8	9	9	10. Nantes	25	16	9	8	14	24	23	+ 1
14	5	7	2	13	1	6	6	27	6	13	8	11. Metz	25	16	10	10	17	26	27	— 1
13	8	3	2	14	2	2	10	27	10	5	12	12. Brest	25	16	7	7	22	23	29	— 6
13	9	3	1	14	0	4	10	27	9	7	11	13. Caen	25	20	11	6	24	26	35	— 9
14	9	3	2	13	0	3	10	27	9	6	12	14. Lille	24	23	8	9	26	32	34	— 2
13	6	7	0	14	1	2	11	27	7	9	11	15. Cannes	23	21	10	6	23	27	33	— 6
14	6	4	4	13	1	5	7	27	7	9	11	16. Toulon	23	14	14	8	21	22	35	— 13
14	8	4	2	13	0	2	11	27	8	6	13	17. Montpellier	22	27	15	7	25	34	40	— 6
13	8	1	4	14	0	5	9	27	8	6	13	18. Mulhouse	22	22	13	9	25	31	38	— 7
14	6	5	3	13	2	1	10	27	8	6	13	19. RP 1	22	22	16	10	31	32	47	— 15
14	4	6	4	13	1	5	7	27	5	11	11	20. Nice	21	19	17	7	21	26	38	— 12



Deux mains et deux pieds suffisent actuellement pour contenir Paris-SG (Thétis sur le dos de Bibard, dimanche au Parc).
(Photo Jean-Claude PICHON)

BORDEAUX 2 (1) — TOULON 1 (0)

Den Boer (37e), Ferreri (52e) — Revelles (74e)

BELL	4	BORELLI	3
DOGON	3	BERENGUIER	3
SÉNAC	3	CASONI	4
LIZARAZU	3	CARVALO	2
BATTISTON	2	BLANC	3
PARDO	4	BOSZ	2
DURAND	3	MARQUET	2
OLSEN	3	ANZIANI	3
FERRERI	2	BERNARDET	3
DEN BOER	4	REVELLES	4
ALLOFS	3	BURSAC	2
		(COLLOT, 46e)	3
Total	34	Total	32

Entr. : Goethals — Entr. : Courbis

14 000 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. De Pandis 3
Avertissements : Sénac (85e), à Bordeaux ; Casoni (34e), Revelles (63e), à Toulon.

25e : Revelles est bousculé par Battiston en pleine surface. M. De Pandis ne bronche pas.
35e : tir de Dogon sur le poteau. La balle revient en jeu. Allofs sert Lizarazu. La reprise du Bordelais atterrit sur la transversale.
37e : corner tiré par Allofs du côté droit. La balle atterrit au deuxième poteau. Dogon remet dans l'axe. Den Boer marque de la tête (de la main ?) (1-0).
52e : passe en profondeur d'Allofs pour Ferreri. Ce dernier dribble Borelli et marque dans le but vide (2-0).
61e : échappée côté droit de J.-M. Ferreri qui centre pour la tête de Den Boer, mais celui-ci écrase trop sa frappe.
74e : passe en profondeur qui surprend la défense bordelaise. Battiston ne peut passer le ballon à Bell. Revelles s'en empare et trompe Bell (2-1).

11/20

MARSEILLE 2 (1) — MONACO 2 (2)

Francescoli (40e), Vercruysse (59e) — Hateley (21e), Clément (31e)

HUARD	3	ETTORI	4
DI MECO	2	VALERY	4
SAUZÉE	3	PETIT	4
MOZER	3	PUEL	3
AMOROS	3	POULLAIN	4
DESCHAMPS	2	GUERIT	3
(GERMAIN, 55e)		FERRATGE	3
TIGANA	3	DIB	3
VERCRUYSSE	4	FOFANA	3
(DIALLO, 83e)		HATELEY	3
WADDLE	3	(BIJOTAT, 46e)	3
PAPIN	2	CLEMENT	4
FRANCESCOLI	4		
Total	32	Total	38

Entr. : Gili — Entr. : Wenger

33 238 spectateurs. Recette n.c.
Arbitrage de M. Wurtz 4
Avertissements : Mozer (41e), Tigana (67e), Papin (89e) à Marseille ; Puel (19e) à Monaco.

21e : à la suite d'un changement d'aile de Dib sur la gauche, le ballon parvient de l'autre côté à Ferratge, qui l'amortit en pleine course et le transmet en retrait à Hateley, dont la reprise du plat du pied droit ne laisse aucune chance à Huard (0-1).
28e : Vercruysse tout seul dans la surface ajuste un boulet du droit qu'Ettori détourne au prix d'une détente prodigieuse.
31e : incroyable mais vrai. Consécutivement à un contre monégasque bien mené, Clément se présente seul dans la surface et profite d'une double faute de Di Meco et de Mozer pour battre Huard malgré un angle très ferme (0-2).
40e : l'OM réduit la marque par l'entremise de Francescoli trompant Ettori d'un coup de tête magistral sur coup franc tiré de la gauche par Waddle (1-2).
59e : égalisation marseillaise par l'entremise de Vercruysse, qui, sur une ouverture de Francescoli, amortit le ballon de la gauche et le reprend en semi pivot du gauche pour le loger hors de portée d'Ettori (2-2).

14/20

MULHOUSE 1 (1) — SOCHAUX 2 (0)

Priou (44e) — Laurey (56e, 72e)

SENCE	3	ROUSSET	4
JENNER	3	CROCI	3
(STÉPHAN, 77e)		TIHY	3
FICHAUX	3	SILVESTRE	3
KALTZ	2	HADZIBEGIC	3
KELLER	3	LUCAS	3
ANDRIEUX	2	(DUFOURNET, 88e)	
(STOJKOVIC)		LAUREY	4
LEMOINE	3	BAZDAREVIC	3
N'DIAYE	3	FROTEY	4
SLISKOVIC	3	(OUDJANI, 79e)	
KRNCEVIC	3	CARRASCO	3
PRIOU	4	LADA	2
Total	32	Total	35

Entr. : Notheaux — Entr. : Takac

8 500 spectateurs. Recette n.c.
Arbitrage de M. Leduc 3
Avertissements : Priou (45e), Fichaux (61e) à Mulhouse ; Croci (21e), Lada (58e), Silvestre (76e), Laurey (88e) à Sochaux.

7e : débordement de Frotey sur la gauche qui centre pour Carrasco. Ce dernier place le ballon sur la transversale.
41e : Frotey déborde sur la gauche et centre pour Carrasco, qui, complètement seul, tire au-dessus.
43e : Frotey tire de la gauche, mais la balle heurte le poteau.
44e : accélération de Keller au milieu de terrain, petit centre pour Priou, dont la reprise acrobatique a raison de Rouset (1-0).
51e : coup franc de Kaltz pour un coup de tête de Priou au ras du poteau de Rousset.
56e : Frotey profite d'une inattention de la défense mulhousienne sur le côté droit, déborde et centre pour Laurey qui égalise de près (1-1).
72e : corner de la droite tiré par Bazdarevic. Toute la défense mulhousienne oublie Laurey, qui marque de l'intérieur sans peine (1-2).
77e : deux coups de tête successifs de Priou sont sauvés par Rousset.

10/20

PARIS-SG 1 (0) — RP1 2 (0)

Calderon (90e s.p.) — Bouderbala (58e, 83e)

BATS	3	OLMETA	5
BIBARD	3	DANGBETO	3
(SANDJAK, 63e)		BADE	4
TANASI	3	THETIS	3
RABAT	3	BLONDEAU	3
SÈNE	3	IRAZOQUI	3
CHARBONNIER	3	BEN MABROUK	3
BRAVO	4	(GOHI, 78e)	
(SIMBA, 63e)		GINOLA	4
SUSIC	3	BOUDERBALA	4
CALDERON	2	AVENET	3
REYNAUD	4	LIMA	3
VUJOVIC	2		
Total	33	Total	38

Entr. : Ivic — Entr. : Kasperczak

17 000 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Biguet 4
Avertissements : Tanasi (20e), Rabat (37e) au PSG ; Thetis (72e), Blondeau (90e) au RP1.

23e : faute de Thétis sur Vujovic dans la surface. Calderon frappe le penalty que repousse Olmeta.
34e : centre de Ben Mabrouk. Remise de Bouderbala. Bats intervient devant Lima.
58e : Bouderbala récupère le ballon à l'entrée de la surface, contrôle et du droit trouve la lucarne (0-1).
83e : Avenet lance Bouderbala dans le trou, Bats laisse échapper le ballon que le marocain pousse dans le but vide (2-0).
90e : faute de Thétis sur Simba. Penalty que Calderon transforme en force (1-2).

12/20

LYON 0 — SAINT-ÉTIENNE 0

LEMASSON	4	BEAUFRETON	5
KNAPP	4	DEGUERVILLE	4
BES	4	SIVEBAËK	4
N'GOTTY	3	PRIMARD	3
(GARCIA, 77e)		GEIGER	4
GARDE	3	GROS	4
GENESIO	4	FOURNIER	3
COLIN	4	POULIQUEN	3
LASSAGNE	3	WITSCHGE	3
(FUGIER, 70e)		TIBEUF	4
ROCHE	3	E. MENDY	3
KABONGO	3		
BOUAFIA	4		
Total	39	Total	40

Entr. : Domenech — Entr. : Herbin

39 467 spectateurs. Recette : 2 802 000 F.
Arbitrage de M. Lainé 4
Avertissements : N'Gotty (13e), Lassagne (27e) à Lyon.

10e : Bouafia déborde suffisamment Siverbaëk pour centrer sur Kabongo qui n'obtient qu'un corner.
15e : bel arrêt en deux temps de Beaufreton suite à un retourné aux 8 mètres de Kabongo.
33e : nouvelle tentative de Kabongo qui passe de peu à côté.
43e : Roche tire en biais mais il s'agit plutôt d'une transmission pour Kabongo au 2e poteau mais Kabongo échoue.
51e : bonne sortie de Lemasson devant Tibeuf qui avait échappé à Lassagne.
54e : Génésio échappe à Primard et Deguerville sur la droite, glisse à Kabongo qui tente une nouvelle fois sa chance mais Beaufreton repousse.
60e : beau travail de Bouafia sur la gauche. La balle arrive au 2e poteau, mais la tête de Kabongo passe de nouveau à coté.
79e : bon arrêt de Lemasson sur un tir de Tibeuf des 20 mètres.

13/20

TOULOUSE 0 — MONTPELLIER 0

HUC	3	RUST	3
F. PASSI	4	ABASSI	3
LESTAGE	3	DER ZAKARIAN	3
HERNANDEZ	4	JULIO CÉSAR	2
FERNANDEZ	3	L. BLANC	4
DESPEYROUX	3	LEMOULT	3
PAVON	3	AYACHE	3
G. PASSI	3	(CASTRO, 73e)	
DEBÈVE	3	SUVRIJN	4
BANCAREL	3	VALDERRAMA	3
REICHERT	2	XUEREB	2
(ASSADOURIAN, 66e)		(RIZZETTO, 86e)	
		CANTONA	3
Total	34	Total	33

Entr. : Mosca — Entr. : Méezy

11 532 spectateurs. Recette : 433 000 F.
Arbitrage de M. Rideau 5
Avertissements : Despeyroux (24e), à Toulouse ; Abassi (22e), à Montpellier.

11e : il faut attendre cette minute pour voir Toulouse engager sa première action dangereuse. Fernandez lance à Franck Passi, qui dribble et sert son frère, lequel des vingt mètres dans l'axe tire au-dessus.
22e : accélération de F. Passi, qui transmet à Reichert, lequel alerte Pavon, dont le tir passe de peu à côté.
32e : longue échappée de Debève sur cinquante mètres. Le centre du jeune milieu de terrain toulousain n'est malheureusement pas repris.
45e : très bonne action entre les deux frères Passi, et tir de Bancarel en pivot sur lequel Rust intervient avec autorité.
56e : coup franc d'Abbassi pour la tête de Der Zakarian, qui met le ballon de justesse sur la droite de la cage de Huc.
75e : de nouveau Gérald Passi, Pavon dévie. Debève monte à toute allure, mais son tir est contré par Rust.
84e : une-deux Lestage-Pavon. Ce dernier remet le ballon à Lestage, dont le centre-tir est repoussé par le poteau.
89e : volée de F. Passi, au terme d'une action assez confuse, L. Blanc sauve le but alors que Rust était battu.

12/20

AUXERRE 3 (3) — LILLE 0

Catalano (4e), Dutuel (29e), Scifo (43e, s.p.)

MARTINI	3	NADON	3
CATALANO	3	DA SILVA	2
BARRET	3	GALTIER	3
BOLI	3	(GUION, 73e)	
MAZZOLINI	3	DIENG	1
MATYSIK	3	DECROIX	1
DUTUEL	3	FRIIS-HANSEN	2
SCIFO	5	FIARD	2
COCARD	3	PERILLEUX	2
KOVACS	4	PELÉ	3
VAHIRUA	3	ANGLOMA	2
(DARRAS, 83e)		SAUVAGET	2
Total	36	Total	23

Entr. : Roux — Entr. : Santini

6 300 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. J. Poulain 3
Avertissement : Galtier (27e), à Lille.

4e : retrait hasardeux de Decroix ; Kovacs intercepte et centre pour Catalano, qui marque (1-0).
15e : centre de Kovacs. Catalano manque sa reprise.
22e : sur un corner, tête plongeante de Scifo. Nadon dégage du pied.
25e : centre de Scifo. Tête de Vahirua au-dessus.
29e : coup franc de la gauche de Scifo. Volée de Dutuel (2-0).
43e : ouverture de Vahirua pour Kovacs, lequel, tenu par Dieng, bénéficie d'un penalty. Le penalty est transformé par Scifo (3-0).
70e : tir d'Angloma. Martini intercepte.
72e : centre-tir de Vahirua. Nadon détourne la balle.

12/20

NANTES 0 — CAEN 0

MARRAUD	3	MONTANIER	4
BONALAIR	3	AVRILLON	3
LOWITZ	3	POINT	3
KOMBOUARE	4	FOURNIER	3
DESAILLY	3	PANZARDO	3
FERRI	3	DUMAS	4
LE GUEN	3	RIO	3
BURRUCHAGA	3	RIX	2
HENRY	2	(LE BOURGEOIS, 46e)	3
JACOVLJEVIC	3	GARCIA	3
(ROBERT, 71e)		(PERARD, 89e)	
YOUM	2	STEIN	3
		DIVERT	4
Total	32	Total	36

Entr. : Blazevic — Entr. : Jeandupeux

6 000 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Ramos 4
Avertissements : Bonalair (5e) et Kombouaré (78e), à Nantes.

10e : centre de Divert, mais Dumas expédie le ballon au dessus.
20e : centre de Youm, repris par Burruchaga à bout pourtant. Arrêt réflexe de Montanier.
34e : tir de Kombouaré, Montanier va chercher le ballon près de son poteau.
40e : coup franc pour Caen. Rix le frappe en évitant le mur, mais Marraud arrête bien.
73e : une-deux Bonalair-Robert. Ce dernier tire de près, mais Montanier détourne sur Burruchaga, qui reprend, mais une nouvelle fois Montanier intervient.

9/20

NICE 0 — METZ 0

MORISSEAU	3	LAMA	4
MATTIO	3	ROMANO	3
MARTIN	3	GAILLOT	3
BONNEVAY	4	CARTIER	4
ELSNER	3	KASTENDEUCH	4
GIORIA	3	OLEKSIAK	3
(REMPP, 66e)		HINSCHBERGER	4
ROY	3	BRNOVIC	3
MAZUCHETTI	3	RELMY	2
EL HADDAOUI	3	(ZÉNIER, 72e)	
BOCANDÉ	4	BENEDET	3
KURBOS	3	VUCICEVIC	2
(F. SOLER, 86e)		(PAUK, 34e)	3
Total	35	Total	36

Entr. : Bianchi — Entr. : Muller

5 402 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Lartigot 4
Avertissements : Gioria (21e), Elsner (90e) à Nice ; Pauk (38e), Lama (75e) à Metz.

4e : transversale d'El Haddaoui pour Bocandé qui contrôle dos au but, pivote malgré Cartier et frappe au-dessus.
12e : bien que serré de très près par trois défenseurs messins, Bocandé parvient à frapper de près. Il récupère le ballon, relâché par Lama, avant de se heurter à un joueur du FC Metz.
28e : retourné accrobatique de Bocandé sans danger pour Lama.
33e : intervention de Lama sur une tentative de Kurbos.
42e : Bénedet passe en revue deux Niçois et se fait contrer sèchement à l'entrée de la surface niçoise. Coup franc contre le Messin.
44e : tir à ras de terre de loin de Gioria au ras du premier montant.
64e : coup franc latéral d'Hinschberger repris de la tête par Pauk. Intervention de Morisseau.
67e : reprise de Pauk détournée par Bonnevay suite à une forte pression lorraine.
70e : El Haddaoui efface Lama. Sa pichenette est sauvée in extremis sur la ligne par un Messin.
80e : Zénier lance Hinschberger dont le tir est mis en corner par le goal niçois.
89e : montée de Romano et frappe en pleine course de Bénedet dans le petit filet.

9/20

CANNES 1 (0) — BREST 1 (1)

Stopyra (58e) — Cabanas (8e)

DUSSUYER	3	BARRABÉ	3
SASSUS	4	PIERRE	3
FERRI	3	COLLETER	3
BURNIER	3	PLANCQUE	3
NATCHWEIH	3	MARTINS	3
BRAY	3	BOUQUET	3
MARTINEZ	3	SALAUN	2
BELLONE	3	FERRER	3
(RAVÉRA, 46e)	3	(ROBIN, 89e)	
DURIX	3	CABANAS	4
(MENGUAL, 46e)	3	BUSCHER	3
STOPYRA	3	CLOAREC	3
MLINARIC	3		
Total	34	Total	33

Entr. : J. Fernandez — Entr. : Muslin

5 000 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Bouillet 4
Avertissements : Ferri (86e) à Cannes ; Colleter (79e) à Brest.

8e : erreur de Ferri qui relance face au but sur Buscher. Tir du Brestois sur la transversale. Cabanas reprend en écrasant sa frappe et marque (0-1).
25e : Cabanas, face au but, sert Buscher sur la gauche. Frappe croisée de ce dernier de peu à côté.
58e : mauvais renvoi de la défense brestoise sur Natchweih, la frappe de l'Allemand est repoussée par Barrabé, mais Stopyra reprend et marque (1-1).
70e : Mlinaric trouve Stopyra, parti à la limite du hors-jeu. Il hésite, Pierre et Plancque ont le temps de revenir.

12/20

Scifo prêt pour l'Europe

Les Auxerrois retrouvent des couleurs en Championnat, grâce à un Scifo des grands jours. En infligeant aux Lillois un 3-0 sans appel, Auxerre se rassure pour la Coupe d'Europe.

1. Ettori (Monaco) : **104**
2. Pelé (Lille) : **101**
3. Montanier (Caen) : **98**
4. Garde (Lyon) : **97**

5. Périlleux (Lille), Casoni (Toulon), Huc (Toulouse) : **95**

8. Allofs, Pardo (Bordeaux), Geiger (Saint-Etienne) : **94**

11. Kastendeuch (Metz), Fournier (Saint Etienne) : **93**

13. Martini (Auxerre), Cartier (Metz), Keller (Mulhouse), Bats (Paris-SG), Olmeta (RP 1) : **92**

18. Boli (Auxerre), Bell (Bordeaux), Barrabé (Brest), Tigana (Marseille), Lama (Metz), Hadzibegic (Sochaux) : **91**

24. Battiston, Den Boer (Bordeaux), Tibeuf (Saint-Etienne), F. Passi (Toulouse) : **90**

28. Lizarazu (Bordeaux), Dussuyer (Cannes), Génésio (Lyon), Dib (Monaco), Blanc (Montpellier) : **89**

33. Ferreri (Bordeaux) : **88**

34. Sénac (Bordeaux), Lemasson (Lyon), Irazoqui (RP 1), Beaufreton, Witschge (Saint-Etienne) : **87**

39. Poullain (Monaco), Dangbeto (RP 1) : **86**

41. Thouvenel (Bordeaux), Van Herpen, Colleter (Brest), Rio (Caen), Dréossi (Cannes), Oleksiak (Metz), Tanasi (Paris-SG), Pouliquen (Saint-Etienne) : **85**

49. Nadon (Lille), Diringer (Mulhouse), Le Guen (Nantes), Bonnevay (Nice), Rousset (Sochaux), Marcico (Toulouse) : **84**

55. Divert (Caen), Bray (Cannes), Susic (Paris-SG), Paillard (Toulouse) : **83**

59. Pierre (Brest), Fiard (Lille), Deschamps (Marseille), Brnovic (Metz), Cantona (Montpellier), N'Diaye (Mulhouse), Kombouaré (Nantes) : **82**

66. Matysik (Auxerre), Rust (Montpellier), Jenner (Mulhouse), Bouderbala (RP 1), Bazdarevic (Sochaux), Bursac (Toulon) : **81**

72. Olsen (Bordeaux), Elsner (Nice) : **80**

74. Scifo (Auxerre), Dumas (Caen), Decroix (Lille), Huard, Amoros, Sauzée (Marseille), Suvrijn (Montpellier) : **79**

81. Vahirua (Auxerre), Bouquet (Brest), Péan (Caen), Bes (Lyon), Hinschberger (Metz), Desailly (Nantes), Croci (Sochaux), Bosz, Pister, Anziani (Toulon), Despeyroux (Toulouse) : **78**

92. Di Méco (Marseille), Marraud (Nantes), Ricort (Nice), Sivebaek (Saint-Etienne), Lucas (Sochaux) : **77**

97. Durand (Bordeaux), Fugier (Lyon), Waddle (Marseille), Sonor (Monaco), Delpech (Toulouse) : **76**

102. Kovacs (Auxerre), Galtier (Lille), Papin (Marseille), Fichaux, Peuget (Mulhouse), Gros (Saint-Etienne) : **75**

108. Salaün (Brest), Mattio (Nice), Calderon (Paris-SG), Ben Mabrouk (RP 1), Silvestre (Sochaux) : **74**

113. Fournier (Caen), Bellone (Cannes), Mozer (Marseille), Thomas (Sochaux) : **73**

117. Stein (Caen), Guérin (Montpellier), Charbonnier (Paris-SG), Bade (RP 1), Laurey (Sochaux) : **72**

122. Guerreiro (Auxerre), Nachtweih (Cannes), Stojkovic (Mulhouse), Ginola (RP 1) : **71**

126. N'Gotty (Lyon), Sence (Mulhouse), Rohr (Nice), Bibard, Sène (Paris-SG) : **70**

131. Buscher (Brest), Hansen (Lille), Henry (Nantes) : **69**

134. Vercruysse (Marseille), Baills (Montpellier), Bérenguier (Toulon) : **68**

CLASSEMENT DES RACINGMEN

1.	**Olmeta**	92
2.	**Irazoqui**	87
3.	**Dangbéto**	86
4.	**Bouderbala**	81
5.	**Ben Mabrouk**	74
6.	**Bade**	72
7.	**Ginola**	71
8.	**Blondeau**	66
9.	**Sobrinho**	65
10.	**Lima**	62
11.	**Fernier**	49
12.	**Placido**	44
13.	**Avenet**	40
14.	**Thétis**	26
15.	**Gohi**	6
	Aio	6
	Darcy	6

Équipe type

(26e journée)

DUSSUYER (Cannes, 5 ét.)

SASSUS (Cannes, 4 ét.)	**CARTIER** (Metz, 4 ét.)	**DECROIX** (Lille, 5 ét.)	**POINT** (Caen, 5 ét.)
FIARD (Lille, 4 ét.)	**VALDERRAMA** (Montpellier, 4 ét.)		**FOURNIER** (St-Etienne, 5 ét.)
VUJOVIC (P-SG, 4 ét.)	**CABANAS** (Brest, 5 ét.)		**BOUAFIA** (Lyon, 5 ét.)

Équipe type

(27e journée)

BEAUFRETON (St-Etienne, 5 ét.)

F. PASSI (Toulouse, 4 ét.)	**BONNEVAY** (Nice, 4 ét.)	**KASTENDEUCH** (Metz, 4 ét.)	**SASSUS** (Cannes, 4 ét.)
PARDO (Bordeaux, 4 ét.)	**BOUDERBALA** (RP 1, 4 ét.)	**SCIFO** (Auxerre, 5 ét.)	**LAUREY** (Sochaux, 4 ét.)
KOVACS (Auxerre, 4 ét.)		**FRANCESCOLI** (Marseille, 4 ét.)	

Télescope

Roberto la classe

Avec une douzième place en Championnat, les Brestois se sont sacrément rassurés depuis la reprise. Pourtant, la « peau » brestoise ne valait pas bien cher au tout début de saison. Tout comme Caen en 88-89, Brest connut des résultats catastrophiques pour se retrouver bon dernier et tutoyer la Division II en octobre dernier.

Comme l'indiquait Muslin récemment, Brest a retrouvé un collectif de valeur, et en Cabanas le meneur de jeu qui lui manquait. Débarqué de l'America Cali à destination de Brest, en 1987, après les péripéties narcotico-footballistico-paraguayennes dont on se souvient, Cabanas a su imposer sa technique hors pair. Comme tous les Sud-Américains, Cet international paraguayen est fabuleux balle au pied : passement de jambes, ciseaux retournés, rapidité d'exécution, bonne couverture de balle sont ses principaux atouts.

Récemment encore, il a fait étalage de toute sa classe en transformant un coup franc contre le leader bordelais, que M. Platini n'aurait pas renié.

Bon parcours en Championnat ; encore qualifié pour la Coupe de France, Cabanas saura encore faire parler sa technique en cette fin de saison.

Roberto CABANAS
Né le 11 octobre 1961
à Pilar (Paraguay)
1,76 m, 71 kg
Meneur de jeu
Détail :
5 étoiles : Caen, Metz, Bordeaux
4 étoiles : Sochaux, Nantes, RP 1, Monaco, P-SG, Cannes
3 étoiles : Lille, Saint-Étienne, PS-G, Marseille, Toulouse, Nice, Montpellier
2 étoiles : Mulhouse

Chiffres établis par Éric LEMAIRE

L'homme de la semaine

Bouderbala fait recette

Au même titre que Susic, qui s'est trouvé sur sa route dimanche, et de quelques autres, Aziz Bouderbala fait partie des « artistes » de notre Championnat. Ceux à qui on reproche parfois un manque de combativité mais qui, par leur présence, par leur prestance sur le terrain éteignent le plus souvent bon nombre de critiques. Conduite de balle irréprochable, limpidité, clairvoyance, autant d'atouts dans le jeu de Bouderbala. Avec le petit plus, le trait de génie, comme cette balle en feuille morte sur son premier but du Parc dimanche. Un modèle. Déjà face à Marseille, eet malgré la déroute des Parisiens, Bouderbala avait été parmi les Racingmen les plus remarqués. Sur la pelouse du Parc où l'on ne l'attendait pas il est venu enlever au Paris S-G ses quelques bribes d'espoirs européens tout en sortant le RP 1 d'un fossé qui paraissait bien profond après la défaite subie en semaine face à Lyon, et avec un total de dix buts, le voilà maintenant en place pour un accessit au classement des buteurs. Dimanche, Bouderbala n'a pas vraiment perdu sa journée !

Aziz BOUDERBALA (RP 1)
né le 26 décembre 1960
à Casablanca
1,77 m ; 72 kg
International marocain

Premier match en D I :
le 10 septembre 1988,
Metz-Matra Racing : 1-1

Premier but en DI :
le 20 mars 1989,
Matra Racing-Lille 1-0 (15e)
RP 1 :
1988-1989 : 14 matches, 1 but
1989-1990 : 25 matches, 10 buts
Total :
39 matches, 11 buts
Saison 89-90 :
Matches : 25

Buts : 10, Mulhouse, Nice, Montpellier, Lille, Saint-Étienne, Mulhouse (2) Marseille, Paris-SG (2).
Passes décisives : 3 (Nice, Lille, Nantes).
Penalty : néant
Avertissement : néant
Expulsion : néant

La question

Malgré un bon retour qui leur a finalement permis d'obtenir le match nul, les Marseillais ont tout de même été menés 2-0 par Monaco, dimanche au Stade-Vélodrome. Depuis quand pareille mésaventure ne leur était plus survenue ?
Depuis le 22 mai 1987 et la victoire de Lens à Marseille par 3 buts à 1. Ce jour-là, Njo-Lea ouvrit le score à la sixième minute pour les Nordistes avant que Domergue n'égalise sur penalty à la 32e minute. Mais sept minutes plus tard, Tobollik ajouta un second but avant que Njo Lea, encore lui, ne clôture la marque à la 51e minute. L'OM ne devait plus revenir.

Passeurs

26e JOURNÉE

Auxerre : néant
Bordeaux : néant
Brest : néant
Caen : néant
Cannes : néant
Lille : Da Silva
Lyon : Colin
Marseille : —
Metz : Relmy
Monaco : néant
Montpellier : Valderrama
Mulhouse : néant
Nantes : néant
Nice : Kurbos
Paris-SG : Calderon, Susic, Bravo
RP 1 : néant
Saint-Étienne : Tibeuf
Sochaux : —
Toulon : néant
Toulouse : néant

27e JOURNÉE

Auxerre : Kovacs
Bordeaux : Dogon, Den Bauer
Brest : néant
Caen : néant
Cannes : néant
Lille : néant
Lyon : néant
Marseille : Francescoli
Metz : néant
Monaco : Ferratge (2)
Montpellier : néant
Mulhouse : Jenner
Nantes : néant
Nice : néant
Paris-SG : néant
RP 1 : néant
Saint-Étienne : néant
Sochaux : Morin
Toulon : Bernardet
Toulouse : néant

CLASSEMENT GÉNÉRAL

1. Den Boer (Bordeaux) : **7.**
2. Ferreri (Bordeaux), Tibeuf (Saint-Etienne) : **6.**
4. Angloma (Lille), Amoros, Waddle, Vercruysse (Marseille), Keller (Mulhouse), Carrasco (Sochaux) : **5.**
10. Vahirua (Auxerre), Olsen (Bordeaux), Bellone (Cannes), Garde (Lyon), Paille, Cantona (Montpellier), Susic, Calderon (Paris-SG), Lima (RP 1), Marcico (Toulouse) : **4.**
20. Kovacs, Dutuel (Auxerre), Allofs (Bordeaux), Cabanas, Cloarec (Brest), Rix, Divert (Caen), Vandenbergh (Lille), Bouafia (Lyon), Weah, Ferratge (Monaco), Xuereb (Montpellier), Jenner (Mulhouse), Mattio (Nice), Bouderbala (RP 1), Fournier, Witschge, E. Mendy (Saint-Étienne), Hadzibegic, Croci (Sochaux), Assadourian (Toulon) : **3.**
41. Scifo (Auxerre), Lizarazu (Bordeaux), Rio, Stein (Caen), Mlinaric, Bray (Cannes), Pelé (Lille), Kabongo (Lyon), Papin, Eyraud, Francescoli (Marseille), Bénédet, Hinschberger, Black, Zénier, Brnovic (Metz), Diaz, Hateley (Monaco), Valderrama (Montpellier), Diringer, Sliskovic (Mulhouse), Eydelie, Burruchaga (Nantes), Guérit, Ricort, Mazzuchetti (Nice), Vujovic, Simba, Bravo (Paris-SG), Placido (RP 1), Deguerville (Saint-Étienne), Laurey (Sochaux), Bernardet, Bursac (Toulon), Pavon (Toulouse) : **2.**
76. Guerreiro, Catalano, Cocard, Matysik, Otokoré (Auxerre), Durand, Dogon, Pardo, Thouvenel (Bordeaux), Pierre, Robin, Salaün (Brest), Avrillon, Dewilder, Dumas (Caen), Burnier, Ekström, Mengual, Ravera (Cannes), Sauvaget, Fiard, Périlleux, Da Silva (Lille), Corian, Fugier (Lyon), Diallo, Tigana, Sauzée, Germain, Di Meco (Marseille), Casini, Relmy, Vucicevic (Metz), Poullain, Hoddle, Blondeau (Monaco), Ferhaoui, Lucchesi, Baills, Blanc (Montpellier), Peuget, Priou (Mulhouse), Bonalair, Loko, Henry, Jacovljevic, Kombouaré, Vercauteren, Amisse (Nantes), Kurbos, El Haddaoui, Langers, Rohr (Nice), Bosser (Paris-SG), Avenet, Bade, Ben Mabrouk, Ginola (RP 1), Chaouch, Geiger (Saint-Étienne), Henry, Lada, Lucas, Thomas (Sochaux), Collot, Debotté, Bognar, Pister, Revelles (Toulon), Debu, Paillard, G. Passi (Toulouse) : **1.**

Flashes

● Dix-huit. C'est le nombre de buts inscrits par les Marseillais lors de leurs six derniers matches de Championnat.

● Vainqueur en semaine de Toulouse par 3-0, Metz a remporté là sa plus large victoire de la saison.

● A l'extérieur, Metz reste sur une série de trois « 0-0 », réalisés successivement à Lyon, Nantes et Nice.

● Après son match nul obtenu à Nice, Metz présente maintenant une série d'invincibilité qui court sur sept matches (2 victoires, 5 nuls, 8 buts marqués, 4 buts encaissés).

● C'est déjà sur un 2-2 que les Monégasques étaient repartis de Marseille la saison dernière. Pour Monaco, c'est Weah qui avait signé les deux buts.

● Montpellier a obtenu à Toulouse son deuxième point de la saison en déplacement. Les hommes de Nicollin restaient jusqu'alors sur huit défaites consécutives.

● Nantes n'a plus marqué sur son terrain depuis la seizième journée (5 matches sans but) et la venue de Cannes, battu 1-0 grâce à un but de Youm.

● C'est la seconde fois de la saison que le RP 1 s'impose à l'extérieur. Lors de la 17e journée, les Parisiens s'étaient en effet imposés 1-0 à Saint-Étienne (Bouderbala).

● Saint-Étienne n'a marqué aucun but lors de ses quatre derniers déplacements, repartant toutefois à deux reprises avec le point du nul (Brest, Cannes).
Aucun club n'a pu prendre les quatre points offerts lors de la semaine dernière, mais six équipes ont tout de même remporté trois points : Brest, Metz, Lyon, Montpellier, Saint-Étienne et Caen. Une semaine à oublier pour Mulhouse et Toulon, battus mercredi et dimanche.

● Dix-huit buts pour les neuf matches de mercredi comme pour la journée complète disputée dimanche. Les buteurs font grise mine. On n'avait plus atteint un total aussi faible depuis la vingtième journée (18 buts).

● On a recensé quatre 0-0 à l'occasion de la 27e journée. Un record pour la saison, jusqu'alors détenu par la quinzième et la vingtième journée, avec trois « 0-0 ».

● Trois des quatre défaites jusqu'alors concédées par Bordeaux ont été subies sur le score de 2 buts à 0 (contre Monaco, Sochaux et Brest).

Rendez-vous

28e JOURNÉE

Vendredi 2 mars
20 h 30
Monaco - Paris-SG
Samedi 3 mars
20 h 30
Montpellier - Nice
Cannes - Bordeaux
RP 1 - Toulouse
Sochaux - Nantes
Brest - Mulhouse
Lille - Lyon
Caen - Metz
Toulon - Auxerre

● Le match Saint-Étienne - Marseille sera joué le 25 avril.

Fair-play

26e JOURNÉE

Auxerre : 1 pt.
Bordeaux : 5 pts.
Brest : 6 pts (3 + 3).
Caen : 2 pts.
Cannes : 1 pt.
Lille : 1 pt.
Lyon : 1 pt.
Marseille : —.
Metz : 2 pts.
Monaco : néant.
Montpellier : néant.
Mulhouse : néant.
Nantes : 2 pts.
Nice : 6 pts (3 + 3).
Paris-SG : 1 pt.
RP 1 : 6 pts (3 + 3).
Saint-Étienne : néant.
Sochaux : —.
Toulon : 2 pts.
Toulouse : 13 pts (5 + 5 + 3).

27e JOURNÉE

Auxerre : néant.
Bordeaux : 1 pt.
Brest : 1 pt.
Caen : néant.
Cannes : 1 pt.
Lille : 1 pt.
Lyon : 2 pts.
Marseille : 6 pts (3 + 3)..
Metz : 2 pts.
Monaco : 1 pt.
Montpellier : 1 pt.
Mulhouse : 2 pts.
Nantes : 1 pt.
Nice : 2 pts.
Paris-SG : 2 pts.
RP 1 : 2 pts.
Saint-Étienne : néant.
Sochaux : 7 pts (4 + 3).
Toulon : 2 pts.
Toulouse : 1 pt.

CLASSEMENT GÉNÉRAL

1. Auxerre, 32 pts ; 2. Monaco, Saint-Étienne, 37 pts ; 4. Toulon, 45 pts ; 5. Bordeaux, Nantes, 48 pts ; 7. Lille, 51 pts ; 8. Mulhouse, 53 pts ; 9. Caen, 54 pts ; 10. Sochaux, Montpellier, 56 pts ; 12. Marseille, 60 pts ; 13. RP 1, Metz, Lyon, 65 pts ; 16. Toulouse, 73 pts ; 17. Paris-SG, 74 pts ; 18. Brest, 76 pts ; 19. Cannes, 78 pts ; 20. Nice, 82 pts.

● **Barème.** — avertissement : 1 pt, expulsion : 5 pts. Trois cartons ou plus pour une même équipe au cours d'une même rencontre : + 3 pts.

Buteurs

Joueurs	26e j.	27e j.	D	G	T	P	M	Total
1. Papin (Marseille) ...	0	0	14	0	1	4	24	19
2. Den Boer (Bord.) ...	0	+ 1	7	1	5	0	27	13
3. Langers (Nice)	0	0	7	2	0	3	18	12
Allofs (Bordeaux) ...	0	0	6	6	0	0	25	12
Ferreri (Bordeaux) ..	0	+ 1	7	2	1	2	25	12
6. Diaz (Monaco)	0	0	3	3	1	3	17	10
Kovacs (Auxerre) ...	0	0	3	2	5	0	27	10
Divert (Caen)	+ 1	0	5	4	0	1	27	10
Bouderbala (RP 1) ..	0	+ 2	6	2	2	0	25	10
10. Mengual (Cannes) ...	0	0	2	2	3	2	22	9
Fernier (RP 1)	0	0	2	2	2	3	15	9
Blanc (Montpellier)..	0	0	1	1	3	4	26	9
Francescoli (Mars.) .	0	+ 1	2	2	5	0	19	9
Tibeuf (St-Étienne) ..	+ 1	0	6	3	0	0	26	9

15. Scifo (Auxerre), Buscher (Brest), Pelé (Lille), Witschge (Saint-Étienne), Marcico (Toulouse) : **8.**

20. Vercruysse (Marseille), Zénier (Metz), Youm (Nantes), Calderon (Paris-SG), E. Mendy (Saint-Étienne), Oudjani (Sochaux), Bursac (Toulon), Périlleux (Lille) : **7.**

28. Cabanas (Brest), Kabongo, Brisson (Lyon), Waddle (Marseille), Sliskovic, Priou, Krncevic (Mulhouse), Susic (Paris-SG), Thomas (Sochaux) : **6.**

37. Stein (Caen), Stopyra (Cannes), Fiard (Lille), Xuereb, Cantona, Ferhaoui (Montpellier), Black (Metz), Jacovljevic (Nantes), Vujovic (Paris-SG), Lima (RP 1), Croci (Sochaux), G. Passi (Toulouse) : **5.**

49. Vahirua, Otokoré (Auxerre), Salaün (Brest), Vandenbergh (Lille), Genesio (Lyon), Mozer, Sauzée (Marseille), Weah (Monaco), Paille, (Montpellier), Ricort, Bocandé (Nice), Charbonnier (P-SG), Bognar (Toulon) : **4.**

62. Rio, Bala (Caen), Bellone, Bray (Cannes), Baré, Garde, Garcia (Lyon), Hinschberger (Metz), Mège (Monaco), Julio Cesar (Montpellier), Neveu (Mulhouse), Robert (Nantes), Bravo (P-SG), Ben Mabrouk (RP 1), Fournier (Saint-Étienne), Hadzibegic, Laurey, Bazdarevic, Lada (Sochaux), Collot (Toulon), Assadourian (Toulouse) : **3.**

83. Cocard (Auxerre), Ekström (Cannes), Sauvaget, Mobati, Angloma (Lille), Bouapia (Lyon), Eyraud (Marseille), Brnovic, Micciche, Vucicevic, Benedet (Metz), Hateley (Monaco), Guérin (Montpellier), Keller, N'Diaye (Mulhouse), Henry (Nantes), Djelmas (Nice), Placido (RP 1), Gros (Saint-Étienne), Henry, Carrasco (Sochaux), Revelles, Anziani (Toulon), Debève, Reichert (Toulouse), Ferrer (Auxerre 1, Brest 1) : **2.**

108. Catalano, Duruel, Mazzolini, Guerreiro (Auxerre), Durand, Olsen, Dogon, Lizarazu, Sénac (Bordeaux), Plancque, Van Herpen, Colleter, Cloarec (Brest), Dewilder, Domergue, Dumas, Rix, Lebourgeois (Caen), Nachtweih, Mlinaric, Fernandez, Ferri, Sassus (Cannes), Lafond (Lille), McCarthy (Lyon), Amoros, Diallo, Germain (Marseille), Casini, Kastendeuch, Cartier (Metz), Mendy, Poullain, Hoddle, Dib, Clément (Monaco), Kaltz, Peuget, Diringer, Andrieux, Subiat (Mulhouse), Vercauteren, Burruchaga, Deschamps, Le Guen, Loko, Ferri, Lowitz (Nantes), Rohr, El Haddaoui, Kurbos, Mattio (Nice), Jeannol, Le Roux, Perez, Sène, Rabat (P-SG), Avenet, Ginola, Thetis (RP 1), Haon, B. Mendy (Saint-Étienne), Frotey, Morin, Silvestre (Sochaux), Lammers, Pister, Bernardet (Toulon), Despeyroux, Delpech, Da Fonseca, Paillard (Toulouse) : **1.**

Un but pour rien, puisque Mulhouse a été vaincu par Sochaux, mais le sixième au compteur de Franck Priou.

(Photo Jackie DELORME)

Ne Ratez Plus Un Match... Pour Une Blessure Mal Soignée

Au Football

• Apprenez ce qui se cache derrière les "miracles" de la médecine du sport
• Réduisez les erreurs qui font durer votre blessure

Comment ? - écoutez la cassette de 60' et lisez les 10 fiches pratiques jointes.
- Vous trouverez tout le savoir d'une équipe médico-sportive.
- Tout est dit en langage simple.
- Plein de trucs pratiques et utilisables tout de suite.
- Sans engagement pour vous. (15 jours d'examen gratuit)

et en plus

"Votre carte de correspondant privilégié"

gratuitement

Répondez dans les 48 h, elle est à vous :

Vous pourrez poser vos questions personnelles à l'équipe médicale.

Pour profiter de tout cela : remplissez le bon d'essai libre :

BON D'ESSAI LIBRE

à retourner à HALLOWEEN 128, chemin du Bois Comtal 69390 Vernaison

❒ oui, envoyez moi votre produit (15 jours d'examen gratuit)
❒ ci-joint 120 F + 7.50 F de frais de port
❒ j'ai droit à une carte de correspondant
❒ Je préfère avoir plus de renseignements

Nom .....
Prénom .....
Adresse .....
.....
Code ..... Ville..... FF 3.90

La « bande des quatre », samedi, en D III contre La Montagnarde. Steck, Guédé, Plancque et Rousseau.
(Photos Jackie DELORME)

Les bannis de

Pour un conflit financier avec leurs dirigeants, Rousseau, Plancque, Steck et Guédé ont été mis au ban du Stade Lavallois. Relégués en Troisième Division. Sombre histoire.

Au téléphone, Louis Béchu a sursauté. Et coupé d'un ton sec. « Laval n'est secoué par aucune affaire ! » Le langage du président lavallois est tout à son image. Massif. Froid et direct. Bourru. Il est vrai qu'il n'a jamais su cacher son mépris pour les journalistes. Sans doute un héritage de son regretté prédécesseur, Henri Bisson. Un président à poigne lui aussi. Mais d'une tout autre stature. On dit Louis Béchu contesté au sein de son club, et il n'a d'ailleurs été réélu que d'extrême justesse à son poste récemment. Dans d'étranges conditions ajouteront d'aucuns. Mais passons...

Il y aurait donc une affaire à Laval ? Dans cette ville si paisible, blottie aux bords des eaux tranquilles de la Mayenne et qui semble paresser sous les premières chaleurs d'un printemps précoce. Une affaire ? Dans ce club sans histoire, si souvent cité en exemple pour sa modestie, son sérieux. Son esprit de famille. Une affaire de famille ?

Louis Béchu n'a pu masquer son agacement. « J'espère que vous n'en avez pas pour longtemps. De toute façon, pour moi c'est terminé. C'est très clair. » Clair qu'il existe, aujourd'hui, un grave différend entre le Stade Lavallois et quatre de ses joueurs : Jean-Michel Guédé, Pascal Plancque, Pascal Rousseau et Bruno Steck. Quatre joueurs « écartés de l'équipe professionnelle » depuis le 19 février par le conseil d'administration « et jusqu'à nouvel avis », pour avoir engagé une procédure devant les prud'hommes à l'encontre de leur club. « Pour le reste, vous avez dû lire les journaux. Je n'ai plus rien à ajouter » devait maugréer Louis Béchu.

Mesure discriminatoire ?

Origine de ce conflit ouvert, la descente en Division II, en juin dernier. Conformément aux dispositions de la charte professionnelle, les dirigeants lavallois décidaient d'appliquer, au 1er juillet, une baisse de 20% sur les salaires de l'effectif. Ou plus précisémment, sur certains salaires. Ceux de Guédé, Plancque, Rousseau, Steck, Grosbois et Osmond. Une mesure partielle que le président Béchu justifie ainsi : « La vérité est simple : par générosité, nous n'avons pas voulu toucher aux salaires les moins élevés, ceux des joueurs qui étaient sous premier contrat professionnel. »

Les textes, à caractère indicatif, le permettent. Comme ils permettent, de la même façon, de maintenir tous les salaires à leur niveau précédent, malgré la relégation. Les finances du Stade Lavallois, qui n'a jamais été un club riche, pouvaient-elles encore le supporter en Division II ? Il est très concevable que non. Dans un double souci d'économies et de justice sociale, seuls les salaires des joueurs « les mieux payés », ou présumés ainsi (on peut en douter pour Grosbois et Osmond), ont donc été ponctionnés. D'où un inévitable malaise. Compréhensible au fond.

Et une inévitable réaction de quatre des six joueurs concernés qui ont rapidement considéré cette mesure comme « discriminatoire », visant à leur faire payer le prix de la descente en Division II. Difficile à prouver. Ou à démentir. « Nous n'en sommes pas plus responsables que les autres joueurs », proteste Pascal Plancque. « Notre action est une question de principe. » Le dialogue entre les uns et les autres est très vite devenu impossible. Toute tentative de négociation inefficace, chacun restant solidement sur ses positions depuis l'automne dernier jusqu'à l'échec de la séance de conciliation aux prud'hommes le 14 février.

Silence, on joue !

Qui devait accentuer le différend et provoquer une nouvelle cassure avec la prise de sanction contre ceux que tout le monde appelle désormais « les bannis ». « On ne peut pas être à la fois en procès avec son club et en défendre les couleurs », commente-t-on côté lavallois. « En fait, grogne Louis Béchu, ils voudraient que tous les joueurs voient leurs salaires diminués de 20 % *(NDLR : ce que les intéressés démentent)* . Ils n'acceptent pas que l'on fasse un cadeau à certains. Point final. » Ou plutôt points de suspension en attendant le jugement du tribunal des prud'hommes le 6 juin prochain. « Ce n'est qu'une péripétie. »

Ils n'étaient qu'une cinquantaine, samedi après-midi, au stade Francis-Le Basser, pour assister à la victoire de la Troisième Division lavalloise, dernière de son groupe, face à l'US Montagnarde, prétendant à la montée en D II. Dont certainement une bonne part venue, par curiosité, suivre l'évolution de nos fameux « bannis ». Une pénitence qui ne semblait guère les réjouir, on s'en doute. Nul besoin de leur demander pour deviner leur amertume, déceler leur rancœur. Même si Bruno Steck affirmait : « Pour nous, rien n'a changé. Je joue avec plaisir en D III. Mon métier, c'est de jouer au football. »

Nous étions prévenus. « Dans leur situation, mieux vaut, pour eux, en dire le moins possible », confiait un de leurs proches, en laissant entendre que le club était prêt à saisir le moindre prétexte, la moindre parole malheureuse pour « les jeter ». Comme nous le confirmera, plus tard, la lecture d'une lettre recommandée adressée aux joueurs incriminés, par le Stade Lavallois. Extrait.

« ... Si le comportement de l'un ou plusieurs d'entre eux conduisait à une détérioration du bon climat devant régner à l'intérieur de ce groupe, le ou les responsables d'une telle situation seraient écartés immédiatement et définitivement du groupe. La même sanction serait appliquée dans les cas suivants :

– Mauvaise volonté évidente lors des matches de Troisième Division

– Conduite inconvenante envers les autres joueurs du club, les entraîneurs et les dirigeants.

– Indiscipline caractérisée. »

En d'autres termes, éviter de fréquenter les journalistes et de se répandre en déclarations intempestives. Inutile de lire entre les lignes. La menace du club est claire. « Si vous le souhaitez, notre avocat, maître Bertrand, à l'UNFP, est prêt à répondre à toutes vos questions » indiquera l'un d'eux en souriant, tiraillé entre le souci de demeurer prudent et l'envie de répondre aux attaques dont ils sont l'objet. Parfois

Laval

violentes, comme celle du président des socios lavallois, Francis Fouasse, dans les colonnes de *Ouest-France* :

« Si le Stade Lavallois est descendu en Division II, la faute en incombe à certains joueurs. Ils ont une mauvaise mentalité et ont fait régner une mauvaise ambiance. Un salaire, ça se mérite. Même si l'on n'est pas d'accord avec son employeur, il y a un minimum de respect à avoir. »

Une sanction à double tranchant

Guédé, Plancque, Rousseau et Steck ont donc décidé d'attendre leur heure. Sagement. En se montrant « irréprochables sur le plan professionnel ». D'attendre que les prud'hommes leur rendent justice. Le feront-ils ? La réponse est délicate. Si les joueurs parviennent à prouver que l'abattement de 20 % appliqué sur leur quatre salaires est effectivement une mesure « discrimatoire », sans doute. Dans le cas contraire, rien n'empêchait le président Béchu d'agir de la sorte. Même si sa « générosité », que l'on peut considérer comme sincère, aurait pu se concrétiser d'une manière plus intelligente. Disons, plus réfléchie.

Autre problème : la sanction. Et là, comment ne pas rejoindre la position de l'UNFP : « Le football étant régi, non seulement par la convention collective, mais également par le droit du travail, il nous paraît inacceptable d'empêcher un salarié d'exercer son métier (exclusion de l'équipe première) pour le dissuader de tenter de faire valoir ses droits. » Assigner son employeur devant les prud'hommes peut-il être considéré comme une faute professionnelle, passible de sanction ? A coup sûr, non.

Dans leur hâte, les dirigeants lavallois n'ont-ils pas aussi commis une autre erreur en privant volontairement leur équipe de quatre éléments d'importance. Louis Béchu assure que non. Michel Le Milinaire, l'entraîneur, avance prudemment qu'il préférerait « pouvoir disposer d'un effectif au complet », avant de glisser : « Les dirigeants vont sûrement décider de revoir leur position, mais je ne peux pas me mettre en leur place. » En coulisses, on murmure pourtant que Michel Le Milinaire adopterait une position plus tranchée, stigmatisant l'attitude des quatre « bannis », prompts, dit-on, à remettre en cause ses compétences et à dénoncer... l'inflation – paradoxale – de son salaire à l'intersaison (de 90 000 à 120 000 F ou de 100 000 à 140 000 F selon les sources). Bon.

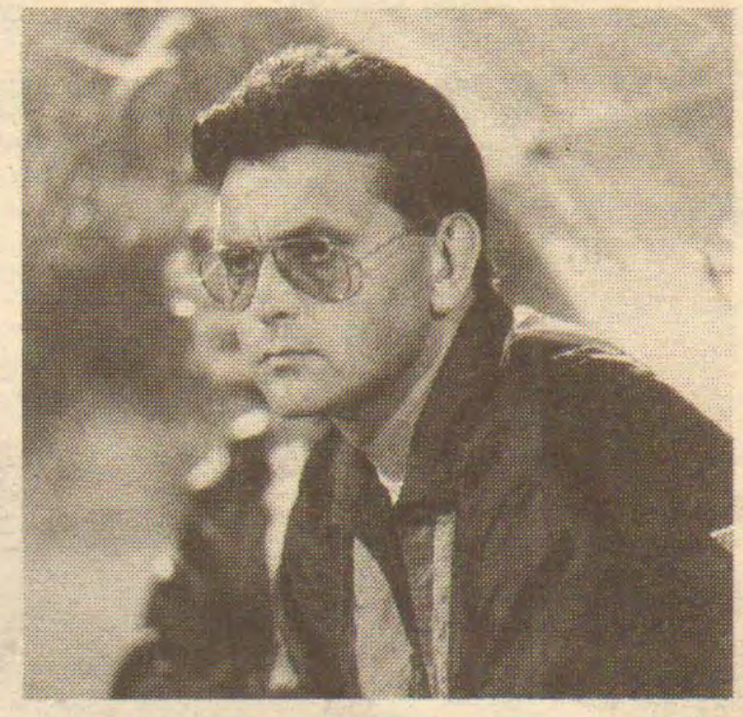
« Il faut prendre les faits objectivement, reprend Le Milinaire. Steck n'a jamais été titulaire, Rousseau n'a joué que deux matches *(NDLR : la gardien lavallois, opéré du genou en juin dernier, n'a effectué sa rentrée que le 3 février contre Lorient. Il n'avait pas joué depuis mai 1989)* et Plancque six matches dont deux en tant que remplaçants *(NDLR : absent du 11 mars au 4 novembre 1989 en raison d'une rupture du talon d'Achille)* . Seul Guédé a davantage figuré dans le groupe (17 matches). Et ponctuellement l'équipe tourne bien... » Sans eux (ou presque), Laval s'était en effet hissé à la troisième place du groupe B.

Se passer de leurs services n'était donc a priori pas un handicap. On pouvait le croire après la qualification en Coupe contre La Roche, puis la victoire à domicile face à Tours. Mais la sévère défaite à Guingamp, samedi soir (4-1), pourrait bien faire rebondir le débat. Même si Osmond effectue une saison remarquable, vaut-il un Rousseau ? Le milieu de terrain, déjà amputé du Bulgare Koulinov, blessé, peut-il se priver à la fois de Plancque et de Guédé ? Qui jouera libero en Coupe à Gueugnon, match pour lequel Lebœuf est suspendu ? Steck ?

L'équipe lavalloise, qui attend en vain, depuis le départ de Bernard Maligorne du centre de formation, l'éclosion de nouveaux « produits de la ferme », tels les Dogon, Sorin, Miton, Stefanini, Pérard, Reuzeau... n'est pas à l'abri d'autres défections. Les dirigeants sont-ils prêts à sacrifier les barrages pour une sombre querelle de personnes ? Laval est-il devenu un club comme un autre ?

Philippe MAYEN, à Laval.

Parizon : «Je suis optimiste»



(Photo Pascal ALLÉE)

Revenu en position de relégable après sa courte défaite à Nîmes (2-1) et placé en redressement judiciaire jusqu'au 1er août, Grenoble s'attend à une fin de saison difficile. Pour autant, l'entraîneur grenoblois ne s'affole pas.

« En signant l'été dernier un contrat de deux ans en faveur du FC Grenoble, vous attendiez-vous à une première année aussi délicate ?

— Pas du tout. J'ai découvert cela petit à petit. Sans vouloir revenir trop en arrière, je dois rappeler le départ pour Strasbourg de Youri Djorkaeff, au bout de deux journées. Avec la blessure de Plamen Markov, qui a repris tout juste avant la trêve, je me suis retrouvé sans meneur de jeu. Pour un effectif aussi jeune que le mien, c'était une situation très difficile à gérer.

— C'est-à-dire...

— Eh bien, qui dit jeunesse dit souvent manque d'expérience, de maturité et de lucidité. Quand vous avez pas mal de joueurs ayant disputé la finale de la Coupe Gambardella il y a de cela à peine deux ans, c'est un peu normal. Prenez mon stoppeur, Saragaglia, qui a eu du mal à contenir l'attaquant nîmois Vokri en début de match : la saison dernière, il jouait en Promotion d'honneur.

— Pour autant, après un départ catastrophique, puisque menée deux à zéro au bout d'un quart d'heure de jeu, votre équipe a su parfaitement réagir. C'est plutôt encourageant, non ?

— Bien sûr. Au début, la crainte de cette équipe de Nîmes en plein boum et sa réputation nous ont coûté cher. A la mi-temps, il a fallu régler un problème d'équilibre au milieu de terrain où nous étions constamment en état d'infériorité. A la reprise, nous avons pu marquer très vite et montrer ensuite notre vrai visage. Après avoir accroché Nancy (0-0), nous avons encore démontré que nous pouvions tenir tête aux meilleurs.

— Cette réaction dénote une certaine forme de caractère. Est-ce aussi votre avis ?

— Évidemment, car l'équipe aurait pu démissionner après une première mi-temps aussi difficile. Mais, de ce côté-là, je suis confiant. Nous savons, depuis le départ, que notre seul objectif, c'est le maintien. L'état d'esprit qui nous anime tous est irréprochable.

« Sommes-nous en 1990 ou au Moyen Age ? »

— C'est plutôt utile, non, lorsque l'on passe par autant d'étapes pénibles à supporter ?

— Sportivement, c'est sûr qu'avant de redresser un peu la tête il a fallu beaucoup travailler, beaucoup parler. Cela a pris du temps, car les jeunes, au départ, manquaient de rigueur et de sérénité. Si vous voulez, ils avaient tendance à prendre le football comme un divertissement et non comme un métier. J'ai dû le leur faire comprendre en leur expliquant aussi que cela ne les empêchait pas de s'exprimer, de jouer et de faire preuve d'enthousiasme. Aujourd'hui, ils l'ont compris. Et c'est encore pourquoi je reste très optimiste.

— Avec du recul, on a l'impression que l'ultimatum présidentiel de Marc Braillon, qui vous réclamait de prendre trois points pour les deux dernières journées avant la trêve (à Chaumont, puis contre Martigues), vous a finalement plutôt fait du bien. On se trompe ?

— Même s'il faut regretter le procédé, je dois reconnaître qu'une prise de conscience collective vis-à-vis de moi s'est opérée chez les joueurs. Ils ont rempli le contrat imposé et se sont rendu compte de leurs possibilités. Au travers de tous les problèmes internes que nous avons connus, comme cet ultimatum, le redressement judiciaire ou la récente démission de Marc Braillon, les liens se sont terriblement resserrés entre les joueurs. Nous sentons aussi, désormais, autour de nous une mobilisation générale pour que le foot à Grenoble tire enfin le maximum de son immense potentiel. Avant la mise en place d'un nouveau bureau *(1)*, c'est du moins ce que j'espère.

— Que ce soit au sujet de cet ultimatum, survenu parce que vous aviez refusé de quitter votre équipe pour suivre un stage de « mentalité innovante » en Guinée *(sic)*, où l'histoire des licences oubliées à Ajaccio vous obligeant à jouer à neuf le huitième tour de la Coupe *(re-sic)*, vous ne vous êtes pas tellement fait entendre, pourquoi ?

— Je crois plutôt qu'en refusant de suivre ce stage j'ai réagi comme il le fallait. Quant à l'histoire des licences, personne n'a fui ses responsabilités, mais, s'il faut allumer, cela ne me gêne pas de le faire. Moi, je dis qu'à notre époque si, pour un oubli aussi bête, on ne peut pas jouer un huitième tour de Coupe, c'est grave. Nous avions tous les numéros de licence, nous étions prêts à faire des photos de nos joueurs sous la surveillance d'un huissier. Il faut savoir si on est en 1990 ou au Moyen Age.

— Néanmoins, le limogeage dont vous avez été la victime à Niort a dû vous marquer. Peut-être même vous changer ?

— C'est certain. C'était ma première expérience d'entraîneur, et j'ai mis huit mois à me remettre de cette décision. Cela a été très dur. Désormais, je pense pouvoir plus facilement relativiser les choses, mais cela ne m'empêche toujours pas de ressentir une défaite comme un coup de poignard à chaque fois. Parce que le foot c'est ma passion. C'est ma vie. »

Gilles Aubert, à Nîmes

(1) Le président intérimaire, René Michal, ne souhaitant pas conserver son poste, une assemblée générale extraordinaire s'est déroulée hier, lundi, pour former un nouveau bureau directeur susceptible de garantir l'avenir du FC Grenoble.

Division 2

▲ Après la défaite de son équipe à Lorient, mercredi dernier, Arnaud Dos Santos regrettait d'avoir laissé au repos quatre titulaires habituels, dont Peltier et Jarolim. L'entraîneur rouennais avait apparemment sous-estimé les Bretons.

▲ M. Bourdaret, l'arbitre de la rencontre Lorient-Rouen de mercredi dernier, n'a pas hésité à sanctionner d'un carton rouge le jeu dur pratiqué par le Normand Rhinan sur le jeune Lorientais Le Bert, qui dut être évacué sur une civière. Une décision exemplaire.

▲ Premier match officiel pour Pascal Dupraz sous les couleurs du FC Gueugnon, mercredi dernier, contre Nîmes. Blessé au genou, l'ex-Toulonnais n'avait pas eu, jusqu'à ce jour, la possibilité d'évoluer avec sa nouvelle équipe.

▲ Les mercredis porteraient-ils chance aux Yonnais ? Joachim Marx, l'entraîneur de La Roche, n'a pas manqué de noter, après le succès sur Saint-Seurin, mercrdi dernier, que la dernière victoire de son équipe remontait au 4 octobre 1989. Un mercredi également...

Volpajo, le nouveau stade de Bastia

Le projet d'un nouveau stade à Bastia, pour remplacer la mythique mais néanmoins vétuste enceinte de Furiani, a été définitivement adopté par la direction départementale de la Jeunesse et des Sports de Haute-Corse. Le futur complexe sportif de Volpajo, comprenant un stade de 15 000 places, inscrit dans le plan régional d'équipement établi en 1987 par le ministre Christian Bergelin, devrait donc voir le jour d'ici à deux ans. Sa construction, estimée aujourd'hui à 8 MF, sera financée à hauteur de 2,6 MF par l'Etat, 1,3 MF par le conseil régional, 2 MF chacun, par le département et le district de Bastia. La première tranche des travaux commencera très prochainement.

▲ Les supporters du RC Strasbourg sont gâtés : dix buts en deux matches à la Meinau. Cinq contre Louhans et cinq autres pour la venue d'Orléans, mercredi dernier. Cela n'empêche toutefois pas certains irréductibles de réclamer à grand cri le retour de Gilbert Gress. Léonard Specht a bien du mérite de rester serein dans ce contexte agité.

▲ Les Abbevillois ont beaucoup contesté le penalty qui a permis aux Angevins d'égaliser en fin de match mercredi dernier. Patrick Gonfalone, l'entraîneur picard, estimait que Lagrange en avait beaucoup rajouté. Non sans raison.

▲ Nouveau sélectionné en équipe de France Espoirs, le Quimpérois Franck Chaumin a réalisé un sans-faute samedi soir devant Rennes. Notamment sur un centre-tir de Le Dizet qu'il alla cueillir sur la tête du dangereux Van Den Boogaard.

▲ Les spectateurs de la rencontre Istres-Reims, disputée mercredi dernier, ont eu droit à un lever de rideau original : en l'occurrence, un match de football américain entre les « Ours de Moscou » et les « Canonniers de Toulon ».

▲ Le coach nîmois, Bernard Boissier, expliquait la baisse de régime de son équipe au cours de la seconde mi-temps contre Grenoble, samedi soir, par la fatigue accumulée lors des trois rencontres importantes qu'elle a dû disputer en une semaine, un régime auquel elle n'est pas accoutumée.

▲ A Montceau, samedi soir pour la venue de Strasbourg, les initiés auront remarqué, dans la tribune, les présences d'Yves Herbet, beau-père de Sylvain Sansone, de papa Djorkaeff et de M. Malhomme, père... Le football est bien une histoire de famille.

▲ Samedi soir à Montceau, pour la venue de Strasbourg, personne n'a remarqué ni évoqué la démission du président Ayache. L'intérêt était ailleurs. Et le public a retrouvé son équipe. De meilleurs jours sont à prévoir pour le FCMB...

▲ Joachim Marx, l'entraîneur de la Roche-sur-Yon, a retrouvé beaucoup d'amis samedi soir à Abbeville, notamment d'anciens Lensois et même un compatriote, Bula, qui joua jadis à Rouen et qui, aujourd'hui, entraîne Bapaume, près d'Arras.

▲ Jean-Marc Droesch, le jeune avant-centre d'Abbeville, était particulièrement radieux après la victoire de son équipe sur La Roche, samedi soir. Il avait inscrit le but victorieux sous les yeux de sa maman qui était venue spécialement d'Alsace pour l'encourager.

▲ Alors que Nîmes était, ce week-end, en pleine feria d'hiver, le député-maire, Jean Bousquet, n'a pas hésité à renoncer à la corrida de samedi soir dans les arènes couvertes, pour assister au match que Nîmes Olympique, dont il est aussi le président, a joué et gagné contre Grenoble.

▲ En dépit de la défaite de son équipe à Nîmes, samedi soir, Patrick Parizon, l'entraîneur grenoblois était relativement satisfait : « Après une première période où nous avons subi la pression adverse, nous avons eu une réaction salutaire, en faisant souffrir les Nîmois jusqu'à la fin. C'est la marque d'un bon état d'esprit et cela nous permet d'envisager le maintien.

▲ Philippe Redon, l'entraîneur cristolien, n'a pas eu à faire entrer Fahti Chebel contre Valenciennes samedi soir. En effet, de retour de blessure, il préféra « l'économiser » en vue des prochaines joutes. Notamment pour le déplacement à La Roche lors de la prochaine journée.

▲ Jean-Pierre Escalette, le président de la Ligue d'Aquitaine, membre du conseil fédéral, se trouvait samedi à Saint-Seurin. Une visite qui pourrait faire taire le désaccord existant, semble-t-il, entre lui et le président saint-seurinois, Marcel Berthomé.

▲ Dimanche, le coup d'envoi du derby Rouen-Le Havre a été donné par deux anciennes gloires normandes : Roger Rio et André Strappe, le populaire Dédé, qui fréquente toujours assidûment le stade Deschaseaux. Ils eurent droit tous les deux à une belle ovation.

Sondage

Une étude d'opinions réalisée récemment par l'US Orléans, en collaboration avec la presse locale quotidienne et hebdomadaire, à destination du public directement motivé par le football, a donné des résultats particulièrement instructifs. 93 % des gens interrogés se sont ainsi prononcés en faveur d'une grande équipe à Orléans. Pour 83 %, l'USO ne doit pas se limiter à la D II.
Dans cette optique, 96 % des personnes sondées pensent que le club mérite un plus grand soutien : des collectivités locales (91 %), des sponsors (97 %) et du public (97 %). Enfin, plus de 99 % ont estimé que le stade de la Source était... inadapté au football !

▲ Bien que des ennuis persistants de santé l'aient empêché de participer à la victoire de Rennes sur Dunkerque, mercredi dernier, le 21 février 1990 restera gravé dans la mémoire de Jean-Christophe Cano. Sa fille, Barbara, est en effet née quelques heures avant le coup d'envoi du match.

▲ Raymond Keruzoré et Francis Smerecki ont bien failli en venir aux mains mercredi dernier. L'entraîneur rennais, qui avait mal digéré les « mises en boîte » des Dunkerquois au match aller, a rendu la monnaie de leur pièce aux Nordistes. Les arbitres ont dû intervenir énergiquement pour assurer un retour dans le calme aux vestiaires.

clin d'œil

Viendra, viendra pas ?

Gilbert Gress, de retour à Strasbourg ? C'est le 11 mars que l'ancien entraîneur alsacien, également en contact avancé avec le P-SG et un autre club étranger, devrait donner la réponse à cette question en suspens depuis plusieurs semaines. Lors d'une conférence de presse (on le voit ici en compagnie de MM. Stahl, Wendling et Kientz, de g. à dr.), Gress a clairement précisé qu'il liait sa décision au jugement que le jury d'appel de l'UEFA rendra, à cette date, au sujet de l'affaire Thomas Allofs. Si la suspension de toute compétition européenne, pour trois saisons, infligée au Racing le 20 janvier, était confirmée, Gress ne viendrait alors pas. Ce qui remettrait sans doute beaucoup de choses en question à Strasbourg dans l'optique de la future SEM....

(Photo LUTZ-SORG/Les Dernières Nouvelles d'Alsace)

▲ Entraîneur national, Jean-François Jodar sera l'invité ce vendredi 2 mars de l'amicale des éducateurs de la Somme à Longueau, près d'Amiens.

Smerecki précise

Francis Smerecki, l'entraîneur de l'US Dunkerque, a tenu à préciser, suite à la parution dans nos colonnes d'une information le concernant, qu'il n'était en aucun cas « demandeur » pour la succession d'Arnaud Dos Santos au FC Rouen, soulignant, en outre, qu'il était encore sous contrat pour une saison avec le club nordiste (avec clause libératoire, toutefois, en juin prochain).

▲ Demi-mal pour les Valenciennois, qui se sont inclinés à Créteil samedi soir puisque, dans le même temps, Laval chutait à Guingamp. Malgré tout, ils ont interrompu une belle série de victoires face à Quimper, Lens et le Paris-SG en Coupe.

▲ Pierre Durand, le champion olympique d'équitation, natif de Saint-Seurin, assistait samedi soir pour le première fois à une rencontre de son club. Malheureusement, pour une défaite cruelle contre Beauvais : « Il est certain que la mauvaise période actuelle pèse sur le moral des joueurs et je plains André Menaut, car il est difficile d'obtenir une réaction collective à l'issue d'une semaine aussi dramatique », expliquait-il.

Géraldès out six mois !

Coups durs pour Strasbourg. La victoire sur Orléans, mercredi dernier, a laissé des traces dans l'effectif alsacien. Ainsi, Wolfgang Rolff, le capitaine, qui souffre d'une entorse à la cheville, devrait être indisponible pendant trois ou quatre semaines. Plus grave, Eric Géraldès, victime d'une rupture totale du tendon d'Achille, a dû être opéré jeudi dernier. Il sera absent des terrains pendant environ six mois. Sa saison est donc terminée. Un pépin de taille pour Léonard Specht, l'entraîneur du Racing, qui devra se passer des services de son ailier de poche, particulièrement brillant depuis plusieurs semaines.

Première !

Il était temps ! Après avoir inscrit treize buts en Championnat la saison dernière, le meneur de jeu du Stade Rennais, Patrick Delamontagne, a enfin trouvé le chemin des filets pour le présent exercice. L'événement s'est produit mercredi dernier face à Dunkerque.

Alain Ayache : « Je ne suis plus utile »

Au moment où le FC Montceau s'installe en queue de classement du groupe A, son président quitte la barre du vaisseau.

C'est vendredi dernier, à 17 heures, veille d'un match capital contre Strasbourg, qu'Alain Ayache a fait part de sa décision irrémédiable de démissionner de son poste de président du FC Montceau-Bourgogne. « Sans appréhension du lendemain pour le club. » Les raisons de ce départ sont simples. Et multiples. « J'ai été véritablement humilié par la défaite en Coupe de France contre Metz (6-0). Cela m'a effaré. Le manque de combativité des joueurs ne m'incite pas à rester à la tête du club. Ma conception de la compétition est tout autre. Je ne peux pas moi-même marquer les buts. Cette débandade a été la goutte d'eau qui a fait déborder le vase. »

Un vase déjà rempli d'une évidente incompatibilité d'humeur entre le patron de presse et le premier édile, M. Michel Thomas. « Sa hargne envers le club et moi-même est incompréhensible. Alors, quand on n'est pas aimé, quand on n'est pas apprécié, mieux vaut s'en aller. C'est ce que je me suis senti obligé de faire. "Le Parisien", comme disait ce monsieur, était de trop. »

Ces motifs, Alain Ayache les a exposés et développés dans une lettre adressée à son vice-président, Richard Bartzak. Auquel il confie : « J'ai découvert auprès de vous la chaleur humaine, le désintéressement et la passion communicative pour un sport que j'adore. Mais en raison de mes occupations et des liaisons difficiles avec Paris (NDRL : 1 h 30 en TGV !), j'ai assisté trop peu souvent aux rencontres et je n'ai pu remplir mes fonctions de président comme j'aurais aimé, hélas, le faire. Je vous ai été utile à un moment, je ne le suis plus. Ma décision est prise, toutes les instances sont avisées. »

Accueilli à Montceau comme le Messie après le départ de Gérard Clayeux en juin dernier, Alain Ayache, s'il a obtenu la qualification du club en Division II auprès de la Ligue et l'épuration de la dette au prix d'un dépôt de bilan, avait néanmoins vu son image se ternir rapidement. Il était un peu grillé, si l'on ose dire. Les Montcelliens se sont en effet lassés des promesses et des déclarations fracassantes à grand renfort de publicité du patron du *Meilleur*. Son passage s'inscrit déjà dans l'album du passé ; et si le redressement amorcé sur le terrain contre les Strasbourgeois se confirme, le FCMB trouvera bien un président d'envergure, capable de réunir autour de lui les forces vives d'une région qui aime le football. Comme savait le faire Gérard Clayeux.

Bernard ROUX, à Montceau

▲ Alain Lopez, le défenseur du FC Martigues, est désormais complètement rétabli. Il n'attend plus que le signal de son entraîneur pour reprendre du service. Et nul doute qu'avec le Championnat et la Coupe, Paul Orsatti aura besoin de tout son monde.

▲ En l'espace de quatre jours, Martégaux et Bastiais se sont rencontrés à deux reprises. Une fois en Coupe, l'autre en Championnat. Le bilan est nettement en faveur des Provençaux : deux victoires. Et d'Eric Deletang, incontestable meilleur homme de ces cent quatre-vingts minutes.

▲ Le multiplex de Jacques Vendroux sur France Inter sera retransmis samedi, en direct d'Amiens, club de Division IV. Amiens rencontrera Tourcoing en Championnat, tandis qu'en lever de rideau l'équipe du Variétés CF avec, entre autres, Bossis et Rocheteau, sera opposée aux anciens joueurs de la capitale de la Picardie.

▲ Michel Goba, l'attaquant d'Abbeville, a décidé de faire la paix avec le défenseur d'Angers, Patrice Cabanel. On se souvient que, à la fin d'Angers-Abbeville, Cabanel avait décoché un direct à la face de Goba, qui revint avec l'œil gauche fermé. L'Angevin l'ayant appelé et s'étant excusé, Goba ne portera pas plainte.

▲ Francis Borelli était occupé samedi soir à Créteil à prendre des notes devant le tableau de composition des équipes. Le président du Paris-SG cherchait-il une explication à la défaite de son club en Coupe face à des Valenciennois bien tristes à Créteil ? Ou alors a-t-il commencé son recrutement pour la saison prochaine ? On dit en tout cas que le Cristolien Sanid Beganovic l'intéresse fortement...

▲ Philippe Goubet, l'ancien responsable du centre de formation des Girondins de Bordeaux, poursuit son périple international. Chargé de mission par la FFF, la Ligue et l'UNFP sur un statut de joueur professionnel européen, il était récemment au Royaume-Uni. Il espère néanmoins prochainement trouver un club désireux de profiter de son expérience.

▲ Suite à la diffusion, samedi à Bastia, d'un tract anonyme mettant en cause certains dirigeants, anciens compagnons de Pierre Fantoni durant sa présidence, ainsi que la manière dont Roland Gransart et l'entraîneur de la réserve, Villanova, conduisent leurs affaires, le président Jean-François Filippi a réagi. Il a publié un communiqué de soutien aux incriminés, dans lequel il dénonce la manière méprisable dont ces pseudo-supporters agissent.

▲ Le jeune Alésien Edwin Mathieu, qu'Henri Emile a retenu sur la liste des trente-deux joueurs pour le stage de détection des juniors B, est le fils de l'ancien attaquant nîmois Denis Mathieu, maintenant secrétaire général de l'Olympique d'Alès.

▲ Trois matches en huit jours... Deux nuits de récupération en moins... Le coach louhanais, René Le Lamer, reconnaissait que c'en était trop à la réception d'après-match, samedi soir, après la défaite, à domicile, devant Dijon : « Sans doute eût-il fallu rester une nuit supplémentaire à Avignon, les joueurs auraient assurément beaucoup moins accusé le coup. »

▲ Fleury Di Nallo, aujourd'hui superviseur à la Paillade-Montpellier, était à pied d'œuvre ce week-end en Bresse louhanaise. L'ancien « petit prince de Gerland » aura suivi à la loupe les deux rencontres livrées ce week-end par les équipes A et B de Louhans-Cuiseaux, futur adversaire des Languedociens en Coupe, le 10 mars, à la Mosson.

▲ Pas de festivités pascales cette année à Louhans. L'amicale des supporters de Louhans-Cuiseaux 71 n'a pu mettre sur pied son traditionnel gala dansant. Certes, une vedette était prévue à l'affiche : Michèle Torr. Mais, comme la jolie Provençale effectue sa grande rentrée à Dôle le 2 avril, Guy Viennot et les siens ont dû malheureusement renoncer.

▲ Gilbert Zoonekynd, l'entraîneur adjoint de Lang à Montceau, licencié économique depuis peu, vient d'acquérir son troisième degré. Résidant encore à Montceau-les-Mines, il cherche un club.

▲ Le SC Bastiais se présentait samedi soir face à Avignon avec un effectif réduit de moitié. César Nativi était suspendu, Jean-André Ottaviani sur la touche en raison d'une légère blessure et Laurent Moracchini toujours souffrant. Par contre, Rodolphe avait été mis au repos, Bracconi en réserve. Quant à Moralès, il avait été contraint de faire pénitence sur le banc de touche.

▲ Le Gueugnonnais Alain Caveglia a encore marqué un but superbe, samedi soir à Orléans, en inscrivant son troisième corner direct de la saison.

▲ L'attaquant orléanais Joël Germain aime les doublés. Non seulement sur le terrain (deux penalties réussis contre Gueugnon samedi soir), mais aussi dans sa famille puisque Anthony et Yann sont les jumeaux dont il est l'heureux papa.

▲ Tant qu'il n'aura pas mathématiquement l'assurance de monter, Robert Dewilder, l'entraîneur nancéien, ne pavoisera pas. Il craint toujours un pépin. Ainsi, cette semaine, deux de ses trois attaquants, Bureau et Stephen, étaient out. Restait le seul Zitelli, encore à la recherche de la forme après une longue blessure.

▲ Débuts remarqués, samedi soir, à Bastia, du jeune Binducci au poste de stoppeur. Appelé à remplacer le capitaine Nativi suspendu, le jeune joueur, qui évolue habituellement en Division III, a fort bien tiré son épingle du jeu contre à Avignon.

▲ Quelques ennuis pour les Avignonnais durant leur court périple jusqu'à Bastia, samedi. En effet, en raison de quelques retards, ils ne sont partis que sur le coup de 12 h 30, samedi, de Marignane pour rallier Poretta.

▲ Dorénavant, le FC Montceau Bourgogne 71 évolue sans président, car, même si très subtilement M. Ayache a glissé à la fin de sa lettre qu'il resterait en place jusqu'à la fin de la saison pour peu qu'on l'en prie, personne dans l'entourage du club, et surtout pas le public, n'a manifesté un désir immédiat de le remettre en selle. Ainsi, il semble que déjà des présidents potentiels n'attendent que la confirmation du redressement de l'équipe pour prendre les rênes et renforcer les structures existantes.

Les punis

Trois matches ferme : Moreau (La Roche), Martet (Beauvais).
Un match ferme : Falette (Rennes), Richard (Rouen), Gillot (Lens), Gay (Chaumont), Aujoulat (Beauvais).

▲ Le président nancéien Jacques Brzezinski a assisté pour la première fois à un tirage au sort de Coupe de France la semaine dernière. Il en est revenu étonné : « En entendant la demoiselle qui était là à énumérer d'abord tous les clubs de Division I pour chaque désignation de terrain, j'ai cru qu'elle lisait une liste. »

▲ Pour bien préparer ses joueurs contre Rennes, le coach quimpérois Pierre Garcia les avait invités à prendre le goûter d'avant-match dans sa propre maison, à Fouesnant. Ce qui ne lui a pas mal réussi car les Quimperois ont aisément supporté la comparaison avec le leader, samedi soir.

▲ Mircea Lucescu, l'entraîneur du Dinamo de Bucarest, dont on dit qu'il pourrait être le successeur d'Ivic au Paris-SG, avait failli jouer à Nîmes au début des années 70. Il avait même signé un contrat avec le club. Mais sa lettre de sortie ne vint jamais, en raison du veto formel du fils de Ceausescu, et Lucescu resta donc contre son gré dans son pays.

▲ Ce mardi, le tribunal de grande instance d'Orléans se prononce sur le plan de redressement que lui soumet l'USO. La ville, qui s'exprime en année civile et non en saison sportive, vient de voter une subvention de 4 MF pour 1990. Comme une avance de 1 MF lui a été octroyé en 1989, le club reçoit donc 1,5 MF pour le semestre en cours... et la même somme lui sera versée par la suite.

▲ On parle beaucoup, dans les coulisses du club bastiais, de la demande de naturalisation du jeune Faye, arrivé il y a trois ans, contraint pour l'instant de jouer en Division III alors que Roland Gransart aurait bien besoin de ses services. On espère, au club, que la nomination auprès de Pierre Joxe de l'ancien préfet de Haute- Corse, Bernard Boucault, pourrait faire accélérer les choses.

5 500 matches à Paris

Innovation de nos amis de France Inter mercredi dernier. L'émission Inter Football-*France Football* avait lieu en direct de la ligue de Paris, place de Valois. Ce fut l'occasion pour le président Jean Verbeeke de donner quelques chiffres au micro de Jacques Vendroux. En forte progression la saison dernière (+ 8 %), le football parisien compte aujourd'hui 168 161 licenciés, mais aussi 12 728 dirigeants et 13 087 arbitres. Pour diriger les 5 500 matches organisés chaque week-end dans la région parisienne, ces arbitres sont malheureusement insuffisamment nombreux. Aussi, Jean Verbeeke, qui était entouré de son secrétaire général, M. Rolet, de son directeur administratif, M. Audoux, et la Ligue ont-ils lancé une opération « l'arbitre fait partie du jeu » afin d'encourager ou de susciter les vocations.

▲ Patrick Gonfalone, l'entraîneur d'Abbeville, et son adjoint Jacques Hénot ont édité un recueil sur l'entraînement intitulé « 300 exercices d'entraînement ». Cette brochure est réalisée au service des éducateurs de Picardie.

▲ Événement. Albert Batteux était samedi soir à Grenoble pour voir Nancy. Une équipe dont il fut le directeur sportif et qu'il n'a pas eu l'occasion de soutenir depuis longtemps. Il a revu avec plaisir Moutier, Rouyer et Deplanche.

Réserves

Suite à la rencontre Beauvais - Créteil, disputée mercredi dernier (2-1), les dirigeants cristoliens ont décidé de poser des réserves pour faute technique de l'arbitre M. Legrain, faute, selon eux, directement à l'origine du second but de l'équipe picarde.

N° 1 EN FRANCE

STAGES JEAN-MICHEL LARQUÉ

Pour tous les jeunes de 8 à 19 ans
(licenciés ou non)

Aux mois de Juillet et Août 1990

DEUX CENTRES D'ENTRAINEMENT :
A CAMBO-LES-BAINS
de 8 à 12 ans
A SAINT-JEAN-DE-LUZ
de 12 à 19 ans

COMPETENCE
QUALITE
PROGRES

Direction permanente assurée par Jean-Michel LARQUÉ

Installations modernes
Terrains gazonnés

Tests personnalisés
Bilan technique

MALARDEAU - ONZE - SUD RADIO

Bon à découper

Je désire recevoir gratuitement la documentation

NOM (en capitales) : _____
PRENOM : _____ Age au 1.07.90 : _____
ADRESSE : _____
_____ Tél. : _____

A retourner à :
Stages LARQUÉ B.P. 31 - 78590 NOISY-LE-ROI Tél. : (1) 34.62.94.30

Division 2

Groupe A

Strasbourg-Orléans (5-0) : et de vingt pour Didier Monczuk, qui trompe ici Le Maux. Djorkaeff et Subiat corseront l'addition.

(Photo Jean-Louis RYCKELYNCK-Dernières Nouvelles d'Alsace)

24e JOURNÉE — MERCREDI 21 FÉVRIER 1990

Classement	Pts	Matches Terrain J.	G.	N.	P.	Adverse J.	G.	N.	P.	Total J.	G.	N.	P.	Buts Terr. p.	c.	Adv. p.	c.	Total p.	c.	Diff.
1. Nancy	37	11	9	1	1	13	6	6	1	24	15	7	2	26	6	18	7	44	13	+ 31
2. Strasbourg	31	13	9	4	0	11	2	5	4	24	11	9	4	38	11	15	18	53	29	+ 24
3. Alès	30	13	7	2	4	11	4	6	1	24	11	8	5	19	11	15	9	34	20	+ 14
4. Nîmes	29	11	7	4	0	13	4	3	6	24	11	7	6	23	7	13	15	36	22	+ 14
5. Martigues	29	12	6	5	1	12	3	6	3	24	9	11	4	12	5	15	18	27	23	+ 4
6. Bastia	28	13	8	5	0	11	2	3	6	24	10	8	6	19	3	13	21	32	24	+ 8
7. Reims	27	12	8	2	2	12	2	5	5	24	10	7	7	18	6	5	11	23	17	+ 6
8. Istres	25	13	6	4	3	11	2	5	4	24	8	9	7	25	14	8	14	33	28	+ 5
9. Louhans-Cuis.	24	11	3	6	2	13	4	4	5	24	7	10	7	13	12	15	20	28	32	— 4
10. Avignon	24	12	9	2	1	12	1	2	9	24	10	4	10	19	12	12	28	31	40	— 9
11. Gueugnon	23	12	5	3	4	12	2	6	4	24	7	9	8	17	13	18	19	35	32	+ 3
12. Annecy	21	12	4	7	1	12	2	2	8	24	6	9	9	11	8	10	22	21	30	— 9
13. Chaumont	20	12	6	3	3	12	1	3	8	24	7	6	11	21	15	8	26	29	41	— 12
14. Orléans	18	11	4	5	2	13	1	3	9	24	5	8	11	14	11	8	22	22	33	— 11
15. Grenoble	18	12	3	4	5	12	2	4	6	24	5	8	11	11	13	10	19	21	32	— 11
16. Dijon	17	13	5	3	5	11	1	2	8	24	6	5	13	18	19	3	17	21	36	— 15
17. Red Star 93	16	11	3	6	2	13	1	2	10	24	4	8	12	11	13	3	24	14	37	— 23
18. Monceau	15	12	4	3	5	12	1	2	9	24	5	5	14	17	19	9	22	26	41	— 15

Équipe type

BOURGES (Avignon, 5 ét.)

OTTAVIANI (Bastia, 4 ét.) — SARRAGAGLIA (Grenoble, 4 ét.) — TUSSEAU (Reims, 4 ét.) — TRÉFOND (Istres, 4 ét.)

MARTINEZ (Alès, 5 ét.) — DELÉTANG (Martigues, 5 ét.) — DJORKAEFF (Strasbourg, 5 ét.) — DEMOULIN (Chaumont, 5 ét.)

CABEZAS (Annecy, 4 ét.) — ROSELMAC (Red Star 93, 4 ét.)

GRENOBLE 0 — NANCY 0

D'ANGELO	4	MATRISCIANO	4
PERDRIEAU	4	BERTRAND	3
ELMIRE	3	HARMAND	3
SARRAGAGLIA	4	DEPLANCHE	3
PELLETIER (SÈNE, 41e)	3	ZAPPIA	3
S. GARCIA	3	MARTIN	4
GUILLOT (JAKUBOWIEZ, 38e)	3	NIKOLIC	3
SÉCHET	4	GAVA	4
C. GARCIA	4	ZITELLI (GERVAL, 86e)	3
MARKOV	3	MORGANTE	4
COLLOMB	3	LEUREGANS	3
Total	38	Total	37

Entr. : Parizon — Entr. : Dewilder

2 324 spectateurs. Recette : 90 130 F.
Arbitrage de M. Bouillet.
Avertissements : Guillot (25e), S. Garcia (35e), Sarragaglia (56e), à Grenoble ; Zappia (6e), Gava (30e), Harmand (62e), à Nancy.

2e : long mouvement de Perdrieau qui, des 30 mètres, adresse un tir lobé que Matrisciano détourne du bout des doigts en corner.
11e : coup franc de Stéphane Garcia, repris de la tête par Clément Garcia, à côté.
12e : centre de Perdrieau et volée en chandelle de Collomb, dégagée sur sa ligne par Zappia.
15e : coup franc de Leuregans et tête de Deplanche, à côté.
27e : Morgante hérite d'un contre, mais tire juste au-dessus.
37e : action confuse dans la surface grenobloise au terme de laquelle Guillot et Pelletier se blessent.
42e : dégagement de D'Angelo en corner, sur un centre-tir de Gava.
58e : frappe à bout portant (trop molle) de Morgante que D'Angelo arrête.
75e : Clément Garcia lance Collomb, dont le tir des 15 mètres rate l'objectif.

STRASBOURG 5 (2) — ORLÉANS 0

Monczuk (28e)
Djorkaeff (43e, 71e)
Subiat (48e, 61e)

SANSONE	4	LE MAUX	3
DALL'OGLIO	3	HARVEY	3
BUISINE	4	BOYER	3
ROLFF	4	ZAMBELLI	4
J. COBOS (ORSONI, 73e)	4	POUCAN	3
		HÉNAULT	3
V. COBOS	4	BÉASSE	3
DJORKAEFF	5	LANTHIER	3
PÉRON	4	BÖLÖNI	4
GÉRALDÈS (DIDAUX, 57e)	3	LE SAUX (CHAVANON, 66e)	3
MONCZUK	4	GERMAIN (BONORA, 66e)	3
SUBIAT	4		
Total	43	Total	35

Entr. : Specht — Entr. : Destrumelle

5 000 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Chéron.
Avertissements : Le Saux (41e), Harvey (74e), Lanthier (87e), à Orléans.

9e : échappée de Le Saux qui contraint Sansone à un sauvetage du bout des doigts.
15e : sur un centre de Péron, Subiat s'envole mais Le Maux se détend bien.
28e : V. Cobos ouvre en profondeur pour Monczuk à la limite du hors-jeu. Le tir croisé ne pardonne pas (1-0).
43e : après plusieurs tentatives contrées, la balle parvient à Djorkaeff, qui la glisse en coin (2-0).
48e : tête rageuse de Subiat sur un corner de Djorkaeff (3-0).
61e : Monczuk renverse le jeu vers Subiat, démarqué au deuxième poteau (4-0).
71e : slalom de Djorkaeff, qui s'achève par un superbe tir dans la lucarne (5-0).

ALÈS 2 (0) — MONTCEAU 1 (1)

Blanchard (78e)
Flos (88e)
Ray (6e)

PALU	3	SZATNY	4
CINTAS	4	BRUYNAERT	3
GIRAUDO (BLANCHARD, 62e)	3	UDOVTSCH	4
		PRINCE	3
CRISTOL	3	NALLET	3
ELIE	3	LESTRADE	3
SOUMAH	4	MALHOMME	3
FRÉCHET	3	GAGNEUX	3
FLOS	4	RAY	3
MANGIONE	3	ELEZAAR (GARCIA, 52e)	3
MARTINEZ	5		
THIAM	3	AMORIN	3
Total	38	Total	35

Entr. : Lavagne — Entr. : Lang

1 500 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Veissière.

6e : coup franc à proximité du poteau de corner, à droite du but alésien. Lestrade, au premier poteau, manque la reprise, mais Ray, aux 6 mètres, ne laisse pas passer pareille aubaine et trompe Palu (0-1).
33e : sur un service de Flos, Martinez tente une reprise de volée, mais celle-ci est trop croisée et la balle passe devant le but.
42e : impeccable sortie de Szatny face à Fréchet, à la suite d'une belle combinaison sur coup franc entre Martinez et Mangione.
70e : Thiam, de 20 mètres, tire sur la transversale alors que le gardien visiteur est battu.
76e : Nallet repousse par pur réflexe un tir canon de Blanchard.
78e : corner de Martinez. La balle circule devant le but de Szatny avant d'arriver à Blanchard, qui reprend de volée et égalise (1-1).
88e : centre de Soumah, de la droite. Szatny s'avance et dégage du poing, mais Flos, sans contrôler et du pied gauche, reprend et lobe le gardien (1-1).

GUEUGNON 1 (0) — NIMES 4 (3)

Caveglia (69e s.p.)
Vokri (39e)
Garcin (43e)
Maharzi (45e)
Menad (72e)

DURAND	3	DEBATY	5
ACÉDO	3	COMBES	3
BERNAUD	3	ZANON	4
POLAK	4	SIRVENT	4
BARTHELÉMY	4	GIRARD	3
DUPRAZ	4	GARCIN	3
(YÉ, 46e)	3	BRACIGLIANO	3
PANIAGUA	3	ESPEISSE	4
CONSTANTINIAN	4	(ARPINON, 58e)	
CAVEGLIA	3	VOKRI	4
LUPIC	3	MAHARZI	4
(QUÉRY, 59e)		VANDEPUTTE	4
MAZZÉO	3	(MENAD, 67e)	
Total	37	Total	41

Entr. : Chay — Entr. : Boissier

1 441 spectateurs. Recette : 42 572 F.
Arbitrage de M. Kaiser.
Avertissement : Arpinon (67e) à Nîmes.

39e : faute de Bernaud sur Vokri. Le coup franc est tiré de la gauche par Zanon. L'avant-centre yougoslave bat imparablement Durand de la tête (0-1).
43e : passe de Zanon dans le dos de la défense de Gueugnon, montée à contre-temps. Garcin se retrouve seul face à Durand et marque sans aucun problème le but du K.-O. (0-2).
45e : Maharzi profite de l'incroyable flottement de la défense locale pour s'en aller battre Durand très facilement (0-3).
69e : faute de Zanon sur Mazzéo dans la surface. M. Kaiser accorde un penalty que Caveglia transforme en force (1-3).
72e : Maharzi déborde sur le côté droit et adresse un centre impeccable pour la tête de Menad. Durand touche la balle mais ne peut l'empêcher de franchir la ligne (1-4).

MARTIGUES 1 (0) — BASTIA 0

Deletang (49e)

SABONNADIÈRE	4	RODOLPHE	4
SALOMON	4	OTTAVIANI	4
POUNEWATCHY	3	TRIKI	4
(PETRUCCI, 46e)	3	NATIVI (expulsé, 73e)	3
SALOU	4	SANTINI	3
ICHAS	4	DE BONO	4
CANET	4	PANTALONI	3
MÉTAIS	4	RZEPKA (ANZIANI, 70e)	4
BENARBIA	4		
DELETANG	5	TRAORÉ	4
GOMEZ	3	MORALÈS	3
ANDRIANASOLO (VANDOMELE, 62e)	3	BRACCONI	4
Total	42	Total	40

Entr. : Orsatti — Entr. : Gransart

1 809 spectateurs. Recette : 41 525 F
Arbitrage de M. Felbert.
Avertissements : Benarbia (73e) à Martigues ; Pantaloni (14e), Triki (70e) à Bastia.
Expulsion : Nativi (73e) à Bastia.

2e : tir de Gomez. Arrêt de Rodolphe.
26e : coup franc de Deletang, bien arrêté par Rodolphe.
33e : sur un centre de Bracconi, tir de Moralès.
36e : corner de Bracconi et tête de Triki de peu à côté.
47e : tir de Bracconi hors du cadre.
48e : coup franc à 25 mètres et superbe but de Deletang (1-0).
61e : centre-tir de Traoré. Salou met en corner.
68e : belle sortie de Rodolphe devant Gomez.
85e : sortie de Sabonnadière dans les pieds de Traoré.

ISTRES 0 — REIMS 0

RAVEL	5	MARY	3
CHANELET	4	CARTELLIER	3
TRÉFOND	4	JEZIERSKI	4
POPOVIC	4	GUNIA	4
LAVERNY	4	TUSSEAU	4
JACQUINOT	4	DANIO	4
AMOUYAL	3	LERAT	4
(MILOSEVIC, 46e)	3	BOLLINI	4
BARBERAT	3	LALANNE	3
GUILLOT	3	VERNET	3
MAHMOUD	3	BASAY	4
HANTZ	4		
Total	41	Total	40

Entr. : Roussel — Entr. : Lemée

517 spectateurs. Recette : 22 000 F.
Arbitrage de M. Leduc.

11e : centre de Lerat, qui file devant la cage de Ravel sans qu'aucun Rémois ne puisse reprendre la balle.
15e : centre de Hantz, qui passe devant le but de Mary, Mahmoud et Guillot ayant manqué la reprise.
55e : corner de Barberat. Jacquinot remet à Guillot, dont la reprise passe de peu au-dessus.
56e : coup franc de Barberat. Tir de Mahmoud que Mary repousse difficilement.
58e : tir de Basay. Ravel détourne à bout portant.

AVIGNON 1 (0) — LOUHANS-C. 71 0

Doury (88e)

BOURGES	5	MONNOT	4
GAZIN	3	PHILIPPON	4
(J.-M. SABOYE, 82e)		HÉLY	3
SESNIAC	3	MOREL	3
MESTRES	4	POTET	3
RADOVANOVIC	4	VANDEPUTTE	3
ESTEVAN	3	TOURNAY	4
(LEFÈVRE, 58e)		LOPEZ	4
GOMIS	3	HOFFER	4
BEN SALAH	4	BOCQUILLON	4
VINUESA	4	(N'LANDU, 70e)	
DOURY	4	ADAM	3
CUBAYNES	4		
Total	41	Total	39

Entr. : Exbrayat — Entr. : Le Lamer

1 500 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Chials.
Avertissements : Sesniac (34e), Radovanovic (36e) à Avignon ; Morel (24e), Hoffer (49e), Hély (71e) à Louhans-Cuiseaux 71.

13e : bon coup franc de Vinuesa et tête de Cubaynes de peu à côté.
26e : très bonne action de Vinuesa, ponctuée d'un centre que Ben Salah ne peut reprendre.
30e : remarquable combinaison Hoffer-Bocquillon. Tournay manque l'immanquable.
76e : action Vinuesa-Ben Salah. Monnot intervient.
78e : bonne occasion pour Hoffer seul devant Bourges, qui met en corner.
88e : but de Doury en pleine lucarne dans une forêt de joueurs (1-0).

CHAUMONT 2 (1) — ANNECY 1 (1)

Baubonne (43e)
Thiam (85e)
Cabezas (4e)

WANTZ	4	DESPREZ	4
BONASSI	4	DEHOUCK	3
DÉMOULIN	5	BEZZI	3
DAVID	4	SORIANO	4
SIRI	4	MASTROIANNI	4
BELLISI (GALLEY 22e)	5	HABAULT	4
		CHANLOT	5
KIRMANN	3	MARZOLINO	4
(SOGUE, 65e)		CABEZAS	4
GAY	4	(CASINO, 78e)	
THIAM	4	SIMON	3
TABTI	4	CONTAT	3
BAUBONNE	4		
Total	45	Total	41

Entr. : Bezaz — Entr. : Stephan

1 180 spectateurs. Recette : 49 205 F.
Arbitrage de M. Bonjaune.
Avertissements : Démoulin (27e) à Chaumont ; Soriano (11e), Contat (42e) à Annecy.

4e : attaque en profondeur de Chanlot. Wantz ne peut capter la balle. Cabezas, qui a bien suivi, ouvre le score (0-1).
13e : reprise de volée de Démoulin. Desprez est à la parade.
32e : montée rapide de Thiam qui sert Galley. Bel arrêt de Desprez.
43e : sur coup franc tiré par Kirmann, la balle, mal repoussée, permet à Baubonne d'égaliser (1-1).
50e : centre de Galley. Tête de Thiam. Soriano sauve sur la ligne.
63e : faute de la défense chaumontaise. Wantz est tout heureux de voir la balle passer au-dessus.
65e : Annecy joue en contre. Mais Chanlot et Cabezas sont bien stoppés par Siri.
71e : Chanlot, seul sur l'aile droite, oblige Wantz à se coucher.
85e : centre de Sogue et tête victorieuse de Thiam (2-1).

DIJON 0 — RED STAR 93 1 (0)

Roselmac (64e)

DEPLAGNE	4	DE ROCCO	4
GOUSSET	3	POLANIOK	3
ZAGO	3	LÉOPOLDÈS	4
ZIVKOVIC	3	FANZEL	4
ROBERT	3	FIATTE	4
HENRIOT	3	GIRARD	4
LEFÈBVRE (LE VÈVE, 76e)	3	DIECKET	4
		HEAULMÉ (BRUCATO, 90e)	4
DI FRAYA	3	STÉFANINI	4
DIMITRIJEVIC	3	MICHEL	3
TESTA	3	(ROSELMAC, 46e)	4
LOBÉ (MILLOT, 80e)	3	OUSFANE	4
Total	34	Total	43

Entr. : Todorov — Entr. : Depireux

2 094 spectateurs. Recette : 92 170 F.
Arbitrage de M. Benchabane.
Avertissements : Ousfane (90e) au Red Star.

27e : long coup franc de Stefanini. Tête d'Ousfane, renvoyée par l'intérieur du poteau.
32e : renvoi de la défense du Red Star. Déviation de la tête de Gousset pour Di Fraya, et volée au ras du poteau.
40e : tir contré de Michel. Le ballon arrive sur la gauche à Fiatte, tout seul, qui est contré par une sortie au sol de Deplagne.
53e : remise de la tête d'Ousfane, tir d'Heaulmé, Zago dégage sur la ligne.
64e : coup franc de plus de 30 mètres de Stefanini sur le poteau. Roselmac a suivi et marque dans les buts vide. (0-1).
66e : Heaulmé est seul face à Deplagne, qui sauve de nouveau.

Les étoiles

1. Martin (Nancy), **100.**
2. Démoulin (Chaumont), **95.**
3. Wantz (Chaumont), Durand (Gueugnon), **94.**
5. Mary (Reims), **93.**
6. Debaty (Nîmes), Sansone (Strasbourg), **92.**
8. Caveglia et Polak (Gueugnon), Mahmoud (Istres), Gagneux et Prince (Monceau), Girard (Nîmes), **90.**
14. Moralès (Bastia), Delétang (Martigues), Bollini (Reims), **89.**
17. Popovic (Istres), Canet (Martigues), Matrisciano (Nancy), Gunia (Reims), **88.**
21. Mastroianni (Annecy), Tabti (Chaumont), Deplanche (Nancy), **87.**

Buteurs

1. Monczuk (Strasbourg), **20.**
2. Caveglia (Gueugnon), **17.**
3. Djorkaeff (Strasbourg), **15.**
4. Cubaynes (Avignon), Stephen (Nancy), **14.**
6. Moralès (Bastia), **13.**
7. Hoffer (Louhans-Cuiseaux 71), **11.**
8. Chr. Garcia (Montceau) **10.**
9. Mahmoud (Istres), Calderaro (Reims), **9.**
11. Chanlot (Annecy), Cl. Garcia (Grenoble), Zitelli (Nancy), Menad (Nîmes), **8.**
15. Amouyal et Guillot (Istres), Schaer (Louhans-Cuiseaux 71), Delétang (Martigues), Vokri (Nîmes), **7.**
20. Pasqualetti (Alès), Traoré (Bastia), Thiam (Chaumont), Testa (Dijon), Germain (Orléans), **6.**

24e JOURNÉE — MERCREDI 21 FÉVRIER 1990

Groupe B

MATCHES												Classement	Pts	BUTS						Diff.
Terrain				Adverse				Total						Terr.		Adv.		Total		
J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.			p.	c.	p.	c.	p.	c.	
13	11	2	0	11	3	4	4	24	14	6	4	1. Rennes	34	21	5	10	13	31	18	+ 13
13	8	4	1	11	4	2	5	24	12	6	6	2. Le Havre	30	25	8	12	11	37	19	+ 18
12	9	2	1	12	2	6	4	24	11	8	5	3. Laval	30	22	4	15	19	37	23	+ 14
12	11	1	0	12	1	5	6	24	12	6	6	4. Valenciennes	30	29	10	6	18	35	28	+ 7
13	6	7	0	11	1	6	4	24	7	13	4	5. Niort	27	16	8	6	12	22	20	+ 2
12	8	3	1	12	2	3	7	24	10	6	8	6. Lens	26	21	10	6	11	27	21	+ 6
12	6	4	2	12	2	6	4	24	8	10	6	7. Beauvais	26	18	8	9	17	27	25	+ 2
11	9	2	0	13	0	5	8	24	9	7	8	8. Rouen	25	21	3	9	21	30	24	+ 6
12	7	5	0	12	0	6	6	24	7	11	6	9. Dunkerque	25	14	4	6	19	20	23	— 3
12	5	7	0	12	2	3	7	24	7	10	7	10. Angers	24	23	15	10	19	33	34	— 1
12	6	6	0	12	1	3	8	24	7	9	8	11. Créteil	23	18	8	5	14	23	22	+ 1
13	3	8	2	11	1	4	6	24	4	12	8	12. La Roche-s.-Yon	20	12	12	9	17	21	29	— 8
11	4	4	3	13	2	4	7	24	6	8	10	13. Guingamp	20	10	7	11	24	21	31	— 10
11	5	3	3	13	2	2	9	24	7	5	12	14. Saint-Seurin	19	17	9	14	25	31	34	— 3
11	5	2	4	13	1	5	7	24	6	7	11	15. Tours	19	16	12	13	21	29	33	— 4
12	4	6	2	11	0	5	6	23	4	11	8	16. Quimper	19	11	7	4	19	15	26	— 11
12	5	5	2	12	1	1	10	24	6	6	12	17. Lorient	18	19	18	5	20	24	38	— 14
11	3	3	5	12	1	4	7	23	4	7	12	18. Abbeville	15	8	12	10	21	18	33	— 15

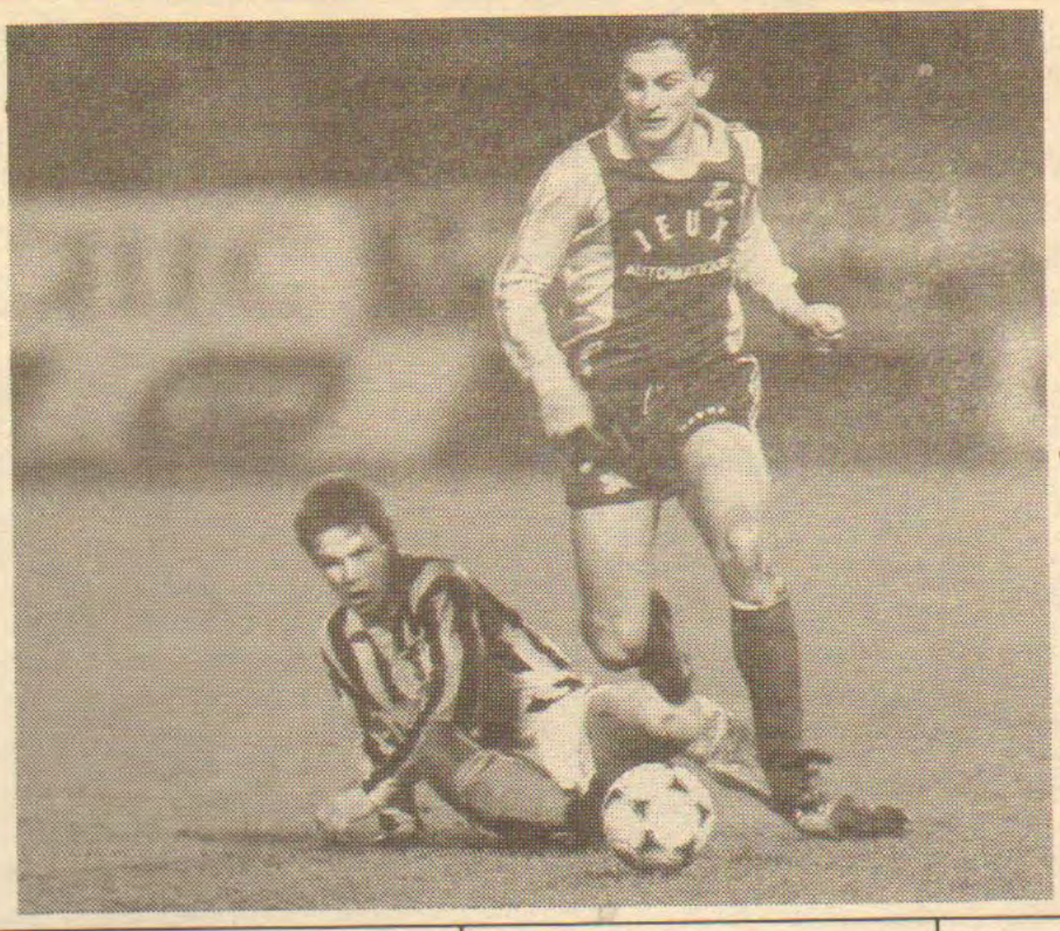
Équipe type

SCHUTH (Dunkerque, 5 ét.)

REUZEAU (Laval, 5 ét.) — KRAWCZYK (Beauvais, 5 ét.) — JOUAN (Guingamp, 4 ét.)

ÉTAMÉ (Abbeville, 5 ét.) — RIBAR (Rennes, 5 ét.) — GROSBOIS (Laval, 5 ét.) — P. DELAMONTAGNE (Rennes, 5 ét.)

FAUCHER (Dunkerque, 5 ét.) — MOTA (Beauvais, 5 ét.) — PICOT (Valenciennes, 5 ét.)



Le Havre-Quimper (3-1) : Delaunay efface Gilet et les Normands s'envolent vers une victoire qui les fuyaient depuis le 11 novembre.
(Photo Jackie DELORME)

RENNES 3 (1) DUNKERQUE 1 (0)

Van Den Boogaard (8e, 46e) Delamontagne (89e) — Faucher (87e)

HIARD	4	SCHUTH	5
LE DIZET	4	PFRUNNER	4
FALETTE	4	GOFFIN	3
SORIN	4	DEBRU	4
MITON	4	LOUIS-MARIE	4
SENOUSSI	4	ZANKO	4
RIBAR	5	FURIC	4
(GOUDET, 60e)		(GÉ, 74e)	
NOËL	4	HUYSMAN	3
P. DELAMONTAGNE	5	TANNAI	4
VAN DEN BOOGAARD	5	ZEMB	4
L. DELAMONTAGNE	5	(AGERBECK, 58e)	
(TURBAN, 76e)		FAUCHER	5
Total	48	Total	44

Entr. : Keruzoré — Entr. : Smerecki

7 828 spectateurs. Recette : 377 895 F.
Arbitrage de M. Rideau.
Avertissements : Goudet (83e), à Rennes ; Goffin (57e), à Dunkerque.

8e : servi au cordeau par Laurent Delamontagne, Van Den Boogaard trompe imparablement Schuth (1-0).

46e : P. Delamontagne, très en verve, obtient un nouveau corner pour Rennes. Son frère le tire, Van Den Boogaard surgit au bon moment et surprend Schuth, trahi par sa défense centrale (2-0).

53e : après un remarquable travail de L. Delamontagne, le ballon est repoussé par l'angle droit des buts de Schuth.

58e : tir de Ribar repoussé par le poteau.

87e : Faucher, de la tête, sur un coup franc anodin, trouve la faille dans la défense rennaise (2-1).

89e : réaction immédiate de Rennes, VDB peut filer au but, mais il préfère donne à P. Delamontagne, mieux placé, qui marque son premier but en Championnat (3-1).

LE HAVRE 3 (1) QUIMPER 1 (1)

Sokal (36e, c.s.c.) Roux (46e) Scipion (62e, s.p.) — Prat (25e, s.p.)

CASANOVA	4	CHAUMIN	3
LEVASSEUR	3	VIALA	2
MAHUT	3	SOKAL	3
SCIPION	4	ABREU	3
UVENARD	3	GILET	3
FRANÇOISE	4	JAFFRÈS	3
DELAUNAY	3	CLOATRE	4
MOREAU	4	AUDRAIN	4
PRIEUR	2	SOLOMENKO	4
(CHAGNAUD, 46e)	4	(SOUTO, 71e)	
ROUX	4	PRAT	4
TIEHI	4	(FRANCINI, 80e)	
(CLAPSON, 89e)		LAGUILLIER	3
Total	42	Total	36

Entr. : Mankowski — Entr. : Garcia

4 216 spectateurs. Recette : 91 307 F.
Arbitrage de M. Cotrel.
Avertissements : Uvenard (25e), Tiehi (64e), au Havre ; Gilet (28e), Sokal (62e), à Quimper.

25e : Prat file au but et est abattu hors de la surface par Uvenard. Sur le coup franc, Uvenard dévie la balle de la main. Penalty transformé par Prat (0-1).

36e : longue ouverture de Françoise. La défense quimpéroise remise dans l'axe. Moreau reprend de volée, et Sokal, en voulant dévier le ballon, prend Chaumin à contre-pied (1-1).

48e : débordement d'Uvenard. Centre. Viala dégage directement sur Roux, qui, d'un tir instantané au ras du poteau, donne l'avantage au Havre (2-1).

62e : ouverture de Chagnaud pour Roux, qui s'engouffre dans la défense bretonne avant d'être abattu dans la surface par Sokal. Scipion transforme le penalty (3-1).

LAVAL 2 (1) TOURS 0

Grosbois (38e) Reuzeau (86e)

OSMOND	4	DUPUIS	4
REUZEAU	5	ADJOVI-BOCO	3
AUBAME	3	LALMAND	3
LEBŒUF	3	ALBERTO	4
OLIVER	3	MANDART	2
VIDOT	4	POPOVIC	3
GROSBOIS	5	BERTUCCI	3
LAMBERT	4	PIETTE	3
GEFFROY	4	BARRAUD	2
MADAR	3	(MANON, 50e)	
(PEREZ, 88e)		DOMINGUEZ	2
OMAM-BIYIK	3	LOKULI	2
Total	41	Total	31

Entr. : Le Milinaire — Entr. : Sérafin

3 083 spectateurs. Recette : 106 817 F
Arbitrage de M. Mano.
Avertissements : Lebœuf (27e) à Laval ; Mandart (52e), Alberto (77e), Dominguez (79e) à Tours.

3e : centre d'Oliver. Ouverture de Dominguez sur Lokuli devant lequel Osmond s'interpose en plongeant.

38e : ouverture de Lambert pour Reuzeau, qui, de l'aile droite, centre. Grosbois surgit et marque du pied droit (1-0).

40e : Grosbois sert Omam-Biyik dont la reprise du pied gauche frôle le poteau.

49e : retourné de Lebœuf. Lambert reprend, mais son tir heurte la barre.

73e : erreur d'Aubame. Osmond sauve son but du pied devant Lokuli.

83e : coup franc de Grosbois, tête de Madar, superbe détente de Dupuis.

86e : longue percée de Reuzeau, dont le tir croisé ne peut être suffisamment dévié par Dupuis. C'est le deuxième but lavallois (2-0).

VALENCIENNES 1 (0) LENS 0

Corroyer (82e s. p.)

TEMPET	4	MOTTET	4
PELTIER	3	SIKORA	4
GARRAUD	4	MAGNIER	4
RÉGIS	4	GILLOT	4
FOULON	4	LEROY	3
GROSSELIN	4	SAUSSE	4
SLIJEPCEVIC	4	(MONTEILH, 83e)	
SANTOS	4	CANOSI	4
(NERRIÈRE, 87e)		JANNUZZI	3
CORROYER	4	MAUFROY	3
ÉKÉKÉ	3	(PITURCA, 50e)	
PICOT	5	BOLI	3
		GARANDE	4
Total	43	Total	40

Entr. : Peyroche — Entr. : Husson

12 141 spectateurs. Recette : 602 542 F.
Arbitrage de M. Quiniou.
Avertissements : Garraud (69e) à Valenciennes ; Leroy (41e), Magnier (66e) à Lens.

6e : Tempet intervient devant Maufroy, étrangement seul au point de penalty.

21e : sur un service de Picot, Ekéké tire sur la base du poteau de Mottet.

33e : ouverture de Santos pour Corroyer dont le tir tendu frôle le poteau.

66e : transversale de Slijepcevic, remise instantanée de Picot et tir d'Ekéké au-dessus.

71e : Tempet sauve en corner un bolide des 25 mètres de Sikora.

82e : faute de Leroy sur Santos. Penalty indiscutable que transforme Corroyer (1-0).

85e : Tempet sauve devant Boli.

86e : nouvel exploit de Tempet, qui intercepte une tête à bout portant de Garande.

NIORT 1 (1) GUINGAMP 1 (1)

Fiawoo (14e) — Lestrade (34e)

SIMONELLA	3	GARDIÉ	4
CADU	3	LE FOLL	3
REVELLI	3	(MLADENOV, 79e)	
OOSTERVEER	4	PILORGET	3
CERVETTI	4	VIDOT	3
BOURDONCLE	3	JOUAN	4
VIOLLEAU	3	LANDRÉ	3
(AZZOPARDI, 79e)		GOUDARD	4
MORICE	4	J.-M. CARNOT	3
GUÉGAN	4	ROLLAND	4
(N'DOMBA, 79e)		LESTRADE	4
THOLOT	4	S. CARNOT	3
FIAWOO	4	(ROUXEL, 46e)	3
Total	39	Total	38

Entr. : Zvunka — Entr. : Mombaerts

2 465 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Baud.
Avertissements : J.-M. Carnot (51e), à Guingamp.

13e : centre de Tholot. Pilorget intervient devant Fiawoo et Guégan.

14e : Tholot échappe à Vidot, centre, et Fiawoo, au deuxième poteau, reprend de la tête. Gardié sauve mais ne peut rien sur la reprise à bout portant de Fiawoo (1-0).

21e : tir sur le petit filet de S. Carnot bien contré par Cervetti.

34e : ballon récupéré après un centre de Tholot. Gardié dégage loin devant pour Lestrade, qui grille la charnière niortaise. Simonella, qui avait choisi la mauvaise solution en sortant, est lobé (1-1).

60e : centre de la droite de Morice, extérieur pied gauche. Pilorget dégage juste au-dessus de son but.

65e : tir de Morice. Tholot se jette mais est devancé par Vidot in extremis.

66e : amorti de la poitrine et frappe instantanée de Fiawoo. Gardié arrête.

81e : après un coup franc puissant d'Oosterveer, tête de Revelli sur le poteau.

BEAUVAIS 2 (0) CRÉTEIL 1 (0)

Pascual (51e) Mota (62e) — Ousfane (94e)

CAULLERY	4	SIDAINE	4
PASCUAL	4	BRIDIER	4
DELARGILLIÈRE	4	MASSING	3
PINOT	4	VOLPATTI	3
ELOT	4	LE PROVOST	3
KRAWCZYK	5	OUSFANE	4
RAKELA	4	BRANGER	4
GUION	4	HAGEMAN	4
AUJOULAT	4	UMPIERREZ	4
MAZERAND	4	LE MARRE	3
MOTA	5	(WISS, 60e)	
		BEGANOVIC	3
Total	46	Total	39

Entr. : Metsu — Entr. : Redon

1 618 spectateurs. Recette : 69 008 F
Arbitrage de M. Legrain
Avertissements : Aujoulat (69e), Guion (82e) à Beauvais ; Umpierrez (62e) à Créteil.

21e : joli contre de Mazerand, Volpatti écarte du bout du doigt devant Mota.

23e : centre de Bridier pour Beganovic, qui reprend. A côté.

28e : remise en retrait de Mazerand pour Mota contré in extremis pour Massing.

34e : Sidaine intervient dans les pieds de Mazerand.

35e : corner de Rakela, faiblement repoussé, et Mota déclenche un missile qui frôle la lucarne.

37e : coup franc d'Umpierrez au ras du poteau.

51e : coup franc de Rakela, dévié de la tête. Pascual, à dix mètres du but, reprend victorieusement de volée (1-0).

62e : Rakela joue rapidement un coup franc pour Mota, qui part seul, efface Sidaine d'un grand pont et marque dans le but vide ((2-0).

94e : situation confuse dans la surface beauvaisienne. Ousfane, dans un angle impossible, exécute un fabuleux retourné dans la lucarne (2-1).

LORIENT 2 (0) ROUEN 0

Le Bert (67e) Deza (76e)

LE GARREC	4	LECHEVALLIER	3
OBRY	4	HITOTO	4
DENIZART	3	ABAUZIT	3
LE LAY	2	HAVET	4
(DIGUINY, 46e)	3	RHINAN	2
LE ROUX	4	(expulsé, 73e)	
CARON	4	AUFFRET	3
MARIN	4	(STAINROD, 71e)	
LE BERT	4	LECOMTE	3
(BOUGER, 73e)		TITECA	4
DAVID	3	RINGOT	3
HOCHARD	3	SOLOY	3
DEZA	3	(LARUE, 71e)	
		ORTS	4
Total	41	Total	36

Entr. : Thiboult — Entr. : Dos Santos

Avertissements : Soloy (61e), Hitoto (66e), à Rouen ; expulsion : Rhinan (73e), à Rouen.

7e : longue ouverture de Titeca pour Ringot. Le Garrec doit sortir en catastrophe de sa surface pour dégager au pied.

19e : coup franc d'Orts. Le Garrec, lobé, laisse filer la balle que Ringot ne peut reprendre de la tête.

21e : sur un contre favorable, Orts se présente seul devant Le Garrec. Denizart, revenu en catastrophe, sauve sur sa ligne.

31e : coup franc d'Obry. Deza réussit une superbe tête que Lechevallier détourne au prix d'un spectaculaire plongeon.

567e : sur une toile de Hitoto, Deza récupère la balle et tire instantanémment sur... le montant.

67e : sur un mauvais renvoi de la défense normande, Le Bert récupère la balle, s'enfonce seul dans les 16 mètres et marque en force malgré la sortie désespérée de Lechevallier (1-0).

76e : longue échappée de David en contre : l'avant Lorientais sert judicieusement Deza, lequel marque du plat du pied (2-0).

ANGERS 1 (0) ABBEVILLE 1 (1)

Pascal (81e, s.p.) — (Fall, 43e)

PAGEAUD	3	FLUCKLINGER	3
BACCONNIER	3	GEFFRIAUD	3
CABANEL	3	LEROY	3
CHELLAT	3	HEYMAN	3
ROLLAIN	3	BROCHARD	3
LEVENARD	3	MARLOT	3
GNAKO		FALL	3
(MOTTIN, 23e)	3	(GOBA, 73e)	
VIAUD	3	(HURAY, 89e)	
LAGRANGE	3	VANDECASTEELE	4
PASCAL	3	ETAMÉ	5
BARATÉ	3	DROESCH	3
(CANTONA, 66e)		HARAOUI	3
Total	33	Total	36

Entr. : Gauthier — Entr. : Gonfalone

2 509 spectateurs. Recette : 68 902 F
Arbitrage de M. Lalu.
Avertissements : Leroy (28e), Etamé (43e) à Abbeville.

5e : Levenard bénéficie d'un boulevard, mais préfère servir Pascal, dont le tir n'inquiète pas Flucklinger.

10e : sur un coup franc de Rollain, Flucklinger se déchire. Gnako prolonge pour Pascal, mais Leroy sauve sur la ligne de but.

17e : bon centre de Baraté, et Flucklinger est tout heureux de voir le ballon repris de la tête par Lagrange passer au ras de son poteau gauche.

43e : Vandecasteele dépossède Baraté du ballon. Un nouveau contre, et Fall, en embuscade à la limite du hors-jeu, ouvre la marque (0-0).

46e : sur un contre rondement mené, Vandecasteele échoue de peu devant Pageaud, bien sorti.

68e : nouveau contre picard, mais Haraoui, seul devant Pageaud, rate le K.-O.

81e : Lagrange est accroché dans la surface par Brochard. Penalty sévère, estimeront les Abbevillois, et Pascal ne laisse pas passer l'occasion d'égaliser (1-1).

LA ROCHE/YON 2 (0) ST-SEURIN 1 (1)

Xavier (59e, s.p.) Pasquereau (86e) — Villa (35e)

BATELLI	3	GOMÈS	4
XAVIER	4	PADOVANI	3
POIREAUD	3	MOSKIT	3
AUNEAU	4	MORERA	3
ROBERT	3	MARCHET	3
SAINT-GUILY	4	VILLA	4
PAGAL	3	FURLAN	3
MEUDIC	4	(SAMAKÉ, 72e)	
ARSÈNE	4	LUBIN	4
MAUFAY	3	LE BLAYO	3
GLADINES	3	MONATE	3
(PASQUEREAU, 76e)		GRAVELAINE	3
		(BELIÈRES, 69e)	
Total	38	Total	36

Entr. : Marx — Entr. : Menaut

1 943 spectateurs. Recette : 53 600 F
Arbitrage de M. Pauchard.
Avertissements : Poireaud (76e), Pagal (81e) à La Roche ; Lubin (87e) à Saint-Seurin.

10e : sur coup franc tiré par Monate, Batelli intervient efficacement.

30e : Xavier, descendu dans la surface par Marchet, attend vainement le penalty. M. Pauchard en juge autrement...

35e : sur une contre-attaque, Villa, à la réception d'un bon centre de Lubin, trouve la lucarne de vingt mètres et ouvre la marque (0-1).

46e : Meudic, bousculé par le gardien Gomès, attend, lui aussi, le penalty...

59e : cette fois, Monate, fautif sur Maufay, se voit sanctionné du penalty. Xavier égalise (1-1).

62e : Meudic échoue sur le gardien girondin.

86e : Pasquereau, qui venait d'entrer en jeu, donne la victoire aux Vendéens d'un bon tir à ras de terre décoché des vingt mètres (2-1).

Les étoiles

1. Schuth (Dunkerque), 98.
2. Umpierrez (Créteil), Morice (Niort), 94.
4. Reuzeau (Laval), Le Garrec (Lorient), 92.
6. Bridier (Créteil), 90.
7. Caullery (Beauvais), Mota (Beauvais), Gardié (Guingamp), Tholot (Niort), Orts (Rouen), Dupuis (Tours), Tempet (Valenciennes), 89.
14. Mahut (Le Havre), Garraud (Valenciennes), 88.
16. Scipion (Le Havre), 87.
17. Jouan (Guingamp), Lechevallier (Rouen), Grosselin (Valenciennes), 86.
20. Sidaine (Créteil), Hiard (Rennes), 85.
22. Goffin (Dunkerque), Osmond (Laval), Françoise (Le Havre), Le Dizet (Rennes), 84.

Buteurs

1. Orts (Rouen), 15.
2. Van den Boogaard (Mulhouse), 14.
3. Lagrange (Angers), 12.
4. Omam-Biyik (Laval), Boli (Lens), Dominguez (Tours), 10.
7. Martet (Beauvais), Faucher (Dunkerque), Roux (Le Havre), 9.
10. Mota (Beauvais), A. Ousfane (Créteil), Peltier (Rouen), Gravelaine (Saint-Seurin), Lokuli (Tours), Ékéké et Picot (Valenciennes), 8.
17. Rollain (Angers), Byrne (Le Havre), David (Lorient), Morice (Niort), L. Delamontagne (Rennes), Corroyer (Valenciennes), 7.
23. Fall (Abbeville), Prieur (Le Havre), Marin (Lorient), Bélières (Saint-Seurin), 6.

Division 2

Groupe A

Rendez-vous

26e JOURNÉE

Vendredi 2 mars (20 h 30)

Strasbourg - Reims

Samedi 3 mars (20 h 30)

Nancy - Nîmes
Alès - Louhans-Cuiseaux 71
Martigues - Istres
Chaumont - Bastia
Grenoble - Orléans
Gueugnon - Red Star 93
Dijon - Annecy
Avignon - Montceau

Grâce à leur victoire face à Istres (4-0), les Nancéiens ont repris sept points d'avance sur Strasbourg. Morgante et les Lorrains galopent vers la Division I.
(Photo Jackie DELORME)

25e JOURNÉE — 24 ET 25 FÉVRIER 1990

MATCHES Terrain J.	G.	N.	P.	Adverse J.	G.	N.	P.	Total J.	G.	N.	P.	Classement	Pts	BUTS Terr. p.	c.	Adv. p.	c.	Total p.	c.	Diff.
12	10	1	1	13	6	6	1	25	16	7	2	1. Nancy	39	30	6	18	7	48	13	+ 35
13	9	4	0	12	2	6	4	25	11	10	4	2. Strasbourg	32	38	11	16	19	54	30	+ 24
12	8	4	0	13	4	3	6	25	12	7	6	3. Nîmes	31	25	8	13	15	38	23	+ 15
13	7	2	4	12	4	7	1	25	11	9	5	4. Alès	31	19	11	16	10	35	21	+ 14
14	9	5	0	11	2	3	6	25	11	8	6	5. Bastia	30	21	3	13	21	34	24	+ 10
12	6	5	1	13	3	6	4	25	9	11	5	6. Martigues	29	12	5	15	19	27	24	+ 3
13	8	3	2	12	2	5	5	25	10	8	7	7. Reims	28	19	7	5	11	24	18	+ 6
13	6	4	3	12	2	5	5	25	8	9	8	8. Istres	25	25	14	8	18	33	32	+ 1
12	3	6	3	13	4	4	5	25	7	10	8	9. Louhans-C. 71	24	14	14	15	20	29	34	— 5
12	9	2	1	13	1	2	10	25	10	4	11	10. Avignon	24	19	12	12	30	31	42	— 11
12	5	3	4	13	2	6	5	25	7	9	9	11. Gueugnon	23	17	13	20	22	37	35	+ 2
13	5	7	1	12	2	2	8	25	7	9	9	12. Annecy	23	12	8	10	22	22	30	— 8
12	6	3	3	13	1	4	8	25	7	7	11	13. Chaumont	21	21	15	8	26	29	41	— 12
12	5	5	2	13	1	3	9	25	6	8	11	14. Orléans	20	17	13	8	22	25	35	— 10
13	5	3	5	12	2	2	8	25	7	5	13	15. Dijon	19	18	19	5	18	23	37	— 14
12	3	4	5	13	2	4	7	25	5	8	12	16. Grenoble	18	11	13	11	21	22	34	— 12
12	3	7	2	13	1	2	10	25	4	9	12	17. Red Star 93	17	11	13	3	24	14	37	— 23
13	4	4	5	12	1	2	9	25	5	6	14	18. Montceau	16	18	20	9	22	27	42	— 15

Équipe type

DURAND (Gueugnon, 5 ét.)
ORSONI (Strasbourg, 5 ét.) — DEPLANCHE (Nancy, 4 ét.) — FRÉCHET (Alès, 5 ét.) — POUCAN (Orléans, 5 ét.)
DANIO (Reims, 5 ét.) — ELEZAAR (Montceau, 5 ét.) — PÉRON (Strasbourg, 5 ét.) — LESTRADE (Montceau, 5 ét.)
TESTA (Dijon, 5 ét.) — CAVEGLIA (Gueugnon, 5 ét.)

NANCY 4 (1) — ISTRES (0)

Zitelli (17e, 79e)
Morgante (52e)
Stephen (72e, sur pen.)

MATRISCIANO	4	RAVEL	3
BERTRAND	4	CHANELET	3
(FONTANEL, 74e)		POPOVIC	3
DEPLANCHE	4	LAVERNY	3
ZAPPIA	4	TRÉFOND	3
HARMAND	4	JACQUINOT	3
MARTIN	4	AMOUYAL	3
NIKOLIC	4	BARBERAT	4
(LEUREGANS, 76e)		GUILLOT	3
GAVA	4	(MILOSEVIC, 64e)	
MORGANTE	4	MAHMOUD	4
ZITELLI	4	(L'HOSTE, 81e)	
STEPHEN	4	HANTZ	3
Total	44	Total	35

Entr. : Dewilder — Entr. : Roussel

5 000 spectateurs. Recette : n. c.
Arbitrage de M. Poulain.
Avertissements : Zitelli (63e), à Nancy ; Barberat (14e), Guillot (63e), à Istres.

17e : Nikolic, côté droit, adresse un centre tendu que Zitelli va chercher très haut pour le dévier dans les filets (1-0).

31e : Martin alerte Stephen, qui s'ouvre le chemin des buts. Ravel repousse. Stephen reprend au-dessus.

52e : Morgante intercepte une balle mal renvoyée dans la surface. Il s'infiltre et surprend Ravel (2-0).

66e : violente reprise de Morgante sous la barre. Le ballon revient en jeu.

70e : Morgante est écroulé à quelques mètres de la ligne. Penalty. Stephen le tire, Ravel repousse. M. Poulain le donne à refaire et, cette fois, le capitaine de Nancy marque (3-0).

76e : Milosevic s'échappe et tire. Arrêt du bout des doigts de Matrisciano.

79e : centre de Stephen pour Leuregans, dont la reprise de volée très violente est repoussée par Ravel. Zitelli a suivi et marque (4-0).

MONTCEAU 1 (1) — STRASBOURG 1 (1)

Elezaar (9e) — Buisine (25e)

SZATNY	4	SANSONE	4
BRUYNAERT	4	DALL'OGLIO	4
PRINCE	4	BUISINE	4
BABIC	4	ORSONI	5
UDOVTSCH	3	J. COBOS	4
LESTRADE	5	DIDAUX	4
GAGNEUX	4	DJORKAEFF	3
ELEZAAR	5	PÉRON	5
(expulsé, 66e)		V. COBOS	3
MALHOMME	3	MONCZUK	3
RAY	3	SUBIAT	3
AMORIN	4		
(NALLET, 88e)			
Total	43	Total	42

Entr. : Lang — Entr. : Banide

1 502 spectateurs. Recette : 45 000 F.
Arbitrage de M. Girard.
Avertissements : Elezaar (12e), Malhomme (27e), à Montceau ; Dall'Oglio (18e), Orsoni (70e), à Strasbourg.
Expulsion : Elezaar (66e), à Montceau.

3e : incursion de Monczuk, mais Szatny est à la parade.

5e : Amorin oblige Sansone à se détendre.

9e : Gagneux lance Elezaar, qui loge le ballon dans le but alsacien (1-0).

16e : Gagneux transmet à Amorin, qui passe à Elezaar. Il faut la maestria de Sansone pour éviter le pire.

19e : tête d'Amorin consécutive à un coup franc.

25e : sur une faute sur Djorkaeff, Buisine catapulte un boulet de canon (1-1).

43e : Elezaar rate la balle de break d'un rien.

55e : Amorin s'embarque à droite et sert l'inévitable Elezaar, dont le tir passe juste à côté.

66e : faute anodine d'Elezaar sur Subiat, qui vaut un second carton au Montcellien et, du même coup, l'expulsion.

NIMES 2 (2) — GRENOBLE 1 (0)

Vokri (3e, 15e) — Collomb (47e)

DEBATY	3	D'ANGELO	3
COMBES	3	PERDRIEAU	4
SIRVENT	3	SARRAGAGLIA	3
ZANON	3	JAKUBOWIEZ	3
GARCIN	3	ELMIRA	3
GIRARD	4	S. GARCIA	3
BRACIGLIANO	3	LAPLACE	3
ESPEISSE	4	GUILLOT	3
MAHARZI	3	SECHET	3
VOKRI	4	MARKOV	3
(MENAD, 71e)		(COLLOMB, 46e)	3
VANDEPUTTE	3	C. GARCIA	4
(BELLUS, 53e)			
Total	36	Total	35

Entr. : Boissier — Entr. : Parizon

5 290 spectateurs. Recette : 179 300 F.
Arbitrage de M. Chiab.
Avertissements : Servent (25e) à Nîmes ; Sakubowiez (14e), Sarragaglia (43e) à Grenoble.

3e : sur un coup franc tiré de la gauche par Combe, le ballon parvient sur la tête de Vokri qui, comme à la parade, le dévie imparablement dans le but grenoblois (1-0).

6e : sur un tir croisé de Maharzi, le ballon est détourné in extremis en corner par D'Angelo.

15e : Maharzi, en position d'ailier droit, effectue une bonne passe latérale pour Vokri démarqué qui, d'une reprise immédiate, creuse l'écart (2-0).

23e : contre-attaque grenobloise au terme de laquelle Stéphane Garcia tente sa chance d'un tir tendu, mais le ballon passe à côté de la lucarne nîmoise.

47e : ouverture de Stéphane Garcia en direction de Sechet, dont le centre-tir est repris à bout portant au deuxième poteau par Collomb qui réduit l'écart (2-1).

83e : sur une action dangereuse conduit en tandem par Menad et Maharzi, ce dernier oblige D'Angelo à détourner en corner.

REIMS 1 (1) — ALÈS 1 (1)

Danio (9e) — Mangione (5e)

MARY	3	PALU	4
CARTELLIER	2	CINTAS	4
GUNIA	3	ELIE	4
TUSSEAU	3	CRISTOL	4
JEZIERSKI	4	CARPENTIER	4
DANIO	5	GIRAUDO	4
LERAT	3	FRÉCHET	5
BOLLINI	3	FLOS	4
(SAMBA, 46e)	3	(Expulsé, 80e)	
VERNET	4	MARTINEZ	3
LALANNE	3	(HOFFER, 47e)	
BASAY	3	MANGIONE	4
		THIAM	4
		(BLANCHARD, 65e)	
Total	36	Total	44

Entr. : Lemée — Entr. : Lavagne

3 382 spectateurs. Recette : 125 084 F.
Arbitrage de M. Jannot.
Avertissements : Gunia (35e) à Reims ; Cintas (6e), Flos (8e), Carpentier (20e), Fréchet (69e) à Alès.
Expulsion : Flos (80e) à Alès.

5e : sur une mauvaise relance de Cartellier, Fréchet intercepte le ballon et adresse un long centre, sur lequel Mangione devance Jezierski, de la tête, pour tromper Mary avancé (0-1).

9e : Flos commet une faute à vingt-cinq mètres de son but. Le coup franc direct est tiré par Danio et dévié au passage par le mur. Palu est pris à contre-pied (1-1).

30e : Martinez profite d'une judicieuse remise de la tête de Mangione pour se présenter devant Mary. Le gardien rémois, avancé, concède un corner sur lequel Mangione est à deux doigts de surprendre le numéro 1 champenois, sorti imprudemment.

76e : Basay, qui s'infiltre dans la surface, est bousculé d'une manière suspecte, mais M. Jannot ne bronche pas.

BASTIA 2 (1) — AVIGNON 0

Traoré (23e)
Moralès (66e)

VALENCONY	3	BOURGES	3
DE BONO	4	GAZIN	4
TRIKI	4	MESTRES	3
PINDUCCI	4	(VINUESA, 67e)	
SANTINI	4	RADOVANOVIC	
DIVILLIÉ	3	(CERRUTTI, 35e)	3
PANTALONI	4	SESNIAC	3
RZEPKA	3	ESTEVAN	3
JOSEPH	3	GOMIS	3
(LIPPINI, 78e)		LEFÈVRE	3
TRAORÉ	4	DOURY	3
GOTTARDI	3	J.-M. SABOYE	4
(MORALÈS, 57e)		BEN SALAH	4
Total	39	Total	36

Entr. : Gransart — Entr. : Exbrayat

1 500 spectateurs environ. Recette n.c.
Arbitrage de M. Nolet.
Avertissements : Pantaloni (37e), Traoré (75e), Santini (87e), à Bastia ; Gomis (74e), à Avignon.

17e : Traoré s'enfonce dans la défense centrale d'Avignon et, du plat du pied, met le ballon au ras du poteau alors que Bourges était battu.

23e : lancé par Pantaloni, Traoré résiste à Mestres et lobe Bourges, qui s'était avancé à sa rencontre (1-0).

55e : Ben Salah déborde sur la droite, centre à destination de Saboye, qui rate d'un rien la reprise.

57e : sur l'aile gauche, Saboye se débarrasse de son vis-à-vis et contraint Valencony à un arrêt difficile en deux temps.

66e : lancé par Triki, Moralès, parti à la limite du hors-jeu, résiste au retour des défenseurs avignonnais et bat Bourges de près (2-0).

ANNECY 1 (1) — MARTIGUES 0

Chanlot (37e, s.p.)

DESPREZ	3	SABONNADIÈRE	3
COIFFIER	4	SALOMON	3
SORIANO	3	PETRUCCI	3
MASTROIANNI	4	(ANDRIANASOLO, 46e)	3
BEZZI	3	SALOU	3
(DEHOUCK, 87e)		ICHAS	3
HABAULT	3	CANET	4
SIMON	3	DELETANG	3
(MASSON, 80e)		BENARBIA	4
MARZOLINO	3	MÉTAIS	3
CHANLOT	4	MARIINI	3
CABEZAS	4	GOMEZ	3
CONTAT	3		
Total	37	Total	35

Entr. : Stephan — Entr. : Orsatti

4 000 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Lavis.
Avertissements : Cabezas (36e), à Annecy ; Ichas (20e), Métais (48e), Benarbia (62e), à Martigues.

15e : attaque de Simon, qui trouve Sabonnadière à la parade.

17e : Gomez, en bonne position, manque lamentablement son tir.

21e : sur coup franc, Soriano place un tir qui échoue sur Sabonnadière, bien placé.

24e : Cabezas ouvre la marque, mais l'arbitre refuse ce but pour hors-jeu.

37e : faute de Salou sur Chanlot dans les seize mètres. Penalty transformé victorieusement par ce dernier (1-0).

54e : sur une passe de Mariini, Delétang manque une belle occasion d'égaliser.

57e : Chanlot, qui a échappé à Salou, s'en va seul au but, mais échoue in extremis devant le gardien provençal.

85e : sur une montée de Coiffier, la balle échoue à Masson, qui centre, mais personne n'est à la réception.

89e : ultime banderille annécienne par Dehouck, monté en attaque.

LOUHANS-C. 71 1 (0) — DIJON 2 (1)

Robert (78e, c.s.c.) — Testa (25e), Le Vève (67e)

MONNOT	2	DEPLAGNE	3
MOREL	3	GOUSSET	4
POTET	3	ZAGO	3
PHILIPPON	2	ZIVKOVIC	4
HELY	4	ROBERT	3
VANDEPUTTE	3	HENRIOT	4
(N'LANDU, 77e)		MILLOT	3
LOPEZ	3	DIMITRIJEVIC	3
BOCQUILLON	3	(LEFÈBVRE, 63e)	
TOURNAY	3	LE VÈVE	3
HOFFER	2	(LOBÉ, 79e)	
ADAM	3	TESTA	5
		DI FRAYA	4
Total	30	Total	39

Entr. : Le Lamer — Entr. : Todorov

549 spectateurs. Recette : 69 555 F.
Arbitrage de M. Léon.
Avertissements : Henriot (20e), Di Fraya (52e), Le Vève (60e), à Dijon ; Bocquillon (23e), à Louhans-Cuiseaux 71.

25e : montée de l'arrière Gousset sur le flanc droit. A la réception du centre, Testa crochète Philippon et décoche un tir en pivot qui prend Monnot en défaut avec la complicité du poteau gauche (0-1).

38e : remarquable travail préliminaire de Tournay sur le flanc droit. Son centre lobé échappe à Deplagne et Adam, seul devant la cage vide, manque inexplicablement la réception du ballon.

54e : Tournay, en position idéale, expédie la balle très largement à côté des buts de Deplagne.

67e : montée d'Henriot. Testa, en relais, attend placidement la sortie de Monnot, glisse dans l'axe du but à Le Vève qui marque sans opposition (0-2).

78e : pressé par Hoffer, Robert expédie une longue balle en cloche qui termine sa course au fond des filets de Deplagne (1-2).

ORLÉANS 3 (1) — GUEUGNON 2 (1)

Germain (15e s. p., 81e s. p.)
Poucan (50e)
Caveglia (8e)
Constantinian (73e)

LE MAUX	3	DURAND	5
HARVEY	4	ACEDO	4
BOYER	4	BERNAUD	3
ZAMBELLI	4	POLAK	4
BÉASSE	4	BARTHÉLÉMY	3
HÉNAULT	5	YÉ	3
POUCAN	5	PANIAGUA	3
BÖLÖNI	4	CAVEGLIA	5
LANTHIER	4	CONSTANTINNIAN	4
(CHAVANON, 75e)		MAZZEO	4
GERMAIN	4	(PERCHE, 75e)	
LE SAUX	3	DUPRAZ	3
(BONORA, 75e)			
Total	44	Total	41

Entr. : Destrumelle — Entr. : Chay

584 spectateurs. Recette :22 105 F.
Arbitrage de M. Couchelou.

8e : Caveglia sert Mazzeo dont la reprise du pied gauche est déviée par Le Maux. Le corner est parfaitement tiré par Caveglia et le ballon entre directement dans la cage (0-1).

15e : Le Saux est fauché par Bernaud dans la surface. Germain convertit le penalty sans coup férir (1-1).

28e : deux balles chaudes consécutives de Poucan mettent en danger la défense de Gueugnon.

29e : Mazzeo est bien près de lober Le Maux, mais le ballon passe au-dessus de la transversale.

50e : Lanthier profite d'une erreur de Paniagua pour lancer Poucan qui file seul au but (2-1).

65e : sur corner de Caveglia, belle reprise de volée de Barthélemy.

73e : d'une frappe des 20 mètres, Constantinian surprend Le Maux (2-2).

81e : phase confuse près de la ligne de but gneugnonnaise, Germain réussit son second penalty (3-2).

RED STAR 93 0 — CHAUMONT 0

DE ROCCO	3	WANTZ	4
POLANIOK	3	BONASSI	3
FIATTE		DEMOULIN	3
(GIRARD, 31e)	4	DAVID	3
LEOPOLDES	4	SIRI	3
FANZEL	4	(MIGNON, 46e)	3
BUBNOV	4	BELLISI	3
DIECKET	3	GAY	3
(PEREZ, 70e)		BAUBONNE	3
HEAULME	4	TABTI	3
STEFANINI	4	THIAM	4
ROSELMAC	3	KIRMANN	3
OUSFANE	2	(SOGUE, 71e)	
Total	38	Total	35

Entr. : Depireux — Entr. : Bezaz

999 spectateurs. Recette : 27 691 F
Arbitrage de M. Mas.
Avertissement : Bellisi (63e) à Chaumont.

10e : tentative de reprise de volée de trente mètres, de Baubonne, juste au-dessus de l'arête droite du but de De Rocco.

11e : reprise de volée de Fiatte, sur une déviation de la tête de Roselmac.

16e : corner de Tabti. Thiam reçoit le ballon et tire à côté.

27e : raid en solo de Stéfanini qui tire trop à gauche de la cage de Wantz.

45e : après un cafouillage près de la surface chaumontaise, le ballon revient sur le pied de Polaniok qui tente de frapper de l'extérieur. A côté.

50e : promu avant-centre, Léopoldès exécute une reprise de volée un peu trop enlevée.

82e : à la suite d'une action très confuse devant le but de Wantz, Léopoldès saute plus haut que tout le monde ; mais sa tentative de la tête percute la transversale de Chaumont.

Les étoiles

1. Martin (Nancy), 104.
2. Durand (Gueugnon), 99.
3. Démoulin et Wantz (Chaumont), 98.
5. Mary (Reims), Sansone (Strasbourg), 96.
7. Caveglia (Gueugnon), Debaty (Nîmes), 95.
9. Polak (Gueugnon), Mahmoud (Istres), Gagneux et Prince (Montceau), Girard (Nîmes), 94.
14. Canet et Deletang (Martigues), Matrisciano (Nancy), Bollini (Reims), 92.
18. Mastroianni (Annecy), Popovic (Istres), Deplanche (Nancy), Gunia (Reims), 91.
22. Tabti (Chaumont), Szatny (Montceau), Bertrand et Stephen (Nancy), 90.

Buteurs

1. Monczuk (Strasbourg), 20.
2. Caveglia (Gueugnon), 18.
3. Stephen (Nancy), Djorkaeff (Strasbourg), 15.
5. Cubaynes (Avignon), Moralès (Bastia), 14.
7. Hoffer (Louhans-Cuiseaux 71), 11.
8. Chr. Garcia (Montceau), Zitelli (Nancy) 10.
10. Chanlot (Annecy), Mahmoud (Istres), Vokri (Nîmes), Calderaro (Reims), 9.
14. Cl. Garcia (Grenoble), Menad (Nîmes), Germain (Orléans), 8.
17. Traoré (Bastia), Testa (Dijon), Amouyal et Guillot (Istres), Schaer (Louhans-Cuiseaux 71), Deletang (Martigues), 6.
23. Mangione et Pasqualetti (Alès), Démoulin et Thiam (Chaumont), Constantinian (Gueugnon), 6.

25e JOURNÉE — 24 ET 25 FÉVRIER 1990

Groupe B

Classement	Pts	Matches Terrain J.	G.	N.	P.	Matches Adverse J.	G.	N.	P.	Matches Total J.	G.	N.	P.	Buts Terr. p.	c.	Buts Adv. p.	c.	Buts Total p.	c.	Diff.
1. Rennes	35	13	11	2	0	12	3	5	4	25	14	7	4	21	5	10	13	31	18	+ 13
2. Le Havre	30	13	8	4	1	12	4	2	6	25	12	6	7	25	8	12	12	37	20	+ 17
3. Laval	30	12	9	2	1	13	2	6	5	25	11	8	6	22	4	16	23	38	27	+ 11
4. Valenciennes	30	12	11	1	0	13	1	5	7	25	12	6	7	29	10	6	20	35	30	+ 5
5. Beauvais	28	12	6	4	2	13	3	6	4	25	9	10	6	18	8	10	17	28	25	+ 3
6. Niort	28	13	6	7	0	12	1	7	4	25	7	14	4	16	8	6	12	22	20	+ 2
7. Rouen	27	12	10	2	0	13	0	5	8	25	10	7	8	22	3	9	21	31	24	+ 7
8. Lens	26	13	8	3	2	12	2	3	7	25	10	6	9	22	14	6	11	28	25	+ 3
9. Angers	26	12	5	7	0	13	3	3	7	25	8	10	7	23	15	14	20	37	35	+ 2
10. Dunkerque	26	13	7	6	0	12	0	6	6	25	7	12	6	14	4	6	19	20	23	— 3
11. Créteil	25	13	7	6	0	12	1	3	8	25	8	9	8	20	8	5	14	25	22	+ 3
12. Guingamp	22	12	5	4	3	13	2	4	7	25	7	8	10	14	8	11	24	25	32	— 7
13. La Roche-s.-Yon	20	13	3	8	2	12	1	4	7	25	4	12	9	12	12	9	18	21	30	— 9
14. Quimper	20	13	4	7	2	11	0	5	6	24	4	12	8	11	7	4	19	15	26	— 11
15. Lorient	20	12	5	5	2	13	2	1	10	25	7	6	12	19	18	7	21	26	39	— 13
16. Saint-Seurin	19	12	5	3	4	13	2	2	9	25	7	5	13	17	10	14	25	31	35	— 4
17. Tours	19	12	5	2	5	13	1	5	7	25	6	7	12	17	14	13	21	30	35	— 5
18. Abbeville	17	12	4	3	5	12	1	4	7	24	5	7	12	9	12	10	21	19	33	— 14

Équipe type

GARDIÉ (Guingamp, 5 ét.)

LE DIZET (Rennes, 4 ét.) — DELARGILLIÈRE (Beauvais, 4 ét.) — VIDOT (Guingamp, 5 ét.) — ROLLAIN (Angers, 5 ét.)

TIEHI (Le Havre, 5 ét.) — UMPIERREZ (Créteil, 4 ét.) — VIAUD (Angers, 5 ét.) — PELTIER (Rouen, 5 ét.)

LAGRANGE (Angers, 5 ét.) — DROESCH (Abbeville, 5 ét.)

Rendez-vous

26e JOURNÉE

Vendredi 2 mars (20 h 30)

Niort - Quimper

Samedi 3 mars (20 h 30)

Rennes - Abbeville
Valenciennes - Le Havre
Laval - Saint-Seurin
Rouen - Tours
Angers - Dunkerque
Lorient - Guingamp
La Roche-s.-Yon - Créteil
Beauvais - Lens

Créteil-Valenciennes (2-0) : après Le Havre, les Cristoliens ont épinglé un nouveau ténor à leur palmarès. Avec Umpierrez (devant Ékéké) dans le rôle du buteur.
(Photo Jackie DELORME)

QUIMPER 0 — RENNES 0

CHAUMIN	4	HIARD	3
VIALA	4	LE DIZET	4
SOKAL	4	DENIS	3
ABREU	4	(NOEL,87e)	
GILET	4	SORIN	4
JAFFRÈS	3	MITON	4
RANNOU	3	GOUDET	3
SOUTO	4	RIBAR	3
SOLOMENKO	3	SÉNOUSSI	3
PRAT	4	P. DELAMONTAGNE	4
AUDRAIN	3	VAN DEN BOOGAARD	4
		L. DELAMONTAGNE	4
Total	40	Total	38

Entr. : Garcia — Entr. : Kéruzoré

3 901 spectateurs. Recette : 166 530 F
Arbitrage de M. Femenia.
Avertissements : Le Dizet (64e) à Quimper ; Van Den Boogaard (8e) à Rennes.

17e : de la gauche, Prat centre pour Audrain. Mais Miton intervient et sauve en corner.
26e : Viala intercepte un centre de Patrick Delamontagne pour son frère Laurent.
30e : Laurent Delamontagne alerte Van Den Boogaard, curieusement seul. Le tir du Hollandais échoue sur l'extérieur du poteau droit de Chaumin.
37e : déboulé et centre de Le Dizet. Mais Chaumin intervient avec autorité sur la tête de Van Den Boogaard.
39e : Gilet écarte le danger devant Ribar, servi par Laurent Delamontagne.
44e : superbe percée de Prat qui élimine deux adversaires mais enlève trop son ballon.
66e : de trente mètres, Sokal tente sa chance. Mais le ballon passe au-dessus de la transversale.
83e : Hiard est bien placé pour capter un retourné acrobatique d'Audrain.

ROUEN 1 (0) — LE HAVRE 0

Peltier (55e)

LECHEVALLIER	5	CASANOVA	5
ABAUZIT	3	LEVASSEUR	3
RICHARD	4	MAHUT	4
HAVET	4	SCIPION	3
LOPEZ	4	UVENARD	3
JAROLIM	4	(expulsé, 66e)	
LECOMTE	4	FRANÇOISE	2
AUFFRET	4	DELAUNAY	3
TITECA	5	TIEHI	5
(STAINROD, 74e)		(PRIEUR, 83e)	
PELTIER	5	CLAPSON	3
ORTS	5	(CYPRIEN, 68e)	
		BYRNE	3
		ROUX	2
Total	47	Total	36

Entr. : Dos Santos — Entr. : Mankowski

11 000 spectateurs. Recette : n. c.
Arbitrage de M. Salon.
Avertissements : Richard (53e) à Rouen ; Scipion (32e), Françoise (65e) au Havre.
Expulsion : Uvenard (66e) au Havre.

11e : Orts centre idéalement pour Titeca qui est contré par Casanova.
32e : Orts échappe à Scipion mais celui-ci l'accroche par le maillot et écope d'un carton jaune.
37e : après un tir de Titeca, repoussé par la défense havraise, Auffret place une volée du gauche qui contraint Casanova au plongeon.
39e : un coup franc de Jarolim, qui prenait le chemin de la lucarne, est détourné par Casanova.
55e : Titeca tire un coup franc, à environ vingt-cinq mètres, sur la tête de Peltier qui trompe Casanova (1-0).
59e : Roux, dans la surface rouennaise, remet en retrait pour Tiehi, mais Clapson frappe dans les nuages.
80e : Orts est accroché par Casanova, qu'il avait dribblé ainsi que Scipion. M. Salon ne bronche pas.
88e : Orts échappe à Levasseur et tire dans la foulée. Casanova repousse.

GUINGAMP 4 (3) — LAVAL 1 (0)

Filès (5e), Rolland (33e), Goudard (44e, 90e) — Madar (75e)

GARDIÉ	5	OSMOND	3
J.-M. CARNOT	3	REUZEAU	3
PILORGET	4	LEBŒUF	3
J. VIDOT	5	AUBAME	3
JOUAN	3	OLIVER	3
LANDRÉ	3	N. VIDOT	3
(MLADENOV, 86e)		GROSBOIS	3
LE MAGUERESSE	3	LAMBERT	3
ROLLAND	4	GEFFROY	3
FILÈS	3	MADAR	3
GOUDARD	5	OMAM-BIYIK	4
LESTRADE	4		
Total	42	Total	34

Entr. : Mombaerts — Entr. : Le Milinaire

2 900 spectateurs. Recette n.c.
Arbitrage de M. Blouet.
Avertissement : Landré (69e) à Guingamp.

4e : sur une action amorcée par Rolland, Goudard effectue un centre très précis. La tête piquée de Lestrade passe au ras du poteau, alors qu'Osmond était battu.
5e : après deux dribbles de Goudard, sur la droite, Filès, bien placé, marque de la tête (1-0).
33e : sur une percée de Carnot, avec deux dribbles et un contre favorable, Rolland en profite pour doubler la mise d'un tir à ras de terre (2-0).
44e : après une interception de Rolland, Goudard en profite pour inscrire un troisième but sur un tir à ras de terre (3-0).
75e : Madar réduit le score sur une belle action de Omam-Biyik (3-1).
82e : sur un coup franc de Reuzeau, Omam-Biyik reprend remarquablement, mais Gardié a un réflexe étonnant.
90e : sur un dernier contre mené par les Guingampais, Goudard, tout seul, inscrit le quatrième but (4-1).

CRÉTEIL 2 (0) — VALENCIENNES 0

Wiss (68e), Umpierrez (81e)

SIDAINE	3	TEMPET	4
BRIDIER	4	PELTIER	3
(BRANGER, 84e)		DEMAIN	2
MASSING	4	GARRAUD	3
VOLPATTI	4	RÉGIS	4
LE PROVOST	3	GROSSELIN	3
OUSFANE	4	PICOT	3
HAGEMAN	3	SANTOS	2
LEMARRE	3	CORROYER	4
WISS	3	SLIJEPCEVIC	3
UMPIERREZ	5	EKÉKÉ	2
BEGANOVIC	4	(LEGRET,70e)	
Total	40	Total	33

Entr. : Redon — Entr. : Peyroche

1 294 spectateurs. Recette : 45 505 F.
Arbitrage de M. Desessart.
Avertissements : Santos (66e), Legret (77e) à Valenciennes.

15e : longue balle de Bridier pour Ousfane, dont le centre est dégagé en corner par la défense nordiste.
17e : Lemarre récupère un ballon sur une erreur de Régis, et Umpierrez, de vingt-cinq mètres, oblige Tempet à s'employer.
51e : corner tiré par Santos et tête de Garraud, sur laquelle Sidaine intervient fort à propos.
57e : suite à un coup franc tiré par Umpierrez, Wiss dévie de la tête pour Bridier, qui, d'une reprise de volée, à vingt mètres, oblige Tempet, au prix d'une superbe détente, à mettre en corner, du bout des doigts.
68e : bon travail d'Umpierrez sur la gauche. Passe en retrait pour Ousfane, lequel tire puissamment. Tempet repousse, mais Wiss, à bout portant, reprend imparablement (1-0).
81e : Ousfane donne à droite pour Beganovic, qui efface son vis-à-vis, centre pour Umpierrez, lequel amortit à hauteur du point de penalty et double la mise (2-0).

SAINT-SEURIN 0 — BEAUVAIS 1 (0)

Mota (78e)

GOMÈS	3	CAULLERY	4
PADOVANI	3	PASCUAL	3
(MARCHET, 77e)		DELARGILLIÈRE	4
MÉRIT	3	PINOT	3
LE BLAYO	3	DESPORTES	3
MORÉRA	3	KRAWCZYK	4
SAMAKÉ	3	GUION	3
VILLA	4	(MAZERAND, 70e)	
LUBIN	3	AUJOULAT	3
BELIÈRES	3	MAGNY	3
MONATE	3	RAKELA	3
(DUBOST, 65e)		MOTA	4
GALÉRA	4		
Total	35	Total	37

Entr. : Menaut — Entr. : Metsu

1 791 spectateurs. Recette : 66 173 F.
Arbitrage de M. Denis.
Avertissements : Belières (16e) à Saint-Seurin ; Desportes (25e) à Beauvais.

1re : frappe trop croisée de Mota.
27e : frappe de Guion, contrée.
38e : tir de Mota, de peu à côté.
45e : corner brossé de Lubin sur la transversale.
46e : tête de Monate, de fort peu à côté.
47e : Galéra contrôle et tire en pivot au ras du montant.
73e : Galéra, seul, vient buter sur Caullery, bien sorti.
78e : frappe de Rakela. Balle relâchée par Gomès. Mota marque (0-1).
80e : coup franc dangereux de Rakela, repoussé par Gomès.
84e : centre de Mazerand et reprise de Mota de peu à côté.

DUNKERQUE 0 — NIORT 0

SCHUTH	4	SIMONELLA	4
PFRUNNER	4	CADU	
GOFFIN		(CERVETTE, 33e)	3
(LOUIS-MARIE, 18e)	3	OOSTERVEER	4
DEBRU	3	REVELLI	4
ASENCIO	3	N'DOMBA	3
ZANKO	3	BOURDONCLE	4
TANNAI	4	FIAWOO	4
HUYSMAN	4	MORICE	3
FURIC	4	GUÉGAN	4
(ZEMB, 68e)		THOLOT	3
AGERBECK	3	VIOLLEAU	3
FAUCHER	4		
Total	39	Total	39

Entr. : Smerecki — Entr. : Zvunka

1 963 spectateurs. Recette : 22 225 F.
Arbitrage de M. Feret.

2e : Cadu dégage en corner au-devant d'Agerbeck.
7e : sur un coup franc de Tannai, Pfrunner reprend de la tête au deuxième poteau et catapulte, sous la transversale, une balle qui frappe le sol sans franchir la ligne.
20e : servi par Debru, Agerbeck centre pour Faucher, lequel tente de reprendre de la tête une balle trop basse.
23e : Simonella effectue un bel arrêt sur un coup franc de Furic.
29e : Pfrunner détourne en corner un centre de N'Domba.
33e : sur un centre de Fiawoo, la reprise de la tête de Tholot passe au-dessus.
49e : Fiawoo profite d'une faute d'Asencio pour s'échapper seul, vent dans le dos. Mais Schuth, avec audace et brio, vient lui subtiliser la balle.
58e : un joli centre d'Agerbeck permet à Faucher d'ouvrir le score, mais il est hors jeu.
65e : au terme d'un travail combiné de Huysman et de Furic, Faucher tire trop vite et rate le cadre.

LENS 1 (0) — ANGERS 4 (3)

Garande (56e s.p.) — Rollain (22e), Lagrange (29e, 35e), Viaud (54e)

MOTTET	2	PAGEAUD	4
CANOSI	2	BACCONNIER	4
(MAUFROY, 46e)	2	CABANEL	4
MAGNIER	2	CHELLAT	4
GILLOT	2	ROLLAIN	5
SAUSSÉ	2	LEVENARD	4
SIKORA	2	(MOULIN, 72e)	
MONTEILH	2	VIAUD	5
JANNUZZI	2	GEHRA	4
CHOMLAFEL	2	VERMEULEN	4
(PITURCA, 46e)	2	BARATTÉ	4
GARANDE	2	(BISCOLLE, 88e)	
BOLI	2		
Total	22	Total	47

Entr. : Husson — Entr. : Gauthier

4 000 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Véniel.
Avertissement : Vermeulen (56e) à Angers.

11e : coup franc de Boli sur la transversale.
22e : un coup franc de Rollain, consécutif à une faute de Jannuzzi sur Baratté, ne laisse aucune chance à Mottet (0-1).
29e : débordement de Viaud, qui centre. Lagrange trompe Mottet du plat du pied (0-2).
35e : centre de Vermeulen, dévié par Magnier, que reprend victorieusement Lagrange (0-3).
54e : montée de Viaud. Frappe victorieuse des 35 mètres (0-4).
56e : penalty généreusement accordé par l'arbitre aux Lensois. Garande le transforme (1-4).
61e : scène de panique devant le but nordiste. Baratté rate le cinquième but.
63e : sauvetage de Sikora sur la ligne devant Vermeulen.

ABBEVILLE 1 (1) — LA ROCHE/S/YON 0

Droesch (31e)

FLUCKLINGER	3	BATELLI	4
GEFFRIAUD	3	XAVIER	3
LEROY	4	AUNEAU	4
(HURAY, 70e)		(CHAILLOU, 56e)	
HEYMAN	4	ROBERT	4
BROCHARD	3	POIREAUD	4
MARLOT	3	SAINT-GUILLY	3
VANDECASTEELE	4	PAGAL	4
ETAMÉ	4	ARSÈNE	4
HARAOUI	4	(PANENBERG, 75e)	
FALL	3	PASQUEREAU	4
(GOBA, 66e)		MAUFAY	3
DROESCH	5	MEUDIC	4
Total	40	Total	41

Entr. : Gonfalone — Entr. : J. Marx

1 130 spectateurs. Recette : 32 787 F.
Arbitrage de M. Gourdet.
Avertissements : Heyman (43e) à Abbeville ; Pasquereau (85e) à La Roche-sur-Yon.

15e : Arsène, qui vient d'être servi par Pasquereau, tire en pleine course, mais la balle frôle la barre.
30e : tir à ras de terre de Meudic, mais trop faiblement pour inquiéter Flucklinger.
31e : Haraoui déborde sur la gauche, pénètre dans la surface de réparation, adresse un centre pour Droesch, qui reprend directement et marque (1-0).
55e : tir de Vandecasteele à côté.
65e : déviation d'Etamé pour Haraoui, qui tire au-dessus.
86e : longue balle en avant pour Haraoui, mais Batelli est bien sorti de son but et s'empare de la balle.

TOURS 1 (1) — LORIENT 2 (1)

Dominguez (17e) — Hochard (32e), David (61e)

DUPUIS	3	LE GARREC	3
ADJOVI-BOCO	2	OBRY	3
MOSTOWSKI	2	DENIZART	3
ALBERTO	3	LE LAY	3
GEREZ	2	LE ROUX	4
(POPOVIC, 46e)	3	CARON	4
LALMAND	3	MARIN	3
KHIRAT	3	LE BERT	3
BERTUCCI	3	HOCHARD	4
BARRAUD	3	DEZA	4
(MANON, 66e)		(DIGUINY, 89e)	
LOKULI	2	DAVID	4
Total	31	Total	38

Entr. : Sérafin — Entr. : Thiboult

1 500 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Marian
Avertissements : Gerez (37e), Mostowski (53e), Lalmand (63e) à Tours.

8e : centre de Lalmand. Intervention kamikaze de Le Garrec devant Dominguez.
11e : raid de David qui évite Dupuis, mais Alberto sauve sur sa ligne.
17e : Dominguez voit Le Garrec avancé et le lobe de 40 mètres (1-0).
19e : centre de Lokuli. Le Garrec détourne sur Barraud qui, à six mètres, tire au ras du montant.
32e : centre en retrait de David pour Hochard dont le tir croisé trompe Dupuis (1-1).
54e : tir de Lalmand des seize mètres, qui frôle le montant.
56e : du bord de la touche, Dominguez tire et surprend Le Garrec, mais le ballon sort de peu.
61e : David prend à revers la défense tourangelle et trompe Dupuis (1-2).
73e : David part en contre mais est contré par Dupuis.

Les étoiles

1. Schuth (Dunkerque), **102.**
2. Umpierrez (Créteil), **99.**
3. Morice (Niort), **97.**
4. Reuzeau (Laval), Le Garrec (Lorient), **95.**
6. Bridier (Créteil), Gardié (Guingamp), Orts (Rouen), **94.**
9. Caullery et Mota (Beauvais), Tempet (Valenciennes), **93.**
12. Mahut (Le Havre), Tholot (Niort), Dupuis (Tours), **92.**
15. Lechevallier (Rouen), Garraud (Valenciennes), **91.**
17. Scipion (Le Havre), **90.**
18. Goudard et Jouan (Guingamp), Grosselin (Valenciennes), **89.**
21. Sidaine (Créteil), David (Lorient), Hiard et Le Dizet (Rennes),**88.**
25. Gnako, Pageaud et Rollain (Angers), Saint-Guilly (La Roche/Yon), Osmond (Laval), 87.

Buteurs

1. Orts (Rouen), **15.**
2. Lagrange (Angers), Van den Boogaard (Rennes), **14.**
4. Dominguez (Tours), **11.**
5. Omam-Biyik (Laval), Boli (Lens), **10.**
7. Martet et Mota (Beauvais), Faucher (Dunkerque), Roux (Le Havre), Peltier (Rouen), **9.**
12. Rollain (Angers), Ousfane (Créteil), David (Lorient), Gravelaine (Saint-Seurin), Lokuli (Tours), Ekéké et Picot (Valenciennes), **8.**
Goudard (Guingamp), Byrne (Le Havre), Morice (Niort), L. Delamontagne (Rennes), Corroyer (Valenciennes), **7.**
24. Fall (Abbeville), Rolland (Guingamp), Madar (Laval), Prieur (Le Havre), Marin (Lorient), Bélières (Saint-Seurin), **6.**

Au match aller, Paris-SG avait battu Monaco (2-1) en infligeant, en plus, quelques frayeurs à Ettori, le gardien monégasque. Quelle est la tendance pour le match retour ? Inutile de se poser la question, le match Monaco-Paris-SG est exclu de la grille...
(Photo PRESSE SPORTS)

PRONOSTICS

Matches	Bernard Pardo (Bordeaux)	*France Football*
N° 1	1	1
N° 2	1	1
N° 3	N et 2	1 et N
N° 4	1	1
N° 5	1	1et N
N° 6	N	1 et N
N° 7	2	N
N° 8	N	1
N° 9	1	1
N° 10	1	1
N° 11	2	1 et N
N° 12	N	1
N° 13	N	1
MATCHES DU JOUR :		
Brest-Mulhouse	3-1 (mise : 20 F)	2-0 (mise : 20 F)
Cannes-Bordeaux	0-0 (mise : 20 F)	2-2 (mise : 20 F)
Montpell.-Nice	3-0 (mise : 20 F)	3-1 (mise : 20 F)

Moins quatre

C'est le nombre de matches de Première Division ne figurant pas sur la grille n° 10. Explications.

SIX matches de Division I, sept de Division II sur la grille de samedi prochain : le phénomène est unique cette saison. Quatre rencontres de Division I ont donc été exclues de la grille n° 10 portant sur la 28e journée du samedi 3 mars. Quelles en sont les causes ? Examinons cas par cas.

1.Toulon – Auxerre

Repoussé au 25 avril en raison de la proximité du quart de finale de la Coupe de l'UEFA, Fiorentina-Auxerre à Pérouse le mercredi 7 mars, ce match aura lieu finalement à la date prévue. Explication de Guy Roux : « Mon équipe manque actuellement de compétition avant la Coupe d'Europe, cela ne lui fera aucun mal de jouer une rencontre de plus. Je me suis donc mis d'accord avec Rolland Courbis pour disputer ce match contre Toulon, le 3 mars » *L'Équipe* du 19 février).

L'ennui, c'est que les bulletins avaient été imprimés avant ce retournement de situation. Pour des raisons tant matérielles que financières, il était donc impossible de recomposer une nouvelle grille avec ce match.

2.Monaco – Paris-SG.

Le club de la Principauté est également concerné par la Coupe d'Europe. Au match aller, il se rendra en effet à Valladolid. Les dirigeants monégasques ont demandé (et obtenu) que la rencontre face au Paris-SG soit avancée du samedi 3 au vendredi 2 mars. Il était donc hors de question que ce match figure sur la grille en raison de la fin de la validation samedi à 19 h 30.

3.Saint-Etienne – Marseille

Préparation européenne oblige puisque l'OM se rend à Sofia, le mercredi 7 mars également. Dès fin janvier, ce match a été exclue de la grille. Il devrait avoir lieu le 25 avril prochain.

« Nous n'avons jamais demandé à ce que cette rencontre contre les Verts soit repoussée à cette date, a précisé Jean-Pierre Bernès, le secrétaire général du club. Nous, au contraire, on a proposé par télex à la Ligue avant son conseil d'administration du 26 janvier qu'elle soit avancée au 14 février. Ce sont les Stéphanois qui ont refusé, malgré notre insistance... » (*L'Équipe* du 21 février)

Soit ! Le 14 février ou le 25 avril, Saint-Etienne – Marseille aurait été exclue de la grille, dans les deux cas.

3.R.P.1-Toulouse

Il ne s'agit plus de Coupes européennes mais du Tournoi des Cinq Nations. Le match France-Irlande est en effet programmé le samedi 3 mars, au Parc des Princes. Ce qui repousse la rencontre du RP 1 au lendemain. Exclue aussi. Afin que le tirage soit homogène.

Par bonheur, la Division II est venue à la rescousse. Question : vers quel scénario se dirigera-t-on lorsque les équipes de Première Division verront leur nombre réduit de 20 à 18, au moment où se préparent les Coupes européennes notamment ?

Maurice BROQUET

CE QU'IL FALLAIT JOUER — N° 9

MATCHS DU JOUR

1	LYON	ST-ETIENNE	1 X 2
2	NANTES	CAEN	1 X 2
3	TOULOUSE	MONTPELLIER	1 X 2
4	NICE	METZ	1 X 2
5	CANNES	BREST	1 X 2
6	BORDEAUX	TOULON	X N 2
7	PARIS-S.G.	RP1	1 N X
8	MULHOUSE	SOCHAUX	1 N X
9	AUXERRE	LILLE	X N 2
10	MARSEILLE	MONACO	1 X 2
11	ANNECY	MARTIGUES	X N 2
12	TOURS	LORIENT	1 N X
13	LENS	ANGERS	1 N X

PARIS-S.G. — RP1 : 0 X 2 3 4 5 6 + / 0 1 X 3 4 5 6 +
COCHEZ LE NOMBRE DE BUTS MARQUES PAR CHAQUE EQUIPE ET UNE MISE
5 F ☐ 10 F ☐ 20 F ☐ 50 F ☐ 100 F ☐

CANNES — BREST : 0 X 2 3 4 5 6 + / 0 X 2 3 4 5 6 +
COCHEZ LE NOMBRE DE BUTS MARQUES PAR CHAQUE EQUIPE ET UNE MISE
5 F ☐ 10 F ☐ 20 F ☐ 50 F ☐ 100 F ☐

MARSEILLE — MONACO : 0 1 X 3 4 5 6 + / 0 1 X 3 4 5 6 +
COCHEZ LE NOMBRE DE BUTS MARQUES PAR CHAQUE EQUIPE ET UNE MISE
5 F ☐ 10 F ☐ 20 F ☐ 50 F ☐ 100 F ☐

LES RAPPORTS DU TIRAGE — N° 9

Numéro-pactole : 6	NOMBRE DE JEUX GAGNANTS	RAPPORT PAR JEU GAGNANT (pour 5 F)
● **11 bons résultats**	22	116 494 F
● **10 bons résultats**	404	6 644 F
● **9 bons résultats**	3 899	697 F
Les matches du jour		
● **Cannes-Brest**	29 441	48 F
● **Paris-SG-RP 1**	10 890	17 F
● **Marseille-Monaco** ...	8 168	71 F

C'est la deuxième fois que l'on n'enregistre aucun vainqueur à treize et douze bons résultats. Le premier cas de figure remonte au 23 octobre 1988 (tirage n° 42, avec un match annulé).

Le rapport de chaque match du jour est calculé pour 5 F. Avec une mise de 20 F, par exemple, vous gagnez quatre fois plus. Le tout multiplié par deux avec le numéro-pactole, éventuellement.

LES RAPPORTS DE FORCES

1. CAEN - METZ
Match aller : 0-0
● **Caen :** 13e, 25 pts.
J.27 ; G.9 ; N.7 ; P.11 ; p.26 ; c.35.
● **Metz :** 11e, 25 pts.
J.27 ; G.6 ; N.13 ; P.8 ; p.26 ; c.27.
***Duel 1988-1989 :** 0-0.
● Caen (dom.) : 81 % de réussite.
● Metz (ext.) : 31 % de réussite.

2. BREST - MULHOUSE
Match aller : 0-2
● **Brest :** 12e, 25 pts.
J.27 ; G.10 ; N.5 ; P.12 ; p.23 ; c.29.
● **Mulhouse :** 18e, 22 pts.
J.27 ; G.8 ; N.6 ; P.13 ; p.31 ; c.38.
***Duel 1988-1989 :** Brest et Mulhouse en D II.
● Brest (dom.) : 77 % de réussite.
● Mulhouse (ext.) : 18 % de réussite.

3. CANNES - BORDEAUX
Match aller : 0-2
● **Cannes :** 15e, 23 pts.
J.27 ; G.7 ; N.9 ; P.11 ; p.27 ; c.33.
● **Bordeaux :** 1er, 41 pts.
J.27 ; G.18 ; N.5 ; P.4 ; p.42 ; c.15.
***Duel 1988-1989 :** 1-1.
● Cannes (dom.) : 73 % de réussite.
● Bordeaux (ext.) : 54 % de réussite.

4. MONTPELLIER - NICE
Match aller : 0-3
● **Montpellier :** 17e, 22 pts.
J.27 ; G.8 ; N.6 ; P.13 ; p.34 ; c.40.
● **Nice :** 20e, 21 pts.
J.27 ; G.5 ; N.11 ; P.11 ; p.26 ; c.38.
***Duel 1988-1989 :** 1-1.
● Montpellier (dom.) : 71 % de réussite.
● Nice (ext.) : 27 % de réussite.

5. SOCHAUX - NANTES
Match aller : 1-0
● **Sochaux :** 3e, 32 pts.
J.26 ; G.14 ; N.4 ; P.8 ; p.38 ; c.28.
● **Nantes :** 10e, 25 pts.
J.26 ; G.8 ; N.9 ; P.9 ; p.24 ; c.23.
***Duel 1988-1989 :** 0-1.
● Sochaux (dom.) : 85 % de réussite.
● Nantes (ext.) : 33 % de réussite.

6. LILLE - LYON
Match aller : 1-2
● **Lille :** 14e, 24 pts.
J.27 ; G.9 ; N.6 ; P.12 ; p.32 ; c.34.
● **Lyon :** 6e, 28 pts.
J.26 ; G.11 ; N.6 ; P.9 ; p.28 ; c.27.
***Duel 1988-1989 :** Lyon en D II.
● Lille (dom.) : 75 % de réussite.
● Lyon (ext.) : 46 % de réussite.

7. CHAUMONT - BASTIA
Match aller : 0-3
● **Chaumont :** 13e, 21 pts.
J.25 ; G.7 ; N.7 ; P.11 ; p.29 ; c.41.
● **Bastia :** 5e, 30 pts.
J.25 ; G.11 ; N.8 ; P.6 ; p.34 ; c.24.
***Duel 1988-1989 :** Chaumont en D III.
● Chaumont (dom.) : 62 % de réussite.
● Bastia (ext.) : 32 % de réussite.

8. GRENOBLE - ORLÉANS
Match aller : 1-1
● **Grenoble :** 16e, 18 pts.
J.25 ; G.5 ; N.8 ; P.12 ; p.22 ; c.34.
● **Orléans :** 14e, 20 pts.
J.25 ; G.6 ; N.8 ; P.11 ; p.25 ; c.35.
***Duel 88-89 :** 2-0.
● Grenoble (dom.) : 42 % de réussite.
● Orléans (ext.) : 20 % de réussite.

9. NANCY - NIMES
Match aller : 0-0
● **Nancy :** 1er, 39 pts.
J.25 ; G.16 ; N.7 ; P.2 ; p.48 ; c.13.
● **Nîmes :** 3e, 31 pts.
J.25 ; G.12 ; N.7 ; P.6 ; p.38 ; c.23.
***Duel 88-89 :** pas dans le même groupe.
● Nancy (dom.) : 87 % de réussite.
● Nîmes (ext.) : 42 % de réussite.

10. ALÈS - LOUHANS-CUISEAUX
Match aller : 2-0
● **Alès :** 4e, 31 pts.
J.25 ; G.11 ; N.9 ; P.5 ; p.35 ; c.21.
● **Louhans :** 9e, 24 pts.
J.25 ; G.7 ; N.10 ; P.8 ; p.29 ; c.34.
***Duel 88-89 :** 2-0.
● Alès (dom.) : 61 % de réussite.
● Louhans (ext.) : 46 % de réussite.

11. LORIENT - GUINGAMP
Match aller : 0-2
● **Lorient :** 15e, 20 pts.
J.25 ; G.7 ; N.6 ; P.12 ; p.26 ; c.39.
● **Guimgamp :** 12e, 22 pts.
J.25 ; G.7 ; N.8 ; P.10 ; p.25 ; c.32.
***Duel 88-89 :** Lorient en D III.
● Lorient (dom.) : 62 % de réussite.
● Guingamp (ext.) : 31 % de réussite.

12. LA ROCHE-SUR-YON - CRÉTEIL
Match aller : 1-2
● **La Roche :** 13e, 20 pts.
J.25 ; G.4 ; N.12 ; P.9 ; p.21 ; c.30.
● **Créteil :** 11e, 25 pts.
J.25 ; G.8 ; N.9 ; P.8 ; p.25 ; c.22.
***Duel 88-89 :** 1-1.
● La Roche (dom.) : 54 % de réussite.
● Créteil (ext.) : 21 % de réussite.

13. VALENCIENNES - LE HAVRE
Match aller : 0-4
● **Valenciennes :** 4e, 30 pts.
J.25; G.12 ; N.6 ; P.7 ; p.35 ; c.30.
● **Le Havre :** 2e, 30 pts.
J.25 ; G.12 ; N.6 ; P.7 ; p.37 ; c.20.
***Duel 88-89 :** pas dans le même groupe.
● Valenciennes (dom.) : 96 % de réussite.
● Le Havre (ext.) : 42 % de réussite.

LES MATCHES DU JOUR

BREST-MULHOUSE

Tonnerre de Brest

1989 : ces deux équipes accèdent à nouveau en Première Division. La saison dernière, Brest a battu Mulhouse, 3-2.

Auparavant, il faut remonter à la saison 1982-83 ; 4-0, toujours en faveur des Bretons. Voilà, c'est tout depuis la saison 1979-80. Au vu de ces deux résultats, la tendance laisse supposer un nouveau succès pour Brest.

CANNES-BORDEAUX

Gare au leader

Avec la remontée du club de la Croisette en Division I, à l'issue de la saison 1986-87, on ne comptabilise que deux rencontres : 1-1 (la saison dernière) et 1-0.

Et si les Girondins infligeaient une défaite à leur hôte ?

MONTPELLIER-NICE

Montpellier a la cote

Cinq rencontres sur les dix dernières saisons. Bilan pour Montpellier : deux victoires, 4-1, 2-1 ; trois matches nuls, 2-2, 2-2, 1-1.

On imagine mal l'équipe de Mézy se faire piéger à la Masson...

CLUB	ÉQUIPE PROBABLE		VALEUR OFFENSIVE		VALEUR DÉFENSIVE		LES ÉTOILES *FF*		AVANTAGE DU TERRAIN		LEURS DERNIERS RÉSULTATS		TOTAL
1 CAEN	Montanier — Avrillon, Panzardo, Fournier, Point — Dumas, Garcia, Rio, Rix — Stein, Divert. Entr. : Jeandupeux.	4	26 buts Moyenne : 0,96	2	35 buts Moyenne : 1,30	2	974 étoiles Moyenne : 36,07	3	Domicile : J. 13 ; G. 9 ; N. 3 ; P. 1 ; p. 20 ; c. 11	4	*Bordeaux b. Caen ..... 2-1 *Caen b. Auxerre ..... 1-0 *Nantes et Caen 0-0	3	18 ★
METZ	Lada — Romano, Cartier, Kastendeuch, Gaillot — Oleksiak, Pauk, Hinschberber, Brnovic — Micciche, Vucicevic. Entr. : Muller.	3	26 buts Moyenne : 0,96	2	27 buts Moyenne : 1	3	971 étoiles Moyenne : 35,96	2	Extérieur : J. 13 ; G. 1 ; N. 6 ; P. 6 ; p. 10 ; c. 17 ;	3	*Nantes et Metz ..... 0-0 *Metz b. Toulouse ..... 3-0 *Nice et Metz 0-0	4	17 ☆
2 BREST	Barrabé — Pierre, Plancque, Colleter — Bouquet, Martins, Salaün, Ferrer, Cabanas — Buscher, Cloarec. Entr.: Muslin.	3	23 buts Moyenne : 0,85	2	29 buts Moyenne : 1,07	3	967 étoiles Moyenne : 35,81	2	Domicile : J. 13 ; G. 8 ; N. 3 ; P. 2 ; p. 16 ; c. 7	3	*Paris-SG b. Brest ..... 3-1 *Brest b. Bordeaux ..... 2-0 *Cannes et Brest 1-1	3	16 ★
MULHOUSE	Sence — Jenner, Stojkovic, Kaltz, Fichaux — Andrieux, Peuget, N'Diaye, Sliskovic — Krncevic, Lemoine. Entr. : Notheaux.	4	31 buts Moyenne : 1,15	3	38 buts Moyenne : 1,41	2	978 étoiles Moyenne : 36,22	3	Extérieur : J. 14 ; G. 0 ; N. 5 ; P. 9 ; p. 9 ; c. 25	3	*Mulhouse b. Lille ..... 2-1 *St-Étienne b. Mulhouse ..... 3-0 Sochaux b. *Mulhouse 2-1	3	18 ☆
3 CANNES	Dussuyer — Sassus, Burnier, Nachtweih, Ravera — Bray, Martinez, Durix, Mlinaric — Stopyra, Bellone. Entr. : Fernandez.	3	27 buts Moyenne : 1	2	33 buts Moyenne : 1,22	3	937 étoiles Moyenne : 34,70	2	Domicile : J. 13 ; G. 6 ; N. 7 ; P. 0 ; p. 21 ; c. 10	4	*Cannes et St-Étienne ..... 0-0 *Monaco et Cannes ..... 0-0 *Cannes et Brest 1-1	3	17 ★
BORDEAUX	Bell — Dogon, Sénac, Battiston, Lizarazu — Pardo, Durand, Olsen, Ferreri — Den Boer, Allofs. Entr. : Goethals.	4	42 buts Moyenne : 1,56	5	15 buts Moyenne : 0,56	5	1 008 étoiles Moyenne : 37,33	4	Extérieur : J. 14 ; G. 5 ; N. 5 ; P. 4 ; p. 12 ; c. 12	4	*Bordeaux b. Caen ..... 2-1 *Brest b. Bordeaux ..... 2-0 *Bordeaux b. Toulon 2-1	3	25 ☆
4 MONTPELLIER	Rust — Suvrijn, Julio Cesar, Blanc, Der Zakarian — Lemoult, Guérin, Valderrama, Ferhaoui — Xuereb, Cantona. Entr. : Mézy.	3	34 buts Moyenne : 1,26	3	40 buts Moyenne : 1,48	2	926 étoiles Moyenne : 34,30	2	Domicile : J. 14 ; G. 8 ; N. 4 ; P. 2 ; p. 27 ; c. 15	3	*Lyon b. Montpellier ..... 3-1 *Montpellier b. Nantes ..... 2-1 *Toulon et Montpellier 0-0	3	16 ★
NICE	Morisseau — Mattio, Bonnevay, Elsner, Martin — Gioria, Roy, Mazuchetti, El Haddaoui — Bocandé, Kurbos. Entr. : Bianchi.	3	26 buts Moyenne : 0,96	2	38 buts Moyenne : 1,41	2	915 étoiles Moyenne : 33,89	2	Extérieur : J. 13 ; G. 1 ; N. 5 ; P. 7 ; p. 7 ; c. 21	3	Nice b. *Toulouse ..... 1-0 *Lille et Nice ..... 1-1 *Nice et Metz 0-0	3	15 ☆
SOCHAUX	Rousset — Croci, Silvestre, Hadzibegic, Dufournet — Lucas, Laurey, Bazdarevic, Frotey — Carrasco, Lada. Entr. : Takac.	3	38 buts Moyenne : 1,46	4	28 buts Moyenne : 1,08	3	919 étoiles Moyenne : 35,35	2	Domicile : J. 13 ; G. 10 ; N. 2 ; P. 1 ; p. 22 ; c. 4	4	*Sochaux b. Lyon ..... 1-0 *Auxerre b. Sochaux ..... 1-1 Sochaux b. *Mulhouse 2-1	4	20 ★
5 NANTES	Marraud — Bonalair, Ferri, Desailly, Lowitz — Le Guen, Burruchaga, Henry — Youm, Jacovljevic, Robert. Entr. : Blazevic.	3	24 buts Moyenne : 1,08	2	23 buts Moyenne : 0,88	4	901 étoiles Moyenne : 34,65	2	Extérieur : J. 12 ; G. 2 ; N. 4 ; P. 6 ; p. 8 ; c. 14	3	*Nantes et Metz ..... 0-0 *Montpellier b. Nantes ..... 2-1 *Nantes et Caen 0-0	2	16 ☆
LILLE	Nadon — Da Silva, Dieng, Decroix, Guion — Périlleux, Prissette, Angloma, Hasen — Pelé, Sauvaget. Entr. : Santini.	3	32 buts Moyenne : 1,19	3	34 buts Moyenne : 1,26	2	943 étoiles Moyenne : 34,93	2	Domicile : J. 14 ; G. 9 ; N. 3 ; P. 2 ; p. 23 ; c. 8	4	*Mulhouse b. Lille ..... 2-1 *Lille et Nice ..... 1-1 *Auxerre b. Lille 3-0	2	17 ★
6 LYON	Lemasson — Knapp, N'Gotty, Garde, Bes — Génésio, Colin, Lassagne, Fugier — Kabongo, Bouafia. Entr. : Domenech.	2	28 buts Moyenne : 1,08	3	27 buts Moyenne : 1,04	3	930 étoiles Moyenne : 35,77	2	Extérieur : J. 13 ; G. 5 ; N. 2 ; P. 6 ; p. 18 ; c.15	4	*Lyon b. Montpellier ..... 3-1 Lyon b. *RP 1 ..... 1-0 *Lyon et Saint-Étienne 0-0	4	18 ☆
CHAUMONT	Wantz — Galley, Siri, David, Bonassi — Bellisi, Baubonne, Corroyer, Thiam — Tabti, Sogue. Entr. : Bezaz.	3	29 buts Moyenne : 1,16	3	41 buts Moyenne : 1,64	2	959 étoiles Moyenne : 38,36	4	Domicile : J. 12 ; G. 6 ; N. 3 ; P. 3 ; p. 21 ; c. 15	3	*Louhans-Cuiseaux b. Chaumont .. 2-0 *Chaumont b. Annecy ..... 2-1 *Red Star et Chaumont 0-0	3	18 ★
7 BASTIA	Valencony — De Bono, Pinducci, Triki, Santini — Duvillié, Pantaloni, Zrepka — Traoré, Joseph, Gottardi. Entr. : Gransart.	3	34 buts Moyenne : 1,36	3	24 buts Moyenne : 0,96	4	969 étoiles Moyenne : 38,76	4	Extérieur : J. 11 ; G. 2 ; N. 3 ; P. 6 ; p. 13 ; c. 21	3	*Bastia b. Dijon ..... 3-0 *Martigues b. Bastia ..... 1-0 *Bastia b. Avignon 2-0	3	20 ☆
GRENOBLE	D'Angelo — Perdrieau, Sarragaglia, Laplace, Elmira — S. Garcia, Guillot, Séchet, Markov — C. Garcia, Collomb. Entr. : Parizon.	4	22 buts Moyenne : 0,88	2	34 buts Moyenne : 1,36	3	915 étoiles Moyenne : 36,60	3	Domicile : J. 12 ; G. 3 ; N. 4 ; P. 5 ; p. 11 ; c. 13	3	*Grenoble b. Avignon ..... 2-1 *Grenoble et Nancy ..... 0-0 *Nîmes b. Grenoble 2-1	3	18 ★
8 ORLÉANS	Le Maux — Harvey, Boyer, Zambelli, Poucan — Besse, Hénault, Bölöni, Lanthier — Le Saux, Germain. Entr. : Destrumelle.	4	25 buts Moyenne : 1	2	35 buts Moyenne : 1,40	2	973 étoiles Moyenne : 38,92	4	Extérieur : J. 13 ; G. 1 ; N. 3 ; P. 9 ; p. 8 ; c. 22	3	*Orléans et Alès ..... 1-1 *Strasbourg b. Orléans ..... 5-0 *Orléans b. Gueugnon 3-2	3	18 ☆
NANCY	Matrisciano — Bertrand, Deplanche, Zappia, Harmand — Martin, Nikolic, Gaua, Morgante — Zitelli, Leuregans. Entr. : Dewilder.	4	48 buts Moyenne : 1,92	5	13 buts Moyenne : 0,52	5	972 étoiles Moyenne : 38,88	4	Domicile : J. 12 ; G. 10 N. 1 ; P. 1 ; p. 30 ; c. 6.	5	*Nancy b. Gueugnon ..... 2-0 *Grenoble et Nancy ..... 0-0 *Nancy b. Istres 4-0	4	27 ★
9 NIMES	Debaty — Combe, Sirvent, Zanon, Garcin — Bracigliano, Girard, Espeisse, Maharzi — Vokri, Vandeputte. Entr. : Boissier.	4	38 buts Moyenne : 1,52	4	23 buts Moyenne : 0,92	4	956 étoiles Moyenne : 38,24	4	Extérieur : J. 13 ; G. 4; N. 3 ; P. 6 ; p. 13 ; c. 14.	3	* Nîmes b. Martigues ..... 2-0 Nîmes b. *Gueugnon ..... 4-1 Nîmes b. Grenoble 2-1	5	24 ☆
ALÈS	Palu — Cintas, Cristol, Élie, Giraudo, Carpentier — Fréchet, Flos, Martinez — Mangione, Thiam. Entr. : Lavagne.	4	35 buts Moyenne : 1,40	3	21 buts Moyenne : 0,84	4	981 étoiles Moyenne : 39,24	5	Domicile : J. 13 ; G. 7 ; N. 2 ; P. 4 ; p. 19 ; c. 11.	4	*Orléans et Alès ..... 1-1 *Alès b. Montceau ..... 2-1 *Reims et Alès 1-1	4	28 ★
10 LOUHANS-C.	Monnot — Morel, Philippon, Potet, Élie — Vandeputte, Lopez, Bocquillon, Tournay — Hoffer, Adams. Entr. : Le Lamer.	4	29 buts Moyenne : 1,16	3	34 buts Moyenne : 1,36	3	951 étoiles Moyenne : 38,04	4	Extérieur : J. 13 ; G. 4 ; N. 4 ; P. 5 ; p. 15 ; c. 20.	3	*Louhans-Cuiseaux b. Chaumont .. 2-0 *Avignon b. Louhans-Cuiseaux .... 1-0 *Louhans-Cuiseaux b. Dijon 2-1	3	20 ☆
LORIENT	Dupuis — Adjovi-Boco, Mostowski, Alberto, Gérez — Lalmand, Khirat, Bertucci, Barraud — Dominguez, Lokuli. Entr. : Sérafin.	4	26 buts Moyenne : 1,04	2	39 buts Moyenne : 1,56	2	946 étoiles Moyenne : 37,84	4	Domicile : J. 12 ; G. 5 ; N. 5 ; P. 2 ; p. 19 ; c. 18	3	*Lorient b. Angers ..... 2-1 *Lorient b. Rouen ..... 2-0 Lorient b. *Tours 2-1	4	19 ★
11 GUINGAMP	Gardié — Carnot, Pilorget, Vidot, Jouan — Landré, Le Magueresse, Rolland, Filès — Lestrade, Goudard. Entr. : Mombaerts.	4	25 buts Moyenne : 1	2	32 buts Moyenne : 1,28	3	930 étoiles Moyenne : 37,20	4	Extérieur : J. 13 ; G. 2 ; N. 4 ; P. 7 ; p. 11 ; c. 24	3	Rennes b. *Guingamp ..... 1-0 *Niort et Guingamp ..... 1-1 *Guingamp b. Laval 4-1	3	19 ☆
LA R.-SUR-YON	Batelli — Xavier, Auneau, Robert, Chaillou — Poireaud, Pagal, Saint-Guilly, Arsène — Maufay, Meudic. Entr. : Marx.	4	21 buts Moyenne : 0,84	2	30 buts Moyenne : 1,20	3	921 étoiles Moyenne : 36,84	3	Domicile : J. 13 ; G. 3 ; N. 8 ; P. 2 ; p. 20 ; c. 11	3	*Lens et La Roche-sur-Yon ..... 2-2 *La Roche-sur-Yon b. St-Seurin ... 2-1 *Abbeville b. La Roche-sur-Yon ... 1-0	3	18 ★
12 CRÉTEIL	Sidaine — Bridier, Massing, Branger, Le Provost — Ousfane, Hageman, Umpierrez, Volpatti — Wiss, Beganovic. Entr. : Redon.	4	25 buts Moyenne : 1	2	22 buts Moyenne : 0,88	4	960 étoiles Moyenne : 38,40	4	Extérieur : J. 12 ; G. 1 ; N. 3 ; P. 8 ; p. 5 ; c. 14.	3	*Créteil b. Le Havre ..... 2-0 *Beauvais b. Créteil ..... 2-1 *Créteil b. Valenciennes 2-0	3	20 ☆
VALENCIENNES	Tempet — Peltier, Foulon, Garraud, Régis — Grosselin, Slijepcevic, Santos, Corroyer — Ékéké, Picot. Entr. : Peyroche.	4	35 buts Moyenne : 1,40	3	30 buts Moyenne : 1,20	3	978 étoiles Moyenne : 39,12	5	Domicile : J. 12 ; G. 11 ; N. 1 ; P. 0 ; p. 29 ; c. 10	5	*Tours et Valenciennes ..... 1-1 *Valenciennes b. Lens ..... 1-0 *Créteil b. Valenciennes 2-0	3	23 ★
13 LE HAVRE	Casanova — Levasseur, Mahut, Scipion, Uvenard — Françoise, Delaunay, Moreau — Byrne, Roux, Prieur. Entr. : Mankowski.	4	37 buts Moyenne : 1,48	4	20 buts Moyenne : 0,80	4	977 étoiles Moyenne : 39,08	5	Extérieur : J. 12 ; G. 4 ; N. 2 ; P. 6 ; p. 12 ; c. 12	3	*Créteil b. Le Havre ..... 2-0 *Le Havre b. Quimper ..... 3-1 *Rouen b. Le Havre 1-0	2	22 ☆

Dans ce tableau, chaque équipe est passée au crible et notée selon le barème des étoiles de *France Football*

1 étoile : mauvaise ; **2 étoiles** : médiocre ; **3 étoiles** : moyenne ; **4 étoiles** : bonne ; **5 étoiles** : très bonne ; **6 étoiles** : exceptionnelle.

Voici la définition des différentes rubriques :

ÉQUIPE PROBABLE : note basée sur le potentiel de l'équipe.

VALEUR OFFENSIVE : nous avons noté la force de frappe de chaque équipe.

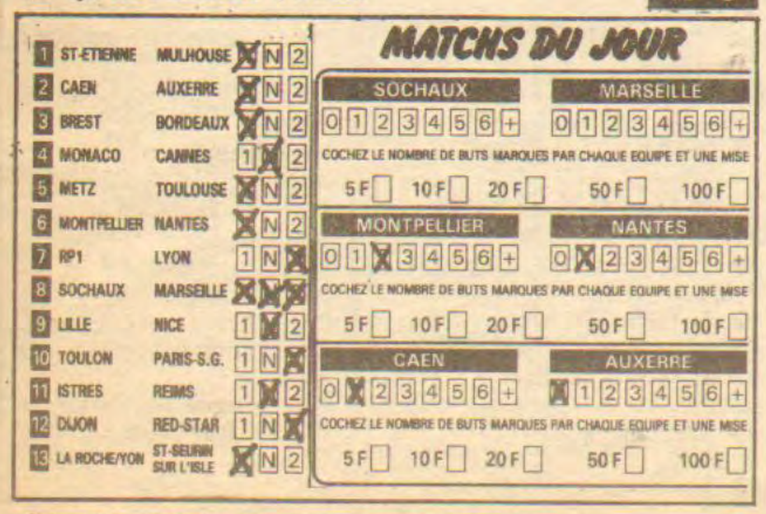
VALEUR DÉFENSIVE : nous avons noté l'imperméabilité, la rigueur défensive de chaque équipe.

ÉTOILES DE *FF* : nous avons établi une note à partir du total des étoiles obtenues par chaque équipe lors de chacun des matches.

AVANTAGE DU TERRAIN : performances à domicile de l'équipe qui reçoit et performances à l'extérieur de l'équipe visiteuse au cours de la saison.

LEURS DERNIERS RÉSULTATS : nous avons noté dans cette colonne les dernières performances de chaque équipe.

CE QU'IL FALLAIT JOUER — N° 8



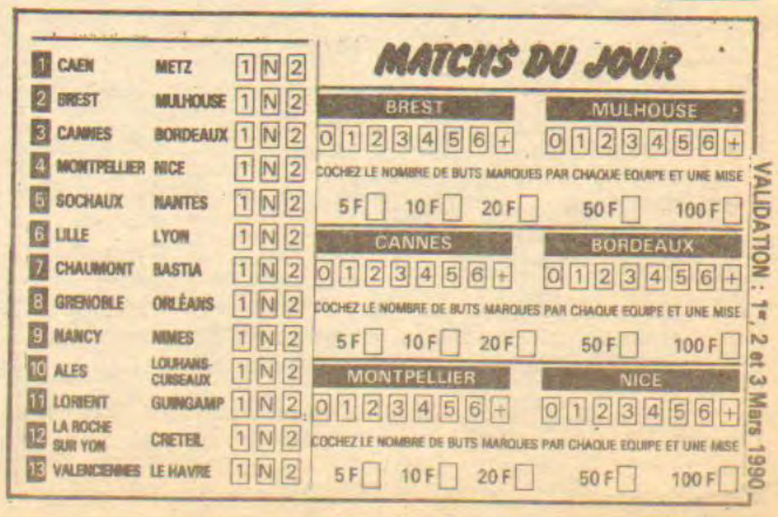
● Le match n° 8, Sochaux-Marseille est considéré comme gagnant.

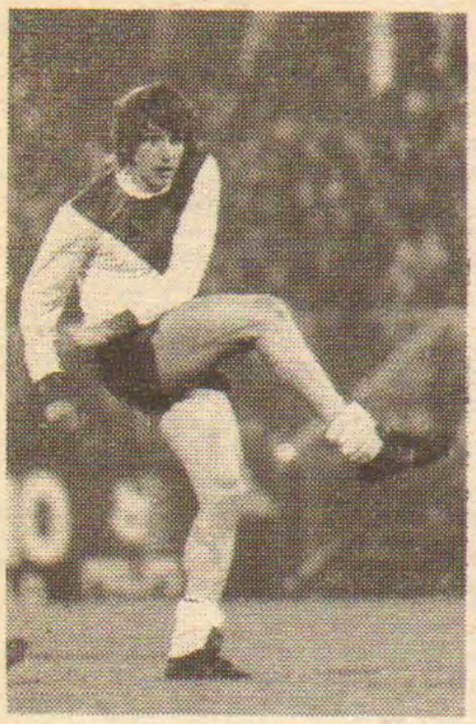
LES RAPPORTS DU TIRAGE — N° 8

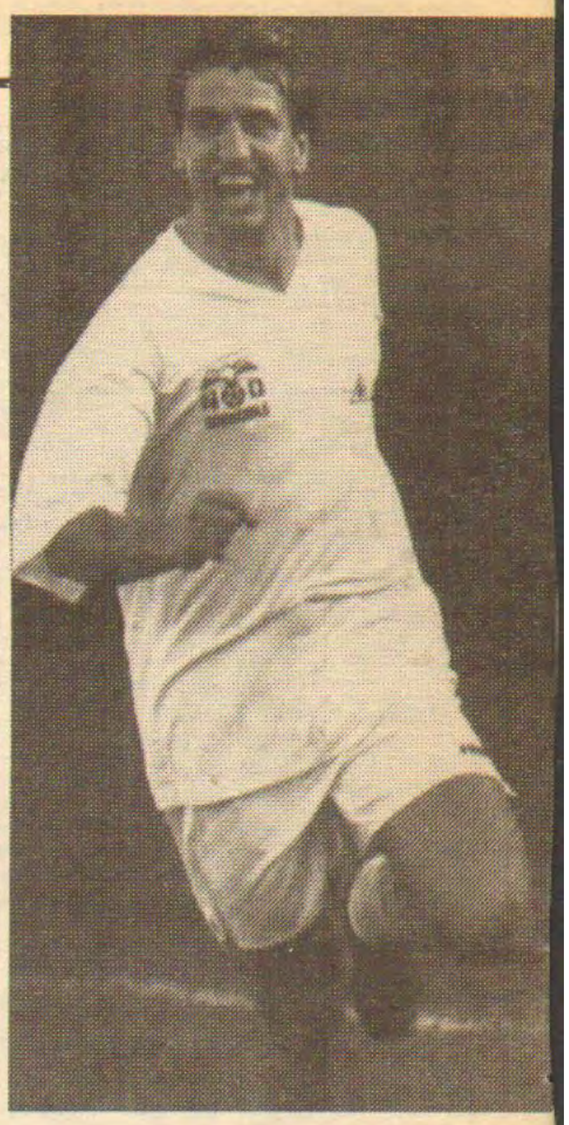
Numéro-pactole : 6	NOMBRE DE JEUX GAGNANTS	RAPPORT PAR JEU GAGNANT (pour 5 F)
● 13 bons résultats	0	—
● 12 bons résultats	33	63 077 F
● 11 bons résultats	428	5 094 F
● 10 bons résultats	4 002	545 F
Les matches du jour		
● Sochaux-Marseille ..		Remboursé
● Montpellier-Nantes ..	31 939	15 F
● Caen-Auxerre	18 960	24 F

● Nombre de bulletins validés : n.c.
● Montant des enjeux : n.c.

LA GRILLE DU SAMEDI — N° 10







Didier Christophe : de Monaco au Norcap Grenoble, dix ans plus tard, Division III. Sa présence physique est toujours utile.

(Photos PRESSE SPORTS et LE DAUPHINÉ LIBÉRÉ).

Le dernier défi de Christophe

Didier Christophe est devenu un joueur presque anonyme de la Division III. Il ne le regrette pas. Et tente avec ses moyens de maintenir à flot Norcap, en perdition dans le Sud.

IL EST arrivé dans sa Renault Espace en provenance d'Autrans où il organise des stages de jeunes, a salué son capitaine Pierre-Jean Garcia qui traînait au siège de Norcap puis s'est assis à une table. En souriant. Toujours en souriant. Didier Christophe se sent bien au sein de ce petit club de Grenoble, loin du FCGD situé dans un autre quartier, où il jouait encore il y a quelques mois. Loin des problèmes endurés là-bas. Loin du football pro. Ici, l'ex-international se fait plaisir. Avec un challenge sans pression : maintenir Norcap en Troisième Division. Un défi modeste mais suffisant à ses yeux. A trente-quatre ans, même s'il pense avoir encore le niveau pour évoluer en Division II voire en Division I, il prend son rôle à cœur. En souriant. Toujours en souriant.

Ce qui n'a pas toujours été le cas dans le passé. Sa carrière pro a suivi une ligne savonneuse orientée vers le bas. Du faste et du strass de Monaco au stress du FC Grenoble en passant par Lille, Toulouse, Rennes et Reims. Une trajectoire curieuse qui a pris sa source très haut au bord de la mer avant de finir très bas en région montagneuse. Il s'explique : « Après l'ASM où j'ai tout gagné (Coupe et Championnat) et où j'ai connu ma période internationale et des offres de clubs anglais (Brighton, Manchester), je ne pouvais aller en France que dans un club moins huppé. Les dirigeants ne voulaient pas me laisser partir chez un de leurs traditionnels rivaux. J'ai donc pris la direction de Lille avec comme résultat une demi-finale de Coupe comme à Toulouse, Rennes et Reims d'ailleurs. Dans tous ces clubs, on se souvient de moi. En bien. En fait le seul point noir se situe à Grenoble. J'avais consenti de gros efforts à l'intersaison pour revenir dans le coup après une blessure. Pendant un mois j'ai suivi un régime d'enfer et perdu dix kilos ! Je stressais complètement. Le Championnat a mal démarré. Rapidement, il est apparu que ça ne pouvait pas coller entre eux et moi. Les ambitions du club étant revues à la baisse et moi n'entrant plus dans ce cadre, on m'a licencié. Une statistique a été établie : sur quatorze matches disputés sans moi, Grenoble avait gagné huit fois, concédé trois nuls et perdu trois fois. D'où la conclusion que ma présence sur le terrain bloquait les autres joueurs et n'était pas indispensable. J'en étais arrivé à douter. J'ai bien sûr conscience d'avoir déçu mais leurs résultats n'ont pas été meilleurs ensuite. Bref on ne s'est pas compris. »

Changement tactique

Fin de l'aventure professionnelle au FC Grenoble. Didier Christophe va alors s'occuper plus activement des stages d'Isère Foot Vercors, une des formes de sa reconversion avec ses affaires immobilières à Monaco et prendre au cours de la présente saison une licence amateur à Norcap, après s'y être entraîné quelques mois. La situation n'est pas reluisante lorsqu'il rejoint l'entraîneur Bouvard. Après dix journées, Norcap occupe la seizième et dernière place avec un total d'un point ! Un désastre qui s'explique par le faible recrutement. Le passage de la Division IV à la Division III est très marqué. Norcap au budget minimum (chaque joueur paye sa cotisation pour s'inscrire) l'a vite ressenti. Le déclic s'est produit à l'occasion du sixième tour de la Coupe. Les Grenoblois sortent de l'épreuve le FC Valence. Ils prennent alors conscience de leurs possibilités. L'entraîneur procède également à un repositionnement tactique. Eccher, milieu de terrain, descend d'un cran et prend la place de libero. Dès lors avec Didier et son abattage physique dans l'entrejeu, le club va connaître une superbe série, amorcée par un retentissant 6-0 infligé à Bastia – grâce à la fabuleuse performance de Jo Guagenti, auteur de cinq buts – suivi de bons résultats à Ajaccio (2-2), à Monaco (1-1) et face à l'OM (1-0) avant Le Puy (3-1). La belle série a pris fin à Valence sur le terrain des Arméniens de l'USJOA, suite à une première mi-temps catastrophique (1-3). L'espoir est tout de même de rigueur. Christophe et les siens se battront jusqu'au bout, sachant que désormais ils n'ont plus le droit à l'erreur. Ce groupe Sud est impitoyable avec ses nombreux candidats à la montée et ses réserves pros bien garnies. Il n'y a pas de place pour les petits. « J'avais déjà évolué en réserve dans différents groupes, poursuit Christophe, et je m'aperçois que le nôtre cette année est particulièrement relevé. Norcap et Cagnes-sur-Mer sont condamnés à galérer. Il reste dix matches à disputer. Quatre à la maison où la victoire sera impérative et six à l'extérieur où l'on espère prendre trois points. Ce n'est pas impossible. Nous comptons en tout cas sur notre nombreux public. Il n'y a pas longtemps, le FC Grenoble face à Martigues a fait moins de spectateurs que nous contre l'OM (800 environ) ! Norcap est un club sympa. »

Idéal pour mettre un terme à sa vie de footballeur avant de se destiner peut-être à une carrière d'entraîneur (il a passé le premier degré) ? « Ça me tente. J'ai une grande expérience à partager », dit-il. En souriant.

Hervé GALAND, à Grenoble

Archives : 20e journée (samedi 24 et dimanche 25 février 1990)

CLASSEMENT DES ÉTOILES

■ CENTRE
7 étoiles : Trognon (Évry).
6 étoiles : Vignola (Auxerre), Souvigne (Bourges).
5 étoiles : Cangini (Clermont-Ferrand), Caillet (FC Grenoble), Charvillat (Montluçon), Bandera (Saint-Priest).
4 étoiles : Meilley (Auxerre), Bouhouden, Spadiny (Bourges), Fraga (Cluses-Scionzier), Hunon, Popov (Evry), Tristan (INF), J. Sutter (Lyon), Szymanek (Nevers), Roumazeilles (Saint-Etienne).

■ CENTRE-OUEST
8 étoiles : Kalfon (Toulouse Fontaines).
6 étoiles : Fiawoo (Niort), Sabatier (Sète), Grégoire (Thouars), Saint-Martin (Toulouse-Fontaines).
5 étoiles : Cassola (Libourne), Zaidi (Pau), Nenezik (Rodez), Boutal (Villenave), Petitbois (Castets).
4 étoiles : Kuzmierski et Camus (Châteauroux), Garcia (Châtellerault), Pilati, Sourisseau (Mont-de-Marsan), Lecompte (Muret), Lopez (Pau), Quiroga (FC Sète), Rambault (Thouars), Debève et Bancarel (Toulouse FC), Duny (Villenave), Henrisken (Angoulême).

■ EST
10 étoiles : Guerra (Vauban Strasbourg).
7 étoiles : Abed (Paris FC).
6 étoiles : Kana-Biyik (FC Metz).
5 étoiles : Hutteau (RC Strasbourg), Peignois (Saint-Dizier), Groutsch (Sarreguemines).
4 étoiles : Gauthier (Baume-Isle), Dzieciol (Charleville), Sène, Mouslim, Nyangala (Épinal), Johansen (Mulhouse), M'Bock (Paris FC), Kientz (RC Strasbourg), Darcy (RP 1), Filipovic (Saint-Dié), Martin (Saint-Dizier), Mangione, Solignac (Sarreguemines), Frotey (Sochaux).

■ NORD
6 étoiles : Makengo (Calais), Demouchy (Fécamp), Nouma (Paris-SG), De Georgi (Villecresnes).
5 étoiles : Lelong (Le Havre), Annest (Saint-Leu), Allais (Valenciennes).
4 étoiles : Clément-Demenge (Fécamp), Romke et Lachaab (Maubeuge), Chevallier (Saint-Leu), Sauval, Enanga (Saint-Omer), Pires (Saint-Quentin), Meal (Versailles).

■ OUEST
8 étoiles : Tison (US Montagnarde).
6 étoiles : Lousse (Cherbourg), S. Carnot (Guingamp), Coulibaly (Laval).
5 étoiles : Leye (Ancenis), Aubry (Angers), Piquet (Saint-Lô), Marenne, Layel (Véloce Vannes).
4 étoiles : Danielou (Brest), Krostrzewa (Cherbourg), David (Rennes), Amouret (Saint-Lô), Dembski, Delbourg, Leroy (Saint-Malo), Le Gourrierec (UCK Vannes), Leroux (Concarneau), Moreau (Le Mans).

■ SUD
10 étoiles : Guagenti (Grenoble Norcap).
7 étoiles : Clément (Monaco).
6 étoiles : Malaspina (Cagnes), Demuru (Canet), Masic (Le Puy), Rizzeto (Montpellier), Zif Dos Santos (Saint-Raphaël, Debah, Bocchi (Vallauris).
5 étoiles : Garcia (Grenoble Norcap), Basile (Marseille), Lemonnier (Perpignan), Frappa (USJOA Valence).
4 étoiles : Muselli (Ajaccio), Algara (Canet), Decruz (FC Valence), Bonnafous (Montpellier), Buffat (Nice), Blino (Perpignan), Makanaky, Couriol (Toulon).

CLASSEMENT DES BUTEURS

■ CENTRE
12 buts : Courtet et Soler (Auxerre).
10 buts : Meilley (Auxerre).
9 buts : Spadiny (Bourges).
8 buts : Vignola (Auxerre), Ibanez (Montluçon), Bandera (Saint-Priest).
7 buts : Herda (Bourges), Cangini (Clermont-Ferrand), Chedly (Cluses-Scionzier), Popov (Evry), Chavrondier (Lyon), Scheiwe (Saint-Priest).

■ CENTRE-OUEST
10 buts : Moulin (Châtellerault).
9 buts : Sourisseau (Mont-de-Marsan).
8 buts : Garcia (Châtellerault), Boutal (Villenave).
7 buts : Marquet (Mont-de-Marsan), Bralley, Pradier (Rodez), Cassola (Libourne).

■ EST
13 buts : Philippe (Sarreguemines).
12 buts : Iovino (Sedan).
10 buts : Fuckala (Charleville).
9 buts : Guerra (Vauban Strasbourg), Filipovic (Saint-Dié).
8 buts : Weiss (Épinal), Maennel (Mulhouse), M'Bock (Paris FC).
7 buts : Mouslim (Épinal), Kana-Biyik (FC Metz), Peris (Saint-Dié), Djogou (Sarreguemines), Crucet (Sochaux).

■ NORD
9 buts : Nouma (Paris-SG), Duffour (Villecresnes).
8 buts : Calesse (Arques).
7 buts : Clément-Demenge, Demouchy (Fécamp), Brodel, Nagy (Saint-Quentin).
6 buts : Pickeu (Caen), Ply (Maubeuge), Boscovic (Villecresnes).

■ OUEST
13 buts : Le Blan (Brest).
10 buts : Hrasko (La Rochelle).
9 buts : Ouedec (Nantes), David (Rennes).
8 buts : Makita (Ancenis), Herrmann (Cherbourg).
7 buts : Verien (Ancenis), Bossis (Le Mans).
6 buts : Kilo (La Rochelle), Garrault (Le Mans), Bargain, Grimbert (Saint-Malo), Boche (US Montagnarde).

■ SUD
12 buts : Guagenti (Grenoble Norcap), Ben Sassi (Perpignan).
8 buts : Basile (Marseille), Pastor (Vallauris).
7 buts : Authie (Le Puy), Clément (Monaco), Marquet (Toulon), Fegic (USJOA Valence).

CLASSEMENT DES MEILLEURES AFFLUENCES

Bourges (2 831) ; Rodez (1 945) ; Sedan (1 938) ; Perpignan (1 600) ; Le Mans (1 570) ; Châtellerault (1 411) ; Calais (1 309) ; FC Valence (1 149) ; Châteaudun (1 136) ; Mont-de-Marsan (1 000).

LES VICTOIRES A L'EXTÉRIEUR

CENTRE
Auxerre b. *Châteaudun 2-0
Cluzes-Scionzier b. *Melun 2-0
CENTRE-OUEST
Angoulême b. *Castets 1-0
EST
Charleville b. *Saint-Dizier 1-0
Reims b. *Paris FC 3-2
Epinal b. *PTT Metz 2-0
NORD
Lille b. *Le Havre 2-0
Lens b. *Saint-Leu 1-0
Paris-SG b. *Calais 2-0
OUEST
Guingamp b. *Brest 2-0
Nantes b. *Ancenis 3-0
SUD
Vallauris b. *Norcap Grenoble 2-1

CENTRE

*St-Étienne b. INF 1-0
Auxerre b. *Châteaudun 2-0
*Dijon et Nevers 0-0
Cluses-Scionz. b. *Melun 2-0
*Grenoble b. Gueugnon 3-1
*Bourges b. Montluçon 1-0
*St-Priest b. Evry 1-0
*Clermont-Fd b. Lyon 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. AUXERRE	33	19	15	3	1	49	9
2. Bourges	28	20	11	6	3	37	18
3. St-Priest	25	20	10	5	5	27	20
4. Montluçon	23	20	8	7	5	21	14
5. Clermont-Fd	23	20	8	7	5	24	19
6. St-Étienne	22	19	8	6	5	24	22
7. Nevers	21	20	6	9	5	22	23
8. Lyon	19	20	8	3	9	30	27
9. Evry	18	20	6	6	8	18	22
10. Melun	18	20	5	8	7	17	25
11. Gueugnon	17	20	4	9	7	15	20
12. Grenoble	16	20	3	10	7	24	31
13. Cluses-Scionz.	16	20	5	6	9	20	28
14. Châteaudun	14	20	5	4	11	19	35
15. Dijon	13	20	3	7	10	12	30
16. INF	12	20	2	8	10	14	30

AUXERRE b. CHATEAUDUN : 2-0 (1-0). — Terrain : bon. Recette : n.c. Arbitre : M. Rousseaux. Spectateurs : 1 136. Buts : Achouri (38*), Soler (65*).

CHATEAUDUN : Duvigneau — Arrondeau, Ferreira, Lechat (Provost, 70*), ***BLIN** — Lasne, Damas, Chetteau, Harel — Gatoux, Maugaus. Entr. : Coustillet.

AUXERRE : Charbonnier — Delbarre, Rabarivony (Goma, 81*), Mahé, Messager — Taberner, ***VIGNOLA**, Aachouri, Njok — Meilley, Soler. Entr. : Rolland.

BOURGES b. MONTLUÇON : 1-0 (1-0). — Terrain : bosselé. Recette : 23 000 F. Arbitre : M. Giraud. Spectateurs : 2 831. But : Bououden (34*).

BOURGES : Chatretoux — ***BOUOUDEN**, Hojnätzski, Quilan, Souvigné — Florès, Herda, Sardy (Labonne, 68*), *Spadiny, Gorman, Jacquet. Entr. : Michel.

MONTLUÇON : ***BONNAUD** Gayon, Debault, Keserovic, Gauge — Berthelier, Pokée, Slimani, Charvillat (Aujon, 80*), Kutermak (Lespinnasse, 80*) — Ibanez. Entr. : Pfertzel.

SAINT-PRIEST b. EVRY : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Recette : n.c. Arbitre : M. Monnier. Spectateurs : 197. But : Dubus (6*).

SAINT-PRIEST : Merah — Vallier, Villegas, Couilloud, Richard — Goutard, Ch. Scheiwe, Olio, Bandéra — ***NEFZAOUI**, Dubus. Entr. : Capaldini.

EVRY : Trognon — Baseta, Cange, Rouillon, Renaud — Nelson, ***ELMOUTTAQUI**, Depauw — Popov, Hunou, Abiven. Entr. : Mercadal.

CLERMONT b. LYON : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Recette : 23 000 F. Arbitre : M. Saules. Spectateurs : 584. But : Cangini (76*).

CLERMONT : Nauche — Labre, N'Dioro, Warlop, Finotto — Fournier, Grumelon, ***THO**, Bonin — Cangini, Hamimi. Entr. : Korac.

LYON : Foret — Anselmini, Mac Carthy, Taborday, Flachez — ***BILLONG**, Deplace, Debrosse — Sutter, Ferrez, Venditelli. Entr. : Broissart.

SAINT-ÉTIENNE b. INF : 1-0 (1-0). — Terrain : souple. Recette : non communiquée. Arbitre : M. Maulandi. Spectateur : 150 env. But : Cuervo (45*).

SAINT-ÉTIENNE : Ceccarelli — Durieu, Placide, Giuliano (Camara, 50*), Tabti — Goutte, Recordier, Lecoq — E. Clavelloux, B. Mendy ***CUERVO**. Entr. : Repellini.

INF : ***BUATOIS** — Llort (Landais, 60*), Drobins (Lerand, 68*), Konate, Weber — Rival, Lepêtre, Montic — Tristan, Chrétiennot, Montbeillet. Entr. : Merelle.

DIJON et NEVERS : 0-0. — Terrain : bon. Recette : n.c. Arbitre : M. Cuny. Spectateurs : 100.

DIJON : Jeault — ***HERBET**, Patalin, Popard, Bouachri — Jobard, Letondor (Azzehouarh, 58*), Benstiti, Welfereinger — Dia, N'Jok. Entr. : Sbouaï.

NEVERS : Gaudron — Abrassart, ***THEULIN**, Tichiember, Vial — Lagrue, Frifcherz, Debinski, Bourdin — Rossin, Szymanek. Entr. : Bocquet.

CLUSES b. MELUN : 2-0 (2-0). — Terrain : bon. Recette : 5 700. Arbitre : M. Deheules. Spectateurs : 255. Buts : Polo (28*), Chedly (43*).

MELUN : Bied — Amouroux, N'Zau, Turinay, Poirier — Serpe, Alonzi, Kunzala, ***CHILLET**, Montier, De Castro. Entr. : Choquier.

CLUSES : Morin — Della, Quilès, Mesa, Selmi — Chaves, ***POLO**, Mancini, Chedly — Fraga, Bartoli. Entr. : Peltier.

FC GRENOBLE b. GUEUGNON : 3-1 (1-0). — Terrain : bon. Recette : n.c. Arbitre : M. Kervennic. Spectateurs : 150. Buts : Sène (29*, 63*, 65*), pour Grenoble ; Query (66*), pour Gueugnon.

GRENOBLE : Caillet — Picollet, Dury, Colliat, Bochu — Robin, Bonadeï, Lafranceschina, Sène (Coranti, 66*) — Noubia (Sialdella, 63*), ***GODOY**. Entr. : Tosi.

GUEUGNON : Boumnigel — Correira (Butto, 60*), Sauvot, Thévenin, Boy — Royer, Espanol, ***QUERY** — Rodriguez, Bernard Lambert. Entr. : Dessoly.

CENTRE-OUEST

*Rodez et Niort 0-0
*Châtellerault b. Sète 1-0
*Toulouse FC b. Pau 2-1
*Mt-de-Marsan et Bordeaux 1-1
*Villenave b. Libourne 2-1
*Muret b. Thouars 1-0
Angoulême b. *Castets 1-0
*Châteauroux b. Toulouse-Font. 4-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. RODEZ	28	20	11	6	3	35	16
2. Châtellerault	28	20	12	4	4	24	16
3. Bordeaux	26	20	8	10	2	21	9
4. Toulouse FC	24	19	9	6	4	31	21
5. Angoulême	24	20	9	6	5	22	16
6. Châteauroux	23	20	9	5	6	24	18
7. Muret	23	20	9	5	6	16	14
8. Sète	22	19	7	8	4	17	13
9. Castets	21	20	9	3	8	19	17
10. Mt-de-Marsan	18	20	7	4	9	22	29
11. Libourne	17	20	6	5	9	22	30
12. Niort	16	20	4	8	8	15	17
13. Pau	14	20	4	6	10	17	23
14. Villenave	14	20	5	4	11	22	29
15. Thouars	13	20	4	5	11	12	25
16. Toulouse-Font.	7	20	0	7	13	9	35

RODEZ et NIORT : 0-0. — Terrain : bon. Spectateurs : 1 945. Recette : 69 205 F. Arbitre : M. Besnier.

RODEZ : Geniez — Guitard, Bobeck, J.-L Pasturel, ***AUREJAC** — Brouard, Benfeld, Ricard (Verdier, 59*) — Bralley (Basic, 81*), Pradier, Rolland. Entr. : Poisson.

NIORT : Jannet — Leclerc, Lidon, Audebrand, Beilvert — ***PEYCELON**, Larré, Bennij, Leonetti (Courtin, 81*) — Martin (Tourenne, 70*), Tsmikeboki. Entr. : Duvoid.

CHATELLERAULT b. SÈTE : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Recette : 43 426 F. Arbitre : M. Bourgeois. Spectateurs : 1 411. Buts : Chaverot (48* c.s.c.).

CHATELLERAULT : Thomas — Joyaux, T. Asdrubal, Bordier, Billy — Andry, Carabelli (Penoty, 80*), ***GARCIA**, Hoffmann — Moulin (D. Asdrubal, 65*), Plault. Entr. : Carlier.

SÈTE : Vignol — Chaverot, ***ISOLA**, Sabatier, Lemasson (Moureaux, 57*) — Rodriguez, Catarina, Soares, Miramond — Cisse (Caminha, 80*), Valadier. Entr. : Calabuig.

MONT-DE-MARSAN et BORDEAUX : 1-1 (1-0). — Terrain : bon. Recette : n.c. Arbitre : M. Rouhet. Spectateurs : 1 000. Buts : Marquet (7*) pour Mont-de-Marsan ; Dugarry (85*) pour Bordeaux.

MONT-DE-MARSAN : Pilati — Huguet, Gutierriez, Tastet, Lamaison — Ona, Miguel, Sourisseau, Romac — ***MARQUET**, Départ. Entr. : Letort.

BORDEAUX : Dropsy — Dinis, Dehillotte, Fenalva (Durand, 46*), ***CHARRUYER** — Lagaronne, Legaz (Fernandez, 70*), Mugica, Monbrun — Dugarry, Bouquet. Entr. : Rohr.

TOULOUSE FC b. PAU : 2-1 (2-0). — Terrain : moyen. Recette : n.c. Arbitre : M. Guillon. Spectateurs : 300. Buts : Adrian (9*), Da Fonseca (20*) pour Toulouse ; Augi (49*) pour Pau.

TOULOUSE FC : Barthez — Fouka, Soucasse, Ruty, ***FRAPOLLI** — Sibra, Bastère, Gurtier (Destruhault, 70*), Da Fonseca — Rodor, Adrian (Loret, 52*). Entr. : Delmas.

PAU : Levy — Kinque, Legru, Augi, Mamula — ***ZAIDI**, Zahi, Colin, Loustaunau — Lopez, Santin. Entr. : Péré-Escamps.

ANGOULÊME b. CASTETS : 1-0 (1-0). — Terrain : souple. Recette : 16 190 F. Arbitre : M. Gaudreau. Spectateurs : 523. Buts : Cisneros (20*).

CASTETS : Vansevenandt — Sacchetti, Garnier, Ballade, Fernandez — Romero, Celerier, ***GALERA**, Petitbois — Dalrin, Biras (Matomene, 78*). Entr. : Petitbois.

ANGOULÊME : Chemier — Henriksen, Maurin, Roy, Fons — Vergne, Hruska, Marinelli, ***ZINSZ**, Lalevée, Cisneros. Entr. : Bargas.

CHATEAUROUX b. TOULOUSE-FONTAINES : 4-2 (2-1). — Terrain : bon. Recette : 24 609 F. Arbitre : M. Monet-Descombey. Spectateurs : 765. Buts : Lobe (26* et 51*), Tinmar (38*), Boukari (87*) pour Châteauroux ; Benaissa (42*), Ouvret (65*) pour Toulouse.

CHATEAUROUX : Fourbon — Da Costa, Depuille, Fidanzi, Boduch — Tinmar, Camus, ***BEAUMIAN**, Luczack — Lobe, Boukari. Entr. : Szarmach.

TOULOUSE-FONTAINES : Kalfon — Simon, Bloque, Alvarez, Algerino — Petavy, Ouvret, Lavaur, Petit — Saint-Martin (Dissler, 75*), ***BENAISSA**. Entr. : Roge.

MURET b. THOUARS : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 47. Recette : 1 944 F. Arbitre : M. Labbé. But : Calvel (79*).

MURET : Hippolyte — Serrano, Rogé, Verdié, Barthe — Saffon, Armand (Bessaro, 71*), Dabin — ***SOLACROUP**, Calvel, Lecompte (Messal, 71*). Entr. : Rabier.

THOUARS : **RABIER** — Gibus (Marchand, 80*), Voyer, Lippini, Rambault — Kermouch (Sauvage, 74*), Claudien, Saboureau — Grégoire, Bideau, Baudet. Entr. : Marchand.

VILLENAVE b. LIBOURNE : 2-1 (0-0). — Terrain : souple. Recette : n.c. Arbitre : M. Massé. Spectateurs : 320. Buts : Faurens (58*), Lhomme (74*) pour Villenave ; Lalanne (75*) pour Libourne.

VILLENAVE : Aymon — Tomassetti, Gandolfi, Sayo, Faurens — Maté, Belkaïd, Bennouna (Lhomme, 68*) — Sanz, Poutal, ***DUNY**. Entr. : Augustin.

LIBOURNE : Testas — Guilhem, ***CAZAUMAJOU**, Salgues, Fachaux — Alibert (Lalanne, 72*), Mirailles, Comet (Phenix, 21*) — Allemendou, Segura, Cassolla. Entr. : Ferri.

EST

*Sedan b. FC Metz 3-0
*Saint-Dié b. RP 1 2-1
*Sochaux et Vauban Str. ..... remis
Charleville b. *Saint-Dizier 1-0
Reims b. *Paris FC 3-2
Épinal b. *PTT Metz 2-0
*Mulhouse b. Sarreguemines 2-1
*RC Strasbourg b. Baume-Isle 4-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. ÉPINAL	31	20	12	7	1	30	10
2. Mulhouse	28	20	11	6	3	42	16
3. Sochaux	25	19	10	5	4	30	16
4. Sedan	23	20	8	7	5	27	18
5. FC Metz	21	20	7	7	6	24	19
6. Sarreguemines	21	20	7	7	6	32	28
7. Saint-Dié	21	20	9	3	8	31	46
8. Baume-Isle	19	20	6	7	7	29	27
9. Vauban Str.	19	18	7	5	6	19	17
10. RP 1	19	20	6	7	7	18	19
11. Paris FC	18	20	8	2	10	29	31
12. Charleville	18	20	5	8	7	26	34
13. RC Strasbourg	16	20	5	6	9	22	31
14. Reims	15	19	4	7	8	20	25
15. Saint-Dizier	12	20	4	4	12	16	34
16. PTT Metz	10	20	2	6	12	13	37

EPINAL b. PTT METZ : 2-0 (1-0). — Terrain : bon. Recette : n.c. Arbitre : M. Gordor. Spect. : 200. Buts : Etienne (35*), Sèné (51*).

PTT METZ : This — Wiltzius, Hanen, Lequy, ***GALLI** — Ravenel, Bornemann, Maurice, Rieffel — Kowalczik, Dymant. Entr. : Humbert.

ÉPINAL : Singla — Khada, Blamard, Nyangala, Poirot — Étienne, Didier-Laurent, Benmeriouma, Mouslim — ***SÉNÉ**, Weiss. Entr. : Pleimelding.

MULHOUSE b. SARREGUEMINES : 2-1 (0-0). — Terrain : bon. Recette : n.c. Arbitre : M. Zunsteeg. Buts : Karajcic (60*) pour Sarreguemines ; Horace (73*), Peuget (85*) pour Mulhouse.

MULHOUSE : ***ROHR** — Colling, Hoy, Horace, Perion — Demuth, Zimmermann, Peuget, Johansen — Duvernois, Lipka. Entr. : Prost.

SARREGUEMINES : Solignac — Eyermann, Têtu, Pelletier, Paulin — Jacquel, Lotz, Comte, ***KARAJCIC** — Djogou, Philippe. Entr. : Tripp.

SEDAN b. FC METZ : 3-0 (1-0). — Terrain : bon. Recette : 52 441 F. Arbitre : M. Dutheil. Spect. : 1 938. Buts : Prun (39*), Tochel (55*), Kapica (92*).

SEDAN : POURCHAUX — Hallou, ***FOUZARI**, Jacquier, Lefebvre — Prun (Guéry, 46*), Badji (Kapica, 71*), Pinho, Tochel — Iovino, Siegmann. Entr. : Le Flochmoan.

METZ FC : B. Clément — Paul (Lang, 70*), Masurel, Boulard, Carneuvale — Serredszum, ***PIRRONE**, Fantauzo, E. Clément — Pouget, Durand (Ichoua, 72*). Entr. : Tucak.

SAINT-DIÉ b. RP 1 : 2-1 (1-1). — Terrain : excellent. Recette : 14 279 F. Arbitre : M. Schneider. Spect. : 618. Buts : Filipovic (32*), Bakekolo (73*), pour Saint-Dié ; Jumel (37* s.p.) pour le RP 1.

SAINT-DIÉ : Michel — Tonin, Guerandel, Stiedel, Locatelli — Peris, Madeddu (Di Rocco, 53*), ***FILIPOVIC**, Cruz — Maurer (Didierjean, 84*), Bakekolo.

RP 1 : ***DARCY** — Thimel, Sobrinho, Albertier, Rochedreux — Yahia (Lima, 83*), Jumel, Milojevic (Cavanna, 78*), Aïd — Dedebant, Clerix. Entr. : Bruder.

RC STRASBOURG b. BAUME-L'ISLE : 4-3 (1-0). — Terrain : bon. Recette : 1 485 F. Arbitre : M. Letellier. Spect. : 60. Buts : Seck (8*, 55*, 88*), Stavjanicek (54*) pour Strasbourg ; Hammimi (61* s.p.), Fruhauff (64* s.p., 74*) pour Baume.

RC STRASBOURG : Kientz — Jérôme, Davico, Ebodo, Hutteau — Lazarus, Gancedo, Izard (Hintzy, 63*), Grava — Stavjanicek (Wilbert, 78*), ***SECK**. Entr. : Janin.

BAUME-L'ISLE : Gay — ***Manghera**, Barraux, Roboam, Mantaux — Petitot, Rondot (Viktorin, 13*), Hammimi, Fruhauff — Parrenin, Gauthier. Entr. : Martey.

REIMS b. PARIS FC : 3-2 (2-0). — Terrain : bon. Recette : 11 440 F. Arbitre : M. Lebarillier. Spect. : 399. Buts : Calderaro (19* et 30*), Giannetta (59*) pour Reims ; Khirat (50*), M'Bock (65*) pour Paris FC.

PARIS FC : Payonne — Hyvon, Nugent, Dufrêne (Petit, 74*), Denes — Corsand, Djaadaoui, **M'BOCK**, Marques — Khirat, Abed (Chouachi, 62*). Entr. : Lechantre.

REIMS : Bompard — Jezierski, Valleau, Wolff, Santamaria — Thiéblemont, Cochaux, Rousset (Monier, 74*), ***GIANNETTA** — Calderaro (Gace, 76*), Daury. Entr. : Rouquette.

CHARLEVILLE b. SAINT-DIZIER : 1-0 (0-0). — Terrain : excellent. Recette : n.c. Arbitre : M. Moulin. Spect. : 500. But : Ginard (85*).

SAINT-DIZIER : Gokoul — Chandler, Delestre, Fauconnier, Peignois — Mairet, Cailteux, ***SOW**, Niang — Butin, Natale (Messadia, 70*). Entr. : Fromholtz.

CHARLEVILLE : Claude — Dzieciol, Toullec, Schaller, Ottato — ***ANDRY**, Breny, Ginard, D. Poulet (Kopnaieff, 44*) — Fuckala, Abdelhak. Entr. : Troch.

Sochaux-Vauban Strasbourg : remis.

NORD

Lille b. *Le Havre 2-0
*Valenciennes b. Versailles 2-0
*Saint-Quentin b. Le Touquet 2-1
*Véloce Vannes b. Fécamp 2-1
*Arques b. Caen 2-0
Lens b. *Saint-Leu 1-0
*Villecresnes et Saint-Omer 1-1
Paris-SG b. *Calais 2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. ST-QUENTIN	27	20	10	7	3	32	19
2. Calais	26	20	8	10	2	18	8
3. Villecresnes	24	19	8	8	3	27	15
4. Le Havre	24	20	10	4	6	32	23
5. Le Touquet	21	19	7	7	5	21	19
6. Valenciennes	21	20	6	9	5	19	18
7. Lens	20	20	8	4	8	21	16
8. Paris-SG	19	19	6	7	6	24	19
9. Saint-Leu	19	20	5	9	6	16	16
10. Fécamp	19	20	6	7	7	23	24
11. Maubeuge	19	20	7	5	8	21	25
12. Lille	18	20	4	10	6	20	24
13. Arques	17	20	7	3	10	23	37
14. Saint-Omer	15	20	4	7	9	16	24
15. Caen	14	19	5	4	10	16	28
16. Versailles	13	20	4	5	11	20	34

ST-QUENTIN b. LE TOUQUET : 2-1 (1-0). — Terrain : bon. Recette : n.c. Arbitre : M. Renaudin. Spectateurs : 897. Buts : Nagy (45* et 52* s.p.) pour St-Quentin ; Glombiowski (87* s.p.) pour Le Touquet. Expulsion : Nagy (80*) pour St-Quentin.

ST-QUENTIN : Barbet — Pires, Houtch, Devaux, Leduc — Toffolo, El Mountacir, ***DEL NARONEO**, Nagy — Gury, Brodel. Entr. : Mascret.

LE TOUQUET : Lecoy — Barde, Elliot, Sanchez, Bridelance — Ghignet, Canu, ***GLOMBIOWSKI**, Halle (Tricoche, 76*) — Gressier, Leclerc (Turquet, 61*). Entr. : Dupuis.

LILLE b. LE HAVRE : 2-0 (0-0). — Terrain : souple. Recette : n.c. Arbitre : M. Lefage. Spectateurs : 160. Buts : Goutandier (72* et 81*).

LE HAVRE : Nilet — Piffre, Savoye, Castets, Faye — Bretot, ***LELONG**, Guenni, Covier (Auer, 65*) — Chagnaud, Ba. Entr. : Djaadaoui.

LILLE : Lauricella — Prissette, Doare, Bruynaert, Leclercq — Gomes, ***PERSOON**, Gasquez (Goutandier, 65*), Delavigne — Guiroune, Lafond. Entr. : Michelin.

VILLECRESNES et ST-OMER : 1-1 (1-0). — Terrain : bon. Recette : 6 057 F. Arbitre : M. Lefebvre. Spectateurs : 190. Buts : Kahrovic (40*) pour Villecresnes ; Sauval (68*) pour St-Omer.

VILLECRESNES : Moinet — Serre, Badoual, ***PREFACI**, Gauthier — Chanut, De Georgi, Kahrovic, Pimond — Duflour (Gisors, 80*), Boskovic. Entr. : Samoyeau.

ST-OMER : Devos — Roger (Duval, 46*), ***SAUVAL**, Mecquinion, Masure — Jakubowski, Daussy, Vandamme (Courbot, 76*), Mantel, Enanga — Do Rego. Entr. : Lozano.

PARIS-SG b. CALAIS : 2-0 (2-0). — Terrain : bosselé. Recette : n.c. Arbitre : M. Deneuville. Spectateurs : 1 309. Buts : Nouma (5* et 8*).

CALAIS : Hochart — Romain (Devorsine, 67*), Gérard, ***FORTUNATO**, Warmez — Daeni (Westelynck, 76*), Dufresne, Makengo, Licka — Beaugrand, Lehaire. Entr. : Hellena.

PARIS-SG : Bensoussan — Boli, Freidel, Persol, Perez (Stevant, 81*) — De Vasconcelos, Llacer, Vasseur, Rabat — Rinçon, ***NOUMA**. Entr. : Collat.

LENS b. ST-LEU : 1-0 (1-0). — Terrain : bosselé. Spectateurs : 704. Recette : n.c. Arbitre : M. Cervantes. But : Rosset (29*).

ST-LEU : Yasmadjian — ***MEZZIANE**, Mahomet, Dutot, C. Jean — Béal, Chevallier, Bouzidi, Monteiro (Guillaume, 54*) — Annest, Dalbart. Entr. : Pascalou.

LENS : Baiocco — Larrieu, Weens, Toffart, Tarko — Rosset, Mionnet (Lassalle, 75*), Laigle, Baudry (Chouya, 88*) — Darnault, ***BOURABAA**. Entr. : Dombrowski.

MAUBEUGE b. FÉCAMP : 2-1 (1-0). — Terrain : bon. Recette : n.c. Arbitre : M. Beck. Spectateurs : 244. Buts : Ply (25*), Romke (78*) pour Maubeuge ; Clément-Demange (54* s.p.) pour Fécamp.

MAUBEUGE : Petereyns — Rodriguez, Pavard, Brunisolo (Fievez, 70*), Bramme — Moreira, ***DENQUIN**, Romke, Hamerlik — Lachaab, Ply. Entr. : Varnier.

FÉCAMP : Nadjar — Attinault, Aracil, Zurita, Boucher — Rolland, Droniou, M'Goma, Gaudry — Clément-Demange, ***DEMOUCHY**. Entr. : Corbeaux.

VALENCIENNES b. VERSAILLES : 2-0 (2-0). — Terrain : bon. Recette : n.c. Arbitre : M. Lafile. Spectateurs : 144. Buts : Hallais (8*), Gohel (44*).

VALENCIENNES : Caby — Thauvoye, Plateel, Nerrière, Duncker — Fradin, Clabault, Peyroche (Suyvens, 8*), Lollia (Romains, 63*) — Hallais, ***GOHEL**. Entr. : Fleury.

VERSAILLES : Bonnet — Blankenship, Fofana, Guede, Gnohere (Zioui, 62*) — Riva (Le Dore, 60*), ***DORIZON**, Di Folco, Anelka — Burini, Gaucher. Entr. : Tharaud.

ARQUES b. CAEN : 2-0 (0-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 480. Recette : 13 975 F. Arbitre : M. Cauvet. Buts : Calesse (59* et 80* s.p.).

ARQUES : Denisselle — Vasset, Bétourné, Pogor, Decool — Lemaître (Delattre, 78*), Krawczyck, Merlier, Ben Erradi — ***CALESSE**, Germain (Tavernier, 67*). Entr. : Ostrowski.

CAEN : Hours — Le Houelleur, Malherbe, Bala, Pean — Philip, Hainsselin, Pichard, ***PICKEN** — Bequet (Thimo Thée, 72*), Gaumer. Entr. : Brown.

OUEST

*Laval b. US Montagnarde 3-1
Guingamp b. *Brest 2-0
*La Rochelle et Saint-Lô 0-0
*Véloce Vannes b. Angers 2-0
*Rennes b. UCK Vannes 2-1
*Cherbourg b. Saint-Malo 2-0
Nantes b. *Ancenis 3-0
*Le Mans et Concarneau 0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. LE MANS	27	20	10	7	3	28	14
2. US Montagn	25	20	9	7	4	31	24
3. Rennes	24	20	8	8	4	22	19
4. Cherbourg	23	20	8	7	5	22	12
5. Guingamp	23	19	7	9	3	26	18
6. La Rochelle	21	20	7	7	6	28	28
7. Angers	20	20	6	8	6	17	20
8. Saint-Lô	20	19	4	12	3	15	18
9. Ancenis	19	20	8	3	9	27	30
10. Brest	18	20	4	10	6	27	23
11. UCK Vannes	18	19	4	10	5	21	20
12. Nantes	17	20	5	7	8	24	21
13. Véloce Vannes	17	20	5	7	8	16	26
14. Concarneau	16	20	6	4	10	30	39
15. Saint-Malo	15	20	3	9	8	16	30
16. Laval	13	19	5	3	11	21	29

LE MANS et CONCARNEAU : 0-0. — Terrain : bon. Recette : 44 447 F. Arbitre : M. Launay. Spectateurs : 1 570.

LE MANS : ***JACOTIN** — Eschbach, Froger, Dostanic, Penaud — Moreau (Viot, 71*), Beunardeau, Oltra, Bossis — Garrault, Affaire. Entr. : Letard.

CONCARNEAU : ***OLLIVIER** — Nicolas, Salomon, Dizay, Le Garrec (Le Coz, 69*) — Toulch'oat, Piriou, Le Roux, Millour — Legendre, Thomas. Entr. : Guillou.

LAVAL b. US MONTAGNARDE : 3-1 (0-1). — Terrain : bon. Recette : 3 760 F. Arbitre : M. Bombard. Spectateurs : 152. Buts : Yhuel (2*) pour l'US Montagnarde ; Génin (72*), Peres (76*), Coulibaly (82*) pour Laval.

LAVAL : Rousseau — Métivier, Romero (***COULIBALY**, 67*), Maurice, Bissek — Steck, Gautier, Plancque, Guédé — Génin, Peres. Entr. : Hudanski.

US MONTAGNARDE : Dussouchet — Le Roux (Stephant, 60*), Fourrère, Chamaillard, Kersuzan — Rouzo, Cartwright, Kermorvant, Boche — ***TISON**, Yhuel. Entr. : Segré.

RENNES b. UCK VANNES : 2-1 (1-0). — Terrain : bon. Recette : 5 740 F. Arbitre : M. Delorme. Spectateurs : 167. Buts : Lefeuvre (44*, 52*) pour Rennes ; Camara (66*) pour Vannes.

RENNES : Mantaux — Fouillit, Falette, Le Lann, ***LEFEUVRE** (Chauvel, 83*) — Gorgues, Rippoll, Turban, David — Traoré, Thibault. Entr. : Rampillon.

UCK VANNES : Charrieau — Guillou, André, Mahé, Picard — Fuhrmann (Jaffres, 63*), ***STAKOWICZ**, Le Gourrierec, Le Martelot — Camara, Papin (Noblet, 80*). Entr. : Bonnec.

CHERBOURG b. SAINT-MALO : 2-0 (0-0). — Terrain : bosselé. Recette : 17 000 F. Arbitre : M. Perchet. Spectateurs : 629. Buts : Bacher (54*), Herrmann (60*).

CHERBOURG : Chaslerie — M'Bemba, Vignet (Oger, 68*), Leday, ***KOZTRZENA** — Eyquem, Bacher, Guinot, Lousse — Fouquier, Herrmann (Bisbal, 79*), Entr. : Eyquem.

SAINT-MALO : Dembski — Le Baillif, Mouton, Delalande, Djennadi — Delbourg, Leroy, Touré — ***GRIMBERT**, Pineda, Bargain. Entr. : Brender.

GUINGAMP b. BREST : 2-0 (0-0). — Terrain : bon. Recette : n.c. Arbitre : M. Bodere. Spectateurs : 100. Buts : Carnot (76*), Laurent (88*).

BREST : Gueguen — Alexi, ***BOULOUARD**, Rivoal, Manach — Danielou, Le Formal (Cujard, 73*), David — Cario, Van den Berghe. Entr. : Jambou.

GUINGAMP : Corbel — Rozé, Guerlesquin, Jacques, Le Foll — Carnot S., Laurent, Goreguès, Rouxel — ***AMANALLAH** (Le Guyader, 89*), Maille. Entr. : Schmitt.

LA ROCHELLE et SAINT-LÔ : 0-0. — Terrain : bon. Recette : 8 200 F. Arbitre : M. Caron. Spectateurs : 226.

LA ROCHELLE : Baudry — S. Fremont, Barraud, Claveaud, Salmon (Bourdin, 86*) — Verdon, Mogis, ***PEJOUAN**, Belabde — Monnier (Gelineau, 75*), Sabatier. Entr. : Desbouillons.

SAINT-LÔ : Hellouin — Chardonnet, ***AMOURET**, Le Jamtel, Martin — D'Angelo, Croci, Papeau, Kumbundu (Pejovic, 45*) — Debu, Piquet. Entr. : Merchadier.

NANTES b. ANCENIS : 3-0 (0-1). — Terrain : n.c. Recette : 25 560 F. Arbitre : M. Piton. Spectateurs : 855. Buts : Ouedec (29* et 53* s.p.) et Eyraud (76*).

ANCENIS : Martin — Bouyer (Sichet, 29*), Diakité, Leye, Pavie — Ferré (Patouiller, 62*), Benier, ***VERNIER**, Sureau — Allard, Makita. Entr. : Beres.

NANTES : Milani — Karembeu, Guyot, Auniac, Capron — Oumblèon, ***EYRAUD**, Amisse, Bouteiller — Ouedec, Loko. Entr. : Denoueix.

VÉLOCE VANNES b. ANGERS : 2-0 (1-0). — Terrain : gras. Recette : 7 989 F. Arbitre : M. Mignon. Spectateurs : 314. Buts : Hiegel (22*, 79*).

VÉLOCE VANNES : Layec — Dorso, ***LE BARON**, Linares, Duveau (Le Bourlout, 75*) — Mauxion, Teru, Le Guen — Hiegel, Joubrel, Marenne. Entr. : Le Calloch.

ANGERS : Aubry — Buin, Perrocheau (Oumi, 77*), Gaurit, Rabouan (Rivière, 53*) — ***DEVERGE**, Le Gal, Mottin, Melhi — Cantona, Pascal. Entr. : Guesdon.

SUD

*Saint-Raphaël et Nice 1-1
*Montpellier et USJOA Valence 0-0
Vallauris b. *Grenoble Norcap 2-1
*Perpignan et Cagnes 1-1
*Toulon et Canet 1-1
*Ajaccio b. Marseille 1-0
*FC Valence et Le Puy 1-1
*Bastia et Monaco 3-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC VALENCE	26	20	10	6	4	23	15
2. Vallauris	25	20	9	7	4	30	16
3. Monaco	25	20	9	7	4	23	19
4. Perpignan	24	20	10	4	6	33	19
5. Ajaccio	24	20	9	6	5	23	19
6. Le Puy	22	20	8	6	6	26	25
7

Division 3

Renfort administratif

Au FC Bourges, on s'efforce de s'organiser en vue de la montée en Deuxième Division. Ainsi le club devrait enrôler prochainement Jacky Thuin pour être l'an prochain le directeur administratif du FCB. Ce garçon est particulièrement connu dans les Deux-Sèvres où il fut CTD et entraîneur de la réserve de Thouars.

★ Les spectateurs de Saint-Raphaël suivirent avec sympathie, dans les rangs niçois, Claude Massa. Son retour après deux ans d'absence à cause d'une grave blessure, laisse présager de sa prochaine rentrée en équipe première de l'OGC Nice.

★ La coupe de cheveux de Philippe Souvigné fait sensation au FC Bourges. En effet, il vient d'être incorporé. Il a rejoint la base aérienne 702 d'Avord, proche de Bourges.

★ Olivier Legret, l'ailier valenciennois victime d'une luxation de l'épaule, samedi soir, sur le terrain de Créteil, sera indisponible durant trois semaines.

★ Sévèrement expulsé à Mont-de-Marsan quinze jours auparavant, le Castériot Salort purgeait son match de suspension contre Angoulême.

★ Soleil et chaleur étaient au rendez-vous pour accueillir Angoulême samedi après-midi. Résultat : 523 spectateurs au stade des Charmilles, deuxième affluence de la saison après les 866 entrées enregistrées pour la venue des Girondins le 9 décembre. C'est Jean Turtaut, trésorier du CA Castets qui se frotte les mains.

★ Horaire inhabituel pour Muret-Thouars : samedi à 18 h 30. Le match était avancé pour permettre à tous d'assister à la grande nuit du football. On joua les prolongations jusqu'à cinq heures du matin.

★ On sait que l'AS Saint-Étienne fait montre d'une attention toute particulière à l'égard du FC Valence et du CO Le Puy. La présence, samedi soir dans les travées du stade Pompidou de Bernard Bosquier et de Christian Sarramagna nous en a apporté une nouvelle preuve.

★ L'entraîneur du FC Valence, Gérard Prêcheur a défendu par le passé les couleurs du club du Velay. Quant à son homologue du Puy, Ravanello, il compte de nombreux supporters dans la Drôme ayant longtemps, avec son frère, joué à Romans notamment.

★ Le banc montois contre Bordeaux était singulier puisque Christian Letort avait réuni Serge Méoule, l'ancien du club, qui revenait dans le groupe à côté de Barrère, un junior première année. Dix-huit ans séparent les deux joueurs.

★ Si les Ponots, lors de leurs confrontations avec les clubs de Valence, ont incontestablement produit la meilleure impression de ce groupe Sud, ils n'ont cependant pas pu s'imposer, arrachant toutefois deux nuls amplement mérités à l'extérieur.

★ 197 spectateurs payants (soit plus de 300 au total) pour une affiche réputée « moyenne », (Saint-Priest-Évry) soit beaucoup plus que Saint-Priest - OL par exemple. Décidément, le public san-priau est difficile à comprendre. A moins que le temps...

★ Reconnaissants aux Perpignanais d'avoir frisé l'exploit face à Cannes une semaine plus tôt en Coupe, les spectateurs s'étaient déplacés en nombre (1 600) compte tenu de la modeste affiche (Cagnes), samedi soir, au stade Jean-Laffon. Hélas pour eux, les Catalans furent loin de convaincre.

★ Décidément les derbys Mont-de-Marsan - Bordeaux font recette puisqu'un bon millier de spectateurs avait envahi, samedi soir, l'Argenté.

★ Les dirigeants montois avaient profité de la venue des Girondins pour organiser une réunion débat sur la formation des jeunes. Les principaux clubs landais et gersois avaient été conviés. Initiative appréciée par tout le monde.

Rouergats de Paris

« L'Amicale Rodez-Aveyron-Footabll » est née. Sous cette appellation se cache en réalité le club des supporters du Stade Rodez Football à Paris où résident quelque 240 000 Rouergats. Dirigée par M. Gasc, ancien président des supporters du grand Reims, elle a, d'ores et déjà, prévu d'organiser des week-ends en Aveyron au départ d'Orly lors des matches des Ruthénois à domicile.

★ Depuis son arrivée au Mans, Youssef Touati (ex-Red Star) joue de malchance. Après des ennuis d'adducteurs et la fracture d'une maléole, le voilà immobilisé une dizaine de jours avec une luxation acromio-claviculaire. Christian Letard avait projeté de le préférer à Oltra. Il fut donc contraint de se raviser.

★ La mode des matches « parrainés » est arrivée au Mans. Ainsi une entreprise d'électricité générale spécialisée notamment dans les éclairages avait acheté le match MUC - Concarneau. Il faut dire qu'elle est très implantée en Bretagne... Et qu'elle participa dans son domaine à l'équipement du nouveau stade concarnois.

★ Alain Lagreulet, l'ancien éducateur montois muté professionnellement dans l'Est, était présent au stade pour le match contre Bordeaux. L'occasion pour lui de retrouver beaucoup de monde et des cadets nationaux qu'il avait formés, présents sur le terrain, tel Huguet.

★ Christophe Desbouillons, l'entraîneur de l'Entente de La Rochelle, a présenté un plan de restructuration technique devant le conseil d'administration du club, mais aucune décision ne sera prise avant de connaître la nouvelle équipe dirigeante.

★ Son expérience à l'île de la Réunion n'ayant pas été couronnée de succès, Alain Jouannic, l'ancien avant-centre de l'Entente Rochelaise, est de retour en métropole. Pour l'heure, il est au chômage.

★ On commence à prendre la Berrichonne très au sérieux dans le groupe Centre-Ouest. Témoins ces appels téléphoniques émanant d'Angoulême dans la tribune de presse castelroussine, pour connaître l'évolution de la marque face à Toulouse-Fontaines. Les Berrichons en sont à sept matches consécutifs sans défaite.

Récidive

Vexé par les récents propos d'Hugo Bargas traitant de « bourins » la plupart des joueurs de Division III, Jean-Louis Petitbois refusa de serrer la main de l'entraîneur de l'ASAC à la fin du match Castets-Angoulême. Réaction violente de Bargas qui asséna deux bonnes gifles au coach casteriot. S'ensuivit un début d'échauffourée et quelques coups de poing rapidement maîtrisés. « C'est un récidiviste, il s'était déjà comporté ainsi à Rodez, a commenté Petitbois. C'est ce qu'on appelle la pression, sans doute... »

★ Patrick Monnier fait ses gammes désormais au sein de l'effectif du Red Star de Paris. En effet, l'attaquant rochelais effectue un stage professionnel en Ile-de-France. Il revient toutefois en Charente-Maritime pour le week-end.

★ Finalement, Frédéric Darribeau, de Mont-de-Marsan, blessé dans la semaine au cours d'un match militaire, a dû déclarer forfait au dernier moment contre Bordeaux.

★ Heureusement que Szarmach, l'entraîneur de Châteauroux, dispose d'un effectif étoffé, car, pour accueillir Toulouse-Fontaines, il a dû se passer de trois renforts. Kusmierski est indisponible pour plusieurs semaines encore, Rachid Ameur, décidément très fragile, vient de manquer les trois derniers matches, et Jacques Lopez, blessé au mollet, n'a pu s'entraîner depuis dix jours.

★ Retrouvailles pour Milojevic, le Yougoslave du Racing, qui avait déjà foulé la pelouse de Saint-Dié, il y a deux saisons avec Créteil. Les saisons passent, mais le numéro 10 du Racing fut loin d'être aussi brillant.

★ Le président du FC Nantes, Max Bouyer, présent au stade Davrays à Ancenis, était satisfait de la victoire de son équipe et surtout du comportement d'Eyraud et d'Amisse, qui ont su entraîner avec eux leurs jeunes camarades.

★ Eric Leroy, le goal et capitaine du Touquet, était en pays de connaissance à Saint-Quentin, club qui le fit connaître et dont il garda les buts jusqu'en 1985. Libre en fin de saison, le portier maritime ne sait pas encore de quoi demain sera fait...

★ Les Concarnois avaient mis en place une défense de fer au Mans. Avec notamment la titularisation de Nicolas, Salomon et Le Garrec. « Je fais confiance aux plus combatifs. C'est une question de survie », confiait Daniel Guillou, ravi d'avoir tenu en échec un leader peu à l'aise.

★ Triste soirée pour les Toulousains. Ils ont perdu ; ils y sont habitués, mais, en plus, la porte de leur vestiaire a été forcée, comme celle d'un vulgaire stade de quartier.

★ Les Racingmen ont effectué un aller et retour Paris-Saint-Dié en autocar ; près de neuf cents kilomètres en une journée. « Ce fut un voyage fatigant », nous ont dit les accompagnateurs, d'autant que le thermomètre accusait un bon 25 °C samedi, dans l'Est.

★ Filipovic, le Yougoslave, et Bakékolo, le Congolais, ont été les héros de Saint-Dié contre le RP 1. Si parfois les dirigeants se trompent dans le recrutement, on peut dire que le président Conreau, lui, a eu la main heureuse.

Les rois du tapis vert

Versailles est passé maître dans l'art de poser des réclamations. Après avoir piégé Valenciennes à l'aller sur le nombre de joueurs mutés, le FCV a, cette fois, émis des réserves sur l'homologation du stade à Marly-lès-Valenciennes. Il est vrai que dans un passé récent, VA a été sorti de la Coupe Gambardella pour le même motif. Sait-on jamais ?

clin d'œil

Aïe !

Le football n'est pas toujours sans danger. Le Villecresnois Duffour, touché au front, en a fait la triste expérience face à Saint-Ouen.

(Photo Jean-Claude LAMY)

★ Décidément, le capitaine san-priau, Olio est omniprésent depuis plusieurs semaines. Très actif en relance et en défense, il a malheureusement dû quitter ses partenaires contre Evry après vingt minutes de jeu, suite à un coup de tête qui lui ouvrit l'arcade sourcilière.

La dette polonaise

Pour le match contre Fécamp, Maubeuge faillit être privé de son second Polonais, Marek Hamerlik. Le Comité olympique sportif polonais prétendait que la seconde moitié de la somme exigée pour son transfert (soit cinq mille dollars) n'avait pas été versée. Les Maubeugeois affirmaient, bien entendu, le contraire. Finalement, tout rentra dans l'ordre, grâce à la réception, le matin du match, d'un télégramme de la Fédération levant l'interdiction.

Mort ou résurrection ?

Après Rodriguez, Verdu et Buttignol, c'est Barrière qui a quitté les rangs de l'UF Canet-Barcarès, en proie à de graves difficultés financières. Pourtant, ce club pourrait trouver, cette semaine, une société de gestion parisienne qui serait le repreneur indispensable à sa survie.

Rodez prévoyant

Un budget de 11 200 000 F, le recrutement de quatre joueurs du niveau de la Deuxième Division, la possible venue d'un adjoint à Michel Poisson (on parle d'un entraîneur du groupe centre-ouest de Troisième Division...) : les dirigeants ruthénois ont déjà tout prévu pour la saison prochaine. En cas de montée en Deuxième Division s'entend...

★ Ce n'est que quelques minutes avant le coup d'envoi du match contre Le Touquet, après un ultime échauffement, que le Saint-Quentinois Nagy s'est déclaré apte à jouer. Rentrée remarquée puisque le Hongrois a marqué les deux buts (deux penalties) de son équipe, mais il a été expulsé à dix minutes de la fin.

★ Remarqués à Saint-Quentin pour le match contre Le Touquet, Dominique Ply, avant-centre de Maubeuge, mais Saint-Quentinois bon teint, et Franck Mary, le gardien de Reims, et par ailleurs beau-frère de Me Antonini, le président du club de l'Aisne.

★ Le match Châtellerault-Sète avait attiré un nombreux public et des personnalités, dont Mme Edith Cresson, maire de Châtellerault, ministre des Affaires européennes, et M. Jacques Lavergne, président de la ligue du Centre-Ouest.

★ A l'occasion de la venue de Sète, le SO Châtellerault avait distribué 800 invitations gratuites aux scolaires qui furent de bons supporters.

★ « Inadmissible de se faire prendre en contre à l'extérieur dans la situation où nous sommes. » C'est le commentaire, après la défaite à Cherbourg, de l'entraîneur de Saint-Malo, Pierre Brender, qui reproche à ses joueurs d'avoir cédé à l'euphorie de l'attaque.

★ Après beaucoup d'atermoiements et une démarche supplémentaire auprès de la Fédération portugaise pour sa requalification amateur, le Portugais N'Sungu Ketevatoma a enfin pu faire son entrée contre Nice au stade de l'Esterel. Il avait pour équipiers en attaque, à côté de son mètre quatre-vingt-sept, deux attaquants vif-argent, Dos Santos et Gianati, qui n'excèdent pas 160 centimètres.

★ Le RP 1 n'avait pas caché ses intentions de récupérer le point qu'il avait abandonné aux Vosgiens au match aller. Il aurait pu parvenir à ses fins sans un exploit du Congolais Bakékolo, auteur du but victorieux à un quart d'heure de la fin.

une-deux

Péré-Escamps : « Le maintien est possible »

Après huit ans de présence à la tête du FC Pau, Paul Escudé vient d'être démis de ses fonctions d'entraîneur principal pour insuffisance de résultats et « usure naturelle », comme le précisait Pierre Clède, le président palois. Pour le remplacer, ce dernier a fait appel à un ancien du club, Robert Péré-Escamps.

« Robert Péré-Escamps, faisons plus ample connaissance avec vous.

— J'ai trente-quatre ans, je suis marié et père de trois enfants et j'exerce la profession de géomètre.

— **Vous êtes aussi l'un des plus anciens du club.**

— Effectivement, je suis ici depuis quinze ans, dont quatorze comme joueur, puisque j'ai arrêté ma carrière à la fin de la saison dernière.

— **Et depuis que faisiez-vous ?**

— Je participais à l'encadrement technique de l'équipe première aux côtés de Paul Escudé.

— **Vous êtes donc bien placé pour nous expliquer les raisons de ce changement ?**

— Eh bien, disons que l'équipe est actuellement sous la menace d'une relégation et cette situation devenait très pesante pour nous tous.

— **D'où l'éviction de Paul Escudé ?**

— C'est le président Pierre Clède qui l'a décidée.

— **Il fallait donc un choc psychologique ?**

— Cette décision était prévisible vu la situation.

— **Le président vous a donc demandé de prendre l'équipe et vous avez accepté.**

— Tout à fait, même si l'on ne voit jamais partir avec plaisir celui dont on a été l'adjoint, d'autant que nos rapports ont toujours été sans ambiguïté.

— **Aujourd'hui votre tâche ne semble pas simple ?**

— La priorité est de maintenir l'équipe en Division III. J'ai la volonté de réussir. Je sens que c'est possible, il ne manque pas grand-chose.

— **Comment s'est passée votre entrée en fonction face au TFC ?**

— La réaction était celle que j'attendais, mais le résultat au bout du compte ne s'est pas révélé positif. Nous sommes tombés sur une bonne équipe du TFC mais nous avons, hélas ! commis deux erreurs qui nous ont été fatales ; reste que maintenant la différence il faudra la faire chez nous où il convient de gagner absolument les prochains rendez-vous. »

Michel LARRECQ

★ Le Cherbourgeois Didier Oger a fait sa rentrée dans les vingt dernières minutes du match contre Saint-Malo. Il a paru à beaucoup que ces vingt minutes-là valaient bien un match entier de tous ses partenaires.

★ Jackie Lemée, l'entraîneur des pros rémois, était à la porte de Montreuil, samedi soir, pour voir son équipe de D III contre le Paris FC. Et il s'apprêtait à rejoindre Orléans en soirée (un Orléans qu'il ne regrette pas, loin de là !...) pour superviser Gueugnon, qui sera l'adversaire du Stade de Reims dans un mois.

★ Le « club entreprise » du Stade Rodez Football s'active. Le 24 mars, pour la venue de Châtellerault, il a convié quelque 160 chefs d'entreprise aveyronnais qui le soutiennent déjà à divers titres à une réunion de travail et, le 31 mars, à un déplacement à Toulouse, à l'occasion des matches TFC-Rodez et TFC-Saint-Etienne.

★ Première utilisation officielle des « 580 lux » du nouvel éclairage du stade Wangermez, à la fin de la rencontre Villenave-Libourne. Ces installations homologuées devraient connaître une inauguration dans les semaines à venir.

★ Vaast, Wetzler, Deltrez, Adamski, Bennoui, Racic... C'est plus de la moitié d'une équipe que le Paris FC et son entraîneur, Pierre Lechantre, avaient laissée sur la touche pour rencontrer le Stade de Reims, samedi, à la porte de Montreuil. Mais les nouveaux, Payonne, Hyvon, Denès, Khirat, Chouachi, Petit n'ont guère fait mieux. La fin de saison s'annonce difficile du côté de la porte de Montreuil !

★ Un « observateur » lyonnais était à la porte de Montreuil, samedi, pour assister à Paris FC-Reims. Il était venu superviser le talentueux ailier gauche parisien Denis Abed, que convoitent également Metz et Monaco.

★ Une mauvaise chute, et Jean-Patrick Comet se fit une fracture du bras gauche. Quelle malchance persistante pour le milieu de terrain libournais, qui revenait au top niveau après un claquage ! Et voici des soucis supplémentaires pour André Ferri, dont l'effectif est très mince cette saison.

★ Invité par le Stade Rodez Football, Pierre Garonnaire a été, ce samedi, un spectateur intéressé de la rencontre entre Rodez et Niort. Fidèle à sa légende, l'ancien recruteur des Verts est resté très discret sur les raisons de cette « amabilité » et de sa présence. Mais, selon quelques confidences, il pourrait prochainement rendre quelques services au club aveyronnais...

★ Propos caustiques de Michel Poisson, l'entraîneur de Rodez, samedi, à l'issue du nul contre les réservistes niortais : « Au vu de leur comportement ce soir, il y en a chez nous qui jouent avec leur avenir professionnel. » Des noms ? Il faut sûrement les chercher en direction de l'attaque.

★ L'équipe du Racing de Paris était inédite pour le public Du Breuil à Saint-Dié. C'est pourquoi l'affluence était relativement nombreuse : 618 entrées payantes, la meilleure de l'hiver.

★ Didier Calesse, le meneur de jeu arquois, avait jusqu'ici marqué tous ses buts sur coup franc. Il a, face à Caen, ajouté deux autres spécialités à sa panoplie : le corner direct, son premier but, et le penalty.

★ Kapica, l'avant-centre polonais arrivé en cours de saison à Sedan, a marqué, samedi, contre Metz son premier but en D III.

★ Le milieu de terrain sedanais Louvard, victime d'une fracture de la rotule contre le RP 1 voici deux semaines, devrait reprendre l'entraînement dans quelques jours.

★ On craint à Sedan que Prun ne puisse disputer le match de Coupe de France contre l'équipe de D I du RP 1 le 10 mars au stade Emile-Albeau. Le relayeur ardennais vient, en effet, de se voir infliger deux avertissements en l'espace d'une semaine contre Beauvais et Metz.

★ La politique de jeunes n'est pas un vain mot au Football Club de Metz. Samedi à Sedan, Branco Tucak alignait huit juniors sur les treize joueurs retenus pour cette rencontre.

★ Les arrières de Saint-Malo ont beaucoup joué en première mi-temps avec le public de la tribune principale de Cherbourg. Après avoir manqué de peu la grosse caisse du club des supporters, ils ont réussi à loger le ballon dans un endroit difficilement accessible, gagnant ainsi de précieuses secondes.

★ Tout arrive ! Le résultat du match Calais-Paris S-G a constitué un double événement : la formation nordiste a subi sa première défaite à domicile et la formation parisienne a remporté son premier succès à l'extérieur.

★ Ayant revu son dispositif défensif à la veille de Maubeuge-Fécamp et fait passer David Denquin dans l'entre-jeu, Jean-Marc Varnier, l'entraîneur de Maubeuge, titularisa sur le côté droit un jeune formé au club, Raphaël Rodriguez, qui ne lâcha pas le Fécampois M'Goma d'une semelle.

★ « Souvenez-vous que Calais n'a pas encaissé de but depuis le 6 novembre », glissa Marc Collat, l'entraîneur du Paris S-G à l'adresse de ses joueurs lors de leur entrée sur le terrain. Message aussitôt reçu par Pascal Nouma, qui réussit un doublé express face à la forteresse nordiste.

★ M. Cauvet, arbitre de Arques-Caen, faillit offrir une balle d'égalisation aux visiteurs. Pour laisser soigner un blessé normand, il arrêta le jeu alors que le gardien arquois tenait le ballon. Pour reprendre le jeu, « La balle à terre » fut jouée quasiment sur la ligne de but. Ce fut une belle mêlée...

Joueur amphibie

Victime en tout début de saison d'une double entorse à la cheville, le stoppeur cherbourgeois Yannick Le Goff a dû reporter à nouveau sa rentrée. S'occupant de la propulsion des sous-marins, il doit, en effet, passer l'actuelle période d'essai à bord des submersibles.

ANNONCES CLASSEES

Manchette *PUBLICITÉ*
Service des annonces classées
25, avenue Michelet, 93400 Saint-Ouen
Tél. 40.11.17.00

Elles doivent être en possession de **Manchette Publicité** avant le **mercredi 12 heures,** accompagnées de leur règlement, pour publication le mardi suivant.
Elles sont payables au comptant par chèque bancaire, postal ou mandat à l'ordre de **Manchette Publicité** ou directement à notre guichet.
Utiliser la grille ci-dessous :

Nom ..... **Prénom** .....
Adresse .....
.....
.....
..... **Tél.** .....
Dates de parution .....
.....

TARIF T.T.C.
30 F la ligne de 21 lettres ou espaces
Minimum par annonce : 5 lignes
Annonces encadrées : supplément 50 F

DOMICILIATION : Supplément de 120 F (cette annonce forfaitaire comprend les lignes pour notre formule « Écrire sous réf. à Manchette Publicité, 25, avenue Michelet, 93400 SAINT-OUEN. », ainsi que les frais de domiciliation et de réexpédition du courrier).

DEMANDES

Entraîneur-joueur milieu offensif niveau D II, maxi 28 ans, emploi assuré. Référ. + CV + prétent. Milieu offensif niveau D IV. Empl. attaché ccial. Adress. cand. ss réf. 322 à Manchette Publicité 25, av. Michelet, 93400 Saint-Ouen.

Entraîneur-joueur 2e degré complet Niv. DH 31 ans, suite mutation enseignt 6 90. Ch. club dép. 06. Tél. : 79-96-32-13.

Entraîn. 2e degré, expérim. références, cherche club D III, D IV. Libre de suite. Ecrire ss réf. 1083 à Manchette Publicité 25, av. Michelet, 93400 Saint-Ouen.

Entr.-joueur attaquant 27 ans, BEES 1, ex D I. Etranger cherche club ambitieux libre juin 1990. Ecr. ss réf. 320 à Manchette Publicité 25, av. Michelet, 93400 Saint-Ouen, qui tr.

Entr. 3e degré, ch. club D I, D II, D III, D IV centre de formation saison 1990-91. Ecrire ss réf. 1082 à Manchette Publicité 25, av. Michelet, 93400 Saint-Ouen.

OFFRES

CRÉATION DE SECTION
Club Paris FFF 8 équipes, rech. joueurs franç. ou CEE b. niv., Champ. dim. matin, même actuel. licenciés, entraînement b. terrain. Tél. soir 42-70-98-16

Club DH Centre-Ouest cher. entr. ou entr.-joueur BEES 2 pour entraîner l'équipe fanion et animer techniquement le club. Écrire ss réf. n° 324 Manchette Publicité, 25, av. Michelet 93400 Saint-Ouen.

Club suisse cherche d'urgence
UN BUTEUR
NIVEAU D II OU D III
Excellentes prestations au niveau financier ou formation professionnelle permettant à l'intéressé de concevoir son avenir dans succursale française.
Veuillez envoyer un bref curriculum vitae. Photo récente, votre statut actuel ainsi que votre plan de carrière, sous chiffre 871650, à ASSA. Annonces suisses S.A. 2, faubourg du Lac 2000 Neuchâtel.

Club Division d'Honneur dépt 44 cherche entraîneur ou entr.-joueur 2e degré. Écrire, sous réf. 321, à Manchette Publicité, 25, av. Michelet 93400 Saint-Ouen.

DIVERS

Achats par Minitel
36-15 DISQUEL
Disques et maillots de football
GRATUITS

I.I.E.C.S

CONCILIER LES ÉTUDES ET LE SPORT
SPORT-ÉTUDES
ÉCOLE DE MONITEURS
Élèves admissibles :
— de la 6e à la terminale ;
— à partir de 18 ans pour le monitorat.
- Football.
- Tennis.
- Équitation.
- Tous sports.

Renseignements et documentation :
I.I.E.C.S. Institut international d'éducation culturelle et sportive.
170, av. du Président-Wilson
93100 Montreuil **Tél. : 48-59-89-74**

Division 4

17e JOURNÉE

GROUPE A

*Dunkerque b. Boulogne 1-0
*Chantilly b. Tourcoing 2-0
*Wasquehal et Beauvais 0-0
*Noisy-le-Sec et Senlis 1-1
*Abbeville b. Meaux 2-0
*Compiègne et Béthune 2-2
Amiens b. *Roubaix 2-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. WASQUEHAL	24	17	9	6	2	18	10
2. Dunkerque	22	17	8	6	3	18	12
3. Amiens	21	17	8	5	4	29	17
4. Boulogne	21	17	8	5	4	21	13
5. Béthune	20	17	7	6	4	24	16
6. Noisy-le-Sec	19	17	7	5	5	21	17
7. Compiègne	18	17	5	8	4	20	18
8. Chantilly	15	17	6	3	8	21	20
9. Beauvais	14	17	4	6	7	18	19
10. Meaux	14	17	5	4	8	17	24
11. Abbeville	14	17	6	2	9	11	23
12. Tourcoing	13	17	5	3	9	18	28
13. Roubaix	12	17	4	4	9	18	28
14. Senlis	11	17	4	3	10	11	20

Rendez-vous

Boulogne - Wasquehal
Beauvais - Dunkerque
Roubaix - Compiègne
Amiens - Tourcoing
Béthune - Abbeville
Senlis - Chantilly
Meaux - Noisy-le-Sec

GROUPE E

*Jojo Grenoble b. Thonon 1-0
*Louhans-Cuiseaux b. Le Puy 3-0
Chalon b. *Montceau 1-0
*Cournon et Lons-le-Saunier 1-1
*Clermont-Ferrand b. Roanne 2-1
Lyon-Duchère b. *Annemasse 2-1
*Beaune et Rumilly 0-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. LONS-LE-SAUNIER	24	17	10	4	3	34	16
2. Lyon-Duchère	24	17	9	6	2	30	13
3. Rumilly	21	17	8	5	4	14	9
4. Jojo Grenoble	21	17	8	5	4	21	22
5. Thonon	19	17	7	5	5	19	11
6. L.-Cuiseaux	18	17	7	4	6	24	17
7. Roanne	18	17	7	4	6	21	22
8. Clermont-F.	17	17	6	5	6	18	14
9. Annemasse	15	17	5	5	7	16	17
10. Beaune	14	17	3	8	6	17	25
11. Chalon	14	17	5	4	8	16	24
12. Cournon	14	17	4	6	7	21	32
13. Montceau	10	17	3	4	10	11	23
14. Le Puy	9	17	2	5	10	12	29

Rendez-vous

Thonon - Montceau
Chalon - Jojo Grenoble
Beaune - Annemasse
Rumilly - Le Puy
Lyon-Duchère - Clermont-Ferrand
Lons-le-Saunier - Louhans-Cuiseaux
Roanne - Cournon

GROUPE B

*Lucé et Rouen 1-1
*Evreux et Le Havre 1-1
Condé b. *US Normande 1-0
*Lisieux b. Poissy 3-1
*Bayeux b. Malakoff 3-1
*Fécamp b. Mondeville 2-0
*Viry-Châtillon et Avranches 0-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. ROUEN	27	16	11	5	0	39	9
2. Poissy	23	17	8	7	2	24	13
3. Malakoff	22	17	8	6	3	20	15
4. Avranches	22	17	7	8	2	18	13
5. Viry-Châtillon	19	17	5	9	3	19	12
6. Fécamp	17	17	6	5	6	27	18
7. Bayeux	16	17	6	4	7	28	30
8. Condé	16	16	6	4	6	16	21
9. Lucé	15	17	5	5	7	17	15
10. Lisieux	15	16	6	3	7	15	19
11. Evreux	14	16	4	6	6	17	21
12. US Normande	14	17	4	6	7	13	18
13. Mondeville	10	17	3	4	10	15	33
14. Le Havre	4	17	1	2	14	14	45

Rendez-vous

Rouen - US Normande
Condé - Lucé
Viry-Châtillon - Fécamp
Avranches - Le Havre
Mondeville - Bayeux
Poissy - Evreux
Malakoff - Lisieux

GROUPE F

*Moulins b. Gien 4-2
*INF et Corbeil 0-0
Orléans b. *Auxerre 2-0
*Bourges b. Fontainebleau 3-1
*Joué-lès-Tours et Decize 3-3
*Châteauroux SC et Epernay 3-3
*Troyes b. Tours 2-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. TROYES	27	17	12	3	2	35	7
2. Joué-lès-Tours	23	17	7	9	1	34	25
3. Auxerre	22	17	9	4	4	34	16
4. Corbeil	21	17	7	7	3	17	12
5. Bourges	18	17	6	6	5	22	24
6. Châteauroux SC	16	17	5	6	6	27	26
7. Tours	16	17	4	8	5	17	19
8. Epernay	16	17	5	6	6	23	26
9. Moulins	16	17	5	6	6	16	20
10. Fontainebleau	15	17	3	9	5	14	19
11. Decize	15	17	5	5	7	22	29
12. Orléans	11	17	4	3	10	21	24
13. INF	11	17	3	5	9	12	21
14. Gien	11	17	4	3	10	14	40

Rendez-vous

Gien - Auxerre
Orléans - Moulins
Troyes - Châteauroux SC
Tours - Corbeil
Epernay - Joué-lès-Tours
Fontainebleau - INF
Decize - Bourges

GROUPE C

*Florange b. Saint-Avold 2-0
Nancy b. *FC Strasbourg 2-0
*RS Mulhouse b. Epinal 1-0
*Blénod et Forbach 1-1
*Besançon b. Yutz 2-0
*Wissembourg et AS Mulhouse 1-1
*Belfort et Thionville 0-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. NANCY	28	17	13	2	2	47	15
2. Besançon	21	17	8	5	4	33	19
3. Forbach	21	17	7	7	3	28	20
4. Belfort	20	17	7	6	4	17	16
5. Wissembourg	18	17	6	6	5	17	23
6. Blénod	17	17	6	5	6	18	15
7. Thionville	16	17	4	8	5	17	17
8. Yutz	16	17	6	4	7	25	28
9. Epinal	15	17	3	9	5	15	16
10. Saint-Avold	15	17	4	7	6	16	23
11. RS Mulhouse	14	17	6	2	9	18	23
12. Florange	14	17	4	6	7	14	21
13. AS Mulhouse	12	17	5	2	10	16	36
14. FC Strasbourg	11	17	4	3	10	20	29

Rendez-vous

Saint-Avold - RS Mulhouse
Epinal - Florange
Belfort - Wissembourg
Thionville - Nancy
AS Mulhouse - Besançon
Forbach - FC Strasbourg
Yutz - Blénod

GROUPE G

Montauban b. *Poitiers 3-2
*Saintes b. Trélissac 1-0
*Aurillac et Blagnac 1-1
*Tarbes b. Orthez 1-0
*Brive b. Rodez 2-1
*Niort-St-Liguaire et Arpajon 0-0
*Limoges b. Labège 2-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. BLAGNAC	26	17	9	8	0	33	11
2. Brive	24	17	9	6	2	27	10
3. Aurillac	23	17	9	5	3	28	17
4. Trélissac	20	17	8	4	5	26	21
5. Niort-St-Ligu.	18	17	6	6	5	18	22
6. Arpajon	17	17	6	5	6	16	14
7. Rodez	17	17	7	3	7	24	23
8. Poitiers	16	17	7	2	8	30	29
9. Saintes	15	17	6	3	8	26	30
10. Montauban	15	17	5	5	7	20	27
11. Orthez	13	17	4	5	8	13	21
12. Tarbes	13	17	5	3	9	16	27
13. Limoges	11	17	1	9	7	12	23
14. Labège	10	17	2	6	9	10	24

Rendez-vous

Montauban - Aurillac
Blagnac - Poitiers
Limoges - Niort-St-Liguaire
Labège - Trélissac
Arpajon - Brive
Orthez - Saintes
Rodez - Tarbes

GROUPE D

*FC Nantes b. La Pallice 3-2
St-Pol-Léon b. *Luçon 1-0
*Quimper b. Ingrandes 4-0
*Redon b. Saint-Sébastien 3-0
*Segré et Le Mans 1-1
*Cholet b. Pont-l'Abbé 3-0
*La Flèche b. Carhaix 1-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. ST-POL-LÉON	31	17	15	1	1	34	14
2. Luçon	24	17	10	4	3	36	16
3. Cholet	21	17	7	7	3	27	14
4. La Flèche	21	17	9	3	5	33	22
5. Le Mans	21	17	7	7	3	22	11
6. La Pallice	20	16	8	4	4	24	19
7. FC Nantes	16	17	5	6	6	20	18
8. Quimper	14	17	5	4	8	16	18
9. Pont-l'Abbé	13	16	5	3	8	22	26
10. Carhaix	13	17	5	3	9	17	26
11. Saint-Sébastien	11	16	2	7	7	5	17
12. Segré	11	17	3	5	9	13	26
13. Redon	9	16	4	1	11	13	30
14. Ingrandes	9	17	3	3	11	17	42

Rendez-vous

La Pallice - Quimper
Ingrandes - FC Nantes
La Flèche - Cholet
Carhaix - St-Pol-Léon
Pont-l'Abbé - Segré
Saint-Sébastien - Luçon
Le Mans - Redon

GROUPE H

*Béziers et Nîmes 0-0
*Cannes b. Aix 1-0
*Endoume b. Martigues 1-0
*Arles b. L'Ile-Rousse 1-0
*Pt-St-Esprit et Lucciana 0-0
Fréjus b. *Alès 1-0
*Hyères b. Sète 5-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. ENDOUME	23	17	10	3	4	26	15
2. Cannes	22	17	7	8	2	26	10
3. Fréjus	22	17	7	8	2	26	14
4. Hyères	20	17	5	10	2	20	11
5. Nîmes	18	17	6	6	5	18	13
6. Pt-St-Esprit	18	17	5	8	4	17	16
7. L'Ile-Rousse	18	17	6	6	5	14	14
8. Aix	16	17	7	2	8	23	19
9. Martigues	16	17	4	8	5	18	21
10. Arles	16	17	6	4	7	22	28
11. Lucciana	14	16	3	8	5	15	16
12. Alès	12	16	2	8	6	18	25
13. Béziers	12	17	4	4	9	12	24
14. Sète	9	17	2	5	10	9	38

Rendez-vous

Nîmes - Endoume
Martigues - Béziers
Hyères - Alès
Sète - Aix
Fréjus - Pt-St-Esprit
L'Ile-Rousse - Cannes
Lucciana - Arles

Régionaux

ALSACE
(15e journée)

Schiltigheim b. *Sundhoffen 4-0
*Mutzig b. FC Mulhouse 2-1
*Reipertswiller b. AS Strasbourg 2-1
Biesheim b. *Hirtzbach 3-2
*Vauban b. Hochfelden 3-2
Haguenau b. *Mars Bischheim 1-0
*Colmar b. Gundershoffen 5-2

Class. : 1. Haguenau, 23 pts. 2. Biesheim, 20 pts. 3. Mars Bischheim, 18 pts. 4. Colmar, 18 pts. 5. Vauban, 16 pts. 6. Schiltigheim, 15 pts. 7. FC Mulhouse, 15 pts. 8. Reipertswiller, 15 pts. 9. Hirtzbach, 14 pts. 10. Sundhoffen, 13 pts. 11. AS Strasbourg, 12 pts. 12. Mutzig, 11 pts. 13. Gundershoffen, 10 pts. 14. Hochfelden, 6 pts.

AQUITAINE
(17e journée)

*Bergerac et Agen 1-1
St-Symphorien b. *Bleuets Pau 2-1
*Langon et Périgueux 0-0
Saint-Seurin b. *Mérignac 2-0
*SBUC b. Arcachon 1-0
*Pau b. Girondins 4-1
Exempt : St-Jean-de-Luz

Class. : 1. St-Jean-de-Luz, 37 pts. 2. Saint-Seurin, 36 pts. 3. Bergerac, 36 pts. 4. Mérignac, 35 pts. 5. SBUC, 33 pts. 6. Langon, 32 pts. 7. Agen, 30 pts. 8. St-Symphorien, 30 pts. 9. Girondins, 29 pts. 10. Pau, 29 pts. 11. Arcachon, 27 pts. 12. Périgueux, 27 pts. 13. Bleuets Pau, 27 pts.

ATLANTIQUE
(16e journée)

*Int. Angers et PTT Nantes 1-1
La Roche-sur-Yon b. *La Chaume 4-0
*Châteaubriant et Saint-Brévin 1-1
Ét. Fontenay b. *Challans 4-1
*Saint-André-Ornay et Saint-Nazaire 1-1
Les Herbiers b. *Montrevault 1-0
*Saint-Macaire b. Saint-Géréon 2-0

Class. : 1. La Roche-sur-Yon, 44 pts. 2. Saint-André-Ornay, 37 pts. 3. Challans, 37 pts. 4. Ét. Fontenay, 36 pts. 5. Saint-Brévin, 35 pts. 6. La Chaume, 32 pts. 7. Saint-Macaire, 31 pts. 8. Int. Angers, 30 pts. 9. Châteaubriant, 30 pts. 10. Montrevault, 29 pts. 11. Les Herbiers, 27 pts. 12. Saint-Géréon, 26 pts. 13. Saint-Nazaire, 25 pts. 14. PTT Nantes, 25 pts.

AUVERGNE
(15e journée)

Moulins b. *Gannat 1-0
St-Georges b. *Riom 2-0
Ambert b. *Domerat 1-0
*Lapalisse et Brive 3-3
*Montluçon b. Yssingeaux 4-1
*Le Puy Valvert b. Beaumont 1-0

Class. : 1. St-Georges, 36 pts. 2. Ambert, 36 pts. 3. Beaumont, 34 pts. 4. Montluçon, 33 pts. 5. Lapalisse, 33 pts. 6. Riom, 30 pts. 7. Brive, 30 pts. 8. Moulins, 30 pts. 9. Le Puy Valvert, 26 pts. 10. Domerat, 24 pts. 11. Yssingeaux, 24 pts. 12. Gannat, 24 pts.

BOURGOGNE
(17e journée)

FC Sens b. *Stade Auxerre 1-0
JO Le Creusot b. *FC Talant 1-0
*La Machine b. Charnay 3-0
PTT Dijon b. *Selongey 1-0
AJ Auxerre b. *Saint-Florentin 2-1
*FC Gueugnon et Châtillon-s.-S. 2-2
*FC Dijon b. Dompierre 4-0

Class. : 1. Stade Auxerre, 41 pts. 2. AJ Auxerre, 39 pts. 3. La Machine, 37 pts. 4. FC Sens, 36 pts. 5. Saint-Florentin, 36 pts. 6. PTT Dijon, 36 pts. 7. JO Le Creusot, 34 pts. 8. Charnay, 33 pts. 9. FC Dijon, 32 pts. 10. Châtillon-s.-S., 32 pts. 11. FC Talant, 31 pts. 12. Selongey, 30 pts. 13. FC Gueugnon, 28 pts. 14. Dompierre, 23 pts.

CENTRE
(15e journée)

*Amilly b. Saint-Jean 2-0
*Vendôme b. Tours 1-0
*Blois b. Mer 2-0
*Dreux b. Saint-Symphorien 2-0
*St-Pierre et Issoudun 0-0
Salbris b. *Beaugency 1-0

Class. : 1. Blois, 40 pts. 2. Issoudun, 40 pts. 3. Dreux, 36 pts. 4. Amilly, 32 pts. 5. Salbris, 31 pts. 6. St-Pierre, 29 pts. 7. Saint-Jean, 29 pts. 8. Vendôme, 28 pts. 9. Beaugency, 26 pts. 10. Mer, 25 pts. 11. Tours, 23 pts. 12. Saint-Symphorien, 21 pts.

CENTRE-OUEST
(17e journée)

*Rochefort b. Châtellerault 1-0
*Cognac b. Migné-Auxances 5-1
Angoulême b. *Guéret 2-1
*Isle b. Royan 3-1
*Soyaux b. Loudun 4-3
Montmorillon b. *Saint-Jean-d'Y. 1-0
*Limoges et Niort 0-0

Class. : 1. Angoulême, 44 pts. 2. Montmorillon, 44 pts. 3. Niort, 36 pts. 4. Royan, 36 pts. 5. Rochefort, 35 pts. 6. Cognac, 33 pts. 7. Loudun, 32 pts. 8. Soyaux, 32 pts. 9. Isle, 32 pts. 10. Saint-Jean-d'Y., 31 pts. 11. Limoges, 30 pts. 12. Châtellerault, 29 pts. 13. Guéret, 28 pts. 14. Migné-Auxances, 25 pts.

CHAMPAGNE-ARDENNES
(Matches en retard)

Chalons b. *Chevillon 3-0
*Sedan-Ard. et Charleville 0-0

Class. : 1. Châlons, 43 pts. 2. Reims, 38 pts. 3. Sedan-Ard., 35 pts. 4. Sainte-Anne, 34 pts. 5. Eclaron, 33 pts. 6. Vendeuvre, 31 pts. 7. Troyes, 29 pts. 8. Tinqueux, 28 pts. 9. Romilly, 28 pts. 10. Revin, 26 pts. 11. Charleville, 25 pts. 12. Saint-Dizier, 23 pts. 13. Chevillon, 23 pts. 14. Bourg-Fidèle, 16 pts.

LANGUEDOC-ROUSSILLON
(14e journée)

*Montpellier b. Nîmes Ol. 2-1
*Castelnau Hospital. b. La Grand-Combe 2-0
*Uzès et Perpignan 2-2
*Vauvert b. Le Crès 2-0
Grau-du-Roi b. *Agde 1-0
Béziers-Devèze b. *Lunel 2-1

Class. : 1. Béziers-Devèze, 19 pts. 2. Perpignan, 17 pts. 3. La Grand-Combe, 17 pts. 4. Lunel, 16 pts. 5. Grau-du-Roi, 16 pts. 6. Montpellier, 15 pts. 7. Agde, 13 pts. 8. Nîmes Ol., 12 pts. 9. Le Crès, 12 pts. 10. Castelnau Hospital., 12 pts. 11. Uzès, 10 pts. 12. Vauvert, 9 pts.

FRANCHE-COMTÉ
(Matches en retard)

Champagnole b. *Pontarlier 2-0
*Tavaux b. Besançon 1-0

Class. : 1. Vermondans, 32 pts. 2. Dampierre-Oyrières, 30 pts. 3. Dole, 30 pts. 4. Besançon, 30 pts. 5. Tavaux, 30 pts. 6. Champagnole, 29 pts. 7. Montlebon, 27 pts. 8. Bletterans, 27 pts. 9. Pontarlier, 24 pts. 10. Pont-de-Roide, 24 pts. 11. Fesches-Châtel, 19 pts. 12. Luxeuil, 19 pts. 13. Gilley, 19 pts.

LORRAINE
(17e journée)

Forbach Marienau b. *Vandœuvre 5-2
Homécourt b. *Toul 1-0
*Clouange et Bar-le-Duc ..... (remis)
*Audun-Tiche et Villerupt 1-1
*Bataville et Algrange 0-0
*Nancy b. Varangéville 7-0
*Merlebach b. Metz 2-1

Class. : 1. Vandœuvre, 26 pts ; 2. Forbach Marienau, 21 ; 3. Bar-le-Duc, 19 ; 4. Metz et Algrange, 18 ; 6. Merlebach, 16 ; 7. Toul, 15 ; 8. Bataville et Homécourt, 14 ; 10. Nancy et Clouange, 13 ; 12. Audun-Tiche, 12 ; 13. Varangéville, 11 ; 14. Villerupt, 10.

MÉDITERRANÉE
(20e journée)

*Cannes b. Saint-Tropez 1-0
Port-Bouc b. *Antibes 3-2
*La Crau b. Sainte-Marthe 1-0
*Gap b. Grasse 1-0
*Istres b. Puget 5-0
*Saint-Cyr et Orange 0-0
SMUC 7 Arrdt b. Saint-Antoine 1-0
Exempt:Digne

Class. : 1. Istres, 44 pts ; 2. Saint-Cyr, 43 ; 3. Antibes, 41 ; 4. Gap, 40 ; 5. La Crau et Puget, 37 ; 7. Grasse, 36 ; 8. Orange, 35 ; 9. Cannes, 34 ; 10. Port-Bouc, 33 ; 11. Sainte-Marthe et Saint-Tropez, 32 ; 13. Digne, 29 ; 14. Saint-Antoine et SMUC 7* Arrdt, 28.

NORD
(17e journée)

Vieux-Condé b. *Lens 3-1
*Douai et Armentières 0-0
Gravelines b. *Grande-Synthe 3-1
*Hazebrouck et Jean-Macé 0-0
*Maubeuge b. Loison 4-3
*St. Hénin et Cambrai 0-0
*Quarouble et Calais 1-1

Class. : 1. Gravelines, 44 pts ; 2. Vieux-Condé, 42 ; 3. St. Hénin et Lens, 40 ; 5. Jean-Macé, 39 ; 6. Armentières et Calais, 35 ; 8. Hazebrouck, 31 ; 9. Cambrai et Quarouble, 29 ; 11. Douai et Loison, 28 ; 13. Maubeuge, 27 ; 14. Grande-Synthe, 25.

NORMANDIE
(19e journée)

Rouen b. *Vaudreuil 1-0
Boisguillaume b. *Gravenchon 1-0
H. Port. Auton. b. *Bolbec 2-0
*Dieppe b. Pavilly 2-1
Broglie b. *Bernay 1-0
*Bihorel b. Lillebonne 1-0
Elbeuf b. *Césaire 4-1

Class. : 1. Elbeuf, 41 ; 2. Pavilly, 38 ; 3. Dieppe, 36 ; 4. Bihorel, 33 ; 5. Broglie et Rouen, 32 ; 7. H. Port. Auton. et Boisguillaume, 31 ; 9. Bernay, Lillebonne et Vaudreuil, 30 ; 12. Césaire et Bolbec, 28 ; 14. Gravenchon, 24.

OUEST
(19e journée)

*CPB Rennes et Douarnenez 0-0
*Léhon et Perros-Guirrec 0-0
*Plumelec b. Baud 3-1
Saint-Brieuc b. *Morlaix 3-0
*Vitré et St. Rennais 0-0
*Plouhinec b. Locminé 2-1
Exempt:Lannion

Class. : 1. Vitré et Saint-Brieuc, 39 pts. 3. Plouhinec, 35 ; 4. Plumelec, 33 ; 5. St. Rennais et Douarnenez, 32 ; 7. CPB Rennes et Lannion, 30 ; 9. Morlaix, 29 ; 10. Baud, 28 ; 11. Léhon, Locminé et Perros-Guirrec, 27.

PARIS
(14e journée)

Paris-SG b. *Racing Paris 1 1-0
*FC Lilas b. Cosmo Taverny 2-0
Aubervilliers b. *CA Mantes 3-2
*Police Paris b. AS Mantes 4-0
*Moissy-Cramayel b. Brévannes 2-1
*Longjumeau et Villemomble 2-2

Class. : 1. Aubervilliers, 36 ; 2. Moissy-Cramayel, 35 ; 3. Racing Paris 1, 32 ; 4. Villemomble et FC Lilas, 30 ; 6. CA Mantes et Cosmo Taverny, 29 ; 8. Paris-SG, 28 ; 9. AS Mantes, 24 ; 10. Police Paris, 23 ; 11. Longjumeau, 22 ; 12. Brévannes, 18.

PICARDIE
(14e journée)

*Friville b. Saint-Quentin 2-0
*Amiens et Creil 0-0
Hirson b. *Chauny 4-0
Laon b. *Montataire 3-0
*Chevrières et Vic 0-0
*Origny et Noyon 0-0

Class. : 1. Laon, Noyon et Creil, 34 pts. 4. Friville, 33 ; 5. Saint-Quentin, 32 ; 6. Hirson, 30 ; 7. Vic, 27 ; 8. Amiens, 26 ; 9. Chauny, 24 ; 10. Chevrières, 23 ; 11. Montataire, 18 ; 12. Origny, 17.

RHÔNE-ALPES
(14e journée)

*Romans et Villefranche 0-0
*Montélimar et Annecy 1-1
*Echirolles et Chambéry 0-0
*Lyon b. Saint-Etienne 2-0
*Oyonnax et Vaulx-Velin 0-0
*Saint-Priest et NORCAP Grenoble 1-1

Class. : 1. Montélimar et Vaulx-Velin, 34 pts. 3. Lyon, 33 ; 4. Saint-Etienne, 29 ; 5. Annecy et Romans, 28 ; 7. Chambéry et Echirolles, 27 ; 9. Villefranche, 26 ; 10. Oyonnax, 25 ; 11. Saint-Priest, 24 ; 12. NORCAP Grenoble, 21.

Jeunes

GAMBARDELLA

3e JOURNEE

GROUPE 1

Saint-Ouen-l'Aumône - Hazebrouck 0-3
Paris-SG - Chantilly 7-0
● **Paris-SG qualifié.**

GROUPE 2

Mantes - Abbeville ..... le 28 février
Rouen - Saint-Leu 1-0
● **Rouen qualifié.**

GROUPE 3

Alfortville - Red Star 1-3
Avion - Lille 1-2
● **Lille qualifié.**

GROUPE 4

Elbeuf - PTT Paris 2-1
Lens - Le Touquet 1-0
● **Lens qualifié.**

GROUPE 5

Beauvais - Reims ..... (6 tab. 7) 0-0
Maubeuge - Grande-Synthe 2-2
● **Reims qualifié.**

GROUPE 6

Quiechevrain - Fécamp 2-0
Dunkerque - RP 1 0-0
● **RP 1 qualifié.**

GROUPE 7

Le Havre - Cambrai 4-1
Versailles - Amiens 2-0
● **Le Havre qualifié.**

GROUPE 8

Alençon - FA Laval 0-2
SM Caen - Rambouillet ..... (4 tab. 5) 1-1
● **Rambouillet qualifié.**

GROUPE 9

PTT Caen - Vitré 3-4
Cherbourg - Stade Laval ..... (5 tab. 3) 1-1
● **Cherbourg qualifié.**

GROUPE 10

Etoile CENS Nantes - Lamballe 2-6
Brest - UCK Vannes 9-0
● **Brest qualifié.**

GROUPE 11

Morlaix - Guingamp 1-2
Intrépide Angers - Lorient ..... (1 tab. 3) 2-2
● **Guingamp qualifié.**

GROUPE 12

Thouars - Quimper ..... (4 tab. 5) 0-0
Haute-Goulaine - Saint-Laurent ..... remis
● **Quimper qualifié.**

GROUPE 13

Rennes NOCPB - Angers ..... le 28 février
Saint-Sébastien - Concarneau ..... remis
● **Qualifié non déterminé.**

GROUPE 14

Stade Bordeaux UC - Les Herbiers ... annulé
La Rochelle - Niort ..... (5 tab 4) 2-2
● **La Rochelle qualifiée.**

GROUPE 15

Bressuire - Mérignac ..... annulé
Libourne - Nantes ..... (5 tab 4) 2-2
● **Libourne qualifié.**

GROUPE 16

Chantonnay - Gir. Bordeaux 0-7
Angoulême - Cognac 2-1
● **Angoulême qualifié.**

GROUPE 17

Saint-Jean-de-Luz - Toulouse .. 3 t.a.b. 4) 0-0
Muret - Lourdes 3-1
● **Toulouse qualifié.**

GROUPE 18

Montpellier - Colomiers 4-0
Bédarieux - Albi 0-3
● **Montpellier qualifié.**

GROUPE 19

Saint-Rémy - Burel 5-3
Cannes - Nîmes ..... (5 tab 6) 0-0
● **Nîmes qualifié.**

GROUPE 20

Nice - Martigues 0-2
Jojo Grenoble - Olympique Saint-Étienne 3-7
● **Martigues qualifié.**

GROUPE 21

AC Ajaccio - Lyon Duchère 1-1
Sète - Marseille ..... (1 tab 3) 0-0
● **Marseille qualifié.**

GROUPE 22

Toulon - Toga Bastia ..... le 7 mars
FC Grenoble - Septèmes 3-1
● **FC Grenoble qualifié.**

GROUPE 23

Istres - Saint-Priest ..... (6 tab 7) 1-1
Monaco - Montreynaud 6-0
● **Saint-Priest qualifié.**

GROUPE 24

Le Cendre - Deux Fontaines .... (5 tab 3) 1-1
AS Saint-Étienne - Gueugnon 2-0
● **Saint-Étienne qualifié.**

GROUPE 25

O. Lyon - Besançon 3-0
Annecy - Moulins ..... (4 tab 3) 1-1
● **Lyon qualifié.**

GROUPE 26

Sochaux - Louhans-Cuiseaux ... le 28 février
Cluses Scionzier - Villefranche 1-2
● **Qualifié non déterminé.**

GROUPE 27

Chaumont - Talange ..... annulé
Strasbourg - PTT Metz 2-1
● **Strasbourg qualifié.**

GROUPE 28

Mars Bischheim - Saint-Dié 3-0
Nancy - Mulhouse ..... (4 tab 3) 2-2
● **Nancy qualifié.**

GROUPE 29

Épinal - FC Metz 2-6
Illzach - Devecey Besançon ..... le 3/mars
● **Metz qualifié.**

GROUPE 30

Vichy - Clermont ..... (3 tab 4) 2-2
Auxerre - Vierzon 7-0
● **Auxerre qualifié.**

GROUPE 31

Orléans - Troyes 3-2
Créteil - Garges 5-2
● **Orléans qualifié.**

GROUPE 32

Satin-Jean-de-la Ruelle - INF 0-3
Le Mans - Châteaudun 3-0
● **INF qualifié.**

16es DE FINALES

(Mercredi 7 mars, 15 heures)

RP 1 - Lens
Le Havre - Rouen
Lille - Cherbourg
Lyon - Nancy
Reims - Saint-Etienne
Auxerre - Strasbourg
INF - Rambouillet
Martigues - Toulouse
Nîmes - Marseille
Guingamp - Angoulême
Libourne - Paris-SG
Quimper - La Rochelle
Metz - Orléans

● Les recontres ont lieu sur le terrain du club premier nommé.

NATIONAL CADETS

(Matches en retard)

GROUPE B

Mulhouse b. Besançon 1-0
*Saint-Dizier b. Charleville 3-1

Class. : 1. Metz FC, 28 pts. 2. Nancy-Lorraine, 24 pts. 3. Besançon RC, 21 pts. 4. Mulhouse, 20 pts. 5. Strasbourg RC, 19 pts. 6. Charleville, 13 pts. 7. Sedan, 12 pts. 8. Besançon PS, 12 pts. 9. Saint-Dizier, 11 pts. 10. Colmar, 11 pts. 11. Metz ASPTT, 10 pts. 12. Villers-lès-Nancy, 9 pts.

GROUPE C

Champagnole b. Bourg-Pér. 1-0

Class. : 1. Sochaux, 27 pts. 2. Lyon, 25 pts. 3. Grenoble, 20 pts. 4. Louhans-Cuis., 20 pts. 5. Clermont-Fd, 20 pts. 6. Saint-Étienne, 18 pts. 7. Champagnole, 15 pts. 8. Vichy, 13 pts. 9. Bourg-Pér., 13 pts. 10. Villefranche, 11 pts. 11. Montceau, 5 pts. 12. Moulins, 5 pts.

GROUPE I

Bastia EF b. *Biguglia 1-0

Class. : 1. Bastia SC,

Italie

Ce Milan implacable et incomparable

4-0 à Rome. Van Basten (2 buts) et les Rossoneri ne font pas dans la demi-mesure. Et comme Napoli est tombé face à l'Inter, on ne voit plus qui pourra arrêter l'équipe de Sacchi.

Ça plane pour Marco Van Basten, auteur de deux des quatre buts de Milan à Rome. (Photo A.P.)

CIAO Napoli, finita la commedia ! Depuis dimanche, Maradona et ses frères ne sont plus les premiers de la classe, l'école du calcio a dorénavant pour meilleur élève son sujet le plus génial, le plus inventif, le plus brillant. Oyez tifosi de toute la péninsule, Milanissimo est de retour en son royaume. Finie donc la plaisanterie. Comme l'an passé en Europe et dans le monde, il y a Milan et les autres en Italie même.

Milan qui entend rafler cette fois tous les titres et trophées à sa portée, c'est Silvio Berlusconi en personne qui le dit !

30 points pour 16 matches joués depuis le 5 novembre – 14 victoires et 2 nuls – attaque la plus percutante (45 buts marqués) et défense la moins perméable (17 encaissés), Marco Van Basten qui tourne à la cadence d'un but et des poussières par match (17 pour 16 en un peu moins de quatre mois), c'est ce qui peut s'appeler un cavalier seul sous toutes les coutures. Et d'ailleurs, pour ceux qui n'étaient pas tout à fait convaincus, le résultat de dimanche au stade Flaminio de Rome est venu fournir la preuve irréfutable qu'il n'y avait plus dans ce Championnat que Milan et... dix-sept comparses ! Milan, qu'on nous pardonne les superlatifs, tout à la fois incomparable, irrésistible et implacable.

Et Naples sombra

C'était pourtant le match de la dernière chance pour la Roma qui se retrouve à présent sixième... A cinq longueurs du club qui la précède. Rien à faire, cependant, pour en imposer à un Milan aussi impérial. 2-0 à la mi-temps et encore 2-0 par la suite, avec deux nouveaux buts du « Ballon d'Or » qui porte à dix-huit son bilan global – au rythme où il tourne, Marco risque fort de battre le vieux record de Paolo Rossi et de Chinaglia, 24 buts dans un Championnat à 18 clubs – cela se traduisit donc par un humiliant 4-0 qui témoigne éloquemment de la supériorité « milanista » à huit encablures du fil d'arrivée. Pendant ce temps, à San Siro, face à un Inter en quête de réhabilitation et qui récupérait Lothar Matthäus, les Napolitains, pourtant bien partis (but de Careca dès la 5e minute), durent baisser pavillon comme quinze jours auparavant contre le Milan AC.

C'est l'arrière international Ferrara, trompant son propre gardien Giuliani après le repos, qui donna pour ainsi dire le signal de la débandade « azzurra », après quoi les nerazzurri déchaînés firent un forcing du feu de Dieu !

Juve-Milan en Coupe, demain au Comunale

Il faut vous dire qu'après leur prochain match au Flaminio contre la Lazio, les interisti vont jouer quatre fois d'affilée à San Siro, l'une de ces parties n'étant autre que le derbissimo du 18 mars.

Est-ce à dire que le champion 1989 va finir sur les talons du « cousin ennemi », autrement dit devant Napoli qui compte encore trois points d'avance à ce jour ? Qui vivra verra.

L'autre perdant avec Naples de ce 27e acte aura été la Juventus, incapable de venir à bout du coriace Genoa au Stadio Comunale. Zavarov n'était pas là et Aleinikov marqua contreson camp. Sale temps, en somme, pour les Soviétiques. Et pour Dino Zoff qui, menacé de perdre sa place l'an prochain avec l'arrivée de Di Montezemolo, n'a plus à présent qu'un espoir : gagner la Coupe d'Italie. Première manche de la finale, précisément, demain au Comunale, la seconde étant prévue le 14 San Siro. Reste évidemment à savoir ce qu'en pensent Sacchi et ses insatiables rossoneri qui, on vous le répète, entendent tout gagner cette année !

La Sampdoria, elle, s'est plus ou moins rachetée en « collant » un sec 3-0 à ne Fiorentina toujours aussi fantasque. A noter que Vialli faisait sa rentrée dans l'équipe génoise et qu'inversement, la formation viola perdit en cours de match son étoile qui monte, Baggio.

Au total, ce dernier dimanche de février s'est soldé par le bon actif de 21 buts malgré les quatre matches nuls à faible rendement d'Ascoli, d'Udine, de Crémone et de Bologne. Remarquons aussi que dans les profondeurs de la « classifica », pas moins de neuf clubs se suivent à la queue leu leu, la bonne affaire dominicale ayant été réalisée par Udine au détriment de Cesena.

Au fait, nous allions presque l'oublier, la « nazionale » a joué mercredi dernier à Rotterdam son 7e match amical saisonnier contre la Hollande de Van Basten et de Rijkaard. Sans marquer ni encaisser de but. Comme précédemment devant l'Angleterre et à l'Argentine. Tout de même, pas un but réussi (contre un encaissé devant le Brésil) face aux sélections-reines de notre temps, c'est plutôt inquiétant, ne trouvez-vous pas, « mister » Vicini ?...

Correspondance Antonio CARRUGGI

La bataille de Rome

Une nouvelle fois, des incidents ont éclaté dimanche entre tifosi. Cette fois, c'est à Rome que les échauffourées les plus graves se sont produites, pendant le match Roma-Milan. C'est au moment où Marco Van Basten inscrivait le troisième but de son équipe que les tribunes du vieux stade Viale Tiziano se sont transformées en champ de bataille, des groupes de supporters des deux équipes s'affrontant violemment.

Un jeune Romain de dix-neuf ans en est sorti dans un état grave, avec un traumatisme crânien et de multiples contusions à la colonne vertébrale. Il a fallu une énergique intervention de la police et l'arrestation d'une vingtaine de hooligans pour ramener le calme.

Des incidents moins graves se sont produits également autour du Stadio Comunale, à Turin, à la sortie du match Juventus-Genoa. Là aussi, quatre personnes ont été arrêtées.

Cette multiplication d'événements violents dans les stades italiens est pour le moins inquiétante, à quelques mois du début du Mondiale.

Belgique

Malines euphorique

Écrasant le FC Liège (7-0), le FC Malines a démontré qu'il retrouvait le chemin de la grande forme. De bon augure avant le choc européen contre les Milanais.

PROSTRÉ, penaud, sur le banc du vestiaire il a longuement dodeliné de la tête en balayant le mur opposé d'un regard de chien battu.

Jacky Munaron vient d'encaisser sept buts. L'ex-gardien d'Anderlecht dispute sa première saison au FC Liège, quart-finaliste de la Coupe de l'UEFA et toujours susceptible d'éliminer... le Sporting du Parc Astrid en quart de finale de la Coupe.

En Championnat, ce FC Liège talentueux, mais quelque peu « embourgeoisé » par ses succès des années précédentes, émerge à peine de la zone dangereuse.

Ce samedi soir, à Malines, il n'a guère opposé de résistance aux champions en titre. Vite résigné il a, sans doute, démissionné trop tôt, sans esquisser le moindre sursaut de révolte. Même Munaron, râleur impénitent, n'a pas fustigé ses partenaires. Il ne les a pas exhortés à se révolter afin d'éviter la punition.

« Malines a inscrit ses buts comme on enfilerait des perles. Chaque erreur individuelle nous a coûté un but. Moi-même, à l'instar de tous les anciens, je dois endosser ma part de responsabilités dans cette débâcle. Nous avons vécu un calvaire. Les Malinois, eux, devaient se croire à la kermesse, au stand de tir ! »

Le FC Liège, qui ne s'appuie déjà pas sur un noyau extrêmement étoffé, déplorait, samedi, le forfait simultané de cinq titulaires. Inconsciemment, les rescapés avaient, sans doute, placé ce match entre parenthèses.

Depuis que Fi Van Hoof, l'ancien adjoint, discret, mais efficace d'Aad de Mos, a été poussé à la tête de l'équipe fanion par les joueurs eux-mêmes, le FC Malinois retrouve lentement les automatismes qui lui firent remporter la Coupe des Coupes en 1988.

Samedi, contre ce Liège extrêmement vulnérable, les champions ont fait bonne mesure. Après vingt minutes d'une domination constante, mais sereine, ils menaient déjà par deux buts à zéro. Le stoppeur Rutjes et le milieu de terrain Koeman les avaient inscrits en exploitant un des points forts de l'équipe : les phases arrêtées.

Jusqu'à cet instant, la défense liégeoise, bien regroupée autour de son excellent libero De Sart, avait fait illusion. Mais elle n'avait pu repousser efficacement les deux corners délivrés par Koeman d'abord, par Emmers ensuite.

Dominateurs sans être arrogants, les Malinois ne relâchèrent nullement leur pression. Ils s'installèrent dans le camp liégeois en veillant à ne pas s'étouffer eux-mêmes en bousculant de trop près la défense adverse. Ils aérèrent donc leurs offensives au maximum et les varièrent avec adresse.

Clijsters, le libero international, se mua en milieu de terrain offensif et Wilmots, l'attaquant de pointe recula suffisamment sur le terrain pour se ménager une marge de manœuvre intéressante :

« Au repos, le score n'était pas négatif pour nous, compte tenu des circonstances », soulignait l'entraîneur liégeois Robert Waseige, très lucide dans la débâcle.

Dix minutes plus tard, le FC Malinois avait plus que doublé son confortable avantage. Très discret en première période, Bosman s'était réveillé. Il exploita d'abord une ouverture de Clijsters pour offrir à Versavel, avec la complicité involontaire du défenseur liégeois remplaçant Machiels, le troisième but des siens. Six minutes plus tard, il marqua enfin. Lancé par son compère Wilmots, altruiste comme lui, il mystifia subtilement Munaron d'un superbe tir. A peine remis en jeu, le ballon franchit de nouveau la ligne de but. Bosman, encore lui, servit Versavel qui démarqua Koeman pour un nouveau but.

Résignés depuis longtemps, les Liégeois scrutaient désespérément l'horloge du stade, dans l'espoir d'en faire avancer les aiguilles !

Mis en appétit, les Malinois ne relâchaient toujours pas leur étreinte. A un quart d'heure de la fin, Koeman rendit la politesse à Bosman qui profita d'une intervention maladroite de Munaron pour signer le sixième but. A la 88e minute, Clijsters et Emmers allièrent leurs efforts pour permettre à Wilmots, qui s'était beaucoup dépensé pour les autres, de s'associer intimement, lui aussi, à la fête.

Deux minutes plus tôt, Liège aurait pu sauver l'honneur par son jeune remplaçant nigerian Ikpeba. Celui-ci avait mystifié Clijsters et attiré Preud'homme hors de sa cage, mais son tir s'écrasa sur la transversale !

« Pour une fois, je n'aurais pas râlé en encaissant un but, avouait le gardien malinois. J'aurais même bien voulu que ce joueurs noir si jeune, si dynamique et si sympathique marque. Son exploit technique aurait d'ailleurs mérité meilleur sort. »

Le FC Malinois redevient tout doucement prêt à affronter le colosse Milan AC en quart de finale de la Coupe des clubs champions. Le FC Liège, lui, a hérité du Werder Brême en Coupe de l'UEFA.

Samedi après-midi, Robert Waseige s'était rendu à Moenchengladbach pour visionner ses futurs adversaires. Retrouvant son humour caustique habituel, il déclara : « Je puis vous assurer que vous verrez du spectacle et des buts dans ce match. Comment pourrait-il en être autrement ? Nous venons d'en prendre sept et Brême, lui, en a encaissé quatre ! »

L'entraîneur liégeois ne se tracasse pas trop. D'abord parce que son équipe a largement rempli son contrat en Coupe d'Europe et puis parce que celle-ci a pris l'habitude de sélectionner ses matches. Et quand elle a décidé d'obtenir un résultat, elle est capable de toutes les prouesses...

Correspondance Michel DUBOIS

Allemagne de l'Ouest

Les cracks de Francfort

Pendant que Cologne et le Bayern se neutralisaient, l'Eintracht de Francfort confirme sa renaissance en étrillant Stuttgart (5-1) !

Francfort passe cinq buts à Stuttgart et confirme son renouveau. Dur, dur pour Eike Immel (à terre) qui encaisse le cinquième but inscrit par Dieter Eckstein. *(Photo AFP)*

CE n'était pas le match au sommet entre le FC Cologne et le Bayern de Munich qui alimentait les discussions parmi les amateurs de football le week-end dernier en RFA, vu que leur prestation (1-1) a été plutôt moyenne. Le sujet, c'était le coup réussi par l'Eintracht de Francfort. D'abord, l'équipe qui, la saison dernière encore jouait les barrages, mettait un carton à Stuttgart en battant le finaliste de la Coupe de l'UEFA (5-1). Malgré cette victoire, Francfort rate la tête du classement, seulement au goal-average.

En plus, Francfort a réussi un coup qui semblait impensable pour bien des années encore. Malgré une offre de la Juventus, Andreas Möller a décidé de rester en Allemagne et signera un contrat le liant pour cinq ans à l'Eintracht. Möller, qui il y a deux ans passait pour 7,2 millions de francs de Francfort à Dortmund, revient pour 11 millions au pays.

Möller explique : « Je renonce à l'argent, mais il faut honorer l'effort fait par l'Eintracht. Je n'aurais pas pensé, il y a quelques semaines encore, qu'ils réussiraient ce transfert. » La décision de Möller a été bien accueillie par le sélectionneur Franz Beckenbauer, qui renoncera peut-être mercredi à aligner Möller, puisque son match avec Dortmund a été repoussé (la ville de Nuremberg avait mis du sable avec des clous et du verre sur le pelouse !)

Les responsables du football allemand espèrent maintenant que d'autres clubs trouvent aussi les moyens pour tenir les vedettes en RFA. Möller, qui a vingt et un ans, gagnera — salaire et publicité confondus environ quatre millions de francs brut par an.

La nouvelle a été provoquée par la critique du côté des joueurs actuellement sous contrat avec l'Eintracht. Le gardien Uli Stein, qui demande une augmentation de salaire (ce que le club refuse catégoriquement), se déclarait content de l'arrivée de Möller, mais soulignait : « Il ne faut pas que l'Eintracht ne puisse plus financer trois autres joueurs qui ont mené le club là où il se trouve maintenant, seulement pour se payer Andreas. » On sait que le Norvégien Jörn Andersen, avec ses deux buts contre Stuttgart, maintenant le meilleur buteur du Championnat avec douze buts sur vingt-deux matches, veut, lui aussi, plus d'argent pour ses services.

Leverkusen a raté la première place ; au lieu de gagner à Karlsruhe, le Bayer s'est incliné (1-2).

Quand le défenseur Senkler a pris un carton rouge pour avoir descendu sans arrêt Sternkopf, le meilleur joueur de Karlsruhe, la défense de Leverkusen n'a plus tenu le coup sur un terrain où il faisait 22 °C un 24 février ! Les résultats les plus surprenants sont venus du bas de classement. D'abord, Waldhof Mannheim battait Kaiserslautern par 4-0, ce qui valait à Gerd Roggensack, l'entraîneur de Kaiserslautern, son licenciement quatre heures plus tard.

Ensuite, Mönchengladbach a battu Brême 4-0, devant 25 000 spectateurs. Belanov marquait deux buts, Norbert Meier — venu pendant la trêve de Brême — fit une grande partie. Meier — venu pendant la trêve de Brême fit une grande partie. Meier : « Ici, à Mönchengladbach, l'entraîneur souligne mes points forts alors que, à Brême, Otto Rehhagel faisait ressortir mes points faibles ». Rehhagel refusait d'apporter un commentaire sur le match de Meier : « Ce n'est plus mon affaire ; il appartient maintenant à Mönchengladbach ». A noter enfin la victoire (6-0) de Hambourg à Uerdingen, avec deux buts du Brésilien Nando. Du défenseur Ditmar Beiersdorf : « M. Schock, le nouvel entraîneur, parle avec nous et nous comprenons ce qu'il veut, alors, nous jouons mieux qu'avec M. Reimann. »

Thomas Allofs a joué et participé à la victoire de Düsseldorf à l'extérieur sur Bochum. C'était le premier match pour Allofs depuis sa séparation avec Strasbourg. Strasbourg, Düsseldorf et Cologne se sont mis d'accords sur le montant du transfert, Strasbourg payera 2,5 millions de francs. La Ligue ne voulait plus laisser jouer Allofs cette saison puisque qu'une clause interdit le changement d'un Allemand de l'étranger en Allemagne pendant la saison en cours. La Fédération a décidé que le « droit du travail » du joueur valait plus que les événements internes de la Ligue. Cela promet un nouveau conflit Ligue-Fédération en RFA.

Correspondance Rainer KALB

Angleterre

Fashanu mange « Villa » tout cru !

Déroute d'Aston Villa à domicile face à Wimbledon. Titre en vue pour Liverpool ...

ASTON VILLA a perdu l'occasion de devancer Liverpool de cinq points après leur victoire (2-0) mercredi dernier à Tottenham en perdant 3-0 à domicile, contre Wimbledon.

L'entraîneur de Villa, Graham Taylor, craignait déjà avant le match qu'une équipe telle que Wimbledon pourrait poser de sérieux problèmes à ses joueurs.

En effet, Villa n'a jamais été chanceux contre les joueurs de Wimbledon depuis plusieurs années. La rencontre débuta fort mal pour Villa lorsque, à la 5e minute, David Platt manqua un penalty détourné par le gardien de Wimbledon, Hans Segers.

A la 58e minute, Fashanu, fauché par Derek Hountfield, obtint un penalty indiscutable qu'il transforma facilement. Onze minutes après l'ouverture du score, Fashanu trompait une nouvelle fois Spink et Paul Hiller a augmenté le score (3 à 0) à la 84e minute, parachevant le succès des vainqueurs de la Cup 88.

Taylor déclara à la suite de cette cuisante défaite, la première après sept victoires consécutives en Championnat : « Nous leur avons laissé trop de liberté en première mi-temps et après le deuxième but, nous nous sommes complètement affolés. Nous avons manqué de combativité et nous avons joué battus après le deuxième but de Wimbledon. Après une telle défaite, les journalistes seront confortés dans l'idée que nous ne pouvons supporter la pression qui pèse sur un leader. J'attends une réaction d'orgueil de la part de mes joueurs. »

L'entraîneur de Wimbledon, Bobby Gould, déclara aux journalistes : « Villa est une équipe de qualité mais nous avons évolué de manière excellente afin de les contrer et d'exploiter leurs faiblesses. »

Héros de la journée, John Fashanu condamna les critiques prétendant que Wimbledon n'a rien à faire en Première Division : « Il y a un ou deux journalistes qui écrivent toujours les mêmes choses, mais ce ne sont que des sottises. Il y a de la place pour toutes sortes d'équipes aux styles différents en Première Division. D'ailleurs, notre style de jeu ressemble à celui de Villa. »

Bien que le record de matches gagnés à l'extérieur par Wimbledon soit meilleur que celui des matches gagnés à domicile, Fashanu déclara qu'il n'était pas peiné par le fait de jouer devant un petit nombre de spectateurs à Plough Lane. « Nous sommes des joueurs professionnels et cela n'affecte pas notre façon de jouer », a-t-il dit.

Comme d'habitude, il paraît que Charlton commence à ressusciter, en gagnant un second match en cinq jours (2-1) contre Manchester City. Andy Jones et Paul Mortimer ont marqué les buts de Charlton, et David White celui de Manchester City.

Alex Ferguson, l'entraîneur rebelle de Manchester United, insistait : « Nous n'allons pas nous impliquer. » Après qu'il eut vu son équipe perdre le match à Chelsea (1-0), résultat qui le laisse dangereusement en position juste au-dessus de la zone de relégation.

United est resté en arrière à la 17e minute quand Gareth Hall a marqué son but, son premier pour Chelsea, mais eut quelques occasions d'égaliser.

Ferguson a dit : « Nous n'allons pas nous mêler au combat de relégation, sûrement pas. » L'entraîneur assiégé de Old Trafford a promis que United ne changerait pas son style offensif, malgré la série de malchances actuelles qu'elle a subies : « Nous allons toujours jouer de la même façon en essayant d'attaquer, je ne pense pas à la relégation. Le club s'attend à ce que nous allions à l'assaut et à ce que nous jouions positivement, cela ne changera pas. C'est comme cela que je vois les choses. et c'est comme cela que l'équipe doit s'y prendre. Nous devons appliquer cette philosophie. C'est un grand club et les gens veulent le voir avancer et marquer des buts, je ne veux rien changer. » Bobby Campbell, l'entraîneur de Chelsea, a soutenu la lutte pour la vie de Ferguson en ajoutant : « C'est une des plus grandes équipes du monde, espérons que la succession de malchances s'arrête dès à présent. »

Hall, buteur du match de Chelsea, a dit : « C'est formidable de marquer un but pour la première fois et de le marquer contre Manchester United, c'est vraiment spécial. »

Derby a gagné (2-1) contre Tottenham. Dean Saunders et Mike Harford ont marqué les deux buts, c'était le premier de Mike depuis son transfert de Luton. John Moncur a marqué celui des Spurs. Mark Bright ouvrait le score pour Crystal Palace à la 60e minute contre Sheffield Wednesday, mais il se faisait expulser quater minutes plus tard ! Nigel Worthington avait marqué le but de Wednesday en première mi-temps. Steve Coppell a refusé de faire des observations au sujet de l'expulsion de son joueur. Toutefois, Ron Atkinson, l'entraîneur de Wednesday, n'a pas été élogieux au sujet de la qualité exprimée des deux côtés, au cours de la rencontre. « C'est le match le plus mauvais auquel j'ai assisté depuis que je suis ici, mais le vent soufflant en tempête rendait les conditions difficiles. Nous avons mal joué, mais au moins nous avons obtenu un résultat. »

Il est probable que Bright soit suspendu pour trois matches et il ne pourra disputer le quart de finale de la Cup contre Bristol City ou Cambridge United.

A Luton, Southampton a survécu à la perte de Jimmy Case, renvoyé juste avant la mi-temps, en égalisant. Iain Dowie avait pris les devants pour Luton à la 3e minute, mais Alan Shearer égalisa juste avant la mi-temps. Queens Park Rangers a donné des soucis à Millwall, qui a actuellement joué vingt matches de Championnat, mais n'en a gagné qu'un seul ! Simon Barker a marqué le premier but à la 34e Minute. Roy Wegerle en a marqué un second à la 51e minute. Tony Cascarino réduisait le score, mais ne pouvait éviter la défaite pour ses partenaires.

La rencontre Balckburn-West Ham fut un premier match décevant pour Billy Bonds, le nouvel entraîneur de West Ham (Deuxième Division), qui détient le record de 663 matches de Championnat. Billy Bonds admettait sa déception après qu'un but tardif l'eut empêché de débuter sa carrière comme entraîneur de West Ham avec une victoire contre Blackburn. Bonds, qui vient d'être nommé entraîneur vendredi dernier, a vu ses joueurs tirer sur les poteaux et la barre transversale quatre fois pour un petit match nul. Il déclara à la sortie des vestiaires : « Je suis déçu parce que nous avons eu plusieurs occasions en première mi-temps. Avec la tempête qui soufflait, je ne pensais pas qu'un seul but serait suffisant. Les joueurs ont donné le maximum. Nous avons essayé de jouer vite et mes joueurs ont démontré qu'ils pouvaient jouer le style de football pour lequel West Ham est connu. »

Bobby Robson, l'entraîneur de l'Angleterre, était à Molineux et a vu Steve Bull marquer son vingtième but de la saison pour les Wolves (Deuxième Division). Robson a admis plus tard qu'il avait choisi le match Wolves-Watford pour observer Bull et a ajouté : « Bull a bien marqué son but et son second tir de la tête qui, malheureusement, était hors jeu. J'ai l'intention d'observer Bull encore en Deuxième Division. Il y a encore une ou deux places à remplir et je dois me déplacer pour prendre une résolution positive avant de décider qui seront les vingt-deux joueurs de la Coupe du monde. »

Correspondance Jack ROLLIN

Espagne

Le Real Madrid pense à l'Europe

MADRID. – Avec le titre de champion d'Espagne en poche (seul un accident pourrait le remettre en cause), le Real Madrid pense déjà à sa prochaine campagne européenne. Après avoir subi deux éliminations consécutives devant le Milan AC, les Blancs entendent se mettre à l'abri de nouvelles déconvenues en renforçant leur effectif au plus vite. Or, les problèmes ne manquent pas. Des problèmes économiques, tout d'abord. Le Real Madrid a un effectif aussi cher que celui des plus grands clubs italiens, sans disposer pour autant des sources de revenus atypiques du Calcio. Qui plus est, le Real Madrid finance, avec les bénéfices laissés par son activité football, l'énorme déficit de sa branche basketball. Pour les cinq dernières années, ce déficit a dépassé les 30 millions de francs !

A cela s'ajoute le manque à gagner résultant de leur élimination, trop rapide cette année, en Coupe d'Europe des champions. Les Madrilènes ont eu le malheur de tomber, en huitièmes de finale, sur le Milan AC. Heureusement, leurs bons résultats en Championnat assurent toujours à l'équipe des recettes au guichet confortables...

A cette situation sur financière s'ajoutent quelques remous au sein de l'effectif. Rafael Martin-Vazquez, qui est incontestablement le meilleur joueur de l'équipe à l'heure actuelle, se fait prier pour prolonger son contrat. Ce joueur exceptionnel, aussi spectaculaire qu'efficace, est devenu l'un des chouchous du public du stade Bernabeu, et entend bien le monnayer. Il estime avoir beaucoup donné au club, et se sent quelque peu délaissé par rapport aux autres vedettes. Aussi, a-t-il fait savoir qu'il estimait avoir le droit d'être payé au même tarif que Butragueno, soit dix millions de francs par an ! Seule concession de sa part : il accepterait de payer ses impôts, alors que ceux d'« El Buitre » sont payés par le club...

En attendant d'obtenir satisfaction, Martin-Vazquez joue sur les nerfs des dirigeants madrilènes. Ainsi, par exemple, au début du mois de février il s'est rendu à Barcelone avec son père pour régler une affaire de publicité. La presse locale a aussitôt conclu à d'éventuels contacts avec le FC Barcelone. Les dirigeants du Barça se sont bien gardés de démentir, trop heureux de pouvoir semer le désordre chez l'ennemi de toujours. Mais il est bien évident que le club catalan n'a pas les moyens de s'intéresser à lui, et se contente, au plus, de faire monter les enchères. Plus sérieux sont les contacts du joueur avec le Torino. Le club italien, qui s'apprête à retrouver l'élite du Calcio, est le seul à avoir fait une offre concrète. Une offre très alléchante, à vrai dire, puisqu'il propose vingt millions de francs pour deux ans renouvelables. On dit même qu'un précontrat aurait déjà été signé, les dirigeants du Torino voulant devancer d'autres clubs italiens intéressés, comme la Roma...

Le cas Martin-Vazquez vient s'ajouter à l'affaire Michel. Personne n'a oublié les revélations de l'ancienne compagne du président Rafael Mendoza, la duchesse d'Abascal, selon laquelle le président du Real Madrid aurait promis Michel à son homologue du Milan AC, Silvio Berlusconi, au lendemain de leur choc européen. A l'époque, Michel disait vouloir quitter le Real Madrid – il ne le dit plus. Et les Blancs s'étaient assurés le transfert de Quique Sanchez Flores, un joueur de Valence qui joue dans une position très proche de celle de Michel...

Si les dirigeants madrilènes semblent convaincus qu'il faudra laisser partir l'un ou l'autre, il n'est par contre pas question de se défaire des deux. Il faudra donc choisir, et à l'heure actuelle, ils se sépareraient plus volontiers de Michel que de Martin-Vazquez.

Un autre départ qui semble, lui, définitivement acquis, est celui du défenseur argentin Ruggeri. Le Real Madrid voudrait l'inclure dans un échange avec un autre club espagnol. Par exemple avec Saragosse, où les Madrilènes font les yeux doux à Juanito. En rêvant tout haut, ils imaginent bien une opération qui permettrait d'échanger Michel par Rijkaard. Pourquoi pas ?

Pour le reste, il semble clair que l'entraîneur Toshack restera à Madrid, tout comme Schuster et Hugo Sanchez. Enfin, le gardien Buyo, que certains croyaient en danger, a renouvellé son contrat pour trois ans et reste donc bien accroché à sa cage.

Le Real Madrid a déjà confirmé une nouvelle fois sa suprématie en Espagne. Il se doit maintenant de ne plus décevoir sur la scène européenne.

Paco AGUILAR

La peur du risque

ALICANTE. — Josef Venglos, le sélectionneur tchèque, est un vieux routier du football. Il n'a donc pas pu s'empêcher de dire, avant son match contre l'Espagne, que Gérard Houllier perdait son temps en se rendant à Alicante pour suivre deux des futurs adversaires de la France dans les éliminatoires de l'Euro 92. « Il reste encore beaucoup trop de temps pour cette échéance. D'ici là, toutes nos équipes auront subi des changements importants. Même dans la perspective du Mondiale, les notes prises ce soir ne serviront pas à grand-chose. » Il avait peut-être raison.

La sélection espagnole a entamé sa préparation pour le Mondiale en remportant une victoire (1-0) sur la Tchécoslovaquie, au terme d'un match très ennuyeux. Le seul bon moment de la soirée est arrivé à la 42e minute, lorsque Manolo, bien servi par Roberto, inscrivait un but superbe. La sélection tchèque a joué endessous de son homologue espagnole, pourtant bien peu inspirée, mais aurait pu égaliser à six minutes de la fin si l'arbitre avait sifflé un penalty évident en sa faveur, Chendo ayant commis une faute sur Skuhravy.

L'ennui de cette rencontre répond à la stratégie conservatrice que le sélectionneur Luis Suarez souhaite appliquer en Italie. Il a déclaré souvent que dans la Coupe du monde il ne faut pas courir le moindre risque, et pour cela il faut surtout renforcer la défense. C'est ce qu'il a fait contre la Tchécoslovaquie, en groupant cinq hommes derrière — Chendo, Gorriz, Andrinua, Sanchis et Villaroya — et en chargeant Roberto de verrouiller en milieu de terrain. Une mission qu'il entend lui confier pour les matches contre l'Uruguay et la Belgique, au Mondiale.

Malheureusement, les Tchèques n'étaient pas les adversaires rêvés pour appliquer une telle stratégie défensive, car à aucun moment ils n'ont montré de dispositions offensives. De fait, s'ils ont obtenu leur qualification pour l'Italie, c'est bien parce qu'ils n'ont encaissé que trois buts pendant les éliminatoires...

Bien décidée à ne pas encaisser, l'équipe espagnole ne s'est montrée dangereuse que sur quelques tirs lointains que le gardien tchèque Stejskal a su contrôler. Et la seule action d'éclat de la rencontre a été celle du but de Manolo. Le joueur de l'Atletico Madrid, qui donne toujours le meilleur de lui sous le maillot national, a contrôlé à la perfection la balle que lui avait adressée Roberto avant de dribbler un adversaire et de tromper le gardien tchèque sur un tir imparable à ras de terre. Avec ce but s'achevait une première mi-temps plus acceptable que à la deuxième partie, bien plus décevante.

Les cinq remplacements décidés par Suarez, dont celui de « Rafa » Paz, qui faisait ses débuts en équipe nationale, ont troublé le jeu espagnol, notamment en attaque où se retrouvaient Pardeza et Julio Salinas. A partir de là, seules quelques incursions de Martin Vazquez sur l'aile gauche ont réussi à réveiller, sporadiquement, les supporters.

Le jeu est tombé si bas qu'on n'a remarqué, côté espagnol, qu'une tête dangereuse de Manolo en seconde mi-temps. Et, comme on l'a vu, les Tchèques, qui n'avaient jamais inquiété Zubizarreta, ont été bien près d'égaliser sur la fin. Il est certain qu'un tel match a dû décevoir le grand nombre d'« espions » et de journalistes étrangers qui avaient fait le voyage d'Alicante. Les Coréens du Sud auront peut-être nourri des espoirs de réussir quelque chose en Italie devant une Espagne aussi frileuse. Quant aux Italiens, venus suivre les Tchèques, qu'ils retrouveront dans le groupe A du Mondiale, ils auront remarqué que les Luhovy et autres Skuhravy ne devraient pas leur poser beaucoup de problèmes.

Il ne restera donc, de ce match, que le but de Manolo et la superbe recette (près de 5 millions de francs), ainsi que la fin d'une série noire : l'Espagne n'avait pas battu la Tchécoslovaquie depuis 1967. Et pour Suarez, « une occasion de plus de voir les petits en action ». C'est déjà ça !

— P.A

Portugal

Porto en grand seigneur

LISBONNE. – Les oracles qui, tout au début, avaient prédit une saison tourmentée pour les poulains d'Artur Jorge ne doivent pas en croire leurs yeux : l'équipe du FC Porto version 1989-1990 est bien au contraire l'image de l'efficacité à toute épreuve. L'illustration suprême nous en fut donnée encore une fois samedi dernier à l'extérieur, devant Portimonense. Ne s'inquiétant nullement de l'obstination de Portimonense à préserver le match nul, Porto a développé sans problème son style de jeu habituel, multipliant les occasions de but et étalant tout son potentiel offensif, sans laisser transparaître la moindre seule note de nervosité.

A la 68e minute, l'emprise de Porto s'est finalement matérialisée grâce à un tir du pied droit du canonnier Rui Aguas, une des pièces maîtresses de cette équipe de Porto. Un joueur qui, après une saison 1988-1989 en demi-teinte, se trouve, on peut bien le dire, au sommet de son art. Ce qui nous surprend le plus dans ce Porto version 1989-1990, c'est non seulement l'harmonie entre tous les compartiments de jeu, mais aussi la vitesse d'exécution de ses éléments, l'étonnante fraîcheur physique, sans oublier l'entêtement à ne pas se laisser souffler un avantage acquis. Cette équipe de Porto nous semble, pour l'instant, à même de réaliser le sacre en fin de saison. Plus que son éternel rival, Benfica, qui a vraiment déçu samedi dernier en abandonnant un point à domicile devant, figurez-vous, le Nacional de Madère, qui est tout bonnement la lanterne rouge !

Une « exhibition » sans allant et sans un brin de vivacité ne pouvait déboucher que sur ce résultat décevant, qui a creusé l'écart séparant Benfica du FC Porto, qui s'élève maintenant à 3 points (34 contre 37).

Cette irrégularité des joueurs d'Eriksson, au train où vont les choses, va peut-être leur coûter le titre. Certes, théoriquement, le calendrier dessert Porto, qui aura deux déplacements fort difficiles à Guimaraes en fin de saison, et justement au stade de la Luz, contre Benfica, dans deux semaines. Toujours est-il que Porto, qui fait montre d'un moral à toute épreuve, paraît à même de pouvoir sortir indemne de ces deux joutes, alors que Benfica, vu l'irrégularité étalée tout au long de la saison, pourrait bien laisser des plumes contre des équipes moins huppées.

Le demi-échec de Benfica contre Nacional a permis à Guimaraes de réduire à 2 points la différence le séparant des Rouge et Blanc, au prix d'une victoire sans conteste à Braga (3-1).

Quoique ses chances de consécration soient désormais bien minces, Guimaraes tient quand même à montrer que sa présence dans le peloton de tête n'est pas le fruit du hasard.

Le Sporting, pour sa part, garde toujours la quatrième place, mais ses performances sont loin d'être convaincantes. Samedi dernier, il a eu du fil à retordre pour se débarrasser de Penafiel (2-1).

Correspondance Fernando COUTO e SANTOS

Pays-Bas

PSV roi du gaspi

AMSTERDAM. — Le dernier match de l'équipe nationale, mercredi dernier, a causé une vive déception auprès du public. Ce match de préparation contre l'Italie, avant la Coupe du monde, cet été, s'est terminé comme il avait commencé : 0-0. Un match amical est très important, disent les entraîneurs, en tant que préparation, mais presque jamais spectaculaire à suivre. Les entraîneurs hollandais avaient, pour la première fois, depuis un an et demi, pu sélectionner la plus forte formation ; il ne manquait que Gullit, toujours blessé au genou. Avec, dans ses rangs, le débutant Richard Witschge — le frère de Rob Witschge qui joue à Saint-Étienne — la Hollande n'a pas trouvé la solution au jeu défensif de l'Italie. Côté hollandais, seule la demi-heure suivant le repos a été attractive. Hélas, ces trente minutes passées, l'équipe n'a pas réussi grand-chose de bien.

Le calendrier hollandais proposait ce week-end trois matches en retard. Le champion sortant, PSV, vient de nouveau de perdre un point précieux. Le match en retard chez Gröningen s'est terminé sur un score de parité (0-0). Plusieurs fois, le PSV a frôlé la défaite ; la dernière partie du match, notamment, a été pénible. Face aux nombreuses attaques de leurs adversaires, la panique est apparue dans les rangs de la défense du PSV. La balle n'a pas roulé dans le but et le score est resté à 0-0.

Ajax a pu profiter de cette perte de points en battant, à l'extérieur, le Spartak (1-2). Après cinq minutes de jeu, l'attaquant Jonk ouvrait le score pour Ajax qui, par la suite, ne réussissait pas à l'augmenter. En seconde mi-temps, Prince Pollei réduisait l'écart et, un quart d'heure avant la fin, Larsson marquait de la tête le but vainqueur pour Ajax.

La troisième rencontre de ce week-end opposait Utrecht à l'avant-dernier Den Bosch. Après vingt-deux minutes de jeu, Van de Wiel donnait l'avantage à son club, Den Bosch, qui défendait cette avance une demi-heure durant. Le remplaçant Boogers rentré dans l'équipe d'Utrecht recevait presque aussitôt la balle, et égalisait. Ce 1-1 était le score final.

Correspondance Annemieke HOS

Suisse

Grasshopper : retard à l'allumage

LAUSANNE. — Points acquis divisés par deux, groupe réduit à huit clubs, les équipes de l'élite du Championnat helvétique sont reparties pour un tour. Au terme duquel sera connu le champion et les participants aux Coupes européennes.

Premier constat : la pause hivernale n'a pas inspiré les buteurs. Résultats étriqués, refus de prendre des risques, football d'observation plus minimaliste que flamboyant, tel fut le menu.

La grosse surprise est venue du Tessin. Grâce à son buteur de poche Manfreda, auteur du but victorieux à dix minutes de la fin. Lugano a obtenu une victoire à laquelle peu de spécialistes croyaient. C'est en attaque que les Zurichois firent faillite. Un mal qui ne pardonne pas et dont Grasshopper devra guérir s'il veut s'installer dans le fauteuil de favori, celui que la majorité lui décerne.

Les autres équipes sont restées sur leur position en partageant sagement les points. Saint-Gall a longtemps cru, au Wankdorf de Berne, que le but marqué par l'inévitable Zamorano serait suffisant. Mais les Saint-Gallois furent trahis par Fimian, aujourd'hui joueur de Young Boys auparavant à Saint-Gall, qui égalisa.

A Sion match très décevant en première mi-temps. Gilbert Gress en convenait. Qualité supérieure en seconde mi-temps, mais confirmation que tant Sion que Neuchâtel Xamax sont encore en période de mise au point. Smajic marqua pour Xamax et le Chilien Tudor égalisa. Rappelons que Sion doit sa place dans le groupe disputant le titre précisément au même Tudor, qui eut le bonheur de marquer les deux buts du premier tour contre Servette. Tudor (22 ans), un buteur à suivre.

A Lucerne, deux remarques se sont imposées. La première a confirmé que Lucerne, le champion de l'exercice précédent, n'était que l'ombre de l'équipe de la dernière saison. Et fut relevé, ce qu'on espérait, la confirmation de la valeur grandissante de la jeune équipe entraînée par Barberis. Le Hollandais Verlaat marqua contre son camp, mais Schürmann égalisa pour Lausanne, plus près de la victoire en fin de match que les champions suisses.

A noter, dans le tour de relégation, les bons débuts de Servette, qui battit avec facilité Schaffhouse (4-0) ainsi que Wettingen, qui ne laissa aucune chance (4-1) à Granges.

Correspondance Norbert ESCHMANN

Grèce

Que de surprises !

ATHÈNES. — Que de surprises lors de cette vingt-deuxième journée où une seule victoire fut obtenue à domicile par Doxa face à Volos (3-0) ; trois matches nuls et, sur cinq rencontres, nous avons pu apprécier les victoires des équipes jouant à l'extérieur. Par ailleurs, les attaquants ont atteint le nombre de vingt-sept buts en neuf rencontres. Au grand derby du Pirée, qui s'est déroulé devant 32 000 spectateurs, Panathinaikos, loin de son terrain, a eu raison de l'Olympiakos (4-3) dans une rencontre où l'arbitre a dû arrêter trois fois le match pour cause de projectiles lancés sur le gardien de but athénien. Lors de la première partie du match, les belles actions se répétèrent, mais aucune équipe ne s'est montrée capable de construire un jeu menaçant. Jusqu'à la 39e minute où Vazeha oblige le goal des Pyréotes à montrer ses qualités et à la 44e minute Antoniou frappe le poteau.

Après la pause, les visiteurs, sur une rapide offensive, ratèrent une occasion (49e) quand le ballon toucha de nouveau le poteau sur une tête de Vazeha, mais, sur un corner exécuté par Kolef (50e), Kalitzakis, de la tête, inscrivait le but (0-1). La réaction locale était immédiate et Détari, sur coup franc, égalisait une minute plus tard.

Puis, à la 63e minute, sur un assaut des verts, Maraguos affichait 1-2. Confusion — seul l'arbitre de touche a vu le ballon passer la ligne de but — et de nouveau le match est arrêté pour cinq minutes et, à la reprise, Kofidis égalise.

Le public récrimine pour un match qui lui semble truqué, mais, à la 82e minute, Kalitzakis modifie le score (2-3) et Apostolakis, d'un effort personnel, égalise (3-3) à la 85e minute.

A la 89e minute, surprise pour le public. Samaras exploite parfaitement la passe de Georgapoulos pour clôturer le score à 3-4. Avec cette victoire, Panathinaikos reste en tête du tableau, mais AEK a toujours un match en retard.

AEK, à domicile, n'a pas pu dompter son adversaire Aris et le résultat nul (1-1) reflète bien l'effort entrepris par ces deux équipes.

Ethnikos a causé la grande surprise de cette journée s'imposant (1-0) face à Paok à Salonique. Notons que c'est la première défaite de cette équipe à domicile cette saison (Melos 61e).

Heraklis continue sa série de bonnes prestations et s'est imposé (0-2) sans problème majeur face à Apollon.

Après son succès face à l'Olympiakos (4-1), Xanthi obtenait une large victoire (2-5) face à Panionios.

Ionikos, qui est seizième au classement, a également obtenu un succès face à Ofi Grèce à l'extérieur (1-2) et espère ainsi se maintenir la saison prochaine.

Correspondance Paul GONDIKAKIS

Autriche

Crise à l'Austria

VIENNE. — C'est une véritable leçon de football que le FC Tirol a donnéeà l'Austria. Le score (5-2) est encore flatteur pour les Viennois qui auraient pu facilement encaisser huit buts ou plus. « C'est tout simplement déprimant », déclarait Erich Hof, l'entraîneur de l'Austria, après la septième défaite d'affilée de son équipe à Innsbruck ! Les dirigeants du club avaient préféré quitter les tribunes à la mi-temps pour ne pas assister au massacre.

Les Viennois n'avaient pu espérer qu'en deux occasions : au début du match jusqu'à la 16e minute lorsque Danek marqua le premier but tirolien et juste après la reprise, lorsque Pleva devait remonter le score à 2-1. Mais la réponse tirolienne ne se fit pas attendre : trois buts en six minutes et l'Austria était exécutée définitivement.

A cela s'ajoute une mauvaise nouvelle pour Joseph Hickersberger, le sélectionneur de l'équipe nationale, qui, pour le match contre l'Egypte, mercredi, au Caire, doit chercher un libero après la blessure d'Aigner (Austria), après une demi-heure de jeu. Weber éliminé pour raison de discipline, Streiter (Tirol) et Aigner blessés, Hickersberger reviendra-t-il au « vieux » Pezzey, trente-cinq ans, qui a livré un match superbe sous les couleurs du Tirol ?

En tout cas, Ernst Happel, une fois la contre-performance du week-end précédent digérée (0-0 contre Saint-Pölten), a reconsidéré la cure de jouvence pour son club en faisant appel à deux joueurs expérimentés : Pezzey à l'arrière et Pacult en attaque. Celui-ci devait remercier son entraîneur en marquant deux buts. « Ça y est, j'ai trouvé le bon cocktail ! » devait se féliciter Happel.

L'Austria, qui n'aura donc pu se maintenir qu'une semaine à la tête du classement, est en crise. Une crise illustrée par la « rupture » entre l'entraîneur Erich Hof et son directeur sportif Herbert Prohaska.

Le Rapid, en revanche, a le vent en poupe. Une nouvelle victoire (2-0) contre Sturm-Graz, malgré quelques faiblesse, notamment à concrétiser la nette supériorité sur le terrain. Sturm n'a pas tiré une seule fois sur le but de Konsel ! Les Vert et Blanc ont rejoint l'Austria au classement et ne comptent plus que deux points de retard sur le FC Tirol.

Nouvelle contre-performance de l'Admira (1-1) contre Saint-Pölten qui n'a trouvé aucune solution devant une défense béton, et qui a ouvert la marque sur un penalty. Trois minutes plus tard, l'Admira égalisait grâce à Abfalterer qui venait d'entrer sur le terrain. L'Admira devra mettre les bouchées doubles pour réussir en Coupe d'Europe (contre Anderlecht).

A signaler que Rodax ne trouve plus le chemin du but. Pour la deuxième journée de suite, le premier du classement des buteurs est rentré bredouille.

Hrstic, prêté par Tirol à Salzbourg, a été le principal artisan de la victoire de son nouveau club contre Vienna : c'est lui qui a marqué les deux buts, l'un sur penalty, l'autre sur coup franc. Une victoire heureuse de Salzbourg contre une équipe viennoise affaiblie par l'absence de plusieurs joueurs et qui, malgré cela, dominait sur le terrain. Résultat : de nombreuses occasions manquées contre une équipe de Salzbourg très habile.

Correspondance Christian FILLITZ

Bulgarie

Le printemps du renouveau

SOFIA. — Depuis une semaine, le printemps a tout l'air d'être revenu en Bulgarie. Le soleil brille dans un ciel d'azur, et les températures journalières montent jusqu'à 20 °C. Ce beau caprice de la nature est en parfaite harmonie avec les espoirs de réchauffement du climat footballistique, après le long hiver de sa gestion bureaucratique et totalitaire et de sa stupide politisation.

Mardi dernier, la conférence extraordinaire de l'UBF annonçait la couleur et, rompant une fois pour toutes avec les erreurs du passé, s'engageait résolument dans la voie de la démocratie.

Premier signe du renouveau : l'élection du nouveau président de l'Union. Sur les douze candidats du départ, trois ont retiré leur candidature. Entre-temps, quelques délégués ayant attaqué avec violence l'un des candidats, M. Tepavitcharov, vice-président de l'UBF, a retiré lui aussi sa candidature pour revenir ensuite sur sa décision, à la demande de l'assistance. Seuls les quatre candidats qui avaient obtenu les meilleurs scores lors du premier tour de vote ont continué dans le second. Voici les résultats : M. Tepavitcharov obtient 256 voix, M. Largov 165, M. Bojkov 45, M. Vassiltchev 16. Ainsi, les deux premiers ont été élus respectivement président et vice-président de l'UBF. Dans les nouveaux statuts de l'Union, il est souligné qu'elle est une organisation sportive complètement indépendante. De nombreux problèmes ont été examinés, mais la solution de la plupart d'entre eux demandera du temps.

Le lendemain mercredi, dans la matinée, la conférence se terminait par l'élection du nouveau bureau exécutif de l'UBF, composé de dix-huit spécialistes. L'après-midi, le CSKA (Alliance Sredets), accueillait Tchernomoretz en match retour des huitièmes de finale de la Coupe de Bulgarie. Déjà vainqueur à l'aller (2-0), CSKA a décidé de ne pas trop se dépenser. Ayant ouvert le score par Stoïtchkov (41e), il a tout de même appuyé sur le champignon en seconde période pour marquer encore quatre buts sans en encaisser aucun. Un seul petit problème à l'issue du match : une légère élongation dont a été victime le libero du CSKA, Mladenov.

Trois jours plus tard, c'était la reprise du Championnat de Bulgarie avec la seizième journée. CSKA rendait visite au promu Hebar, et la place de Mladenov était prise par Batchev, ancien titulaire au poste d'arrière gauche. Le dernier billet pour ce match avait été vendu trois jours plus tôt, et plus de vingt mille personnes ont assisté à un beau spectacle.

Pendant la première période, les locaux osaient espérer, et l'excellent gardien du CSKA, Valov, a dû faire l'impossible pour sauver ses buts à plusieurs reprises. C'est après la pause que les visiteurs ont montré leur vrai visage, grâce surtout à l'inévitable Stoïchkov. Deux de ses échappées sur l'aile gauche (55e et 89e) ont été suvies par des centres millimétrés conclus en buts par Bakalov et par Dopev. Entre-temps (65e), Stoïtchkov marquait lui-même d'un beau tir croisé des 18 mètres. Ainsi, l'adversaire de l'OM a joué, en deux semaines, quatre matches officiels (trois en Coupe et un en Championnat), dont deux à l'extérieur, et il a remporté quatre victoires avec un goal-average impressionnant de 16-0.

Correspondance Ivan AVOUSKI

Roumanie

Le Steaua lâche prise

BUCAREST. — Les caisses noires sont toujours un sujet à la mode dans le football roumain. Après le cas du Dinamo, que nous évoquions la semaine dernière, voici maintenant le Steaua dans le collimateur de la justice.

On a appris qu'un compte bancaire secret avait été ouvert en mai 1986, juste après la victoire du club roumain en finale de la Coupe d'Europe des champions. Le dépôt initial de 450 000 dollars (2,7 millions de francs) a vite augmenté au gré des différents tournois et succès du Steaua. L'argent, faut-il le préciser, était uniquement à disposition de la famille Ceausescu, sans que le club ou ses joueurs en puissent bénéficier pour leurs besoins.

Après la révolution, ce compte a été « confisqué » par le club, sans que l'ensemble du sport roumain ait pu y avoir accès. Et pourtant, il en avait grand besoin !

Un nouveau conflit a donc divisé le ministère du Sport et les dirigeants du Steaua, qui entendaient réserver cet argent pour les besoins du club. C'est dans ce cadre que, jeudi dernier, le ministre Mircea Angelescu et le commandant de l'armée Nicolae Gavrila se sont réunis dans le cadre d'une séance extraordinaire et urgente du conseil de direction du Steaua, qui reste toujours sous contrôle militaire. A l'issue de cette réunion, et après avoir souligné les gains considérables amassés par ce club au cours des dernières années, il était décidé d'offrir aux clubs Sportul Studensc, Farul Constanta, Politehnica Timisoara et Universitatea Craiova une somme de 182 472 F suisses pour leur contribution à la découverte et à la formation de grands footballeurs, tels Hagi, Lacatus, Rotariu, Lung et Ungureanu, qui militent aujourd'hui au Steaua.

Il s'agit d'un acte de justice, tardif certes, pour des clubs frustrés dans le passé par les transferts abusifs caractéristiques de la période « ceausiste » du Steaua. Cet accord ouvre également des perspectives intéressantes. Ainsi, si Gheorghe Hagi, par exemple, est transféré dans l'avenir dans un club étranger, la somme encaissée pourrait être répartie entre son club actuel et ceux qui l'ont formé dans le passé.

Le ministère du Sport a ainsi gagné une bataille. Mais la guerre dite de « démilitarisation » continue. Le ministre Mircea Angelescu est bien décidé à continuer dans cette voie, au point de promettre que « les jours d'un Steaua conçu comme une unité militaire et organisé comme tel sont comptés ! »

Correspondance Radu TIMOFTE

Turquie

Besiktas s'envole

ISTANBUL. — Le leader Besiktas a battu son rival Galatasaray 1 à 0 et possède maintenant 4 points d'avance sur le deuxième, Trabzonspor.

Le derby concernant Besiktas-Galatasaray s'est joué à guichets fermés devant 40 000 spectateurs. Besiktas a obtenu une victoire nette contre Galatasaray de Siggi Held. Lors de ce match, on a vu que Galatasaray n'était plus l'équipe des grands rendez-vous. L'unique but de la rencontre fut inscrit à la 54e minute par le jeune attaquant Ali Besiktas continue à être le leader avec 49 points.

L'autre évènement de la semaine était le grand retour du gardien de but fantastique, Toni Schumacher. Mais Fenerbahçe, malgré la présence de Schumacher, a fait match nul avec Sakaryaspor (2-2). Les buts de Fenerbahçe ont été inscrits par Aykut et Oguz, Sakaryaspor a égalisé par Hakan et Serdar. D'autre part, Sepp Piontek a signé lundi dernier son contrat avec l'équipe turque. Il sera valable à partir du 1er juillet.

Correspondance Selçuk MANAV

Eire

Saint Patrick's au paradis ?

DUBLIN. — Saint Patrick's Athletic a fait un pas de plus vers son premier titre de champion depuis trente-quatre ans en faisant match nul en déplacement à Galway United. Derry City, son second, s'est incliné à Cork City. A six journées de la fin, Saint Patrick's compte ainsi une avance de deux points sur le champion sortant.

Mark Ensis, le formidable buteur du leader, a trouvé le chemin des filets pour la quinzième fois cette saison face à Galway, qui égalisait juste avant la pause grâce à Cassidy. En seconde mi-temps, sur le terrain de Terryland Park, presque injouable, Saint-Patrick's a bien tenu le coup pour arracher le nul.

Derry City se déplaçait à Cork, où l'équipe locale est sur la bonne voie. Cork City, on le sait, est invaincu depuis sept journées et n'avait pris qu'un but en 630 minutes de jeu. Cette belle série s'est poursuivie dimanche.

John Caulfield a trompé la défense de Derry après onze minutes et Fergus O'Donoghue a transformé un penalty à la 26e, aggravant le score. Après la pause, Derry s'est montré peu inspiré, et le déclic ne s'est pas produit. Cork monte ainsi à la sixième place du classement.

Correspondance Paul KELLY

Yougoslavie

Partizan sur tous les fronts

BELGRADE. — La vie du football est très agitée en Yougoslavie, peut-être même trop.

Les événements se succèdent à une telle vitesse qu'il est impossible de les suivre.

En ce qui concerne les arbitres, jusqu'à présent, on a tiré leur nom d'un chapeau et il est souvent arrivé qu'un débutant dirige le match le plus chaud de la journée.

De l'autre côté, Petrovic qui est désigné pour le Championnat du monde en Italie, n'avait pas la chance de diriger un match lors des trois premières journées du Championnat actuel.

La FIFA est intervenue et la Fédération yougoslave changera certainement le règlement en général, ou Pétrovic ne sera qu'une exception, etc.

Lors de la 20e journée, le match Hajduk contre Sarajevo (0) s'est déroulé devant des tribunes vides.

Pour la 21e journée, dimanche, l'Etoile Rouge a battu Zeljeznicar (2 à 2), après les penalties (4 à 3), aussi sans spectateurs. pour la première fois dans l'histoire de l'Etoile Rouge, sans les caméras de télévision et sans les plus grandes vedettes Stojkovic et Savicevic !

On a déjà plusieurs réactions : les clubs peuvent être sanctionnés financièrement, mais le football est fait pour être joué devant les spectateurs et s'il n'y en a pas... ?

Cette fois, Hajduk a joué à Belgrade, devant 7 000 spectateurs et a battu RAD par 2 à 0, grâce à deux contre-attaques, le gardien de Hajduk, Pudar, qui, au mois de juin, ira probablement à Lyon, a très bien joué.

L'attaquant Asanovic (qui sera transféré à Metz), a marqué le deuxième but et à laissé une excellente impression.

Partizan, avec le nouvel entraîneur, Golac fait un grand pressing sur tous les fronts. La Coupe des vainqueurs des Coupes — le match retour contre Dinamo de Bucarest sera joué à Titogard. En Coupe de Yougoslavie qualifié pour les demi-finales. En Championnat, Partizan a battu dimanche, Sarajevo à l'extérieur (2-1) et se trouve en troisième position.

Partiellement en nocturne, Dinamo, le premier placé, a battu Vardar, la lanterne rouge (3 à 0) surtout grâce à Suker, auteur de deux buts et l'un des meilleurs sur le terrain, ce qui est un bon signe pour le sélectionneur Osim, qui cherche un bon buteur pour l'équipe nationale.

Correspondance Jovan VELICHKOVIC

Allemagne de l'Est

Magdebourg à terre

BERLIN-EST. — Qu'est-ce qui a changé depuis la fin de la dernière saison ? Ce n'est pas seulement le nouveau nom de l'ancien club de la sécurité, BFC Dynamo Berlin qui s'appelle maintenant tout simplement FC Berlin et qui veut devenir un club civil comme les autres, mais ce sont aussi les joueurs qui sont déjà passés à l'Ouest ou vont y aller, attendant seulement la fin de leur contrat.

Le cas le plus important est celui de Andreas Thom qui a quitté son ancien club, Dynamo Berlin, pour Leverkusen. La somme du transfert ne doit pas s'élever au-dessus de 2,4 millions de deutsche mark, tandis qu'on avait parlé auparavant de 4 ou 5 millions de deutsche mark. D'autres joueurs ont suivi son exemple, Koeller (Dynamo Berlin), qui est allé à Duisbourg, Richter (Karl-Marx-Stadt) est allé à Offenbach, Kirchner (Dresde) à Duisbourg et Schnurer (Halle) à Sarrebruck. D'autres attendent avec impatience la fin de la saison pour s'en aller : ce sont entre autres : Kirsten (Dresde) qui a déjà une option pour Bochum, de même que Trautmann, du même club, qui va aller à Stuttgart.

Un exemple assez étrange à livrer : Koenig de Wismut Aue. Il avait quitté le pays sans permission avant les événements d'octobre. Devenu allemand de l'Ouest, il a joué à Saint Pauli, Hambourg, Francfort et Stuttgart. Au mois de février, il est revenu à Aue et s'est fait réintégrer dans son ancien club où il joue maintenant en tant que joueur étranger. Depuis quelques semaines, selon un nouveau statut de la Fédération, trois étrangers peuvent jouer dans les clubs de RDA.

La reprise du Championnat, le week-end dernier, s'est passée non sans surprises. La plus grande a été sans doute la défaite du leader Magdebourg, à domicile, devant seulement 7 000 spectateurs, contre Iéna par 2-0. L'entraîneur Streich, de Magdebourg, a expliqué que ses joueurs discutent trop des transferts à l'Ouest et ne s'entraînent pas sérieusement. Dynamo Dresde, de son côté, a saisi l'occasion de se hisser seul à la pointe du tableau grâce à un nul, 2-2, chez Halle. A noter encore la défaite de LOK Leipzig dont les joueurs vont tous rester au club, chez la lanterne rouge Bischofswerda (1-2). C'était seulement la troisième victoire du dernier au classement du Championnat courant. Le nouveau FC Berlin, sans Thom, mais avec un percutant Doll, meilleur joueur sur la pelouse et un nouvel entraîneur, Peter Rohde, ancien joueur du club, a vaincu Erfurt (3-1) sur le terrain de celui-ci, après avoir été mené en première mi-temps et grâce à une bonne seconde période et un but de Reich et deux buts de Doll.

Correspondance Horst BRAUNLICH

Albanie

Dinamo seul en tête

TIRANA. — La dix-neuvième journée du Championnat albanais a bien été la plus pauvre du Championnat. Les douze équipes en lice n'ont inscrit que six buts, dont la moitié en un seul match, celui qui a vu la victoire du leader, le Dinamo, sur l'Apolonia (2-1) à Tirana. Demollari s'est signalé en inscrivant les deux buts de la victoire. Le Dinamo est désormais seul en tête, le 17 Nentori n'ayant obtenu, quant à lui, qu'un nul laborieux devant Luftetari, à Djirocastra.

Devant 18 000 spectateurs, Partizani s'est imposé sur le Vllaznia di Shkodra, grâce au but inscrit par Pano, cinq minutes après la reprise. Tous les regards sont désormais tournés vers le duel au sommet de la prochaine journée, entre le Dinamo et le 17 Nentori.

Correspondance Gezim NUSHI

NOTRE JOURNAL PARTICIPE RÉGULIÈREMENT AUX ETUDES SUR LES LECTEURS DE LA PRESSE RÉALISÉES PAR LE CENTRE D'ETUDE DES SUPPORTS DE PUBLICITÉ.
NOTRE JOURNAL PARTICIPE RÉGULIÈREMENT AUX ETUDES SUR LES LECTEURS DE LA PRESSE RÉALISÉES PAR LE CENTRE D'ETUDE DES SUPPORTS DE PUBLICITÉ. NOTRE JOURNAL
CESP

URSS

a sécession géorgienne

KIEV. — Malgré toutes les tentatives de Fédération de football d'URSS et des tres pouvoirs sportifs centraux, la Géorgie restée inflexible dans sa détermination ne plus participer aux compétitions orgaées par Moscou.

Au cours de la semaine dernière, les éorgiens ont eu droit à bon nombre appels, mémorendums, etc., émanant de la édération soviétique, mais aussi du conseil entral du Dinamo, des organes de presse ationaux essayant de les faire revenir dans giron de la maison mère. La gamme des rguments était très large, allant des émoons pures aux promesses des difficultés conomiques et isolement total du football éorgien dans le monde entier.

Entre-temps, les clubs géorgiens de Prelère Division n'ont pas présenté leur liste effectif à la Fédération d'URSS, le février. La Fédé a, néanmoins, promis ttendre jusqu'au début de la prochaine son (1er mars 1990).

Même la conférence de presse du présint de la Fédération géorgienne de football, Nodar Akhalkatsi, l'ex-coach du Dinamo Tbilisi, avait dissipé tout espoir d'une ventuelle marche arrière des Géorgiens. La Géorgie doit être indépendante et notre cision fera sans aucun doute avancer le otball de la République », estime Akhalkatsi. Et il poursuit : « Nous vons devenir maîtres dans notre maison. ous devons aussi avoir le droit d'exploiter tre bien nous-mêmes. » Les difficultés onomiques prétendues ne l'effraient pas ur autant. Selon le président, l'année rnière la Géorgie a délégué au football viétique treize clubs fonctionnant sur des bases d'autofinancement. « Et nous avons assez de ressources pour créer en Géorgie encore deux ou trois clubs bien vivants. »

Désormais, le destin du football géorgien sera décidé uniquement par des professionnels », ajoute Akhalkatsi. « Et nous savons que notre peuple nous soutient. »

C'est vrai que la décision de la Fédération de la République géorgienne, expliquée dans ses détails par le biais de la télévision républicaine, a obtenu un ample succès en Géorgie. Le seul doute concernait seulement la nécessité de séparation immédiate. Mais, là aussi, la Fédération a su persuader les supporters. « Je crois qu'on a pris une bonne voie, estime Manoutchar Matchaïdze, l'ex-gloire du Dinamo de Tbilisi. La Fédération indépendante et le Championnat républicain nous aideront à faire progresser le football géorgien. »

Il faut préciser que la décision de la Fédération du football de la Géorgie est soutenue par le Front populaire géorgien, un mouvement politique très puissant né avec la perestroïka.

Bref, le football géorgien est le premier à revendiquer et à obtenir son indépendance. Et ce ne sera sûrement pas le dernier.

Ainsi, avec l'absence de deux clubs géorgiens en Première Division, le Championnat d'URSS se jouera, cette année, entre quatorze équipes. Une seule d'entre elles sera reléguée à la fin de la saison 1990. Mais trois équipes de la Division II monteront. En 1991 donc, l'élite soviétique comptera de nouveau seize clubs. Tel est du moins le projet de la Fédération d'URSS.

Correspondance Avdey PINALOFF

Algérie

a CAF attaque !

ALGER. — Vrai ou faux problème, tours est-il qu'une véritable minibombe a blosé au niveau de la commission de sse de la Coupe d'Afrique des nations, nt pourtant le travail réalisé a, ces derrs mois, par ses structures, rassuré les us sceptiques.

Or la Confédération africaine de football, r l'intermédiaire de son conseiller de sse, Mahjoub Fawzi, lui a signifié qu'elle it désormais se mettre aux ordres de cette me personne, seule habilitée à prendre ites les décisions relevant de cette comssion.

Gros émoi car il n'en est pas question, lui -il répondu ! Le président de la CAF reçut même réponse.

D'autant plus, comme tint à le souligner chi Cherif Hassen, que l'article 18, alinéa 1 règlement précise que cette commission la CAF a pour mission de collaborer avec s commissions mises en place par les ganisations nationales chargées de l'organisation de la CAN.

Au moment où nous écrivons ces lignes, s deux parties restent sur leurs positions.

La deuxième minibombe, car il y a une seconde affaire, est d'ordre financier.

A l'origine, c'est encore une nouvelle fois Mahjoub Fawzi qui se retrouve sur la sellette et face aux accusations des organisateurs de cette 17e édition de la Coupe d'Afrique des nations, pour avoir réalisé une publication sous le titre « Le guide de la CAN 1990 », avec comme sponsor une marque de cigarettes !

Grosse indignation à Alger, car il n'avait nullement le droit de réaliser cette revue puisque la CAF avait gardé le monopole de la Fédération algérienne qui l'avait rétrocédé à l'ANEP.

D'autre part, l'alcool et le tabac étant interdits par la CAF, M. Fawzi n'avait donc pas, comme tinrent à le rappeler encore une fois les organisateurs algériens, à contracter un accord avec une marque de cigarettes.

M. Rouaoua, directeur général de l'ANEP, a d'ailleurs été surpris et indigné que les autres membres du comité d'organisation de cette Coupe d'Afrique des nations n'aient pas réagi !

Correspondance Mokhtar BOUDRAR

Maroc

oujours WAC et Tanger

CASABLANCA. — Après la dix-huitième rnée de Championnat, toujours pas de ngement en tête du classement puisque WAC et Tanger, malgré leurs résultats s, le premier à domicile, le second à térieur, continuent toujours leur promede de santé, alors que l'équipe des Forces xiliaires se voit déjà condamnée au purtoire.

A Casablanca, un public nombreux s'était ndu au complexe Mohammed V pour sister au sommet de cette journée. Dans tte ambiance de fête, le leader s'apprêtait à cevoir une équipe de Marrakech très irréulière puisque lorsqu'elle gagnait à l'extéeur elle perdait chez elle. Pendant une onne partie du match, le WAC dominait les ébats, mais Marrakech réussit à surprendre le leader au cours d'une contre-attaque apidement menée du milieu de terrain. près ce but adverse, le WAC commençait à tre de plus en plus nerveux jusqu'à rater un enalty par Fakredine (76e). Heureusement our les locaux, à la 84e minute, le Sénégalais N'Dawe sauta plus haut que tout le monde et envoya le ballon au fond des filets de Marrakech, réussissant une égalisation méritée qui permet à son club d'occuper la première place en compagnie de Tanger, la seule équipe qui reste accrochée.

Cette dernière avait un déplacement difficile à Kenitra. Aussi, après soixante-dix minutes de jeu, les locaux menaient déjà (2-0). Mais, dans les toutes dernières minutes, les visiteurs réduisirent le score, réussissant un très bon nul.

Settat a bien récupéré moralement de sa défaite à Sidi-Kacem et c'est le MAS qui en a fait les frais (3-0).

Le FUS a remporté une précieuse victoire sur le RAJA qui connaît des hauts et des bas. WAF et FAR n'ont pu se départager (0-0), ce qui commence à être préoccupant pour les Fassis, alors que Sidi-Kacem et Agadir semblent revenir dans le coup après un début de saison désastreux.

Correspondance Kebir ARSALANE

Tunisie

L'Espérance prend le pouvoir

TUNIS. — Des deux leaders il n'en reste qu'un ! Celui qui a maintenu sa série de victoires. Par sa nette victoire sur le CSS, deux buts de Zico (un à chaque période de jeu), l'Espérance Sportive de Tunis a confirmé sa régularité et son ambition.

Elle fut, avec le Club Africain et l'Étoile du Sahel, la bénéficiaire du faux pas du Stade Tunisien, enregistrant une courte mais importante défaite devant Sfax. Incapables de rattraper le retard d'un but inscrit dès la 12e par Dhaou, les Stadistes ont cédé la première place et furent rejoints par les Sahéliens. Ces derniers eurent le mérite de ramener de leur déplacement à Hammam-Lif une petite mais combien précieuse victoire signée Azzabi.

Tout en gardant le même écart vis-à-vis de l'Espérance, le Club Africain s'est rapproché du Stade Tunisien grâce à une victoire qui fut longue à se dessiner face à un ASOE accrocheur à souhait. Lotfi Rouissi a mis quarante et une minutes pour trouver le chemin des filets, après que son frère Faouzi eut raté un penalty. Belgaroui a fini par tranquilliser, à la 81e, les Clubistes inquiets par l'inconstance des mouvements collectifs des leurs.

Sur les autres terrains, les vainqueurs de la journée ont pour noms : le CSC, l'US Monastir et le COT.

Le CSC est allé battre l'ASK chez lui. Menés à deux reprises, les Cheminots ont, à chaque fois, égalisé pour trouver par Tarhouni, à la 85e, le chemin d'une victoire qui « vaut double » puisqu'elle fut acquise face à une équipe se trouvant dans la même situation au classement.

Bonne affaire aussi pour l'US Monastir qui reprend goût à la victoire en marquant par deux fois en seconde période de jeu.

L'AS Marsa a payé ses efforts de dimanche dernier. Une seule concrétisation du COT a suffi pour reléguer les Marsois à la sixième place.

Correspondance HAKIM

Argentine

Independiente se rebiffe

BUENOS AIRES. — En retrouvant son « vieux » meneur de jeu Ricardo Enrique Bochini (trente-six ans), Independiente a aussi retrouvé sa cohésion et sa capacité créative. Résultat : le champion en titre, qui déblayait son football depuis la reprise du Championnat, a réussi un très bon match à Rosario contre Newell's. Trois buts d'Alfaro Moreno, Artime et Carlos Morales (contre un seul de Cozzoni, le meilleur buteur actuel du Championnat), lui ont permis de demeurer en tête du Championnat, et surtout de se rassurer. Quant à Bochini, dit « El Bocha », il a quitté le terrain sous les ovations du public.

River Plate s'étant imposé 1-0 contre San Lorenzo (but du jeune Zapata, le remplaçant de Batista), il se trouve toujours en position d'attente à un point du leader. Et le Championnat a pris l'allure d'un duel entre ces deux équipes (qui s'affronteront le 6 mai au Monumental) car derrière, les outsiders cèdent du terrain.

Rosario Central, tenu en échec par Talleres à Cordoba (0-0) se trouve désormais à trois points. Gimnasia, qui a battu Chaco For Ever (2-1) à cinq points.

Quant à Boca Juniors, il a subi vendredi passé une grosse déconvenue. Sur sa pelouse de la Bombonera, il a offert à Ferro Carril Oeste son premier succès à l'extérieur de la saison (1-0).

Cette semaine, le Championnat argentin entrera dans sa phase automnale, avec matches en diurne le dimanche après-midi. Independiente recevra Boca, un match à quitte ou double pour l'ancien club de Maradona. Battu, il devrait tirer un trait sur ses espoirs de remporter le titre.

Bilardo, lui, s'envolera une fois de plus pour l'Europe demain, afin de voir l'état de ses internationaux. « Narigon » ne compte plus ses heures de vol...

Correspondance Francis HUERTAS

Brésil

Vasco sur une mer de roses

RIO. — La huitième journée du Championnat carioca s'est déroulée en milieu de semaine. Le carnaval a commencé samedi et ne prenait fin que ce mercredi des Cendres. Haut les masques ! Les maillots numérotés et les chaussures à crampons avaient fait place aux perruques des princes de légende et aux fins mocassins blancs. Le dribble était passé dans la samba. Cédant la place au délire musical et à la grande fiesta païenne, le foot avait changé de pied. Sa Majesté Carnaval régnait sur la ville.

Cependant, avant le réveil des tambours et autres instruments à percussion, on avait eu droit à une journée très attendue. Entre autres parce que le leader Vasco de Gama recevait le surprenant et invaincu America, classé deuxième.

S'agissait-il de l'obstacle sur lequel la caravelle du célèbre navigateur allait s'échouer ? Vasco s'était tiré trois jours plus tôt d'un sérieux coup de tabac amorcé par Botafogo (1-1). Le grand voilier n'était pas imprenable, loin s'en faut, et d'autres corsaires s'apprêtaient à monter à l'assaut. Dont America et sa défense de fer qui n'avait encaissé qu'un coup au but ce jusque-là !

Mais Vasco de Gama avait senti le vent du boulet. Malgré un peu de brise dans les voiles, il conservait deux points d'avance sur America donc, et l'irrégulier Flamengo (13, contre 11 aux deux suivants). Il était prêt pour l'assaut.

Les Diables Rouges attaquèrent d'entrée et le champion du Brésil dut concéder deux corners au cours des premières minutes. Vasco sut mettre à la cape dans le gros temps et laisser passer l'orage.

A la 20e minute, sur faute de Mario, Tita expédia un bolide sur le montant gauche des buts de Chico. Le ballon revint sur Sorato qui l'expédia... sur l'autre montant. Mais cette fois-ci, il entra. Un coup de tête aurait pu valoir l'égalisation, mais Acacio était à la parade. Vasco avait trouvé sa vitesse de croisière. A la mi-temps, l'avant-centre Sorato, toujours lui, reçut une pichenette du fabuleux Mazinho, le meilleur défenseur du continent. Il amortit la balle de la poitrine et dans la foulée, fusilla Chico (44e minute), 2-0.

Au début de la seconde mi-temps, Sorato, le tireur d'élite, inscrivit un troisième but que l'arbitre, Nascimento, décida d'annuler, on ne sait trop pourquoi tant il était mal placé sur l'action. Vasco voguait sur une mer de roses. Pourquoi fallut-il que Tita, gentiment séché, veuille jouer au shérif avec Paulo Sergio ? Il y gagna un carton rouge. Réduit à dix, Vasco ramena un peu de toile mais Bebeto et Roberto furent cependant les plus dangereux. Un bel équipage !

Flamengo, de son côté, sortit la grosse artillerie contre le petit Nova Cidade (5-0). Gaucho, Luis Carlos, Fernando, Alcindo et Junior marquèrent les buts.

On retrouve donc au classement Vasco avec 15 points et Flamengo avec 13. Le derby de la semaine prochaine promet d'être chaud.

Battu deux jours plus tôt par Campo Grande (2-0), Fluminense s'est enfin repris. Il a écrasé Cabofrio par 3-0. Deux buts de Renato, le héros du jour, et un de Hélio.

Quant à Botafogo qui compte à présent 12 points et se trouve en troisième position, il lui fallut un penalty pour vaincre (1-0) les provinciaux de Tres Rios. Paulo Roberto le transforma à la 53e minute. Pour le reste, ses pétards étaient mouillés et Donizete, dans un mauvais jour, sur l'aile droite. L'équipe dirigée par Edu termina également à 10 après l'expulsion de Dias, autre tête brûlée (il faisait 35° à l'ombre).

N'importe, pour l'heure, le grand champion reste le carnaval et sa magie.

Correspondance Alain FONTAN

Copa Libertadores

Le bal est ouvert

La Copa Libertadores prend un nouveau départ, le numéro 31 de sa riche histoire. Avec ses grands fidèles et ses absents inattendus. Avec ce formidable engouement que seule la Coupe d'Europe des champions réussit à atteindre. Paradoxalement, cette édition, baptisée « 90e anniversaire de la fondation de l'Association uruguayenne de football » intervient l'année où, pour la première fois de son histoire, les deux plus grands clubs uruguayens ne sont pas au rendez-vous. Ni Penarol ni Nacional, éliminés par les très modestes Progreso et Defensor.

Heureusement, les autres grands animateurs de la Copa seront là. Côté argentin, avec Independiente et River Plate. Côté brésilien, avec Vasco da Gama et Gremio. Côté paraguayen, avec l'Olimpia et Cerro Porteno. Côté chilien, avec Colo Colo et l'Universidad Catolica. C'est bien le sommet du football d'Amérique du Sud qui sera au rendez-vous !

Reste le regret, outre l'absence des deux grands uruguayens, du renoncement forcé des Colombiens. Le Championnat 1989 ayant été annulé avant son terme après l'assassinat d'un arbitre, en novembre dernier, la Colombie n'a pas pu désigner ses représentants. Elle sera là, malgré tout, grâce à l'Atletico Nacional de Medellin, champion d'Amérique du Sud 1989 et, à ce titre, qualifié d'office pour les huitièmes de finale.

Outre les clubs déjà cités, on suivra avec intérêt les représentants de l'Equateur, Barcelona et l'Emelec. Les progrès indéniables faits par le football équatorien au cours des dernières années ne permettent pas d'exclure une bonne performance de leur part. Et ce d'autant plus qu'au premier tour les clubs de l'Equateur devront se mesurer, dans le groupe 1, avec des adversaires de leur taille, les Boliviens. La Bolivie, dont un seul représentant est connu à l'heure actuelle, The Strongest, la deuxième place étant encore en lice entre le Bolivar et l'Oriente Petrolero. Ils ne seront départagés que demain mercredi.

L'autre énigme de cette édition est la représentation vénézuélienne. Les clubs andins traditionnels ont été déplacés à cette occasion par deux nouveaux venus, le Mineros de Guayana et le Pepeganga, un club tout neuf de l'île (paradisiaque) de Margarita. Un club si petit qu'il devra recevoir à Caracas, son stade n'ayant pas les dimensions requises pour ce type de tournoi. C'est précisément ce groupe 4 qui ouvrait dimanche dernier le bal (trop tard pour que nous en rendions compte aujourd'hui), avec d'une part le match Mineros-Pepeganga à Puerto Ordaz, et Progreso- Defensor à Montevideo.

Quant aux clubs chiliens, ils partiront favoris dans leur duel avec les Péruviens de Sporting Cristal et de l'Union Huaral, dans le groupe 3. Le groupe le plus serré de ce premier tour sera incontestablement le cinquième, qui opposera les représentants brésiliens et paraguayens. Enfin, les Argentins d'Independiente et River Plate ont la qualification assurée pour les huitièmes de finale, leurs vis-à-vis colombiens n'étant pas au rendez-vous du groupe 2.

Rappelons, en effet, que les trois premiers de chaque groupe (de quatre) passent au tour suivant. Des huitièmes de finale qui ne se joueront qu'en août, après le Mondiale. C'est un véritable marathon qui commence !

Alexandre VALENTE

Monde

Allemagne de l'Ouest

(22e journée)

HOMBOURG-ST PAULI HAMBOURG : 0-2 (0-0)
8 000 spect. Buts : Zander (60e), Gronau (90e).

KARLSRUHE SC-B. LEVERKUSEN : 2-1 (0-1)
22 000 spect. Buts : Schütterle (68e), Bogdan (80e) pour Karlsruhe ; Kree (18e) pour Leverkusen.
38e : carton rouge pour Seckler (Leverkusen).

FC COLOGNE-BAYERN MUNICH : 1-1 (1-0)
59 000 spect. Buts : Sturm (4e) pour Cologne ; Kögl (55e) pour Munich.

W. MANNHEIM-FC KAISERSLAUTERN : 4-0 (4-0)
15 500 spect. Buts : Freiler (16e), Franck (20e et 33e) Müller (30e).

HAMBOURG SV-BAYER UERDINGEN : 6-0 (4-0)
14 100 spect. Buts : Von Hoosen (8e), Furtok (31e sur pen., et 45e), Ballwanz (37e), Nando (67e, 86e).

E. FRANCFORT-VFD STUTTGART : 5-1 (1-0)
35 000 spect. Buts : Andersen (26e, 53e), Studer (65e) Eckstein (66e, 76e) pour Francfort ; Walter (52e) pour Stuttgart.

FC NUREMBERG-B. DORTMUND : reporté terrain impraticable

B. MONCHENGLADBACH-WERDER BRÊME : 4-0 (3-0)
25 000 spect. Buts : Belanow (7e, 15e), Hochstätter (22e), Criens (74e).

VFL BOCHUM-FORTUNA DUSSELDORF : 1-2 (0-1)
18 000 spect. Buts : Kempe (80e) pour Bochum ; Krümpelmann (43e) Baffoe (60e sur pen.) pour Düsseldorf.
78e : carton rouge pour Werner (Düsseldorf).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bayern Munich	30	22	12	6	4	44	23
2. Francfort	30	22	12	6	4	46	26
3. Leverkusen	29	22	9	11	2	31	17
4. Cologne	28	22	11	6	5	35	28
5. Stuttgart	25	22	11	3	8	36	31
6. Mannheim	23	22	10	3	9	32	29
7. Werder Brême	22	22	7	8	7	33	28
8. Dortmund	22	21	8	6	7	27	22
9. St. Pauli	22	22	7	8	7	20	27
10. Nuremberg	20	21	7	6	8	29	27
11. Uerdingen	20	22	8	4	10	28	33
12. Bochum	20	22	8	4	10	29	36
13. Karlsruhe	20	22	6	8	8	19	30
14. Hambourg	19	22	8	3	11	27	34
15. Fort. Düss.	18	22	5	8	9	28	34
16. M'Gladbach	16	22	5	6	11	22	31
17. Kaiserslautern	16	22	4	8	10	26	41
18. Hombourg	14	22	5	4	13	21	36

BUTEURS

1. Andersen (Francfort)	(+ 12)	12
2. Wolfarth (Bayern)		11
3. Kuntz (Lautern)		11
4. Freiler (Manheim)	(+ 1)	10
5. Walter (Stuttgart)	(+ 1)	10
6. Leifeld (Bochum)		9
7. Dais (Manheim)		8
Rufer (Werder)		8
McInally (Bayern)		8
Thon (Bayern)		8

Rendez-vous

(3 mars - 23e journée)
St. Pauli - Karlsruhe
Werder Brême - Hombourg
Leverkusen - Cologne
Dortmund - M'Gladbach
Bayern Munich - Mannheim
Kaiserslautern - Hambourg
Uerdingen - Francfort
Stuttgart - Bochum
Fort. Düsseldorf - Nuremberg

Bulgarie

(16e journée)

*Botev Plovdiv b. Cherno More	4-0
*Etar b. Pirin	2-0
*Beroe et Lokomotiv GO	0-0
*Sliven et Lok. Plovdiv	1-1
*Slavia et **Botev Vratza	0-0
*Lok. Sofia b. Tchernomoretz	1-0
*Dounav Russe et ***Levski Sofia	1-1
CSKA Sofia b. *Hebar	3-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. CSKA Sofia	27	16	11	5	0	49	9
2. Slavia	20	16	6	8	2	18	13
3. ***Levski Sofia	19	16	7	5	4	32	23
4. Etar	19	16	7	5	4	21	16
5. Sliven	18	16	8	2	6	26	21
6. Pirin	17	16	6	5	5	22	19
7. Lok. Plovdiv	17	16	5	7	4	20	22
8. Tchernomoretz	16	16	6	4	6	22	19
9. *Botev Plovdiv	16	16	7	2	7	24	24
10. Lokomotiv GO	16	16	6	4	6	14	20
11. Hebar	15	16	6	3	7	18	22
12. Beroe	13	16	4	5	7	22	27
13. Lok. Sofia	13	16	6	1	9	20	25
14. Dounav Russe	11	16	3	5	8	12	23
15. Cherno More	11	16	4	3	9	15	30
16. **Botev Vratza	8	16	2	4	10	9	31

*Botev Plovdiv, ex-Trakia.
**Botev Vratza, ex-Vratza.
***Levski Sofia, ex-Levski Spartak Sofia.

BUTEURS

1. Stoitchkov (CSKA Sofia)	(+ 1)	20
2. Mihtarski (LS Sofia)		16
3. Penev (Sredets/Valence)		12
4. Dimitrov (Lok. Plovdiv)		8
Petrounov (Pirin)		8

COUPE
(1/8 de finale retour)
CSKA-Tchernomoretz ..... 5-0 (a. 2-0)

Paraguay

(1re journée)

Cerro Porteno - Sportivo Luqueno	6-0
Olimpia - Libertad	6-0
River Plate - Guarani	2-0
Sport Colombia - Atl. Colegiales	1-0
San Lorenzo - Sol de America	1-1
Nacional - Tembetary	0-0

Angleterre

(matches en retard)

TOTTENHAM-ASTON VILLA : 0-2
32 472 spect. Buts : Ormondrovd, Platt.

CHARLTON-LUTON : 1-0

(27e journée)

DERBY COUNTY-TOTTENHAM : 2-1 (1-0)
19 676 spect. Buts : Saunders (36e), Harford (52e) pour Derby County ; Moncur (84e) pour Tottenham.

EVERTON-NOTT. FOREST : remis

MANCHESTER CITY-CHARLTON : 1-2 (0-0)
24 030 spect. Buts : White (83e) pour Manchester ; Jones (59e), Mortimer (74e) pour Charlton.

ARSENAL-LIVERPOOL ; remis

ASTON VILLA-WIMBLEDON : 0-3 (0-0)
29 325 spect. Buts : Fashanu (58e sur pen. et 69e), Miller (84e).

CRYSTAL PALACE-SHEFFIELD WED : 1-1 (0-1)
11 857 spect. Buts : Bright (60e) pour Crystal ; Worthington (18e) pour Sheffield.

NORWICH-COVENTRY : remis

MILLWALL-QUEEN'S P.R. : 1-2 (0-1)
11 505 spect. Buts : Cascarino (55e) pour Millwall ; Barner (34e), Wegerle (51e) pour Q.P.R.

LUTON-SOUTHAMPTON : 1-1 (1-1)
9 417 spect. Buts : Dowie (3e) pour Luton ; Shearer (45e) pour Southampton.

CHELSEA-MANCHESTER UTD : 1-0 (1-0)
29 979 spect. But : Hall (17e).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Aston Villa	52	26	16	4	6	43	24
2. Liverpool	50	25	14	8	3	50	24
3. Arsenal	42	24	13	3	8	38	25
4. Nottingham F.	40	25	11	7	7	38	25
5. Tottenham	39	27	11	6	10	39	35
6. Chelsea	39	27	10	9	8	42	39
7. Derby C.	38	25	11	5	9	33	22
8. Everton	38	25	11	5	9	34	31
9. Coventry	37	25	11	4	10	24	32
10. Southampton	36	25	9	9	7	47	42
11. Wimbledon	35	26	8	11	7	31	28
12. Norwich	35	25	9	8	8	28	27
13. QPR	33	25	8	9	8	28	29
14. Crystal Palace	30	26	8	6	12	31	51
15. Manch. Utd	28	26	7	7	12	30	36
16. Manch. City	28	26	7	7	12	28	41
17. Sheffield W.	27	27	6	9	12	21	37
18. Luton	26	26	5	11	10	28	36
19. Millwall	24	27	5	9	13	33	47
20. Charlton	22	26	5	7	14	22	37

BUTEURS

1. Lineker (Tottenham)		17
2. Platt (Aston Villa)	(+ 1)	16
3. Dixon (Chelsea)		13
Barnes (Liverpool)		13
5. R. Wallace (Southampton)		12
Le Tissier (Southampton)		12
7. Beardsley (Liverpool)		11
Rush (Liverpool)		11

Rendez-vous

(3 mars - 28e journée)
Charlton - Norwich
Coventry - Aston Villa
Liverpool - Millwall
Manchester Utd - Luton
Nottingham F. - Manchester City
QPR - Arsenal
Sheffield W. - Derby C.
Southampton - Chelsea
Tottenham - Crystal Palace
Wimbledon - Everton

« CUP »
(1/18e de finale - matches à rejouer)

EVERTON-OLDMAN : 1-1 (0-0)
36 663 spect. Buts : Sheedy (sur pen.) pour Everton ; Marshall pour Oldman.

BARNSLEY-SHEFFIELD UTD : 0-0
27 672 spect.

CAMBRIDGE-BRISTOL : 0-0
10 802 spect.

QPR-BLACKPOOL : 0-0
15 923 spect.

NB : tous les matches sont de nouveau à rejouer.

COUPE DE LA LIGUE
(1/2 finale retour)
COVENTRY-NOTTINGHAM FOREST : 0-0 (aller 1-2)
*Nottingham qualifié

Eire

(27e journée)

*Athlone Town et Limerick	0-0
*Cork City b. Derry City	2-0
*Dundalk b. Drogheda Utd	3-1
*Shamrock Rovers b. UC Dublin	1-0
*Shelbourne b. Bohemians	2-0
*Galway Utd et St. Patrick's	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. St. Patrick's	42	27	18	6	3	40	20
2. Derry City	40	27	17	6	4	54	14
3. Dundalk	35	27	14	7	6	39	20
4. Sh. Rovers	34	27	13	8	6	37	28
5. Shelbourne	29	27	9	11	7	33	24
6. Cork City	28	27	10	8	9	22	21
7. Bohemians	27	27	11	5	11	30	29
8. GalwayUtd	24	27	8	8	11	32	52
9. Athlone Town	21	27	5	11	11	24	40
10. Limerick	16	26	5	6	15	21	36
11. Drogheda Utd	13	26	4	5	17	13	34
12. UC Dublin	13	27	4	5	18	22	49

BUTEURS

1. Ennis (St. Patrick)	(+ 1)	15
2. Krstic (Derry City)		12
McGee (Galway)		12
4. Cousins (Dundalk)		11
5. Doolin (Derry City)		10
Nene (Dundalk)	(+ 1)	10

Belgique

(23e journée)

FC MALINES-FC LIEGE : 7-0 (2-0)
8 500 spect. Buts : Rutses (1e), Koeman (20e, 55e), Vershevel (49e), Bosnan (54e, 76e) et Wilois (88e).

LA GANTOISE-BEVEREN : 2-0 (1-0)
8 000 spect. Buts : Janssen (4e), Dalenga (57e).

CS BRUGES-ANDERLECHT : 1-2 (1-0)
10 000 spect. Buts : Mosonda (28e c.s.c.) pour CS Bruges ; Oliveira (55e) et De Gryse (63e) pour Anderlecht.

ST-TROND-LOKEREN : 2-1 (0-1)
6 000 spect. But : Samson (17e).

BEERSCHOT-RC MALINES : 2-1
4 000 spect. Buts : Barsen (33e) Goots (37e) Higs (54e).

STANDARD-ANTWERP : 2-1 (1-0)
24 000 spect. Buts : Van Der Smissen (19e), Tikva (55e) pour Standard ; Kuarania (76e) pour Antwerp.

COURTRAI-WAREGEM : 1-2 (0-2)
12 000 spect. Buts : Kruzen (79e) pour Courtrai ; Deknees (37e), Van Baekel (44e) pour Waregem.

EKEREN-LIERSE : 4-1 (3-0)
5 000 spect. Buts : Bartholomeeussen (4e), Hofmans (34e), Krings (38e), Snejoers (64e) pour Ekeren ; Viscral (60e) pour Lierse.

CHARLEROI-FC BRUGES : 0-1 (0-1)
2 000 spect. But : Farina (3e)

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Bruges	37	23	16	5	2	47	18
2. Anderlecht	36	23	16	4	3	56	9
3. FC Malines	34	23	12	10	1	44	9
4. Antwerp	30	23	11	8	4	47	22
5. Standard	28	23	10	8	5	32	22
6. CS Bruges	26	23	10	6	7	36	26
7. La Gantoise	26	23	9	8	6	26	23
8. Lokeren	25	23	9	7	7	27	37
9. Charleroi	20	23	7	6	10	29	33
10. Lierse	20	23	8	4	11	28	43
11. FC Liège	19	23	6	7	10	20	28
12. Courtrai	19	23	6	7	10	22	34
13. Ekeren	18	23	8	2	13	28	39
14. Beerschot	18	23	6	6	11	21	39
15. Saint-Trond	17	23	5	7	11	18	34
16. Beveren	14	23	5	4	14	20	43
17. Waregem	14	23	4	6	13	22	46
18. RC Malines	13	23	3	7	13	17	35

BUTEURS

1. Farina (FC Bruges)	(+ 1)	16
2. De Gryse (Anderlecht)	(+ 1)	14
3. Bosman (FC Malines)	(+ 1)	13
4. Vos (Standard)		11
Viscaal (Lierse)	(+ 1)	11
6. Van Rooy (Antwerp)		10
Lenhoff (Antwerp)		10
Ceulemans (CS Bruges)		10

Rendez-vous

(4 mars - 24e journée)
Lokeren - Beerschot
Antwerp - Courtrai
Anderlecht - Saint-Trond
Waregem - FC Malines
CS Bruges - Charleroi
FC Liège - La Gantoise
Beveren - Ekeren
Lierse - FC Bruges
RC Malines - Standard

Pays-bas

(matches en retard)

Groningen et PSV	0-0
Ajax b. Sparta	2-1
FC Utrecht et Den Bosch	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. PSV Eindhoven	31	23	13	5	5	68	28
2. Ajax	30	22	12	6	4	45	19
3. Vitesse	30	23	11	8	4	36	18
4. Roda JC	30	23	11	8	4	37	26
5. FC Twente	27	22	9	9	4	27	27
6. Volendam	26	23	10	6	7	35	28
7. RKC Waalwijk	26	23	10	6	7	33	29
8. Fort. Sittard	26	23	7	12	4	22	19
9. Groningen	24	23	7	10	6	34	29
10. Maastricht VV	23	23	7	9	7	31	40
11. FC La Haye	22	22	9	4	9	43	40
12. FC Utrecht	20	23	7	6	10	21	34
13. Sp. Rotterdam	19	22	7	5	10	31	38
14. Feyenoord	18	23	4	10	9	32	37
15. Nec	17	23	5	7	11	26	47
16. Willem II	15	23	4	7	12	26	37
17. Den Bosch	15	23	2	11	10	17	33
18. Haarlem	11	23	3	5	15	18	53

Rendez-vous

(4 mars - 24e journée)
FC Utrecht - Roda JC
Feyenoord - Den Bosch
Volendam - Nec
Haarlem - Groningen
RKC Waalwijk - Ajax
PSV Eindhoven - FC La Haye
Maastricht VV - Sp. Rotterdam
Vitesse - FC Twente
Fort. Sittard - Willem II

Écosse

COUPE
(seizième de finale)

Aberdeen - Morton	2-1
Hearts - Motherwell	4-0
Hibernian - East Fife	5-1
Celtic - Rangers	1-0

● Les matches Cow Den Beath-Dunfermline, Dundee Utd-Queen of Sth, St Mirren-Clide Bank et Stirling A-Inverness ont été reportés.

Rendez-vous

(3 mars - 28e journée)
Dunfermline - Aberdeen
Dundee - Rangers
Heart of Mid. - Motherwell
Celtic - Dundee Utd
St. Mirren - Hibernian

Espagne

(27e journée)

OVIEDO-LOGRONES : 0-4 (0-1)
17 714 spect. Buts : Letien (14e), Alzamendi (52e, 73e), Rosagro (85e).

CASTELLON-CELTA : 1-0 (0-0)
8 000 spect. But : Cabrera (52e).

OSASUNA-AT. MADRID : 2-1 (2-0)
22 000 spect. Buts : Larraizar (34e), Dominguez (44e) pour Osasuna ; Manolo (92e) pour Atl. Madrid.

MAJORQUE-TENERIFE : 0-2 (0-1)
16 000 spect. Buts : Victor (12e), Quique (76e).

VALLADOLID-GIJON : 1-3 (0-1)
15 000 spect. Buts : Jankovic (84e) pour Valladolid ; Narciso (29e, 59e), Emilio (60e sur pen.), pour Gijon

BARCELONE-REAL SOCIEDAD : 2-2 (1-0)
26 000 spect. Buts : Salinas (31e), Menchaca (52e c.s.c.) pour Barcelone ; Aldridge (55e, 73e) pour Real Sociedad.

SARAGOSSE-VALENCE : 0-1 (0-0)
22 000 spect. But : Penev (65e sur pen.).

ATHL. BILBAO-CADIX : 3-1 (0-1)
35 000 spect. Buts : Uralde (52e), Loren (59e), Argote (83e) pour Bilbao ; Ausillos (23e) pour Cadix.

SÉVILLE-MALAGA : 3-1 (0-0)
50 000 spect. Buts : Polster (60e, 80e), Carvajal (88e) pour Séville ; Gonzalez (87e) pour Malaga.

REAL MADRID-RAYO VALLECANO : 5-2 (2-1)
90 000 spect. Buts : Ibarondo (8e c.s.c.), Schuster (18e), Sanchez (64e), Losada (76e, 89e) pour Real Madrid ; Sabas (25e), Juanito (88e) pour Rayo Vallecano.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Real Madrid	44	27	19	6	2	79	26
2. Atl. Madrid	36	27	15	6	6	39	26
3. Valence	35	27	12	11	4	41	30
4. Barcelone	34	27	15	4	8	57	29
5. Séville	33	27	15	3	9	48	33
6. Real Sociedad	33	27	12	9	6	32	24
7. Osasuna	31	26	12	7	7	34	30
8. Oviedo	29	27	9	11	7	28	27
9. Majorque	28	27	8	12	7	22	24
10. Logrones	28	26	12	4	10	29	32
11. Athl. Bilbao	27	27	9	9	9	26	26
12. Saragosse	26	27	10	6	11	37	41
13. Castellon	24	27	7	10	10	22	36
14. Gijon	23	27	9	5	13	29	29
15. Tenerife	22	27	7	8	12	32	39
16. Malaga	20	26	6	8	12	19	35
17. Valladolid	19	27	5	9	13	17	29
18. Celta	16	27	3	10	14	17	29
19. Cadix	16	27	6	4	17	17	48
20. Rayo Vallecano	12	26	3	6	17	23	55

BUTEURS

1. H. Sanchez (Real Madrid)	(+ 1)	28
2. Polster (Séville)	(+ 2)	24
3. Salinas (Barcelone)	(+ 1)	13
4. Aldridge (R. Sociedad)	(+ 2)	12
Balthazar (Ath. Madrid)		12
6. Carlos (Oviedo)		10
Koeman (Barcelone)		10
Vasquez (R. Madrid)		10

Rendez-vous

(4 mars - 28e journée)
Real Sociedad - Rayo Vallecano
Séville - Real Madrid
Tenerife - Barcelone
Malaga - Athl. Bilbao
Celta - Majorque
Cadix - Saragosse
Logrones - Castellon
Valence - Valladolid
Atl. Madrid - Oviedo
Gijon - Osasuna

Turquie

(Match en retard)

Malatya b. Genclerbirligi	4-3

(21e journée)

Besiktas b. *Sariyer	6-1
Karsiyaka b. *A. Demirspor	2-1
Sakarya b. *Samsunspor	1-0
*Galatasaray b. Ankaragücü	2-0
*Altay b. Bursaspor	4-1
*Genclerbirligi et Boluspor	remis *
*Trabzonspor b. Adana	4-1
*Kohyaspor et Malatya	(remis)
Fenerbahce b. *Zeytinburnu	2-1

(22e journée)

*Fenerbahce et Sakarya	2-2
*Adana et Sariyer	0-0
*Malatya b. Zeytinburnu	1-0
Genclerbirligi b. *Bursaspor	2-1
*Ankaragücü b. A. Demirspor	1-0
*Besiktas b. Galatasaray	1-0
*Boluspor et Konyaspor	0-0
*Trabzonspor b. Altay	2-0
*Karsiyaka b. Samsunspor	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Besiktas	52	22	16	4	2	59	14
2. Trabzonspor	45	22	13	6	3	42	19
3. Galatasaray	42	22	13	3	6	36	15
4. Fenerbahce	42	22	13	3	6	43	27
5. Ankaragücü	33	22	9	6	7	22	22
6. Bursaspor	31	22	8	7	7	28	26
7. Sariyer	31	22	8	7	7	35	35
8. Adana	31	22	8	7	7	32	33
9. Malatya	28	21	8	4	9	29	33
10. Boluspor	28	21	7	7	7	21	30
11. Karsiyaka	26	22	8	2	12	35	35
12. Genclerbirligi	26	21	6	8	7	27	36
13. Konyaspor	25	21	7	4	10	23	29
14. Altay	25	22	6	7	9	27	35
15. Zeytinburnu	23	22	6	5	11	23	26
16. A. Demirspor	20	22	5	5	12	21	45
17. Samsunspor	19	22	5	4	13	14	31
18. Sakarya	14	22	3	5	14	21	47

BUTEURS

1. Feyyaz (Besiktas)		19
2. K. Hamdi (Trabzon)	(+ 2)	15
3. Ali (Besiktas)	(+ 1)	13
Sabotic (Adana)		13
5. B. Senol (Fenerbahce)		12

Italie

(26e journée)

ASCOLI-AT. BERGAME : 1-1 (1-1)
10 000 spect. Buts : Carillo (16e) pour Ascoli ; Evair (21e) pour Bergame.

BARI-LECCE : 0-1 (0-1)
23 000 spect. But : Vincze (23e).

INTER MILAN-NAPLES : 3-1 (0-1)
60 000 spect. Buts : Fusi (46e c.s.c.), Klinsmann (50e, 61e) pour l'Inter ; Careca (6e) pour Naples.

CREMONESE-VERONE : 1-1 (0-0).
14 000 spect. Buts : Delotti (41e) pour Cremonese ; Gritti (78e) pour Vérone.

JUVENTUS-GÊNES : 1-1 (1-0)
25 000 spect. Buts : Galia (5e) pour la Juventus ; Aleinikov (41e c.s.c.) pour Gênes.

BOLOGNE-LAZIO ROME : 1-1 (1-1)
23 000 spect. Buts : Giordano (27e sur pen.) pour Bologne ; Pin (39e) pour Lazio Rome.

SAMPDORIA-FIORENTINA : 3-0 (1-0)
24 000 spect. Buts : Vierchowod (42e), Lombardo (70e), Vialli (82e).

UDINESE-CESENA : 1-0 (0-0)
25 000 spect. But : Sensini (55e).

AS ROMA-MILAN AC : 0-4 (0-2)
28 000 spect. Buts : Evani (33e), Van Basten (39e, 66e), Massaro (89e).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Milan AC	40	26	18	4	4	45	17
2. Naples	38	26	15	8	3	40	24
3. Inter Milan	35	26	14	7	5	38	22
4. Sampdoria	34	26	13	8	5	39	22
5. Juventus	34	26	12	10	4	41	28
6. AS Roma	31	26	11	9	6	33	33
7. At. Bergame	29	26	10	9	7	28	26
8. Bologne	27	26	7	13	6	21	26
9. Lazio Rome	24	26	6	12	8	27	24
10. Bari	23	26	4	15	7	24	26
11. Lecce	22	26	8	6	12	21	35
12. Fiorentina	21	26	5	11	10	33	35
13. Genoa	20	26	4	12	10	19	25
14. Udinese	20	26	5	10	11	29	41
15. Cesena	19	26	5	9	12	20	31
16. Cremonese	18	26	4	10	12	25	37
17. Vérone	17	26	3	11	12	16	31
18. Ascoli	16	26	2	12	12	15	31

BUTEURS

1. Van Basten (Milan AC)	(+ 2)	18
2. Baggio (Fiorentina)		14
3. Klinsmann (Inter)	(+ 2)	12
Dezotti (Cremonese)	(+ 1)	12
5. Schillaci (Juventus)		12
Maradona (Naples)		11
7. Vialli (Sampdoria)	(+ 1)	9
8. Aguilera (Gênes)		8
9. Desideri (Rome)		7
10. Balbo (Udinese)		7

Rendez-vous

(4 mars - 27e journée)
Naples - Genoa
At. Bergame - Bologne
Vérone - Udinese
Fiorentina - Cremonese
Cesena - Bari
Milan AC - Ascoli
Lecce - AS Roma
Lazio Rome - Inter Milan
Sampdoria - Juventus

Suisse

(23e journée/1re journée play-off)

Lugano b. Grasshopper	1-0
Lucerne et Lausanne	1-1
Young Boys et Saint-Gall	1-1
Sion et Neuchâtel	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Saint-Gall	15	23	9	11	3	41	25
Neuchâtel X.	15	23	11	6	6	39	33
3. Grasshopper	13	23	9	7	7	31	25
Lucerne	13	23	9	7	7	40	30
Sion	13	23	9	6	8	30	32
Lugano	13	23	9	6	8	37	35
7. Lausanne	12	23	6	11	6	29	28
Young Boys	12	23	7	8	8	30	30

● Le classement tient compte des matches disputés durant la 1re phase de Championnat, les points acquis durant cette période étant divisés par deux et arrondis à l'unité supérieure, ce qui donnait le classement suivant après la 22e journée :

BUTEURS

1. Zahorano (St-Gall)	(+ 1)	18
2. Eriksen (Lucerne)		15
3. Manfreda (Lugano)	(+ 1)	11
4. Gorter (Lugano)		9
Tarasiewicz (Neuchâtel)		9
Baljic (Sion)		9

Israël

(18e journée)

Petah Tikva - Ramat Gan	0-0
Beer Shebah - B. Jérusalem	1-0
B. Tel-Aviv - Maccabi Haïfa	1-0
Bnei Yehoudah - Shimshon	2-0
M. Tel-Aviv - H. Kfar Saba	2-0
H. Jérusalem - Nathanya	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bn. Yehoudah	36	18	11	3	4	27	12
2. M. Haïfa	33	18	10	3	5	25	14
3. Petah Tikva	30	18	8	6	4	16	12
4. B. Tel-Aviv	29	18	8	5	5	24	22
5. M. Tel-Aviv	27	18	8	3	7	23	23
6. Kfar Saba	26	18	8	2	8	20	19
7. Nathanya	24	18	7	3	8	19	17
8. Ramat Gan	21	18	5	6	7	27	23
9. Beer Shebah	20	18	4	8	6	18	22
B. Jérusalem	20	18	6	2	10	13	19
11. Shimshon	17	18	3	8	7	14	20
12. H. Jérusalem	13	18	3	4	11	11	23

BUTEURS

1. Mizrahi (H. Haïfa)		9
2. Mordechaï (H. Haïfa)		8
3. Azaria (Nathanya)		5
4. Shosham (Petah Tikva)		4

Portugal

(21e journée)

TIRSENSE-BELENENSES : 1-0 (1-0)
10 000 spect. But : Sergio (10e).

BOAVISTA-EST AMADORA : 2-0 (1-0)
15 000 spect. Buts : Isaias (14e et 75e sur pen.).

FEIRENSE-SETUBAL : 3-4 (0-1)
10 000 spect. Bu

Archives

Albanie

(18e journée)

etari b. *Apollonia	1-0
mori et Besa	1-1
elidhja b. *17 Nentori	1-0
amo b. *Vilaznia	1-0
binoti b. Flamurtari	1-0
komotiva et Partizan	1-1

(19e journée)

komotiva et Tomori	1-1
rtizan b. Vilaznia	1-0
amurtari et Besa	0-0
inamo b. Apollonia	2-1
eselidhja et Labinoti	0-0
uftetari et 17 Nentori	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dinamo	26	19	10	5	4	24	14
2. 17 Nentori	25	19	9	5	5	24	16
3. Partizan	23	19	9	5	5	35	21
4. Flamurtari	20	19	8	3	8	20	15
5. Vilaznia	19	19	7	5	7	22	23
6. Apollonia	18	19	8	4	7	22	20
7. Luftetari	18	19	8	3	8	18	21
8. Lokomotiva	17	19	6	5	8	19	23
9. Labinoti	17	18	7	4	7	12	16
0. Beselidhja	14	19	4	8	7	18	22
1. Tomori	14	19	2	10	7	16	23
2. Besa	12	18	3	7	8	13	29

Roumanie

(18e journée)

Cluj-Napoca et FC Sibiu	0-0
aua Bucarest b. *Fl. Moreni	2-0
n. Bucarest b. FC Pitesti	2-0
b. Bucarest b. Corv. Hunedoara	2-1
l. Timisoara b. *FC Bihor	2-1
n. Craiova b. Jiul Petrosani	2-0
C Constanta et V. Bucarest	remis
CM Brasov b. SC Bacau	2-1
C Olt et Petrolul Ploiesti	remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
Din. Bucarest	34	18	17	0	1	59	8
St. Bucarest	31	18	15	1	2	47	12
Un. Craiova	24	17	10	4	3	26	9
V. Bucarest	21	17	8	5	4	24	16
FC Sibiu	19	18	8	3	7	30	29
FCM Brasov	19	18	7	5	6	19	31
FC Bihor	17	17	8	1	8	35	27
P. Ploiesti	17	17	7	3	7	23	19
Pol. Timisoara	16	18	5	6	7	24	25
FC Constanta	15	16	5	5	6	22	21
Fl. Moreni	14	18	6	2	10	19	26
Sp. Bucarest	14	17	6	2	9	19	28
U. Cluj-Napoca	14	18	4	6	8	18	38
Jiul Petrosani	13	18	5	3	10	19	32
SC Bacau	13	18	5	3	10	20	35
FC Olt	12	17	4	4	9	16	28
C. Huned.	12	18	5	2	11	17	42
FC Pitesti	11	18	5	1	12	16	27

BUTEURS

alint (Steaua)	15
opa (Farul)	12
aducioiv (Dinamo)	10

Tchécoslovaquie

(16e journée)

via Prague - DAC Dunajska	remis
artak Trnava et Bohemians	0-0
ratislava b. Pl. Nitra	4-0
la Prague et B. Ostrava	1-1
ojovka Brno b. Dukla Bystrica	2-0
aszka Bystrica b. S. Olomouc	1-0
ta Prague b. *Vitkovice	3-1
ratislava b. *RH Cheb	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
Sparta Prague	25	14	12	1	1	36	14
Sl. Bratislava	21	16	7	7	2	14	8
B. Ostrava	19	15	7	5	3	23	16
I. Bratislava	18	15	7	4	4	26	18
Pl. Nitra	18	16	8	2	6	26	22
Bohemians	17	14	7	3	4	23	18
S. Olomouc	15	15	6	3	6	25	21
Dukla Prague	15	15	5	5	5	18	15
Slavia Prague	15	15	6	3	6	21	24
Zbrojovka Brno	13	16	4	5	7	20	26
Vitkovice	13	15	6	1	8	20	27
RH Cheb	12	15	5	2	8	17	20
DAC Dunajska	12	15	5	2	8	21	25
Spartak Trnava	11	15	3	5	7	12	20
Pov. Bystrica	10	16	4	2	10	16	36
Dukla Bystrica	8	15	3	2	10	12	20

BUTEURS

Kafka (Brno)	(+2) 10
Moravcik (PL Nitra)	10
Ayravy (Ostrava)	(+1) 9

Yougoslavie

(21e journée)

jeka b. Borac	1-0
uducnost et Radnicki	(5-4) 0-0
rajevo b. Partizan	1-0
d b. Hajduk Split	2-0
mpija b. Osijek	1-0
Belgrade et Zeljeznicar	(4-3) 2-2
boda et Velez	(4-5) 1-1
. Zagreb b. Vardar	3-0
rtak et Vojvodina	(4-2) 0-0

Classement

	Pts	J.	G.	Ng	Np	P.	p.	c.
Din. Zagreb	29	21	12	5	1	3	39	9
Belgrade	25	20	12	1	2	5	48	27
Partizan	22	21	11	0	3	7	32	23
Rijeka	22	21	9	4	0	8	17	19
Sloboda	21	21	10	1	3	7	27	26
Hajduk Split	20	20	9	2	1	8	27	21
Zeljeznicar	20	21	9	2	1	9	23	28
Buducnost	20	21	9	2	2	8	18	19
Rad	18	20	8	2	2	8	22	21
Osijek	18	21	8	2	2	9	21	27
Spartak	18	21	8	2	1	10	18	26
Olimpija	18	20	8	2	3	8	27	22
Sarajevo	17	20	8	1	3	9	26	29
Borac	17	21	7	3	2	9	16	20
Radnicki	16	20	7	2	2	10	26	34
Vojvodina	15	21	7	4	3	10	22	31
Velez	15	20	6	3	2	9	21	24
Vardar	9	21	4	1	1	15	16	39

BUTEURS

Pancev (Et. Rouge)	(+1) 17
Visnsic (Radnicki)	10
Bozovic (Sarajevo)	(+1) 10
Stojkovic (Et. Rouge)	9
Kooro (Velez)	9

MATCHES AMICAUX

Le 21 février, à Alicante (Espagne)

ESPAGNE b. TCHÉCOSLOVAQUIE : 1-0 (1-0). 39 000 spectateurs. Arbitre : M. Philippoz (Suisse). But : Manolo (42e). Avertissements : Kinier (19e), Bilek (39e), pour la Tchécoslovaquie.

ESPAGNE : Zubizarreta — Chendo, Gorriz, Andrinua (Juanito, 62e), Sanchis, Villarroya — Roberto (Milla, 53e) — Michel (Rafa Paz, 62e), Martin Vazquez — Manolo (Salinas, 69e), Butragueno (Pardeza, 62e).

TCHÉCOSLOVAQUIE : Stejskal — Bielik (Pecko, 66e), Kadlec, Hasek, Kinier — Bileck, Nemecek, Chovanek, Luhovy (Paluch, 58e) — Skuhravy, Moravcik.

Le 21 février, à Rotterdam (Pays-Bas)

PAYS-BAS et ITALIE : 0-0. 24 189 spectateurs. Arbitre : M. Biguet (France).

PAYS-BAS : Van Breukelen — Van Aerle, R. Koeman, Rijkaard (Sturing, 46e), Van Tiggelen — Vanenburg, Wouters, E. Koeman, R. Witschge — Van Basten (Kieft, 67e), Bosman.

ITALIE : Zenga — Ferrara, Bergomi, Vierchowod, Maldini — De Napoli, Ancelotti, Giannini (De Agostini, 67e), Marocchi — Baggio (Mancini, 72e), Carnevale (Serena, 67e).

LE 21 février, à Bruxelles (Belgique)

BELGIQUE et SUÈDE : 0-0. 7 000 spectateurs. Arbitre : M. Kaupe (Autriche).

BELGIQUE : Preud'homme (De Wilde, 68e) — Gerets, Grun, Clijsters, Demol, Versavel (Vervoort, 73e) — Van der Elst, Emmers, Degryse (Claesen, 73e) — Van der Linden (Nilis, 46e), Ceulemans.

SUÈDE : Ravelli — R. Nilsson, Hysen (Schwarz, 46e), P. Larsson, Ljung — Engqvist, Rehn (N. Larsson, 65e), Ingesson, J. Nilsson — Petersson, Magnusson (Ekström, 58e).

Le 24 février, à Palo Alto (Etats-Unis)

URSS b. ÉTATS-UNIS : 3-1 (2-1). Spectateurs : 61 000. Arbitre : Vincent Mauro (Etats-Unis). Buts : Harkes (42e s.p.), pour les Etats-Unis ; Bessonov (29e), Cherenkov (45e), Protasov (68e), pour l'URSS. Avertissements : Doyle (41e), pour les Etats-Unis ; Zigmantovic (18e), Bessonov (41e), Chanov (42e), pour l'URSS.

ÉTATS-UNIS : Meola — Armstrong (Trittschuh, 52e), Windischmann, Doyle, Banks (Caligiuri, 55e) — Stollmeyer, Ramos, Harkes, Murray (Krumpe, 78e) — Wynalda (Eichmann, 74e), Vermes.

URSS : Chanov — Bessonov, Kuznetsov, Zigmantovic (Tischenko, 74e), Luzny — Rats, Tveiba, Taremchuk, Cherenkov — Kolivanov (Protasov, 46e), Rodionov (Tatarchuk, 78e).

Le 18 février, au Caire

ÉGYPTE et CORÉE DU SUD : 0-0.

Le 21 février, à Casablanca

MAROC b. CÔTE-D'IVOIRE : 2-1.

Le 21 février, à Banjul (Gambie)

GUINÉE-BISSAU b. GAMBIE : 1-0.

COUPE D'AFRIQUE DES CHAMPIONS

Tour préliminaire
(Match aller)

AS KALOUM (Guinée) b. *BENFICA (Guinée Bissau) : 2-0.

Tour préliminaire
(Matches retour)

*STADE CENTRAFRICAIN (RCA) b. Renaissance (Tchad) : 1-0.

*Olympic (Niger) b. AL ITTIHAD (Libye) : 2-0.

*MUKUNGWA (Rwanda) b. Malindi (Tanzanie) : 2-1.

*SAINT-LOUIS (Seychelles) b. MBC (Somalie) : 4-2.

*MIGHTY BAROLLE (Liberia) b. Dragons Oueme (Bénin) : 3-0.

ASKO KATA (Togo) b. Asfa Yenenga (Burkina Faso) : 2-0.

*ATLETICO PETROLEOS (Angola) b. Inter Stars (Burundi) : 3-0.

ARSENAL (Lesotho) b. *Denver Sundowns (Swaziland) : 3-0.

*Defense Force Eleven (Botswana) b. AS SOTEMA (Madagascar) : 2-1.

AS KALOUM (Guinée) b. *Benfica (Guinée Bissau) : 1-0).

En capitales, les clubs qualifiés pour les seizièmes de finale. Le *désigne les locaux.

COUPE D'AFRIQUE DES VAINQUEURS DE COUPE

Tour préliminaire
(Matches retour)

GRUPO DESPORTES (Mozambique) b. *RLDF (Lesotho) : 2-0.

*PAMBA Sports (Tanzanie) b. Anse Boileau (Seychelles) : 12-1.

*TOURBILLON (Tchad) b. Liberté FC (Niger) : 2-1.

En capitales, les qualifiés pour les seizièmes de finale.

MARLBORO CUP

Le 20 février, à Los Angeles (États-Unis)

GUADALAJARA (Mexique) b. COSTA RICA : 3-0 (1-0). Spectateurs : 18 132. Arbitre : M. Jay (États-Unis). Buts : De la Torre (28e), Galindo (56e) et Madero (67e).

GUADALAJARA : Ledesma — Lugo, Rubio, Madero, Gutierrez — Aguirre, Silva, Ordiales (Mendizabal, 44e), Galindo (Rodriguez, 58e) — De la Torre (Moreno, 64e), Valdez (Vasquez, 74e).

COSTA-RICA : Conejo — Garro, Flores, Camacho, Obando (Solano, 46e) — Chavarria (Montero, 34e), Marchena, Diaz, Cayasso — Medford (Flores, 45e), Coronado.

Le 20 février, à Los Angeles

COLOMBIE b. URSS : 0-0 (4-2, après tirsau but). Spectateurs : 18 132. Arbitre : M. A. Bratsis (États-Unis). Avertissements : Cabrera (22e) et Rincon (62e), pour la Colombie ; Titschenko (60e) et Rats (74e) pour l'URSS.

COLOMBIE : Higuita — Herrera, Perea, Mendoza, Gomez — Cabrera, Alvarez, Rincon, Redin — Guerrero, Iguaran (Fajardo, 47e).

URSS : Chanov — Bessonov (Titschenko, 46e), Kuznetsov, Zigmantovich, Luzny (Kolvanov, 44e) — Rats, Cherkasov, Litovchenko, Jeremchuk — Protassov, Radionov.

Le 22 février, à Los Angeles

URSS b. COSTA RICA : 2-1 (1-0). Spectateurs : 20 000. Arbitre : M. Grassi (États-Unis). Buts : Litovchenko (52e) et Tcherenkov (60e), pour l'URSS ; Cayasso (34e), pour le Costa Rica.

URSS : Chanov — Bessonov, Kuznetsov, Pteverva, Zigmantovich — Rats, Litovchenko, Jeremchuk (Tartenchuk, 52e), Tcherenkov — Protassov, Radionov.

COSTA RICA : Conejo — Garro, Flores, Camacho, Obando (Solano, 46e) — Chavarria (Marin, 27e), Marchena (Montero, 57e), Diaz, Cayasso — Medford, Coronado.

Le 22 février, à Los Angeles

COLOMBIE b. GUADALAJARA (Mexique) : 1-0 (0-0). Spectateurs : 20 000. Arbitre : M. Angeles (États-Unis). But : Mendoza (53e). Avertissements : Herrera (22e) et Perea (47e), pour la Colombie ; Madero (38e), pour Guadalajara. Expulsions : Perea (88e), pour la Colombie ; Areyana (89e), pour Guadalajara.

COLOMBIE : Higuita — Herrera, Perea, Mendoza, Gomez — Cabrera (Perez, 46e), Alvarez, Rincon (Fajardo, 46e), Redin — Guerrero, Iguaran.

GUADALAJARA : Ledesma — Lugo, Rubio, Madero (Corral, 79e), Gutierrez — Aguirre, Silva, Mendizabal (Areyana, 46e), Galindo — De la Torre, Valdez (Cordiales, 79e).

COUPE DU GOLFE (KOWEIT)

KOWEIT b. BAHREIN : 1-0 (1-0). But : Suliman (10e).

ÉMIRATS ARABES UNIS et OMAN : 1-1 (0-1). Buts : Hilal Hamid (28e), pour Oman ; Fahd Khamis (57e), pour les Émirats.

QATAR et BAHREIN : 0-0.

OMAN et KOWEIT : 1-1 (0-0). Buts : Khalifa (54e), pour Oman ; Haddad (59e), pour Koweït.

Maroc

(18e journée)

*FUS Rabat b. R. Casablanca	1-0
*RS Settat b. MAS Fès	3-0
*CLAS Casablanca et Sidi-Kacem	1-1
*El Jadida b. O. Khouribga	2-0
*KAC Kenitra et Tanger	2-2
*WAC Casablanca et K. Marrakech	1-1
*Agadir b. FA Benslimane	2-0
*Widad Fès et FAR Rabat	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. WAC	40	17	8	7	2	22	11
2. Tanger	40	18	8	6	4	21	14
3. K. Marrakech	38	18	6	8	4	17	14
4. El Jadida	38	18	7	6	5	16	17
5. RS Settat	37	17	7	6	4	18	11
6. FAR Rabat	37	18	5	9	4	12	8
7. KAC Kenitra	36	17	5	9	3	15	10
8. CLAS Casabl.	35	18	5	7	6	16	14
9. MAS Fès	35	18	6	5	7	15	16
10. FUS Rabat	35	18	3	11	4	10	11
11. Widad Fès	34	18	3	10	5	8	13
12. O. Khouribga	33	17	4	8	5	23	22
13. Agadir	32	18	3	8	7	11	17
14. Sidi-Kacem	32	17	3	9	5	18	28
15. R. Casablanca	30	15	4	7	4	16	15
16. FA Benslimane	28	18	1	8	9	7	24

Tunisie

(16e journée)

Club Africain b. *AS Oued-Ellil	2-0
*Sfax RS b. St. Tunisien	1-0
Et. Sahel b. *CS Hammam-Lif	1-0
*ES Tunis b. CS Sfaxien	2-0
CS Cheminots b. *AS Kasserine	3-2
*US Monastir b. OL Beja	2-0
*CO Transports b. AS Marsa	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. ES Tunis	52	16	10	6	0	27	5
2. Et. Sahel	49	16	9	6	1	22	8
3. St. Tunisien	49	16	9	6	1	21	9
4. Club Africain	47	16	9	4	3	22	8
5. CS Hamm-Lif	39	16	7	2	7	9	11
6. AS Marsa	38	16	5	7	4	17	12
7. CO Transports	35	16	4	7	5	9	12
8. Sfax RS	35	16	5	4	7	15	22
9. US Monastir	34	16	5	3	8	14	17
10. AS Oued-Ellil	32	16	5	1	10	15	23
11. CS Cheminots	30	16	3	5	8	10	23
12. AS Kasserine	29	16	2	7	7	11	18
13. OL Beja	29	16	3	4	9	10	20
14. CS Sfaxien	29	16	3	4	9	13	27

Brésil

RIO DE JANEIRO
(7e journée)

A. Tres Rios - Flamengo	1-2
Cabofriense - Bangu	0-1
Nova Cidade - America	1-2
Campo Grande - Fluminense	2-1
Itaperuna - Americano	1-0
Botafogo - Vasco de Gama	1-1

(8e journée)

Fluminense - Cabofriense	3-0
Itaperuna - Bangu	3-0
Botafogo - A. Tres Rios	1-0
Flamengo - Nova Cidade	5-0
Americano - Campo Grande	2-1
America - Vasco da Gama	0-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Vasco de Gama	15	8	7	1	0	17	4
2. Flamengo	13	8	5	3	0	16	4
3. Botafogo	12	8	4	4	0	9	4
4. America	11	8	4	3	1	5	3
5. Itaperuna	10	8	5	0	3	9	5
6. Americano	8	8	3	2	3	8	8
7. Bangu	8	8	2	4	2	5	7
8. Fluminense	7	8	3	1	4	11	9
9. Campo Grande	7	8	3	1	4	8	8
10. A. Tres Rios	4	8	1	2	5	6	10
11. Cabofriense	1	8	0	1	7	1	12
12. Nova Cidade	0	8	0	0	8	1	22

Argentine

(24e journée)

Newell's Old Boys - Independiente	1-3
San Lorenzo - River Plate	0-1
Talleres - Rosario Central	0-0
Gimnasia y Esgrima - Chaco For Ever	2-1
Boca Juniors - Ferrocarril Oeste	0-1
Platense - Dep. Espanol	1-0
Racing Club - Racing Cordoba	1-0
Union - Estudiantes	0-0
Argentinos Juniors - Velez Sarsfield	1-0
Dep. Mandiyu - Instituto	4-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Independiente	33	24	12	9	3	37	20
2. River Plate	32	24	12	8	4	25	10
3. Rosario C.	30	24	11	8	5	30	23
4. Gim. y Esgr.	27	24	10	8	6	21	14
5. Boca Juniors	25	23	6	13	4	30	24
6. Dep. Espanol	25	24	11	3	10	28	27
7. Racing Club	25	24	7	11	6	23	24
8. Union	24	24	6	12	6	27	28
9. New O. Boys	24	24	6	12	6	23	24
10. Talleres	23	24	6	11	7	25	23
11. Velez S.	23	24	7	9	8	25	23
12. Estudiantes	23	24	5	13	6	23	24
13. Ferrocarril O.	22	24	5	12	7	12	13
14. Platense	22	24	7	8	9	21	24
15. Dep. Mand.	22	24	6	10	8	22	26
16. Instituto	22	24	7	8	9	23	29
17. Argentinos	20	23	7	6	10	24	25
18. San Lorenzo	19	24	5	9	10	22	33
19. Racing C.	18	24	5	8	11	16	26
20. Chaco F. Ev.	18	24	6	6	12	26	42

BUTEURS :

1. Cozzoni (Newell's)	13
2. Bello (Instituto)	10

Mexique

(27e journée)

Puebla - Tampico Madero	2-2
Santos - America	2-1
UNAM - Necaxa	0-0
U. Guadalajara - Cobras	3-0
Monterrey - Toluca	1-1
Correcaminos - UA Guadalajara	2-0
Cruz Azul - Atlante	1-1
Irapuato - Atlas	0-0
Guadalajara - U. Nuevo Leon	2-1
Atl. Morelia - Veracruz	3-0

Classements

GROUPE 1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Puebla	37	27	14	9	4	43	25
2. UNAM	31	27	10	11	6	37	27
3. Monterrey	30	27	10	10	7	35	29
4. Irapuato	27	27	7	13	7	22	25
5. Atl. Morelia	26	27	9	8	10	31	30

GROUPE 2

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Un. Guadalajara	31	27	11	9	7	37	33
2. Cruz Azul	28	27	7	14	6	34	35
3. Toluca	27	27	8	11	8	27	21
4. Santos	25	27	8	9	10	25	33
5. Atlante	18	27	6	6	15	24	38

GROUPE 3

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. America	34	27	11	12	4	46	29
2. Correcaminos	28	27	11	6	10	24	26
3. UA Guadalajara	26	27	7	12	8	31	30
4. Atlas	25	27	8	9	10	20	21
5. Tampico Madero	22	27	7	8	12	20	32

GROUPE 4

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Necaxa	28	27	8	12	7	26	21
2. U.N. Leon	26	27	9	8	10	44	47
3. Guadalajara	25	27	6	13	8	28	33
4. Cobras	25	27	8	9	10	29	38
5. Veracruz	21	27	7	7	13	31	41

BUTEURS

1. Edu (America)	16
2. Poblete (Puebla)	14

LE CHALLENGE EUROPÉEN

France Football adidas

(Les événements de la semaine)

ALLEMAGNE DE L'OUEST (22e journée). 1 pt à Hambourg, Francfort et Mönchengladbach, respectivement vainqueurs assez facilement, par 4 buts d'écart minimum, face à Uerdingen (5-0), Stuttgart (5-1) et Werder Brême (45-0). 1 pt à Fortuna Düsseldorf, qui s'impose à Bochum (1-2). 1 pt à Karlsruhe pour sa victoire sur le troisième du Championnat, Leverkusen (2-1). Enfin, 1 pt au Bayern Munich, qui obtient un bon résultat sur le terrain de Cologne (1-1).

ANGLETERRE (27e journée). 2 pts à Wimbledon, qui cause la sensation de cette journée en s'imposant sans coup férir sur le terrain du leader, Aston Villa (0-3). 1 pt à Charlton pour sa victoire à Manchester City (1-2). Enfin, 1 pt à Aston Villa, qui a disputé son match en retard de la 26e journée et s'est imposé à Tottenham (0-2).

BELGIQUE (23e journée). 1 pt au FC Malines, qui n'a pas fait dans « la dentelle » contre le FC Liège (7-0). 1 pt à Anderlecht, Lokeren, Waregem et FC Bruges, respectivement vainqueurs à l'extérieur, contre CS Bruges (1-2), Saint-Trond (0-1), Courtrai (1-2) et Charleroi (0-1).

ECOSSE (Coupe, huitièmes de finale). 1 pt au Celtic, qui élimine de la Coupe les Glasgow Rangers (1-0), leader du Championnat avec 7 pts d'avance sur le deuxième, et 11 sur le Celtic.

ESPAGNE (27e journée). 1 pt à Tenerife, Gijon, Valence et Logrones, respectivement victorieux sur les terrains de Majorque (0-2), Valladolid (1-3), Saragosse (0-1) et Oviedo (0-4). Enfin, 1 pt à la Real Sociedad, qui obtient le match nul au Nou Camp (2-2) face à Barcelone après avoir été mené, 2-0.

FRANCE (26e journée). 2 pts à Brest, qui tombe le leader, Bordeaux (2-0). 1 pt à Lyon et Paris-SG, qui s'imposent sur les terrains de Toulon (0-3) et du Racing Paris 1 (0-1). 1 pt à Metz pour sa victoire sur Toulouse (3-0). Enfin, 1 pt à Cannes, qui ramène un point de Monaco (0-0).

27e journée. 1 pt au Racing Paris 1 et à Sochaux pour leurs succès à l'extérieur face au Paris-SG (1-2) et à Mulhouse (1-2). 1 pt à Monaco pour sa très bonne performance au Stade-Vélodrome contre Marseille (2-2).

ITALIE (26e journée). 1 pt à Milan AC et Lecce, qui s'imposent à l'extérieur, respectivement face à l'AS Roma (0-4) et Bari (0-1). 1 pt à l'Inter, qui tombe le coleader, Naples (3-1). Enfin, 1 pt à Gênes, qui tient en échec la Juventus à Turin (1-1).

PAYS-BAS (matches en retard). 1 pt à l'Ajax pour sa victoire à Rotterdam face au Sparta (1-2).

PORTUGAL (21e journée). 1 pt à Guimaraes pour sa victoire sur Braga (1-3). 1 pt à Nacional, le dernier, qui obtient un très bon résultat en faisant match nul face à Benfica (1-1).

SUISSE (23e journée, 1er play-off). Pas de points cette semaine.

Classement

1. Milan AC	(+1)	13 pts	16. Bayern	(+1)	6 pts
Benfica		10 pts	Lokeren	(+1)	6 pts
3. Wimbledon	(+2)	8 pts	Gijon	(+1)	6 pts
Anderlecht	(+1)	8 pts	Lyon	(+1)	6 pts
PSV Eindhoven		8 pts	Ajax	(+1)	6 pts
6. Aston Villa	(+1)	7 pts	Guimaraes	(+1)	6 pts
Monaco	(+1)	7 pts	Werder Brême		6 pts
Stuttgart		7 pts	Tottenham		6 pts
Liverpool		7 pts	La Gantoise		6 pts
Southampton		7 pts	Glasgow Rangers		6 pts
Antwerp		7 pts	Naples		6 pts
Heart of Mid		7 pts	Juventus		6 pts
Real Madrid		7 pts	Standard Liège		6 pts
Barcelone		7 pts	Fiorentina		6 pts
Marseille		7 pts			

ET LA COURSE AU SOULIER D'OR

CHAMPIONNATS ÉTÉ-ÉTÉ

		B	M
1. H. Sanchez (R. Madrid)	+1	28	27
Rodax (Admira)		27	24
3. Polster (Séville)	+2	24	27
4. Magnusson (Benfica)	+1	23	21
5. Romario (PSV)	+1	21	23
6. Stoïtchkov (CSKA Sofia)	+1	20	16
7. Penev (CSKA-Valence)		19	21
Feyyaz (Besiktas)		19	22
Papin (Marseille)		19	27
10. Zamorano (St Gall)	+1	18	23
Van Basten (Milan AC)	+2	18	26
12. Pancev (Etoile Rouge)	+1	17	21
Mavros (Panionios)	+1	17	22
Farina (FC Bruges)	+1	17	23
Krahen (Beggen)		17	18
Lineker (Tottenham)		17	27
17. Platt (Aston Villa)	+1	16	27
Mihtarski (LS Sofia)		16	16
19. Balint (Steaua)	+1	15	18
Hamdi (Tralzon)	+2	15	22
Van der Laan (La Haye)	+3	15	23
Ennis (St Patrick)	+1	15	27
Eriksen (Lucerne)		15	23
24. Detari (Olympiakos)	+1	14	22
De Gryse (Anderlecht)	+1	14	23
Reiter (Spora)		14	18
Morocutti (Union)		14	18
Ziogar (Levadiakos)		14	21
Turnylmaz (Servette)		14	22
Fjorjoft (Rapid)		14	24
Baggio (Fiorentina)		14	26

France Football

Édition de la S.N.C. *L'Équipe* au capital de 50 000 F. Durée 99 ans, du 12 juin 1985. Principaux associés : S.A. les Éditions P. AMAURY, S.A.R.L. *L'Équipe* 4, rue Rouget-de-Lisle, 92137 Issy-les-Moulineaux Cedex. Tél. : 40-93-20-20.

n° 2.290 ★

Pour joindre directement votre correspondant, il suffit de composer 40-93 suivi des quatre chiffres qui figurent entre parenthèses à la suite de chaque nom.

Directeur général, directeur de la publication : Jean-Pierre COURCOL
Directeur général adjoint en charge de la rédaction : Robert PARIENTÉ.
Directeur général adjoint en charge de la gestion : Fabrice NORA.

Directeur de la rédaction : Jacques THIBERT (2275).
Rédacteurs en chef adjoints : François de MONTVALON (2279) Jean-Marie LORANT (2278) (reportages).
Chef d'édition : Guy MISLIN (2280).
Reporters : Pierre-Marie DESCAMPS (2277) Patrick LAFAYETTE (2266).
Rédacteur en chef technique : Gilbert CHALEIL (2288) Hubert LESEURRE (adjoint) (2285) Hugo BONNEVAL (2283) Patrick DHÉNAUT (2282) André DUBROCQ (iconographe) (2286).
Secrétariat : Armelle ENKIRCHE (2275).
Conseillers : Denis CHAU

Monde

■ L'ancien international belge, Alex Czerniatynski fait banquette à Anvers. Il n'envisage pourtant pas d'arrêter. On dit d'ailleurs qu'il pourrait rejoindre prochainement Molenbeek.

■ L'ombre de la « Camorra » plane sur les travaux réalisés à Naples dans la perspective du Mondiale. Des hommes politiques du cru suggèrent que parmi les entreprises choisies certaines seraient liées au crime organisé. Des accusations suffisament graves pour qu'un magistrat se saisisse du dossier. Affaire à suivre...

clin d'œil

Tel père, tel fils...

La même allure... la même prestance. Riccardo Scirea suit les traces de son illustre père. Aujourd'hui sous le maillot de Bergame, demain à la Juventus de Turin, qu'il rejoindra en fin de saison. Seule différence, Riccardo est attaquant et gaucher !

(Photo Franco RICHIARDI)

La mascotte sentait la poudre

L'Arabie Saoudite a justifié d'une drôle de façon sa décision de ne pas participer à la Coupe du Golfe, au Koweït. En effet, c'est la mascotte du tournoi qui n'aurait pas trouvé grâce aux yeux des cheikhs de Ryad. Il s'agit d'une tête de cheval qui chapeaute deux footballeurs. Certains y ont vu une allusion à la guerre qui a opposé deux tribus locales en 1920...

■ La cote de Graham Le Saux (le défenseur anglais dont on disait qu'en raison de ses origines françaises il pourrait évoluer en équipe nationale) est en très nette hausse. « Si j'étais manager d'une équipe de Première division je l'engagerais immédiatement. » Les propos sont de Mark Lawrenson, l'ancien défenseur de Liverpool et de l'équipe d'Irlande qui entraîne Peterborough en Division IV.

■ Bobby Robson, le sélectionneur anglais, est très confiant pour le Mondiale. « Jamais, dit-il, depuis que je dirige l'Angleterre, je n'ai disposé d'une telle équipe. » Pas de doute, l'Angleterre sera l'un des outsiders de la compétition italienne en juin prochain.

■ Le sélectionneur espagnol Luis Suarez a respecté la hiérarchie du championnat espagnol à l'heure de choisir ses hommes pour le match contre la Tchécoslovaquie. Il a pris cinq joueurs du leader, le Real Madrid, et quatre seulement du FC Barcelone.

■ L'équipe d'Egypte va effectuer un stage en France du 4 au 16 mars prochain. Elle disputera également deux rencontres amicales les 7 et 14 mars.

■ Parmi les spectateurs intéressés de la rencontre entre les Pays-Bas et l'Italie, mercredi dernier, on remarquait la présence du sélectionneur égyptien Mahmoud El-Gohari, qui partagera lors du Mondiale 90, le groupe F avec la Hollande. Le football suisse semble avoir un faible pour les joueurs venus du Chili. Après les bonnes performances des Rubio et autres Zamorano, c'est Gustavo de Luca, un superbe buteur, qui vient de signer pour le FC Baden. De Luca, même s'il est de nationalité argentine, joue depuis des années au Chili...

■ La rencontre ayant opposé samedi les Etats-Unis à l'Union Soviétique, à Palo Alto, était le cinquième choc footballistique entre les deux super-puissances. Comme prévu, ce sont encore les hommes venus du froid qui se sont imposés, donnant à l'URSS le bilan flatteur de cinq victoires en cinq matches. La guerre des étoiles n'est pas encore à l'ordre du jour... en football.

■ Les Anglais espèrent bien battre un record lors de la venue des Brésiliens à Wembley, le 28 mars prochain. Il ne s'agit pas d'un record sportif, mais financier. La barre du million de livres de recette pourrait bien être franchie à cette occasion. Malgré un prix d'entrée élevé (100 francs), les billets se vendent à une grande vitesse, assure-t-on.

■ L'équipe hollandaise qui a fait match nul contre l'Italie, mercredi dernier, était dirigée par Nol de Ruiter. Il remplaçait le sélectionneur Thijs Libregts, qui vient d'être opéré d'une vertèbre.

■ Après plusieurs semaines d'hésitation, les dirigeants du Dynamo Berlin, le club de la Stasi, la police secrète de la RDA, ont enfin choisi un nouveau nom. Le club se nomme désormais FC Berlin.

■ Après sa victoire de mercredi sur la Tchécoslovaquie, l'Espagne devra se mesurer bientôt à une autre équipe du Groupe A du Mondiale. Il s'agit de l'Autriche, pour une rencontre programmée le 28 mars à Malaga.

■ Brain Talbot, le celèbre ex-milieu de terrain du club anglais d'Arsenal vient peut-être de jouer, à 36 ans, son dernier match, sous les couleurs du West Bronwich Albion, équipe dont il est également l'entraîneur. « Le jeu est devenu trop rapide pour moi », a-t-il expliqué.

■ Hugo Sanchez, pourrait revêtir à nouveau le maillot de l'équipe nationale du Mexique. En effet, les dirigeants de la Fédération mexicaine viennent de faire appel à l'avant-centre du Real Madrid pour le match Belgique-Mexique, le 2 juin prochain. Les Diables Rouges n'ont qu'à bien se tenir !

■ Inna Mikhaïlitchenko, l'épouse du meneur de jeu du Dinamo Kiev, est partie en Italie où son footballeur de mari doit subir l'ablation d'un ménisque. « Je préférerais rester à la maison, mais il se sent bien ici » à dit la charmante Inna à son arrivée. C'est la deuxième opération qu'Alexeï Mikhaïlitchenko subit en un an.

■ Finalement Andréas Möller, la star montante du football ouest-allemand, n'ira pas en Italie. Il a signé le week-end dernier un contrat de deux ans en faveur de Francfort.

■ Les Emirats Arabes Un ont déjà fixé la date de leu arrivée en Italie pour le Mon diale. Ils y seront dès le 26 ma soit deux semaines avant leu entrée en lice. On annonce un délégation d'une soixantaine d personnes, qui seront logées l'hôtel Molino Rosso d'Imola près de Bologne.

■ Manchester City continue de se renforcer, dans le but d'échapper à la relégation. Son entraîneur Howard Kendall vient ainsi d'engager un nouveau défenseur, Adrian Heath, payé trois millions de francs à l'Aston Villa.

Le Costa Rica cherche un sélectionneur

On le sentait venir, c'est maintenant chose faite. Marvin Rodriguez n'est plus le sélectionneur du Costa Rica. Ainsi donc, à un peu plus de trois mois du début du Mondiale, l'un des cendrillons de ce grand rendez-vous est à la recherche d'un entraîneur.

Les Costariciens ont certes l'habitude de ce genre de situation. Au début des éliminatoires, ils avaient déjà limogé l'Uruguayen Gustavo De Simone après une défaite contre le Guatemala. Son successeur, l'Espagnol Antonio Moyano, n'avait pas tenu longtemps avant de laisser la place à Marvin Rodriguez. Cet entraîneur costaricien, malgré le mérite d'avoir qualifié son équipe pour la Coupe du monde, était tombé en disgrâce après l'arrivée d'une nouvelle équipe à la tête de la Fédération. Les deux défaites concédés par ses hommes à la Marlboro Cup de Los Angeles ont donc scellé son sort. Les dirigeants costariciens veulent le remplacer par un entraîneur de niveau international. On cite les noms du Yougoslave Bora Milutinovic, l'ancien sélectionneur mexicain, et celui du Tchécoslovaque Kovacs. Mais les Argentins Cesar Luis Menotti et Omar Sivori sont, eux aussi, bien placés.

■ Après bien des déboires, Igor Belanov entrevoit le bout du tunnel. Il a inscrit deux des quatre buts de M'Gladbach samedi dernier devant le Werder de Brême.

■ Selon le rapport Taylor, visant à canaliser la violence et les excès dans les stades, les enceintes des 92 clubs de la League devront être aménagées uniquement en places assises. Coût de l'opération : 100 millions de livres.

■ La commission des litiges de la Fédération allemande a autorisé Thomas Allofs à évoluer à Fortüna Düsseldorf (Division I). On se souvient qu'après son départ de Strasbourg, le frère de Klaus était au chômage forcé.

■ West Ham, club anglais de D II, vient de mettre un terme à une semaine fort agitée en engageant un nouvel entraîneur, Billy Bonds. Il prend la succession de Lou Macari, obligé de démissionner à la suite d'un scandale.

■ Le milieu de terrain argentin Claudio Borhi est de retour chez lui, après un passage aussi bref que discret au Flamengo brésilien. L'ex- grand espoir du football argentin attend, à 25 ans, de trouver un nouveau club, qui pourrait bien être l'Independiente. Y tiendra-t-il enfin ses promesses ?

■ Le club londonien Queen' Park Rangers vient d'engage le jeune défenseur nigéria Dominique Iorfa. Son transfer du club belge d'Antwerp coû tera au QPR 1,2 million d francs.

■ Le Soviétique Alexande Zavarov, blessé la semaine der nière à l'entraînement, est vic time d'une déchirure muscu laire plus importante qu prévu. Il ne sera donc pas au rendez-vous de demain, pour la finale aller de la Coupe d'Italie et son absence pourrait attein dre un mois. Dur, dur !

■ Les internationaux uruguayens font le forcing pour obtenir de leur fédération des engagements concernant les primes qu'ils toucheront au Mondiale. Ils ont refusé l'accord signé entre la Fédération et le syndicat des joueurs, et exigent des nouvelles négociations.

■ L'Universidad Catolica a gagné le droit de représenter le Chili à la Copa Libertadores, après un duel au couteau contre Cobreloa. Les hommes de l'ex-Lillois Ignacio Prieto se sont finalement imposés 4-1. L'autre qualifié chilien est le Colo Colo, champion 1989.

■ A l'étude un match amical entre l'Argentine et la Colombie qui aurait lieu à Miami début mars ou avril.

La Belgique veut l'Euro 96

Le tirage au sort de l'Euro 92 à peine dévoilé, les Belges songent déjà à la compétition suivante. Il est vrai aussi qu'ils entendent profiter d'un courant nettement favorable, voire porteur. Le football n'a jamais aussi bien marché. Des stades pleins, des sponsors attentifs, des téléspectateurs concernés, bref, le moment idéal pour se lancer dans un projet encore plus ambitieux : l'Euro 96. « Au départ, explique Alain Courtois, le secrétaire général de l'Union Belge, l'idée semblait insensée. Seules les grandes nations européennes pouvaient postuler à l'organisation d'un tel événement. Depuis que le choix s'est porté sur la Suède, qui ne dispose que de quatre stades, nous pouvons prétendre, nous aussi, préparer ce genre de compétition. » Dans un premier temps, il avait été convenu d'une double candidature avec les Pays-Bas, mais il paraît clair que la Belgique jouera sa carte personnelle. D'autant que le Heysel va être reconstruit et que l'on envisage déjà la création d'une nouvelle enceinte en Wallonie. Avec Anderlecht et Bruges en plus, la Belgique disposerait de ses quatre stades et répondrait aux conditions exigées par l'UEFA. Reste maintenant à peaufiner le projet avant de le remettre en 1991 auprès des instances compétentes.

Vive les paellas !

Le Chilien Patricio Yanez vient de mettre un terme à une longue carrière en Espagne pour rentrer au pays. A trente et un ans, « El Pato » retrouve les couleurs de l'Universidad de Chile avec... 22 kg de plus qu'à son départ du Chili. Les paellas étaient sans doute trop bonnes !

■ Romerito, le celèbre joueur paraguayen qui a promené son art sous les couleurs du Cosmos, du Fluminense et du Barça, vient de rentrer chez lui pour y achever sa carrière. Il a choisi de le faire dans un tout petit club, le Sportivo Luqueno !

■ Rien ne va plus pour « Magico » Gonzalez, le si sympathique attaquant salvadorien du Cadix. En conflit avec son entraîneur David Vidal, rien ne lui réussit cette saison. Au point qu'il a envisagé de tout laisser tomber pour rentrer dans son pays, combattre dans les rangs de la guérilla d'extrême gauche !

■ Le club espagnol de Valladolid en est à son troisième entraîneur depuis le début de la Coupe des vainqueurs de Coupes. Les prochains adversaires de Monaco avaient démarré le tournoi avec le Yougoslave Skoblar, remplacé peu après par le jeune José Moré, qui vient à son tour de céder la place à Fernando Redondo. Pour combien de temps ?

Berlusconi-Vicini : un avant-goût de Mondiale

Une polémique qui fait rage en Italie, c'est celle qui oppose le président du Milan AC au sélectionneur Azeglio Vicini. Silvio Berlusconi, déçu par les performances récentes de la Squadra Azzurra, a suggéré à Vicini d'aligner au Mondiale... le Milan AC, renforcé par quelques joueurs, tels Zenga et Vialli !

Réponse cinglante de Vicini : « Les propositions de Berlusconi ne m'intéressent pas le moins du monde. » Et de rappeler que « sans les buts de Van Basten, le Milan AC se trouverait dans une position beaucoup moins flatteuse en Championnat... »

■ Le match entre les Etats-Unis et l'Union soviétique, samedi en Californie, a permis de battre tous les records pour une rencontre de soccer aux Etats-Unis. Soixante mille spectateurs s'étaient déplacés pour la circonstance !

■ Uli Stein a été, on s'en souvient, définitivement écarté de la course au Mondiale par Franz Beckenbauer. Et pourtant, selon un sondage très sérieux, le gardien de Francfort est plébiscité par l'opinion et considéré comme le meilleur spécialiste du pays. Vous avez dit paradoxe...

Super-Championnat européen : l'UEFA dément

L'UEFA a démenti les affirmations d'un journal écossais qui annonçait, la semaine dernière, la création d'un super-Championnat européen à seize clubs. Plusieurs dirigeants reconnaissent que des projets en ce sens existent, et que le président du Milan AC, Silvio Berlusconi, s'est déjà prononcé en ce sens.

D'autres projets tendraient à modifier la structure actuelle de la Coupe des champions, dans le but de mixer les formules Championnat et Coupe, avec élimination directe à partir des quarts de finale. Le président du Real Madrid, Ramon Mendoza, a officiellement présenté un projet de ce type.

Mais rien n'est encore décidé, loin de là, assure-t-on du côté de l'UEFA, qui rappelle qu'une telle réforme doit impérativement être approuvée par le comité exécutif.

■ Bien qu'on le dise menacé et sur le départ, Dino Zoff, l'entraîneur de la Juventus, reste serein. « Personne ne m'a parlé de cette éventualité. C'est secondaire. Je préfère m'attacher aux résultats de mon équipe qui est toujours en course pour le titre. » Belle philosophie.

■ Impliqué dans un scandale de paris alors qu'il s'occupait de Swindon (Division II anglaise), Lou Macari, manager de West Ham (D II), vient de présenter sa démission qui a, aussitôt, été acceptée par la direction du club.

■ Pour avoir ouvertement critiqué les instances dirigeantes, M. Sousa Cintra, président du Sporting, a été suspendu pour deux mois. « Mais ça ne m'empêchera pas, à l'avenir, de dire ce que je pense. Que nos dirigeants soient contents ou pas. »

■ Copenhague aura un nouveau stade. La Fédération danoise de football a présenté la maquette de la nouvelle enceinte. D'une capacité de 45 000 places, elle coûtera près de 60 millions de dollars. Le début des travaux est prévu à l'automne.

une-deux

Polster : « Je suis en état de grâce »

« On vous disait fini, après votre départ du Torino...

— C'était un cauchemar que j'essaie d'oublier. J'avais prévenu les dirigeants qu'ils faisaient une erreur en me laissant partir. Ils n'avaient pas vu le véritable Polster. Et ils ont fait une mauvaise affaire, puisqu'ils n'ont touché que six millions de francs pour mon transfert.

— Par contre, à Séville ça roule pour vous cette année...

— C'est vrai. Je suis en état de grâce. Je tente parfois, pour me motiver, des gestes très difficiles, et ça marche ! Je pense que je récolte les fruits des trois ans de travail qui ont suivi mon départ d'Autriche.

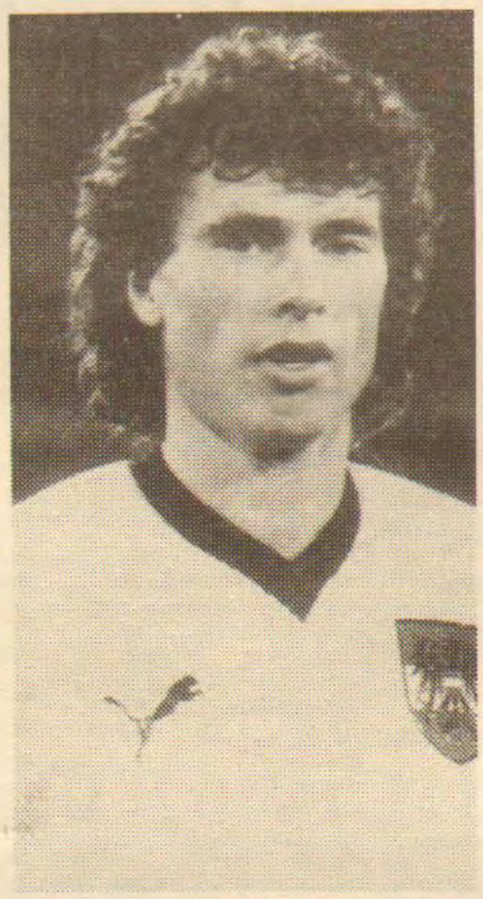
— Plusieurs clubs s'intéressent à vous, dont le FC Barcelone.

— Mon contrat s'achève en 1991, et j'hésite sur mon avenir. D'un côté, j'aimerais poursuivre ma carrière jusqu'au bout ici, à Séville. J'adore cette ville, les gens sont magnifiques, ils respirent la joie de vivre. Mais j'ai aussi la curiosité de voir comment je tournerais dans une grande équipe du genre Barcelone ou Real Madrid. C'est un défi que j'aimerais relever.

— Pensez-vous au Soulier d'Or ?

— Oui et non. J'ai remporté ce trophée une fois, puisque la preuve a été faite que Camataru n'avait pas marqué tous les buts qu'on lui attribuait. Il paraît que je recevrai mon Soulier d'Or à Séville. J'en serais ravi.

— A l'approche du Mondiale, comment voyez-vous les chances de l'Autriche ?



Il est le joueur à la mode en Espagne. L'Autrichien Anton Polster, qui talonne Hugo Sanchez dans la course au Soulier d'Or, ajoute l'efficacité à la manière. Après sa renaissance à Séville, va-t-il vers la consécration romaine ?

— C'est difficile à dire. Nous avons une équipe en pleine évolution. Je pense que l'Autriche redeviendra forte pour l'Euro 92. En attendant, je crois que nous sommes capables de surprendre quiconque, à condition d'être dans un bon jour. Mais nous sommes moins forts qu'en 1978.

— En tout cas, les supporters autrichiens ont eu l'occasion de vous redécouvrir...

— Les Autrichiens me comparaient toujours avec Hansi Krankl. Heureusement, ils commencent à se rendre compte, petit à petit, que moi c'est Polster, et que Krankl, c'était lui. J'ai vraiment retrouvé mon public le jour où j'ai inscrit les trois buts contre la RDA qui nous ont permis de nous qualifier pour le Mondiale. J'attendais cet instant depuis longtemps.

— Qu'attendez-vous du Mondiale, à titre personnel ?

— J'espère garder ma forme actuelle et marquer des buts. On verra bien.

— Que pensez-vous d'Hugo Sanchez, l'autre grand buteur du Championnat espagnol ?

— Il est le meilleur avant-centre d'Espagne.

— Et parmi les Européens ?

— C'est Marco Van Basten, talonné de près par Hugo Sanchez. Le Mexicain, c'est de la dynamite à l'état pur dès qu'il entre dans la surface. C'est un homme décisif. Il n'a pas toutes les qualités du Néerlandais, mais il est plus efficace.

Paco AGUILAR

Koeman à la Juve ?

La question peut sembler prématurée. Et pourtant, l'offre existe. La Juve, sur une décision personnelle d'Agnelli, est prête à mettre le prix pour s'assurer les services de Ronald Koeman. Concrètement, la Juventus est prête à payer aux Catalans la même somme qu'ils avaient payé pour faire venir le blond Batave, soit quelque 70 millions de francs.

L'homme d'affaires du Néerlandais, M. Lagenvijk, a transmis la proposition aux dirigeants barcelonais. L'entraîneur Johan Cruyff s'est empressé de répondre qu'il n'acceptera pas de laisser partir Koeman. Mais à Turin, on y croit très fort...

■ L'une des gloires du football espagnol est mort il y a quelques jours. José Luis Panizo, qui disparaît à soixante-huit ans, a été l'un des plus grands attaquants de l'histoire de l'Athletic Bilbao dans les années 40 et 50, et de la sélection espagnole lors de la Coupe du monde de 1950.

■ En Écosse, on prend la Coupe du monde très au sérieux. La Fédération vient d'ailleurs de préciser que tout joueur déclinant la sélection sans un motif valable lors de la préparation serait irrémédiablement écarté du tournoi italien.

■ Élu récemment Soulier d'Or, Dorin Mateut n'entend pas rester en Roumanie. Un seul pays l'intéresse : l'Espagne, où l'Atletico Madrid, Séville et Valence se montrent très intéressés.

■ L'Argentin Jorge Valdano, premier « retraité » du football rappelé pour une Coupe du monde, s'entraîne depuis deux semaines dans les installations de son dernier club, le Real Madrid. D'après les responsables médicaux du club, « il est en pleine forme et pourrait être à cent pour cent de ses moyens au mois de juin ! »

■ La guerre entre le président de l'Atletico Madrid et son entraîneur Clemente continue. Dernière trouvaille du président Gil y Gil : écrire aux socios pour leur demander leur avis sur Clemente. Sympa !

■ Après Diego Maradona, devenu récemment le meilleur buteur étranger de l'histoire du Championnat italien de Division I aux dépens de Michel Platini (68 buts), un autre Argentin occupe la troisième marche du podium. Il s'agit du Monégasque Ramon Diaz, auteur de 54 buts.

■ Le meilleur joueur du Mondiale aura droit, entre autres cadeaux, à un superbe ballon d'or, de platine et d'argent. Valeur du joujou : dans les 600 000 francs !

■ Le Brésilien Muller vient de prolonger le contrat qui le lie au Torino. Ce club italien, actuellement en Division II, est en passe de retrouver sa place aprmi l'élite. Ce qui ne gâche rien pour Muller...

■ La Lazio de Rome a fait des offres de service très précises pour Olaf Thon, le milieu de terrain du Bayern de Munich. 8,5 millions de marks pour cinq ans. De quoi faire réfléchir l'international allemand.

■ Match de gala le 17 mars à Miami. Boca Juniors (vainqueur de la Supercopa d'Amérique du Sud) et le Nacional Medellin (vainqueur de la Copa Libertadores) disputeront une rencontre de prestige, la Recopa.

■ Les dirigeants de l'ex-Dynamo Berlin sont en colère. Ils n'ont pas encore touché le moindre mark sur le transfert d'Andreas Thom au Bayer Leverkusen. Le club ouest-allemand a pourtant déboursé 3,8 millions de marks, mais c'est la Fédération est-allemande, paraît-il, qui aurait « omis » de reverser sa part au FC Berlin.

■ Malgré les perspectives de démocratisation en Afrique du Sud, la FIFA vient d'interdire une tournée que le Sporting du Portugal projetait d'y effectuer.

■ En Argentine, ce n'est finalement pas « Bambino » Veira, mais Fernando Arean qui a pris la succession de Nito Veiga au poste d'entraîneur d'Argentinos Juniors.

Les révélations de Zagalo

Limogé de la sélection des Emirats arabes unis alors qu'il venait d'assurer sa qualification, Mario Zagalo, de retour au Brésil, s'est exprimé sur les véritables raisons de son éviction. « J'ai été retenu trente-quatre jours là-bas et mon passeport bloqué. Sordide. Je ne pouvais rien dire sous peine d'être condamné par la loi locale. Un seul homme est à l'origine de ce mêli-mêlo : Ahmed Bruck, dirigeant de la Fédération arabe. C'est lui qui a monté toute l'affaire en épingle. Par jalousie. Mes adjoints et moi-même devions recevoir une prime. Il a essayé de nous faire signer un reçu. Nous avons refusé. De la même manière, il nous a accusés de ne pas avoir préparé la sélection juniors. Rien que des balivernes. Son plan a marché. » Visiblement marqué par les événements, l'entraîneur brésilien n'entend pas rester l'arme au pied. « Je vais saisir la FIFA du dossier. J'ai été calomnié et je demande réparation. J'ai également quarante ans de football derrière moi. On vient de me priver de ma cinquième Coupe du monde. » Amer et déçu, Mario Zagalo vient, cependant, d'apprendre une bonne nouvelle : il sera l'« espion » de Lazaroni, l'entraîneur brésilien, pendant le Mondiale.

Mise au vert

Après les briques du mur de Berlin, c'est le gazon du stade olympique de Rome que nous trouverons bientôt dans nos supermarchés. Les Italiens ayant accepté de vendre l'herbe foulée par les futurs champions du monde après la finale du 8 juillet, une société ouest-allemande se chargera de la vendre, sous forme de brins, aux supporters amateurs de souvenirs !

ALGERIE 90

Roger Mendy : « Appelez-moi Rambo ! »

« Dès que j'arrive dans un club, je négocie ma libération pour les matches avec l'équipe du Sénégal. » Roger Mendy, déjà engagé sur deux fronts avec l'AS Monaco, a tenu à partir en Algérie disputer la Coupe d'Afrique. Avec l'enthousiasme et la détermination d'un Rambo.

Roger Mendy sur tous les fronts. S'il n'oublie pas ses obligations avec Monaco, c'est avec beaucoup d'enthousiasme qu'il aborde la Coupe d'Afrique.
(Photo PRESSE SPORTS)

« ROGER, votre mois de mars risque de vous essouffler, non ?

— Si je tiens le coup, appelez-moi Rambo !

— **Avez-vous l'âme et le physique d'un Rambo ?**

— Je ne peux pas le dire. Mais j'ai déjà joué les Rambo. En 88, après le premier match de Championnat contre Nice, avec Toulon, je suis parti pour le Zaïre jouer un match des éliminatoires de la Coupe d'Afrique : neuf heures d'avion, arrivée à midi, coup d'envoi à 15 heures. J'ai tenu le choc.

— **Cette année, ce sera moins difficile : les déplacements seront plus courts.**

— Oui, mais j'aurai pas mal de va-et-vient. Je joue le 3 à Annaba, le 7 à Valladolid et je repars en Algérie pour disputer des rencontres le 9 et le 14.

— **Prêt ?**

— Pour le moment, ça va. Je me suis entraîné très sérieusement.

— **Votre indisponibilité de début de saison est aujourd'hui, peut-être, devenue un avantage ?**

— Je regrette d'avoir si mal démarré, mais il est vrai que maintenant, ça peut me permettre de terminer en trombe. J'ai des réserves.

— **C'est Monaco qui va d'abord en profiter, en Coupe des Coupes et en Championnat...**

— Nous sommes encore à la recherche de la meilleure formule, d'un onze plus solidaire, après une période d'incertitudes liée aux blessures. La seule question est : va-t-on enfin pouvoir récupérer tout le monde ?

— **Vous n'avez pas besoin de tout le monde, quoi qu'il en soit, pour battre Valladolid...**

— L'année dernière, je n'étais pas à Monaco, mais je me souviens très bien de la mésaventure Galatasaray. La qualification ne se joue ni sur le papier ni sur le zinc : ça se passe sur le terrain. A nous de démontrer que la grande forme revient et qu'on la veut plus que nos adversaires, cette place en demi-finale.

« Baresi, le numéro un »

— **Roger Mendy possède-t-il la pointure mondiale ?**

— Franchement, j'ai ma pointure à moi. C'est tout.

— **Ceux qui vous comparent à un Baresi se trompent-ils ?**

— Je ne vais pas les contredire. Je fais de mon mieux sur le terrain. Que pourrais-je ajouter ?

— **Et, s'ils disent que votre seul défaut, c'est une difficulté de concentration, parfois ?**

— On me dit souvent : « Trop décontracté ! ». Je réponds que j'ai ma façon à moi de me préparer. Si vous voyez un jour Mendy concentré, tendu, c'est que ce n'est pas le Mendy habituel. C'est le Mendy des mauvais jours.

— **Le bon Roger est détendu, souriant...**

— Exactement. Si j'étais nerveux, je ne serais pas un bon libero. N'oubliez pas que derrière moi, il n'y a plus que Jean-Luc. Je ne suis pas là pour transmettre une quelconque fébrilité à mes équipiers.

— **Quels sont vos atouts ?**

— La détente, surtout, sur laquelle est basé mon jeu. L'anticipation, qui me permet de compenser ma relative lenteur au démarrage. Sur dix mètres, je peux être pris. Sur trente ou quarante, je reviens.

— **Un grand défenseur africain, c'est plutôt rare. Avez-vous conscience d'avoir revalorisé le poste sur votre continent d'origine ?**

— Comme nous tous, ou presque, j'ai commencé comme avant-centre au Sénégal. D'ailleurs, j'ai longtemps gardé le numéro 9, même libero . Et, au Sénégal, beaucoup de liberos portent le 9. C'est un hommage et une responsabilité. Ça m'a encouragé à progresser encore, notamment sous la houlette de Courbis, qui m'a communiqué quelques ficelles, lui qui a fait sa carrière dans la même zone de terrain.

— **Monaco, c'est un bon club pour un Africain qui aime la chaleur d'un environnement, l'ambiance de la foule ?**

— Au début, ça m'a gêné, d'autant que je venais de Toulon, où les gens vibrent plus. Alors, j'ai changé mon optique : je joue pour le plaisir, pour les partenaires, en espérant que, dans les gradins, quelques-uns apprécieront.

— **Votre libero modèle ?**

— Si vous me dites que Baresi est le meilleur du monde, je vous approuverai. Il me plaît, mais je ne lui ressemble pas. Un jeu net, propre, une concentration de quatre-vingt-dix minutes, je ne peux pas. Quatre-vingt, quatre-vingt-cinq... d'accord. Mais il faut bien que je m'amuse aussi, ne serait-ce que cinq minutes, surtout quand on mène...

— **Wenger ne vous le reproche pas ?**

— Tout le monde me le reproche ! Même au Sénégal, on me le reproche ! Ça vient tout seul, qu'est-ce que je peux y faire ?

— **Porter le maillot du Sénégal, c'est une fierté particulière ?**

— C'est très important. C'est le pays, la nation, et quand on a tout un peuple derrière soi, là il faut faire attention. C'est sérieux !

— **Un plaisir ?**

— Avez-vous vu Casoni, Dib, lorqu'ils sont appelés par Platini ? Ils sont heureux comme des fous. Parce qu'ils savent qu'ils deviennent, l'espace d'une sélection des ambassadeurs. Il n'y a rien de plus flatteur. Si, une fois, je n'étais pas retenu en équipe nationale sénégalaise, j'en souffrirais terriblement.

« Je découvre la relève »

— **Vous êtes d'accord pour dire à Claude Le Roy : votre mission, c'est la Coupe d'Afrique 92, mais celle de 90, elle est dans nos cordes ?**

— Chez nous, c'est toujours le même refrain. On prend quelqu'un pour réaliser un objectif précis puis, ensuite, on avance l'échéance. On veut gagner l'épreuve qu'on organise dans deux ans mais, finalement, puisqu'on a Bocandé, Sène, N'Diaye et Mendy sous la main, pourquoi ne pas se l'offrir tout de suite, en Algérie ? Il faut faire avec.

— **Vous lui promettez du plaisir, à votre sélectionneur...**

— Le Sénégal est un pays de foot, où l'on parle beaucoup : chacun se croit entraîneur, dirigeant ou joueur. L'opinion publique est sans pitié. Le Roy peut mettre tout le monde d'accord en obtenant des résultats, pas en engageant la discussion. Il l'a compris et, jusqu'à présent, c'est ce qu'il a fait.

— **Il est l'homme de la situation ?**

— C'est un entraîneur qui a fait ses preuves en Afrique et qui abat un boulot de grande qualité. Qu'on le laisse travailler et il rapportera des succès ! Mais il est bien certain qu'il a besoin d'un minimum de victoires pour pouvoir garder la sérénité indispensable.

— **Le groupe est jeune...**

— Il y a quelque temps, je ne croyais pas à la relève, parce que je n'avais pas vu les jeunes. Maintenant, je les découvre. Et je me rends compte que trois ou quatre d'entre eux, avec la maturité et l'expérience, pourront s'imposer au haut niveau.

— **Dès ce mois de mars, en Algérie ?**

— C'est possible. Le seul problème, c'est l'amalgame entre ces jeunes et les pros. Nos supporters doivent comprendre que nous avons peu l'occasion de jouer ensemble et que ça peut être un handicap. Mais la qualité intrinsèque y est, c'est indéniable.

— **Un favori pour cette Coupe d'Afrique ?**

— Pourquoi pas nous ? Sur le papier, comme au Caire, nous ne sommes pas mal. Reste que personne ne croit à nous. C'est peut-être parce que les favoris sont ailleurs, que nous partons en outsiders, que nous avons la meilleure chance. J'y crois.

— **Pensez-vous que le football d'Afrique noire est en train de dépasser le football nord-africain ?**

— Je crois que l'Afrique noire progresse effectivement plus vite que le Maghreb. Les contacts privilégiés que l'Afrique du Nord avait avec l'Europe, nous sommes en train de les établir également. Ces échanges fructueux, plus le fait que de nombreux joueurs d'Afrique noire se sont lancés dans l'aventure professionnelle, nous ont permis d'élever sensiblement notre niveau.

— **Cela se traduit comment ?**

— Il y avait un mythe. Avec le Sénégal, par exemple, lorsque nous rencontrions l'Algérie, notre seule chance de l'emporter, c'était de mettre la semelle. Ce mythe est mort et enterré : quel que soit l'adversaire, nous entrons sur le terrain pour jouer notre jeu, appliquer notre propre organisation. Il n'y a plus de complexe d'infériorité tactique.

— **Cela favorise l'épanouissement des futurs pros, également ?**

— Bien sûr. J'ai dû attendre vingt-quatre ans pour partir en France. Aujourd'hui, des Sénégalais de vingt ou vingt et un ans sont capables de s'adapter aux contingences européennes. Un garçon comme Lamine Sagna est déjà prêt.

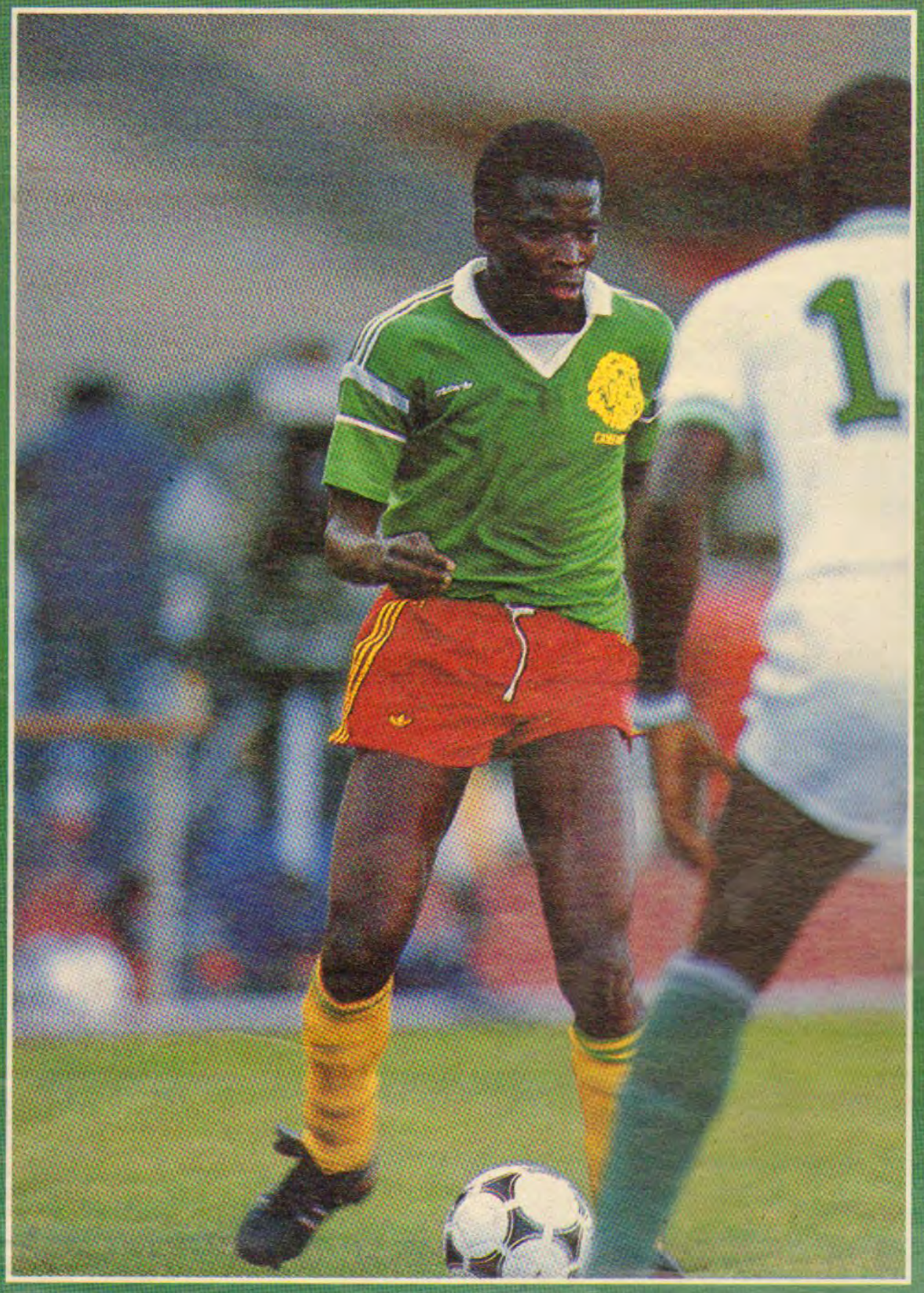
— **Votre rêve, Roger ?**

— Un doublé Coupe d'Afrique-Coupe d'Europe. Mais ce n'est qu'un rêve, bien bien aléatoire.

— **Si vous le réalisiez, vous seriez Rambo ?**

— Oui. Vu le programme, pour l'instant, je suis à la rame. Pour le beau, on verra plus tard ! »

Patrick LAFAYETTE



Photos Michel DESCHAMPS

Eugène Ekéké (Cameroun) et Youssouf Fofana (Côte-d'Ivoire) reviennent à leurs premières amours. La Coupe d'Afrique et l'equipe nationale auxquelles ils restent très attachés.

Pigeons voyageurs

Arrangements et concessions. Il n'est pas toujours facile pour les Africains de France d'obtenir les autorisations officielles pour participer à la traditionnelle Coupe d'Afrique. Il leur faut, le plus souvent, composer avec les éléments. Explications.

LES meilleurs joueurs africains évoluent en Europe. Et s'ils sont parfaitement adaptés à leur nouveau mode de vie, ils n'oublient pas pour autant le passé et leur pays d'origine. Voilà pourquoi la Coupe d'Afrique est un rendez-vous qu'ils tiennent à honorer. Vous n'en trouverez pas un qui traite cette compétition par-dessus la jambe. « Il existe une telle passion, il règne un tel enthousiasme que nous sommes énormément motivés », résume l'Algérien Djamel Menad.

Malheureusement tous ne seront pas présents. Leurs clubs, selon les impératifs et la situation, ne donnent pas toujours le feu vert.

L'équipe la plus touchée est incontestablement l'Algérie. Oudjani (Sochaux), Fehraoui (Montpellier) et Ben Mabrouk (RP 1) ont dû décliner l'invitation.

« Le problème, explique par exemple le Parisien, c'est que le Racing compte sur moi. Il y a le Championnat et la Coupe et notre position est si délicate que nous avons besoin de toutes nos forces vives. » Déçu Ben Mabrouk qui se faisait pourtant une joie de retrouver l'air du pays. « J'aurais voulu participer à la fête. Mais je serai à l'écoute. L'Algérie a une équipe jeune dont l'objectif est la victoire. Pour faire oublier l'élimination de la Coupe du monde. » Seul Menad, le Nîmois, sera libéré. « De toute façon, mon contrat est très clair à ce sujet. On doit me lâcher pour tous les matches de l'équipe nationale. »

Peut-on, d'ailleurs, retenir des joueurs qui restent très attachés à leurs couleurs et qui, par tous les moyens, mettent la pression sur leurs dirigeants pour obtenir gain de cause ? Un problème qui, en d'autres temps, avait soulevé bien des polémiques. C'est la raison pour laquelle, toutes les parties concernées font désormais preuve de la meilleure volonté pour régler la question sans léser l'un ou l'autre. A Monaco, engagé on le sait en Coupe des Coupes, tout le monde a composé.

Roger Mendy (Sénégal) et Youssouf Fofana (Côte-d'Ivoire) manqueront les deux premiers matches de poule, puisque Monaco affronte le 3 mars Paris-SG en Championnat et Valladolid en Coupe d'Europe le 7, mais ils pourront, ensuite, rejoindre l'Algérie.

Bien difficile, néanmoins, pour le sélectionneur de prévoir une équipe fiable. « C'est effectivement délicat, reconnaît Saar Boubacar, l'ancien joueur du P-SG aujourd'hui directeur administratif de l'équipe du Sénégal. Mais nous avons l'habitude et, finalement, on ne s'en sort pas trop mal. » Sacré travail pour l'entraîneur qui doit, en fonction des présences ou des absences, remodeler d'un match sur l'autre son équipe. Il est vrai qu'il dispose d'un effectif suffisamment étoffé mais est-ce bien l'idéal ? Pour tous, ce phénomène est insaisissable.

« Mon contrat, argumente Jules Bocandé (Sénégal) stipule ma libération pour les matches de la sélection. Mon club est cependant mon gagne-pain et il se trouve dans une position incofortable.

Moralement, ai-je le droit de tout laisser tomber ? S'il le faut, je ferai des aller-retour entre l'Algérie et la France. » Nice étant éliminé de la Coupe de France, on peut imaginer que Jules n'aura pas à se plier à ce genre de corvées. On le verra certainement à la tête de l'attaque des Aiglons le 3 mars à Montpellier mais le Championnat faisant ensuite relâche jusqu'au 17 (le lendemain de la finale de la Coupe d'Afrique), le Sénégalais pourra se consacrer exclusivement à l'équipe nationale.

Joseph-Antoine Bell (Cameroun) ne connaîtra pas ce bonheur. C'est N'Kono qui a été retenu. Plus sûrement tournera-t-il donc son regard vers l'Italie où il sera de nouveau en concurrence avec le gardien de l'Espanol de Barcelone.

Les Toulonnais Zahoui (Côte-d'Ivoire) et Makanaky (Cameroun) seront de la fête. Courbis ne les alignant pas régulièrement comme titulaires. Ekeke (Cameroun) déclarera forfait pour le premier match contre la Zambie, Valenciennes recevant Le Havre et se trouvant en course pour la montée en Division I. Reste le cas Youm (Sénégal). « Nantes n'a plus rien à perdre, précise Boubacar, en Championnat. Je ne vois pas pourquoi le club de Loire-Atlantique s'opposerait à la venue de Thierno. » Citons encore Ben Salah, l'Ivoirien d'Avignon, partant certain même si l'équipe vauclusienne disputera le 10 mars les 16e de la Coupe à Brest. Pas de problème majeur dans la mesure où le tour préliminaire de la CAN sera terminé. Afin d'être tout à fait complet dans ce tour d'horizon précisons que Pagal (Cameroun), Omam-Biyik (Cameroun), Diallo (Sénégal) et Fall (Sénégal) disposent du précieux sésame pour se rendre en Algérie.

On peut donc en déduire qu'à de rares exceptions et en fonction de quelques aménagements, la 17e Coupe d'Afrique des Nations offrira un plateau de qualité. « Cette compétition, enchaîne Jules Bocandé, est importante pour tous les Africains. C'est grâce à elle que l'on peut se montrer sur la scène internationale. Pour nous Sénégalais ce sera notre Coupe du monde.

Personnellement j'ai toujours en travers de la gorge la non-inscription au Mondiale. Aberrant. Maintenant nous avons avoir l'occasion de démontrer toutes nos possitibilités. »

De la parole aux actes, il n'y a qu'un pas que les Sénégalais se disent prêts à franchir. Mais, attention, l'Algérie chez elle et le Cameroun, tenant du trophée, ont autant de raisons de croire en des lendemains heureux.

Laurent MOISSET

Le « Mondiale » de L'Afrique

La 17e Coupe d'Afrique se présente sous les meilleurs auspices. Réussite populaire et financière assurée, on attend le même résultat au niveau sportif.

« ON n'a pas idée de ce que peut représenter ce rendez-vous. » C'est Claude Le Roy qui parle. Après avoir été l'entraîneur du Cameroun – vainqueur de la dernière édition au Maroc en 1988 – il est, aujourd'hui, responsable du Sénégal. Et, surtout, bien placé pour juger de l'impact de la compétition sur le continent africain. « Je suis sûr, convient-il, que pour l'opinion africaine cette Coupe est beaucoup plus importante que la Coupe du monde. Il n'y a pas photo. » Le technicien français s'appuie sur son expérience personnelle, ajoutant : « Le football dans ces pays est une véritable religion. A Dakar, par exemple, j'ai vu 20 000 personnes assister à l'entraînement. A mon avis, l'enthousiasme des Africains garantit, à l'avance, la réussite de la compétition. »

Autant dire que la Coupe d'Afrique, qui commence vendredi, au stade du 5-Juillet à Alger, devrait se présenter comme un grand succès populaire. L'amour, la passion des Algériens pour le football, l'ambition des huit participants et le soin tout particulier apporté par le comité d'organisation promettent une quinzaine emballante. Il suffit d'ailleurs de se replonger dans les archives pour constater les progrès et l'essor d'un rendez-vous comparable à notre Championnat d'Europe des Nations.

Qu'il est loin le temps – en 1957 – où deux matches et deux journées suffirent pour désigner le premier vainqueur, l'Égypte ! Sous l'impulsion de quelques novateurs, la formule s'est « professionnalisée » et on peut dire qu'elle donne lieu, tous les deux ans, à une amélioration réelle et palpable. Pour s'en convaincre, rappelons simplement que cinq cents journalistes et quarante chaînes de télévision seront présents en Algérie. « Ces résultats sont merveilleux, explique M. Amar Azzour, président du comité d'organisation. C'est bien la preuve que, dorénavant, on prend notre football au sérieux. »

Pour les uns – parlons franc et citons les recruteurs –, c'est un champ d'investigation extraordinaire, pour les autres – les organisateurs –, l'occasion de réaliser une opération de prestige et financière. Parce qu'il faut bien évoquer les questions d'argent. Le patron du COCAN ne se défile pas. « La mise en chantier de l'épreuve nécessite, effectivement, un budget relativement important. Nous ne connaissons pas, au centime près, l'investissement et ses retombées. Il a fallu, dans un premier temps, dégager cinquante millions de francs. Je ne compte pas, par exemple, la réfection des stades d'Annaba et d'Alger. Pour ce dernier, on peut déjà avancer la somme de quarante millions. Certaines entreprises nationales et privées se sont engagées à nous aider, et le gouvernement a, pour l'instant, couvert tous les frais. Mais le sponsoring et les droits de retransmission permettront de dégager un bénéfice. » A signaler, pour clore le chapitre, que la gestion de la compétition a été confiée à une agence, l'ANEP, qui reversera au COCAN, une fois le bilan arrêté, 15 % des bénéfices.

Mais si l'argent est une donnée, un paramètre qu'on ne peut plus négliger en matière de football – et même en Afrique –, il n'apparaît encore qu'en filigrane derrière la compétition. Compte tenu des progrès techniques et physiques réalisés par les joueurs, l'organisation tactique nouvelle et l'apport de quelques entraîneurs

Le programme

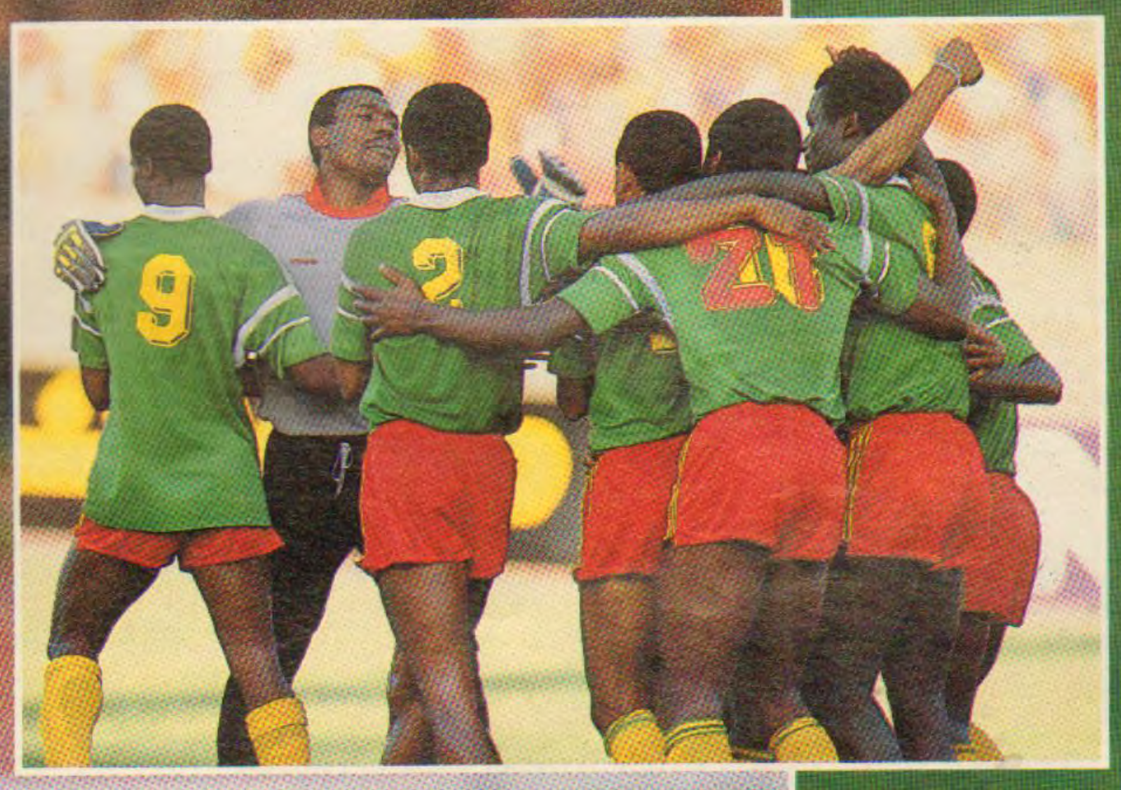
GROUPE A (Alger, stade du 5-Juillet)	GROUPE B (Annaba, stade du 19-Mai-1956)
2 mars (18 h) : Algérie - Nigeria	3 mars (18 h) : Cameroun - Zambie
2 mars (20 h 15) : Côte-d'Ivoire - Égypte	3 mars (20 h 15) : Sénégal - Kenya
5 mars (18 h) : Nigeria - Égypte	6 mars (18 h) : Zambie - Kenya
5 mars (20 h 15) : Algérie - Côte-d'Ivoire	6 mars (20 h 15) : Cameroun - Sénégal
8 mars (18 h) : Nigeria - Côte-d'Ivoire	9 mars (18 h) : Zambie - Sénégal
8 mars (20 h 15) : Algérie - Égypte	9 mars (20 h 15) : Cameroun - Kenya

DEMI-FINALES
12 mars (17 h 30 à Alger) : vainqueur Groupe A - 2e Groupe B
12 mars (20 h 15 à Annaba) : vainqueur Groupe B - 2e Groupe A

MATCH DE CLASSEMENT
15 mars (18 h à Alger)

FINALE
16 mars (18 heures à Alger)

Qui succédera au Cameroun lors de la 17e Coupe d'Afrique des Nations ? Emmanuel Kunde et les héros de 1988 entendent conserver leur titre. Mais, attention à l'Algérie de Menad, qui veut redorer le blason du Maghreb...



Photos
Michel DESCHAMPS

étrangers, la qualité du football pratiqué a nettement évolué.

« Il y a de bons joueurs partout, argumente Claude Le Roy. En France, on ne connaît pas les Zambiens ou les Nigerians, mais je peux vous assurer qu'ils constituent des équipes complètement compétitives. » Rien d'étonnant quand on découvre le paysage. Les Zambiens font le bonheur des clubs belges ou hollandais. Les Nigerians s'affirment en Belgique et au Portugal. Les Algériens, les Camerounais, les Ivoiriens, les Sénégalais parfont leur éducation en France. Seuls les Égyptiens et les Kenyans hésitent encore à tenter l'aventure européenne. Au fil des ans donc, et l'expérience aidant, le football africain se structure, progresse. Il ne lui reste maintenant qu'à s'imposer dans la hiérarchie mondiale. C'est, bien évidemment, le but poursuivi par le Cameroun, qui apparaît en première ligne. Tenant du titre et qualifié pour la Coupe du monde, il va profiter de la quinzaine algérienne pour soigner sa préparation.

Le mystère égyptien

Au contraire, l'attitude de l'Égypte, le second représentant de l'Afrique en Italie en juin prochain, irrite et inquiète. Depuis quelques semaines déjà, les dirigeants ont clairement annoncé la couleur : ils enverront une équipe réserve ! Surprenant. Il ne faut pas chercher bien loin les raisons de cette décision. Simplement les séquelles et les conséquences des deux matches qui opposèrent l'Algérie à l'Égypte lors des éliminatoires du Mondiale. La seule ombre sur l'épreuve. Tant et si bien qu'on envisageait à la CAF (Confédération africaine de football) de prendre des mesures spectaculaires. D'exiger notamment la présence de l'équipe type. Dans le cas contraire, une suspension ferme suivie de l'envoi du dossier à la FIFA pouvant remettre en cause la participation de l'Égypte pour le tournoi mondial. Une extrémité à laquelle on n'arrivera pas aux dernières nouvelles, dans la mesure où le siège de la CAF se trouve au Caire et que le vice-président de l'organisme suprême est égyptien.

N'empêche, l'absence quasi certaine des « vrais Pharaons » jette un voile sur cette 17e édition. « Je ne comprends pas, explique M. Azzour. Nous sommes profondément désolés. Personnellement, je me demande quelles motivations ont pu inciter les autorités égyptiennes à prendre un tel virage. C'est une tentative de déstabilisation, de dévalorisation de notre compétition au moment même où toutes les volontés sont tendues pour obtenir une plus juste reconnaissance de notre football. Au moment même où nous revendiquons et espérons un troisième représentant au Mondiale. »

Il fallait d'autant plus s'en douter que l'Algérie et l'Égypte se trouvent dans le même groupe (A) et qu'une confrontation au sommet, compte tenu des antécédents, risquerait de dépasser les limites de la régularité. Dans ces conditions, la voie semble dégagée pour les organisateurs. La Côte-d'Ivoire et le Nigeria, s'ils seront des concurrents sérieux, ne sont pas de nature à troubler une équipe d'Algérie qui entend, sur son stade du 5-Juillet, faire oublier la dure élimination du Mondiale.

L'autre groupe à Annaba (à 500 kilomètres de la capitale) offre des perspectives beaucoup plus passionnantes. On a déjà parlé du Cameroun, mais l'épouvantail se nomme bien Sénégal. La sélection de Le Roy se présentera avec tous ses atouts. Surtout ses étrangers. Bocandé, Mendy, Youm, Diallo, N'Diaye, Mamadou Tew (le défenseur de Bruges) et Sane, la valeur montante qui fait le bonheur de Nuremberg. Un effectif impressionnant. Comment ne pas regretter que les partenaires de Bocandé n'aient pu disputer les éliminatoires de la Coupe du monde, faute d'avoir envoyé le dossier d'inscription dans les délais...

La Zambie doit être considérée comme l'outsider. Personne n'a oublié sa victoire historique en Corée du Sud, lors des Jeux Olympiques, sur l'Italie. Enfin, le football physique et fruste des Kenyans gênera, sans aucun doute, tous leurs adversaires.

La compétition est ouverte mais tout le monde souhaite, avant tout, que le football sorte vainqueur de l'épreuve. « Pour confirmer à l'opinion internationale les progrès et la valeur du football de notre continent. » Belle profession de foi du président du COCAN. Espérons que les compétiteurs se montreront à la hauteur. Mais il n'y a aucune raison d'en douter.

Mokhtar BOUDRAR et Laurent MOISSET

LE PALMARÈS

1957 au Soudan : *Égypte	
1959 en Égypte : *Égypte	
1962 en Éthiopie :	
Éthiopie b. Égypte (a.p.)	4-2
1963 au Ghana : Ghana b. Soudan	3-0
1965 en Tunisie :	
Ghana b. Tunisie (a.p.)	3-2
1968 en Éthiopie : Congo b. Ghana	1-0
1970 au Soudan : Soudan b. Ghana	1-0
1972 au Cameroun : Congo b. Mali	3-2
1974 en Égypte : Zaïre b. Zambie	2-0
1976 en Éthiopie : *Maroc	
1978 au Ghana : Ghana b. Ouganda	2-0
1980 au Nigeria : Nigeria b. Algérie	3-0
1982 en Libye :	
Ghana b. Libye (7 t.a.b. à 6)	1-1
1984 en Côte-d'Ivoire :	
Cameroun b. Nigeria	3-1
1986 en Égypte :	
Égypte b. Cameroun (5 t.a.b. à 4)	0-0
1988 au Maroc : Cameroun b. Nigeria	1-0

* Lors des deux premières éditions, quatre équipes seulement ont participé selon la formule Championnat. De la même manière, en 1976, après une première sélection, le vainqueur fut désigné à l'issue du second tour selon la même formule Championnat.